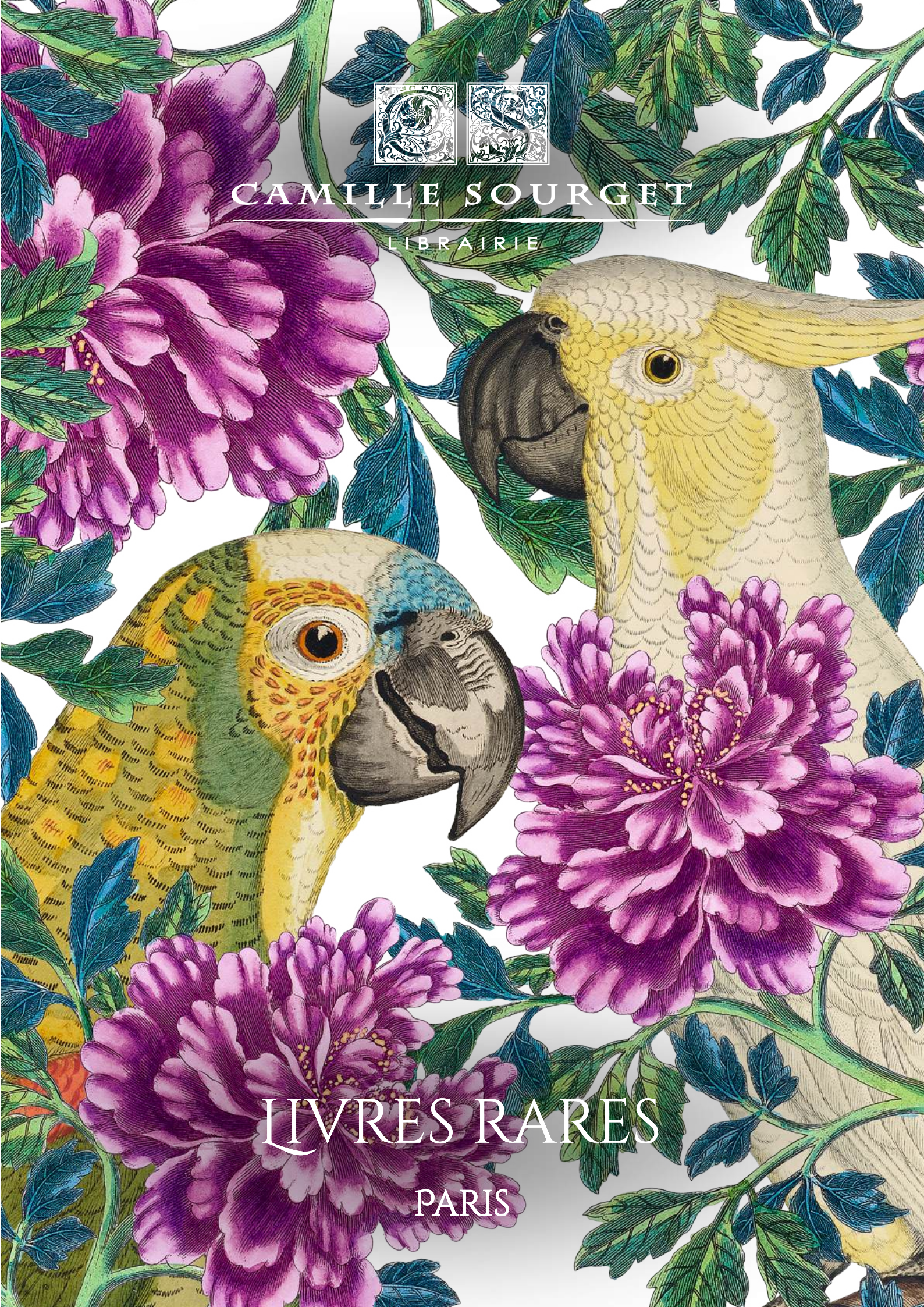


CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE



LIVRES RARES

PARIS



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE

93 rue de Seine

75006 PARIS

Tél. : +33 (0)6 13 04 40 72 et +33 (0)1 42 84 16 68

E-mail : contact@camillesourget.com

www.camillesourget.com

CATALOGUE DE VENTE DE LIVRES ET MANUSCRITS ANCIENS
CLASSÉS PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE.

VENTE ET ACHAT DE TOUS LIVRES RARES ET PRÉCIEUX.

Inscrivez-vous à notre Newsletter mensuelle sur notre site internet.

SLAM



1^{re} de couverture : N°23 – FRISCH, Johann Leonard. *Vorstellung der Vögel Deutschlands und beyläufig auch einiger Fremden...* Berlin, autoédition (chez le fils de l'auteur, F. H. Frisch) et Wilhelm Birnstiel, respectivement 1733-1743-1763 ; supplément publié par Nicolai en 1817 & N°26 – BUCHOZ, Pierre-Joseph. *Collection précieuse et enluminée des fleurs les plus belles et les plus curieuses, qui se cultivent tant dans les jardins de la Chine que dans ceux de l'Europe.* Paris, APDR, 1776-1782.

4^e de couverture : N°34 – ROBILLARD-PÉRONVILLE. *Musée français. Recueil des plus beaux tableaux, statues, et bas-reliefs qui existaient au Louvre avant 1815...* Paris, Galignani de l'impr. de J. Didot, (1829 et 1830).



CAMILLE SOURGET

LIBRAIRIE

LIVRES & MANUSCRITS

SIGNIFICATIFS ET CHOISIS



CAMILLE SOURGET

93 rue de Seine

75006 Paris

Remarquable manuscrit enluminé parisien sur vélin réalisé vers l'année 1478,
riche de 14 superbes miniatures dont 13 grandes
attribuées à l'entourage proche du Maître de Jacques de Besançon.

L'artiste est clairement sous l'influence du « Groupe Maître François » et de l'importante triade d'artistes parisiens que sont le Maître de Jean Rolin (actif de circa 1450 à 1465), Maître François (François Barbier père, actif de circa 1455 à 1480) et Maître de Jacques de Besançon (François Barbier fils, actif de circa 1478 à 1500) [voir F. Avril et N. Reynaud, *Les manuscrits à peintures en France*, Paris, 1993, pp. 38-52 ; M. Deldicque, *L'enluminure à Paris à la fin du XV^e siècle : Maître François, le Maître de Jacques de Besançon et Jacques de Besançon identifiés ?*, in *Revue d'art*, n°183/2014-1, pp. 9-18].

Fort bel état de conservation.

Paris, vers 1478.



1.

HEURES. PRÉVOST - LE HUGIER. LIVRE D'HEURES (HEURES DE LA VIERGE À L'USAGE DE ROME ; Office des morts à l'usage de Rome ; Calendrier à l'usage de Paris).
En latin et en français, manuscrit enluminé sur parchemin.
France, Paris, vers 1478.

Avec 13 grandes miniatures et 1 petite miniature, attribuables à l'entourage du Maître de Jacques de Besançon (François Barbier fils) et un second artiste (Maître des Heures de Pontbriand ?).

208 ff., avec les 3 premiers feuillets blancs mais réglés faisant office de gardes (ff. 1-3) et les 4 derniers feuillets également blancs et réglés (ff. 205-208), manque un feuillet entre les ff. 83-84, cahiers réguliers de 8 ou 4 feuillets [collation : i₄, ii_{1,2}, iii₈, iv₄, v₈, vi₈, vii₈, viii₈, ix₈, x₈, xi₈, xii₇ (de 8), xiii₁, xiv₈, xv₈, xvi₈, xvii₈, xviii₈, xix₈, xx₈, xxi₈, xxii₈, xxiii₈, xxiv₈, xxv₈, xxvi₈, xxvii₈, xxviii₄] quelques signatures de cahiers, plusieurs réclames en fin de cahiers, écriture gothique à l'encre brune (jusque 16 lignes par page), régleure à l'encre rouge pâle (justification : 90 x 55 mm), rubriques en français et en latin, bout-de-lignes en bleu et or bruni avec un décor ornemental, initiales peintes en bleu ou or bruni avec décor filigrané rouge ou bleu foncé (1 à 2 lignes de hauteur), bordures enluminées dans les marges extérieures de nombreux feuillets (feuilles d'acanthé de couleur, rinceaux, besants et feuilles de vigne à l'or bruni, fleurs et motifs végétaux, sur fonds réservés, autres bordures sur quatre côtés avec même décor mais sur fonds d'or et réservés, parfois avec motifs géométriques, avec 1 petite miniature et 13 grandes miniatures cintrées (dont une à pleine page) inscrites dans des bordures sur quatre côtés.



Reliure de velours rouge cramoisi (XVI^e ou XVII^e s.), sur ais de bois, dos à 5 nerfs, plats ornés d'écoinçons, de fermoirs et d'un ombilic central en argent ciselés. Bel état des miniatures.

Dimensions de la reliure : 195 x 132 mm ; dimensions des feuillets : 185 x 123 mm.

Redécouverte d'un livre d'Heures peint à Paris, dans le style des manuscrits de la triade d'artistes parisiens que sont le Maître de Jean Rolin, Maître François (François Barbier père) et le Maître de Jacques de Besançon (François Barbier fils). On distingue deux mains, la première très liée à celle du Maître de Jacques de Besançon (François Barbier fils), sans doute une main de son entourage. La seconde main est celle que l'on reconnaît dans des Heures à l'usage de Paris conservées à Dole, BM, MS 43 et dans des Heures dites de Pontbriand (Rennes, Bibliothèque des Champs libres, MS 1219).

Le manuscrit présente un lien intéressant avec les Dominicains, que l'on déduit de la présence atypique de saint Pierre de Vérone inclus dans la scène de la Nativité et d'une petite miniature à sainte Catherine de Sienna. Une provenance lilloise au XVI^e siècle vient compléter cet élégant livre d'Heures parisien.

Provenance :

1. Manuscrit enluminé à Paris, sur des bases liturgiques et stylistiques. Un lien avec les Dominicains est suggéré par la présence de saint Pierre de Vérone figuré dans l'enluminure de la Nativité (fol. 58) et l'inclusion d'une miniature - la seule pour les suffrages aux saints - de sainte Catherine de Sienna (fol. 181v). Le plus ancien couvent de Dominicains à Paris (dit le grand couvent des Jacobins) se trouvait rue Saint-Jacques, fondé au début du XIII^e siècle. Toutefois, malgré l'usage de Paris et un artiste parisien, on ne peut exclure des attaches avec un autre couvent de Dominicains.

2. Sans doute réalisé pour une commanditaire : relevons que le *Obsecro te* contient une désinence féminine. La première commanditaire devait avoir des affinités ou une dévotion particulière pour les Dominicains.

3. Péronne Le Prévost, épouse de Louis Le Hugier, de Lille (Nord), avec inscriptions ex libris, motto and verses, datés 1559 : « Ces presentes heures appertienent a Peronne Le Prevost, femme et epouze de Loys Le Hugier demourant en la ville de Lille. Pour Souvenance. Le Hugier. 1559 » (fol. 1). Poème : « Complaire a chescun / Il est imposible / Il n'en est pas ung / Qu'il plaise a chescun / Servir le commun / C'est chose terrible / Complaire a chascuns / Il est imposible. Faict le 5^e jour d'octobre l'an 1559 » (fol. 2). On recense Péronne Le Prévost, épouse de Louis Le Hugier dans le registre de Sentences définitives (Lille, Archives départementales, 2 B 124/1, acte 548) dans lequel Péronne Le Prévost est dite veuve de Louis Le

Rediscovery of a Book of Hours painted in Paris, in the style of the manuscripts of the triad of Parisian artists consisting of the Maître de Jean Rolin, Maître François (François Barbier father), and the Maître de Jacques de Besançon (François Barbier son). Two hands can be distinguished, the first very closely connected to that of the Maître de Jacques de Besançon (François Barbier son), undoubtedly a member of his circle. The second hand is the one recognized in a Book of Hours for the Use of Paris preserved in Dole, BM, MS 43 and in the so-called Hours of Pontbriand (Rennes, Bibliothèque des Champs libres, MS 1219).

The manuscript presents an interesting link with the Dominicans, inferred from the atypical presence of Saint Peter of Verona included in the scene of the Nativity and from a small miniature of Saint Catherine of Siena. A Lille provenance in the 16th century completes this elegant Parisian Book of Hours.

Provenance:

1. Illuminated manuscript produced in Paris, on liturgical and stylistic grounds. A link with the Dominicans is suggested by the presence of Saint Peter of Verona depicted in the Nativity illumination (fol. 58) and the inclusion of a miniature - the only one for the suffrages to the saints - of Saint Catherine of Siena (fol. 181v). The earliest Dominican convent in Paris (known as the grand couvent des Jacobins) was located on rue Saint-Jacques, founded in the early 13th century. However, despite the Use of Paris and a Parisian artist, connections with another Dominican convent cannot be excluded.

2. Probably made for a female patron: note that the *Obsecro te* contains a feminine ending. The first patron must have had affinities or a particular devotion to the Dominicans.

3. Péronne Le Prévost, wife of Louis Le Hugier, of Lille (North), with ex-libris inscriptions, motto and verses, dated 1559 : « Ces presentes heures appertienent a Peronne Le Prevost, femme et epouze de Loys Le Hugier demourant en la ville de Lille. Pour Souvenance. Le Hugier. 1559 » (fol. 1). Poem : « Complaire a chescun / Il est imposible / Il n'en est pas ung / Qu'il plaise a chescun / Servir le commun / C'est chose terrible / Complaire a chascuns / Il est imposible. Faict le 5^e jour d'octobre l'an 1559 » (fol. 2). Péronne Le Prévost, wife of Louis Le Hugier, is recorded in the register of Sentences définitives (Lille, Archives départementales, 2 B 124/1, act 548), in which Péronne Le Prévost is described as the widow of Louis Le Hugier in 1578 [see C. Yernaux, « Sentences

Hugier en 1578 [voir C. Yernaux, « Sentences définitives devant la Gouvernance de Lille », 1571-1596, in Le Castelo-Lillois, Lille, août 2021].

4. Note descriptive succincte dactylographiée sur papier calque avec estampille du marchand et libraire « Georges Saffroy et Gaston Saffroy, 4 rue Clément, Paris 6^e » et un prix de 175 000 [FF], 1935. Les 7-9 mai 1935 les 242 livres de la célèbre bibliothèque Edouard Rahir furent dispersés aux enchères. Le livre le plus cher s'envola à 55 000 FF.

5. France, collection particulière.

définitives devant la Gouvernance de Lille », 1571-1596, in Le Castelo-Lillois, Lille, August 2021].

4. Brief typed descriptive note on tracing paper with the stamp of the dealer and bookseller "Georges Saffroy et Gaston Saffroy, 4 rue Clément, Paris 6^e" and a price of 175,000 [FF], 1935. On 7-9 May 1935 the 242 books of the famous library of Edouard Rahir were dispersed at auction. The most expensive book fetched 55,000 FF.

5. France, private collection.



Texte :

- ff. 4-15v, Calendrier, en français (usage de Paris), encre bleue, rouge et or. Relevons les saints suivants : sainte Geneviève (3 janvier) ; saint Denis (en or, 9 octobre) ; saint Marcel (en or, 3 novembre).

Voir Paul Perdrizet, *Le calendrier parisien à la fin du moyen âge d'après le bréviaire et les livres d'heures*, Paris, 1933 (Publications de la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg, 63).

- ff. 16-20v, Péricopes évangéliques.
- ff. 20v-24, *Obsecro te*, avec désinence féminine : « [...] et michi famule tue... » (f. 22v).

- ff. 24-27v, *O intemerata*.
- ff. 28-87v, Heures de la Vierge (manque le début de complies), à l'usage de Rome, avec matines (ff. 28-46), laudes (ff. 46v-57v), prime (ff. 58-62v), avec antienne, Assumpta es et capitule *Que est ista*, tierce (ff. 63-67v), sexte (ff. 68-72), none (72v-76v), avec antienne, *Pulcra es* et capitule, *In plateis*, vêpres (ff. 77-83v), complies (ff. 84-87v, manque le premier feuillet avec miniature entre ff. 83-84), suivi de prières (ff. 86v-87v), dont *Omnes sancti tui...* ; *Salve regina* ; *Omnipotens sempiterna deus*.

- ff. 87v-94v, Ordonnance des mutations, rubrique (fol. 87v), L'ordonnance des mutacions. *Nota quod sabbato ante adventum domini nostri invitorium officii beate marie quod celebratur secundum modum subscriptum usque ad vigiliam nativitate domini*.

- ff. 95-111v, Psaumes de la pénitence et litanies (relevons sainte Geneviève en fin de litanies).
- ff. 112-117, Heures de la Croix.
- ff. 117v-121v, Heures du Saint-Esprit.
- ff. 122-165v, Office des morts (à l'usage de Rome) avec les leçons suivantes : 1. *Credo Quod* ; 2. *Qui Lazarum* ; 3. *Domine quando* ; 4. *Memento mei* ; 5. *Heu michi* ; 6. *Ne recorderis* ; 7. *Peccantem me* ; 8. *Domine secundum* ; 9. *Libera me*.

- ff. 166-167v, Hymne grégorien, « *Veni creator spiritus mentes* ».

- ff. 168, Péricopes évangéliques (deuxième série), dont péricope évangélique selon saint Luc (ff. 168-169) et selon saint Jean (ff. 169-170v).

- ff. 170v-172, Sept oraisons de saint Grégoire, suivies d'une prière, « *Domine Ihesu Christe fili dei...* ».

- ff. 172-204, Suffrages aux saints (dont : Trinité, Oraison au bon angle [angel] ; Jean-Baptiste ; Pierre ; André ; Jean l'Évangéliste ; Douze apôtres ; Quentin ; Sébastien ; Adrien ; Christophe ; Plusieurs martyrs ; François ; Nicolas ; Trois rois ; Marguerite ; Catherine d'Alexandrie ; Catherine de Sienne [dominicaine] ; Marie-Madeleine ; Barbe ; Toussaint). – Sept vers de saint Bernard. – Passion selon saint Jean. – Prières diverses, dont De Longis ; De la paix ; Orayson pour les trespassés ; Nostre Dame ; Les prières que l'on dit a prime.

- ff. 204-208v, feuillets blancs réglés.

Illustration :

Ce manuscrit contient 13 grandes miniatures et une petite miniature (la seule miniature illustrant les suffrages) :

f. 16, Saint Jean sur l'île de Patmos (main A, entourage de François Barbier fils).

Text:

• ll. 4-15v, *Calendar*, in French (Use of Paris), blue, red and gold ink. Note the following saints: *Saint Geneviève* (3 January); *Saint Denis* (in gold, 9 October); *Saint Marcel* (in gold, 3 November).

See Paul Perdrizet, 'Le calendrier parisien à la fin du moyen âge d'après le bréviaire et les livres d'heures', Paris, 1933 (Publications de la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg, 63).

• ll. 16-20v, *Gospel pericopes*.
• ll. 20v-24, *Obsecro te*, with feminine ending : « [...] et michi famule tue... » (l. 22v).

• ll. 24-27v, *O intemerata*.
• ll. 28-87v, *Hours of the Virgin* (lacking the beginning of Compline), for the Use of Rome, with *Matins* (ll. 28-46), *Lauds* (ll. 46v-57v), *Prime* (ll. 58-62v), with antiphon, *Assumpta es* and capitulum *Que est ista*, *Terce* (ll. 63-67v), *Sext* (ll. 68-72), *None* (72v-76v), with antiphon, *Pulcra es* and capitulum, *In plateis*, *Vespers* (ll. 77-83v), *Compline* (ll. 84-87v, lacking the first leaf with miniature between ll. 83-84), followed by prayers (ll. 86v-87v), including *Omnes sancti tui...*; *Salve regina*; *Omnipotens sempiterna deus*.

• ll. 87v-94v, *Ordinance of the mutations*, rubric (fol. 87v), L'ordonnance des mutacions. *Nota quod sabbato ante adventum domini nostri invitorium officii beate marie quod celebratur secundum modum subscriptum usque ad vigiliam nativitate domini*.

• ll. 95-111v, *Penitential Psalms and litanies* (note *Saint Geneviève* at the end of the litanies).
• ll. 112-117, *Hours of the Cross*.
• ll. 117v-121v, *Hours of the Holy Spirit*.
• ll. 122-165v, *Office of the Dead* (for the Use of Rome) with the following lessons: 1. *Credo Quod*; 2. *Qui Lazarum*; 3. *Domine quando*; 4. *Memento mei*; 5. *Heu michi*; 6. *Ne recorderis*; 7. *Peccantem me*; 8. *Domine secundum* ; 9. *Libera me*.

• ll. 166-167v, *Gregorian hymn*, “*Veni creator spiritus mentes*.”

• l. 168, *Gospel pericopes* (second series), including the *Gospel pericope according to Saint Luke* (ll. 168-169) and according to *Saint John* (ll. 169-170v).

• ll. 170v-172, *Seven prayers of Saint Gregory*, followed by a prayer, “*Domine Ihesu Christe fili dei...*”.

• ll. 172-204, *Suffrages to the saints* (including: *Trinity*, *Prayer to the Guardian Angel*; *John the Baptist*; *Peter*; *Andrew*; *John the Evangelist*; *Twelve Apostles*; *Quentin*; *Sebastian*; *Adrian*; *Christopher*; *Several martyrs*; *Francis*; *Nicholas*; *Three Kings*; *Margaret*; *Catherine of Alexandria*; *Catherine of Siena* [Dominican]; *Mary Magdalene*; *Barbara*; *All Saints*). – *Seven verses of Saint Bernard*. – *Passion according to Saint John*. – *Various prayers*, including *De Longis*; *De la paix*; *Orayson pour les trespassés*; *Nostre Dame*; *Les prières que l'on dit a prime*.

• ll. 204-208v, blank ruled leaves.

Illustration:

This manuscript contains 13 large miniatures and one small miniature (the only miniature illustrating the suffrages):

f. 28, *Annonciation* (main A, entourage de François Barbier fils).

f. 46v, *Visitation* (main A, entourage de François Barbier fils).

f. 58, *Nativité* en présence de la figure de saint Pierre de Vérone, habit dominicain, serpe de son martyr et livre ouvert (main A, entourage de François Barbier fils).

f. 63, *Annonce aux bergers* (main B, artiste de Dole, BM, MS 43).

f. 68, *Adoration des rois mages* (main B, artiste de Dole, BM, MS 43).

f. 72v, *Présentation au temple* (main B, artiste de Dole, BM, MS 43).

f. 77, *Fuite en Egypte* (main B, artiste de Dole, BM, MS 43).

f. 95, *David* en prière devant un autel (main B, artiste de Dole, BM, MS 43).

f. 112, *Crucifixion* (main A, entourage de François Barbier fils).

f. 117v, *Pentecôte* (main B, artiste de Dole, BM, MS 43).

f. 122, *Office funèbre*, mise en terre d'un défunt (main B, artiste de Dole, BM, MS 43).

f. 166, *Messe de saint Grégoire* (grande miniature à pleine page, feuillet relié juste après une rubrique de saint Michel, introduisant le *Veni Creator Spiritus*, hymne grégorien (main B, artiste de Dole, BM, MS 43).

f. 181v, *Sainte Catherine de Sienne* (dominicaine) piétinant le diable et recevant les stigmates (émanant des stigmates du Christ crucifié) [petite miniature] (main B, artiste de Dole, BM, MS 43).

Ce manuscrit contient un cycle de 13 grandes enluminures et une petite enluminure. Son premier commanditaire (une femme ? on notera la désinence féminine de la prière *Obsecro te*) devait entretenir des liens avec l'ordre des Dominicains : on note la rare représentation de saint Pierre de Vérone assistant à la scène de la Nativité et une seule petite miniature illustrant les suffrages, précisément consacrée à sainte Catherine de Sienne, tertiaire dominicaine et mystique italienne.

Les enluminures de ce livre d'Heures nous paraissent attribuables à deux mains. Le premier artiste rappelle les compositions attribuées au Maître de Jacques de Besançon (François Barbier fils) et il s'agit sans doute d'un artiste de son entourage. L'artiste est clairement sous l'influence du « Groupe Maître François » et l'importante triade d'artistes parisiens que sont le Maître de Jean Rolin (actif de circa 1450 à 1465), Maître François (François Barbier père, actif de circa 1455 à 1480) et Maître de Jacques de Besançon (François Barbier fils, actif de circa 1478 à 1500) [voir F. Avril et N. Reynaud, *Les manuscrits à peintures en France*, Paris, 1993, pp. 38-52 ; M. Deldicque, « *L'enluminure à Paris à la fin du XV^e siècle : Maître François, le Maître de Jacques de Besançon et Jacques de Besançon identifiés ?* », in *Revue d'art*, no. 183/2014-1, pp. 9-18].

l. 16, *Saint John* on the island of Patmos (hand A, circle of François Barbier son).

l. 28, *Annunciation* (hand A, circle of François Barbier son).

l. 46v, *Visitation* (hand A, circle of François Barbier son).

l. 58, *Nativity in the presence of the figure of Saint Peter of Verona*, in Dominican habit, with the sickle of his martyrdom and an open book (hand A, circle of François Barbier son).

l. 63, *Annunciation to the shepherds* (hand B, artist of Dole, BM, MS 43).

l. 68, *Adoration of the Magi* (hand B, artist of Dole, BM, MS 43).

l. 72v, *Presentation in the Temple* (hand B, artist of Dole, BM, MS 43).

l. 77, *Flight into Egypt* (hand B, artist of Dole, BM, MS 43).

l. 95, *David praying before an altar* (hand B, artist of Dole, BM, MS 43).

l. 112, *Crucifixion* (hand A, circle of François Barbier fils).

l. 117v, *Pentecost* (hand B, artist of Dole, BM, MS 43).

l. 122, *Funeral office*, burial of a deceased person (hand B, artist of Dole, BM, MS 43).

l. 166, *Mass of Saint Gregory* (large full-page miniature, leaf bound immediately after a rubric of saint Michel, introducing the *Veni Creator Spiritus*, Gregorian hymn) (hand B, artist of Dole, BM, MS 43).

l. 181v, *Saint Catherine of Siena* (Dominican) trampling the devil and receiving the stigmata (emanating from the stigmata of Christ crucified) [small miniature] (hand B, artist of Dole, BM, MS 43).

This manuscript contains a cycle of 13 large illuminations and one small illumination. Its first patron (a woman? Note the feminine ending of the prayer ‘Obsecro te’) must have maintained ties with the Dominican order: one notes the rare depiction of Saint Peter of Verona attending the Nativity scene and a single small miniature illustrating the suffrages, specifically dedicated to Saint Catherine of Siena, Dominican tertiary and Italian mystic.

The illuminations of this Book of Hours appear to be attributable to two hands. The first artist recalls compositions attributed to the Maître de Jacques de Besançon (François Barbier son) and was undoubtedly an artist from his circle. The artist is clearly under the influence of the « Groupe Maître François » and the important triad of Parisian artists consisting of the Maître de Jean Rolin (active circa 1450 to 1465), Maître François (François Barbier France, active circa 1455 to 1480) and Maître de Jacques de Besançon (François Barbier son, active circa 1478 to 1500) [see F. Avril and N. Reynaud, *Les manuscrits à peintures en France*, Paris, 1993, pp. 38-52 ; M. Deldicque, “*L'enluminure à Paris à la fin du XV^e siècle : Maître François, le Maître de Jacques de Besançon et Jacques de Besançon identifiés ?*”, in *Revue d'art*, no. 183/2014-1.]

L'artiste nommé « Maître de Jacques de Besançon » dans les travaux de Nicole Reynaud (autrefois appelé « Associé principal de Maître François ») et depuis identifié par M. Deldicque comme « François Barbier fils », est l'artiste qui peint le fort beau saint Jean l'Évangéliste dans l'Office noté de saint Jean l'Évangéliste (Paris, Bibliothèque Mazarine, MS 461, fol. 9). C'est le troisième artiste de la triade d'artistes parisiens, « la plus prolifique du Paris de la seconde moitié du XV^e siècle, influençant nombre d'autres maîtres » (Deldicque, 2014, p. 11). L'artiste connut un grand succès auprès de mécènes prestigieux, certains liés à la confrérie des pèlerins de l'Hôpital Saint-Jacques ou encore le roi Charles VIII pour lequel il peint des incunables imprimés par Antoine Vérard.

On trouve des compositions semblables et des détails ornementaux partagés par le Maître de Jacques de Besançon (François Barbier fils) et l'artiste des présentes Heures Le Prévost-Le Hugier, par exemple le saint Jean l'Évangéliste sur l'île de Patmos, le David agenouillé en prière devant un autel ou encore le traitement des toits dans une enluminure attribuée à François Barbier fils (Évangélaire grec du Cardinal de Bourbon, Paris, BnF, Grec 55, fol. 8). On trouve ce même décor de toit dans la miniature figurant la Scène d'enterrement (fol. 122) des présentes Heures Le Prévost-Le Hugier. Visiblement, les deux artistes des Heures Le Prévost-Le Hugier avaient un accès privilégié aux modèles et ornements du « Groupe Maître François ».

Le second artiste, collaborant ici avec l'artiste de l'entourage de François le Barbier fils, est celui qui peint plusieurs miniatures dans des Heures à l'usage de Paris, conservées à Dole, BM, MS 43. Plusieurs compositions communes aux Heures Le Prévost-Le Hugier se trouvent aussi dans les Heures de Dole. On notera par exemple le traitement connexe du David en prière et de la Scène d'enterrement dans les Heures conservées à Dole, BM, MS 43, respectivement p. 177 et p. 235 et dans les Heures Le Prévost-Le Hugier, fol. 95 et fol. 122. D'après I. Delaunay, l'artiste des Heures de Dole est aussi le peintre des *Heures de Pontbriand* (Rennes, Bibliothèque des Champs libres, MS 1219), sans doute peint pour Olivier de Pontbriand, dont les enluminures ont pour modèle les gravures d'un livre d'heures incunable (Heures à l'usage de Paris imprimées à Paris par Philippe Pigouchet pour E., J. et G. Marnef, 1 XII 1491). Sur les Heures de Pontbriand, voir J.-L. Deufflic et D. Booton, *Le livre d'heures enluminé en Bretagne*, Turnhout, 2019, pp. 146-148, cat. 37 ; I. Delaunay, « *Livres de commande et d'étal...* », in *L'artiste et le commanditaire aux derniers siècles du Moyen Age (XIII^e-XVI^e siècle)*, Paris, 2001, p. 251.

Bibliographie :

Avril, F. et N. Reynaud, *Les manuscrits à peinture en France 1440-1520*, Paris, 1993, en particulier pp. 256-262 ; Delaunay Isabelle, *Échanges artistiques entre livres d'heures manuscrits et imprimés produits à Paris (1480-1500)*, thèse de doctorat, Université de Paris IV-Sorbonne, 2000, t. I-III ; Deldicque, Mathieu,

The artist named “Maître de Jacques de Besançon” in the work of Nicole Reynaud (formerly called the “Principal Associate of Maître François”) and since identified by M. Deldicque as “François Barbier fils,” is the artist who painted the very beautiful Saint John the Evangelist in the Office noté de saint Jean l'Évangéliste (Paris, Bibliothèque Mazarine, MS 461, fol. 9). He is the third artist of the triad of Parisian artists, “the most prolific in Paris in the second half of the 15th century, influencing numerous other masters” (Deldicque, 2014, p. 11). The artist enjoyed great success with prestigious patrons, some connected to the brotherhood of pilgrims of l'Hôpital Saint-Jacques, as well as King Charles VIII, for whom he painted incunabula printed by Antoine Vérard.

Similar compositions and ornamental details shared by the Maître de Jacques de Besançon (François Barbier son) and the artist of the present Hours Le Prévost-Le Hugier can be found, for example the Saint John the Evangelist on the island of Patmos, the kneeling David in prayer before an altar, or the treatment of roofs in an illumination attributed to François Barbier son (Évangélaire grec du Cardinal de Bourbon, Paris, BnF, Grec 55, fol. 8). The same roof decoration appears in the miniature depicting the Burial Scene (fol. 122) of the present Hours Le Prévost-Le Hugier. Clearly, the two artists of the Hours Le Prevost-Le Hugier had privileged access to the models and ornaments of the “Groupe Maître François.”

The second artist, collaborating here with the artist from the circle of François Barbier son, is the one who painted several miniatures in a Book of Hours for the Use of Paris, preserved in Dole, BM, MS 43. Several compositions shared with the Hours Le Prévost-Le Hugier are also found in the Dole Hours. Note, for example, the related treatment of David in prayer and of the Burial Scene in the Hours preserved in Dole, BM, MS 43, respectively p. 177 and p. 235, and in the Hours Le Prévost-Le Hugier, fol. 95 and fol. 122. According to I. Delaunay, the artist of the Dole Hours is also the painter of the Hours of Pontbriand (Rennes, Bibliothèque des Champs libres, MS 1219), probably painted for Olivier de Pontbriand, whose illuminations take as their model the engravings of an incunable Book of Hours (Heures à l'usage de Paris printed in Paris by Philippe Pigouchet for E., J. and G. Marnef, 1 XII 1491). On the Hours of Pontbriand, see J.-L. Deufflic and D. Booton, *Le livre d'heures enluminé en Bretagne*, Turnhout, 2019, pp. 146-148, cat. 37 ; I. Delaunay, « *Livres de commande et d'étal...* », in *L'artiste et le commanditaire aux derniers siècles du Moyen Age (XIII^e-XVI^e siècle)*, Paris, 2001, p. 251.

Bibliography:

Avril, F. and N. Reynaud, *Les manuscrits à peinture en France 1440-1520*, Paris, 1993, especially pp. 256-262; Delaunay Isabelle, *Échanges artistiques entre livres d'heures manuscrits et imprimés produits à Paris (1480-1500)*, doctoral thesis, Université de Paris IV-Sorbonne, 2000, vol. I-III; Deldicque, Mathieu,



« L'enluminure à Paris à la fin du XV^e siècle : Maître François, le Maître de Jacques de Besançon et Jacques de Besançon identifiés ? », in *Revue de l'art*, mars 2014 ; Durrieu P., « Un grand enlumineur parisien au XV^e siècle : Jacques de Besançon et son œuvre », Paris, 1892.

Superbe manuscrit enluminé à grandes marges en parfait état de conservation.

“L'enluminure à Paris à la fin du XV^e siècle : Maître François, le Maître de Jacques de Besançon et Jacques de Besançon identifiés ?”, in *Revue de l'art*, March 2014 ; Durrieu P., “Un grand enlumineur parisien au XV^e siècle : Jacques de Besançon et son œuvre”, Paris, 1892.

Superb illuminated manuscript with wide margins in perfect state of preservation.

La première bible allemande imprimée à Nuremberg merveilleusement enluminée en 1483.

L'un des plus illustres incunables de l'école rhénane, illustré de 109 belles gravures sur bois en vif coloris de l'époque et 4 initiales enluminées à l'or.

Le précieux exemplaire de l'archevêque Charles-Maurice Le Tellier (1642-1710).

Nuremberg, 17 février 1483.

2.

BIBLIA GERMANICA. Neunte deutsche Bibel.
Nuremberg, A. Koberger, 17 Feb. 1483.

2 tomes en 1 volume in-folio de : 295 ff., (1) f.bl., ff. 296 à 583. 4 initiales enluminées sur fond d'or gaufré avec bordures vertes et rouges, grandes initiales bicolores rouges et bleues en tête des livres, petites initiales lombardes rouges ou bleues, pieds-de-mouche et rehauts de capitales en rouge. Une gravure sur bois d'une demi-page représentant la création d'Ève, sur fond d'or gaufré avec bordures vertes et rouges. 109 bois enluminés au total. 2 cachets de bibliothèques sur le titre, répétés au f. 62 et en marge inf. du dernier f., manque au coin sup. de 2 ff. sans atteinte aux bois avec reprise de qq. lettres à la plume, le produit préparatoire employé par le rubricateur a laissé quelques traces brunes sur certains ff. Plein veau brun de la fin du XVII^e siècle, grandes armes frappées or au centre des plats, dos à nerfs refait au XIX^e siècle, tranches rouges. Reliure du XVII^e siècle.

388 x 266 mm.

Première bible allemande imprimée à Nuremberg et premier tirage des 109 gravures sur bois, ici entièrement et somptueusement coloriées à l'époque (environ 190 x 120 mm).
Hain 3137 ; GW 4303 ; BMC II, 424 ; Goff B-632 ; Bibelslg. Württ. LB, E 22 ; Schreiber 3461 ; Schramm XVII, p. 3 et 8 (Abb. In VIII, 358-472) ; Fairfax Murray 63 ; v. Arnim, Slg. Schäfer I, 52.

L'un des plus célèbres incunables illustrés de l'école Rhénane.

La neuvième bible allemande, la première imprimée à Nuremberg.

Première bible illustrée de haute Allemagne.

Cette merveilleuse impression de Koberger doit l'éclat de sa renommée à la grande beauté de ses 109 grandes figures gravées sur bois.

Als aufwendig konzipiertes Druckerzeugnis der Inkunabelzeit « bot diese Bibel äußerlich ein Erscheinungsbild, das durch seine Pracht und Lebendigkeit viele Betrachter und Leser begeistern konnte. »
Die Stöcke waren von Koberger aus der Holzschnittfolge zu den im Handel kaum auffindbaren Quentell-Bibeln von 1478/79 erworben worden. Die Schnitte, vom « Meister der Kölner Bibel » nach niederländischen Vorbildern entworfen », wirkten bis Lübeck und Venedig, zeitlich bis weit ins 16.

First German Bible printed in Nuremberg and first issue of the 109 woodcuts, here entirely and sumptuously colored at the time (approximately 190 x 120 mm).
Hain 3137; GW 4303; BMC II, 424; Goff B-632; Bibelslg. Württ. LB, E 22; Schreiber 3461; Schramm XVII, p. 3 and 8 (illus. in VIII, 358-472); Fairfax Murray 63; v. Arnim, Slg. Schäfer I, 52.

One of the most celebrated illustrated incunabula of the Rhenish school.

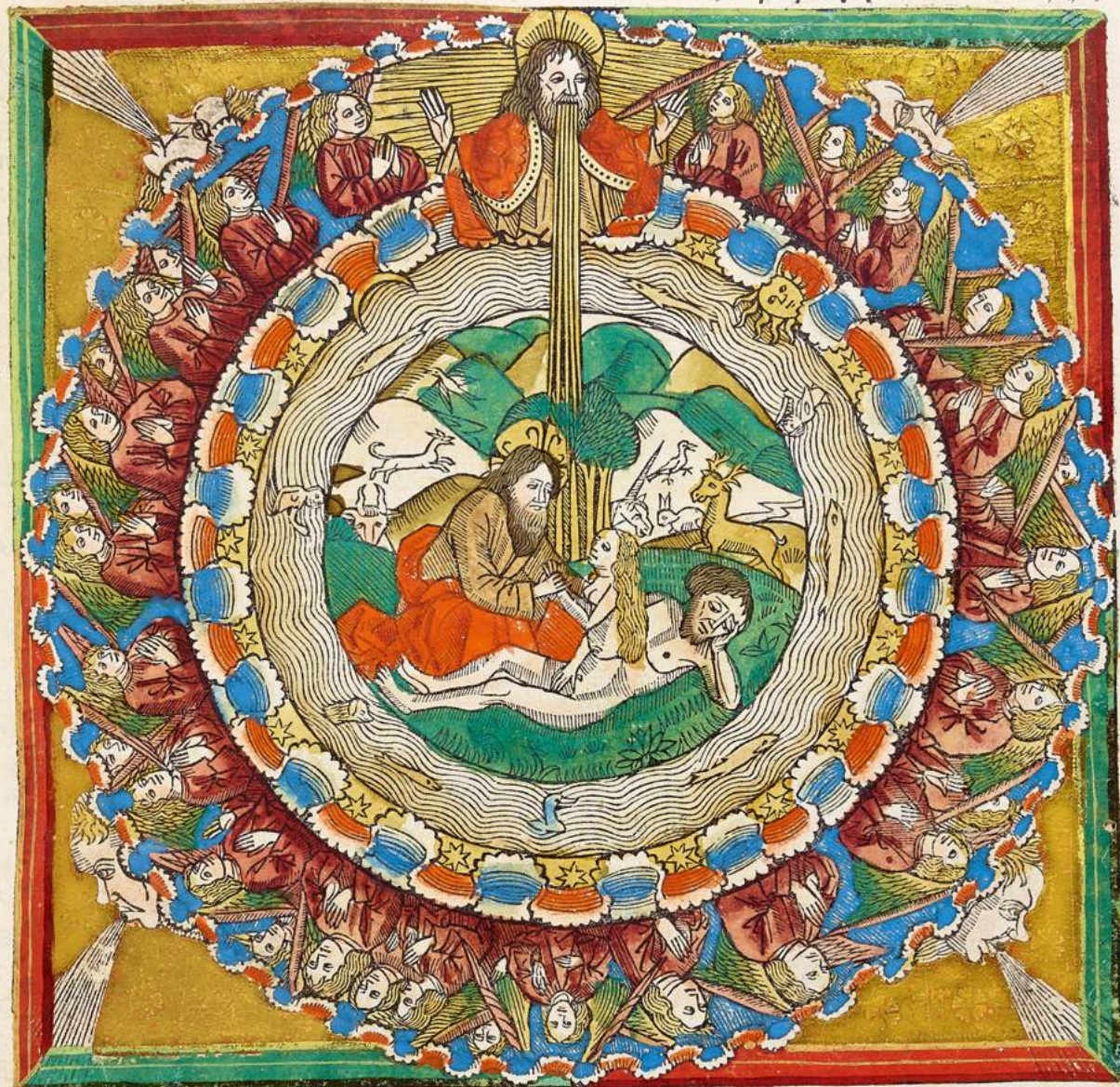
The ninth German Bible, the first printed in Nuremberg.

First illustrated Bible of Upper Germany.

This marvelous printing by Koberger owes the brilliance of its renown to the great beauty of its 109 large woodcut figures.

Als aufwendig konzipiertes Druckerzeugnis der Inkunabelzeit « bot diese Bibel äußerlich ein Erscheinungsbild, das durch seine Pracht und Lebendigkeit viele Betrachter und Leser begeistern konnte. »
Die Stöcke waren von Koberger aus der Holzschnittfolge zu den im Handel kaum auffindbaren Quentell-Bibeln von 1478/79 erworben worden. Die Schnitte, vom « Meister der Kölner Bibel » nach niederländischen Vorbildern entworfen », wirkten bis Lübeck und Venedig, zeitlich bis weit ins 16.





Nie hebt sich an. Genesis das erst buch der
fünff bucher moysi. Das erst Capitel ist vō
der schöpffung der werlt vnd aller creaturen.
vnd von den wercken der sechs tag.

In dem anfang
hat got beschaf
fen hymel vnd
erden. aber dye erde was
eytel vnd lere. vnd die vinsternus
war auff dē antlitz
des abgrunds. vnd der
geist gots swebet oder ward getragen auff dē
wasser. Vñ got der sprach. Es werde d̄z liecht
Vñ das liecht ist worden. vñ got sahe d̄z liecht
das es gutt was. vnd er teylet das liecht vō der
vinsternus. vnd das liecht h̄yef er den tag. vnd
die vinsternus die nacht. Vñ es ward abent vñ

morgen eyn tag. Vnd got der sprach. Es wer-
de das firmament in dem mittel der wasser. vñ
teylet die wasser vō dē wassern. Vñ got machet
das firmament. vnd teylet die wasser. dy do wa-
ren vnder dem firmament. von dē dy do waren
ob dem firmament. vnd es ist also geschehen
vnd got h̄yef das firmament den hymel vnd es
ist der abent vñ der morgē der ander tag wordē
vñ got sprach aber. Es sullē gesamelt werde dy
wasser. die vnder dem hymel seynd. an eyn statt.
vñ erscheyne die durre. vnd es ist also geschehē
Vñ got h̄yef die durre d̄z ertreich. Vñ dy sam-
nungen der wasser. h̄yef er die mere. vnd got sa-
he das es was gut. vnd sprach. Die erde gepere
grunendt krawt. das do bringe den samen. vnd
dy opfelbaum. d̄z holtz. d̄z do bringe dy frucht
nach seym geschlecht. des same sey in ym selbs
auff der erde. vnd es ist also geschehen. vnd die
erd bracht grunendt krawt. vnd bringenden sa-

Jahrhundert, und die Illustrationen zur Apokalypse
Beeinflussten Dürers Holzschnittfolge » (v. Arnim).
Die Holzschnitte in klaren, schwarzen Abdrucken und
prächtigem, zeitgenössischen Kolorit, die Holzschnitte
meist vollständig ausgemalt. Der halbseitige Holzschnitt
Bl. 5r (Erschaffung Evas) sowie je 2 Initialen zu Beginn
beider Teile besonders farbenprächtig und mit
Blattgold illuminiert, durchgehend eingemalte Initialen
in Rot und Blau, vereinzelt mit Federwerk. « Durch
die breiten, querformatigen Bilder, die Verwendung
einer gefälligen neuen Druckschrift, durch reiche
Rubrizierung und häufig sehr schönes Kolorit, das
teilweise schon im Verlag vorgenommen wurde, bot
diese Bibel äußerlich ein Erscheinungsbild, das durch
seine Pracht und Lebendigkeit viele Betrachter und
Leser begeistern konnte. Auch heute noch wird die
Koberger-Bibel als typische Bibel der Inkunabelzeit
angesehen » (Eichenberger-Wendland, Deutsche
Bibeln vor Luther, S. 91 ff.).

Les 108 bois (120 x 190 mm) sont une mise en image
prodigieuse de la Bible replacée dans le contexte
du XV^e siècle et émaillée ainsi de détails précis et
savoureux du temps :

Construction d'une ville pour Babylone,
Scène de chasse pour Esau,
Château fort pour Moïse,
Souverains à table lors de l'invasion des grenouilles,
Orchestre,
Scènes de bataille,
Intérieur d'une forge, soufflet et grand coffre renfermant
les tables de la loi,
Ville fortifiée pour Jéricho,
Femme jouant de la harpe,
David assistant à la toilette de Bethsabée,
Chevaliers armés de lance pour Absalom,
Salomon et la reine de Saba devant une ville fortifiée
du Moyen Age,
Judith et Holoferne sous la tente d'un camp
d'assiégeants,
Scène d'intérieur : David jouant de la harpe, banquette
et coussins, étagères ornées de livres, sur fond de
moulin à vent...

Très diverses et de facture puissante, toutes ces figures
sur bois sont d'un intérêt tout particulier pour l'étude
des costumes et coiffures fortement imprégnés de
présence flamande et pour les mœurs et modes de vie
de cette fin du XV^e siècle.

Les dernières gravures consacrées au Jugement dernier
et à l'Apocalypse sont d'un graphisme très enlevé et
annoncent le caractère fantastique des gravures de
Dürer.

Koberger avait acquis 108 bois utilisés pour la première
fois dans la bible de basse Allemagne de Quentell à
Cologne vers 1478/79 jamais passée sur le marché.
D'une grande rareté et pratiquement introuvable, cette
merveilleuse iconographie ne put être suffisamment
appréciée dans l'édition de Cologne mais dut en fait son
renom à cette impression de Koberger.

Jahrhundert, und die Illustrationen zur Apokalypse
Beeinflussten Dürers Holzschnittfolge » (v. Arnim).
Die Holzschnitte in klaren, schwarzen Abdrucken und
prächtigem, zeitgenössischen Kolorit, die Holzschnitte
meist vollständig ausgemalt. Der halbseitige Holzschnitt
Bl. 5r (Erschaffung Evas) sowie je 2 Initialen zu Beginn
beider Teile besonders farbenprächtig und mit
Blattgold illuminiert, durchgehend eingemalte Initialen
in Rot und Blau, vereinzelt mit Federwerk. « Durch
die breiten, querformatigen Bilder, die Verwendung
einer gefälligen neuen Druckschrift, durch reiche
Rubrizierung und häufig sehr schönes Kolorit, das
teilweise schon im Verlag vorgenommen wurde, bot
diese Bibel äußerlich ein Erscheinungsbild, das durch
seine Pracht und Lebendigkeit viele Betrachter und
Leser begeistern konnte. Auch heute noch wird die
Koberger-Bibel als typische Bibel der Inkunabelzeit
angesehen » (Eichenberger-Wendland, Deutsche
Bibeln vor Luther, S. 91 ff.).

The 108 woodcuts (120 x 190 mm) form a prodigious
pictorial rendering of the Bible set within the context
of the 15th century and thus enlivened with precise and
vivid contemporary details:

Construction of a city for Babylon,
Hunting scene for Esau,
Fortified castle for Moses,
Rulers at table during the invasion of frogs,
Orchestra,
Battle scenes,
Interior of a forge, bellows and large chest containing
the Tables of the Law,
Fortified city for Jericho,
Woman playing the harp,
David witnessing the toilette of Bathsheba,
Knights armed with lances for Absalom,
Solomon and the Queen of Sheba before a fortified
medieval city,
Judith and Holoferne beneath the tent of a besieging
camp,
Interior scene: David playing the harp, bench and
cushions, shelves adorned with books, against the
background of a windmill...

Very diverse and powerfully executed, all these
woodcut figures are of particular interest for the study
of costumes and headaddresses strongly imbued with
Flemish presence, and for the customs and ways of life
at the end of the 15th century.

The final engravings devoted to the Last Judgment
and the Apocalypse display a highly animated graphic
style and foreshadow the fantastic character of Dürer's
engravings.

Koberger had acquired 108 blocks first used in the Low
German Bible of Quentell in Cologne around 1478/79,
which never appeared on the market. Of great rarity
and virtually unobtainable, this marvelous iconography
could not be sufficiently appreciated in the Cologne
edition but in fact owed its fame to this Koberger
printing.



Les séries de grands bois, sans doute établis d'après un manuscrit enluminé exécuté à Cologne, témoignent de la présence des artistes des Pays-Bas et ont profondément influencé la facture de l'illustration de la bible pour plusieurs générations.

L'ensemble de ces 109 bois est une merveilleuse mise en scène animée et expressive des épisodes marquants de la bible sur fond de châteaux forts et villes fortifiées du XV^e siècle, et en habits du temps.

Le grand bois de la Création (190 x 190 mm) est aquarellé à l'époque en 6 couleurs.

Superbe exemplaire, rubriqué, les grandes initiales peintes en rouge et quelques-unes enluminées à l'or, orné de 109 gravures, ici en magnifique coloris de l'époque dont les couleurs dominantes, au nombre de 6, sont le vert, le jaune, le bistre, l'orange, le bordeaux clair et le blanc.

Précieux exemplaire relié pour Monseigneur Charles-Maurice Le Tellier (1642-1710), haut dignitaire de l'Eglise française sous Louis XIV : archevêque-duc de Reims, pair de France, grand administrateur et important bibliophile.

Charles-Maurice Le Tellier est né à Turin le 18 juillet 1642 et mort à Paris le 22 février 1710. Fils de Michel Le Tellier et frère cadet du marquis de Louvois, tous deux ministres auprès de Louis XIV, il est destiné à l'état ecclésiastique dès son plus jeune âge. Après de brillantes études à l'Université de Paris, il obtient sa licence en théologie en 1664, puis son doctorat en 1666. C'est une figure majeure du clergé et de la vie politique du XVII^e siècle. Il devint coadjuteur de l'archevêque de Reims, Antonio Barberini, en 1668, puis lui succéda en 1671. Il réorganisa et dynamisa l'administration du diocèse, réputé pour son efficacité.

Charles-Maurice Le Tellier parvient à concilier ses fonctions civiles et religieuses avec la vie de cour. En tant que maître de la Chapelle royale, il fait en effet partie des privilégiés admis à monter dans le carrosse royal ou à manger avec le roi. Il possède de grandes abbayes et un hôtel situé rue des Franc-Bourgeois à Paris. Il dispose également d'un appartement à Versailles. A la mort de François de Harlay (1625-1695), archevêque de Paris, il est fait proviseur de la Sorbonne. Cette proximité avec le roi a peut-être attisé les jalousies puisque, dans de nombreux témoignages, l'archevêque de Reims est présenté comme rustre, avare, voire vicieux. Même son amie Madame de Sévigné (1626-1696) le surnomme « l'orage ».

Charles-Maurice Le Tellier se distingue aussi par sa passion pour les livres et les manuscrits. Il possédait une immense bibliothèque. Sa collection est constituée de livres acquis lors de ses études en théologie (volumes des Pères de l'Eglise) ou durant ses voyages, notamment en Italie, ainsi que des acquisitions de bibliothèques préalablement constituées. En 1693, un catalogue de sa bibliothèque est réalisé par Nicolas Clément (commis à la garde de la bibliothèque du roi) et passé sous les Presses de l'Imprimerie royale.

The series of large woodcuts, undoubtedly established after an illuminated manuscript produced in Cologne, testify to the presence of artists from the Low Countries and profoundly influenced the production of Bible illustration for several generations.

The ensemble of these 109 woodcuts forms a wonderful animated and expressive staging of the major episodes of the Bible against a backdrop of 15th-century castles and fortified towns, and in contemporary dress.

The large Creation woodcut (190 x 190 mm) is watercolored at the time in 6 colors.

Superb copy, rubricated, the large initials painted in red and some illuminated in gold, adorned with 109 woodcuts, here in magnificent contemporary coloring, whose dominant hues, numbering six, are green, yellow, bistre, orange, light burgundy, and white.

Precious copy bound for Monseigneur Charles-Maurice Le Tellier (1642-1710), high dignitary of the French Church under Louis XIV: Archbishop-Duke of Reims, Peer of France, great administrator and important bibliophile.

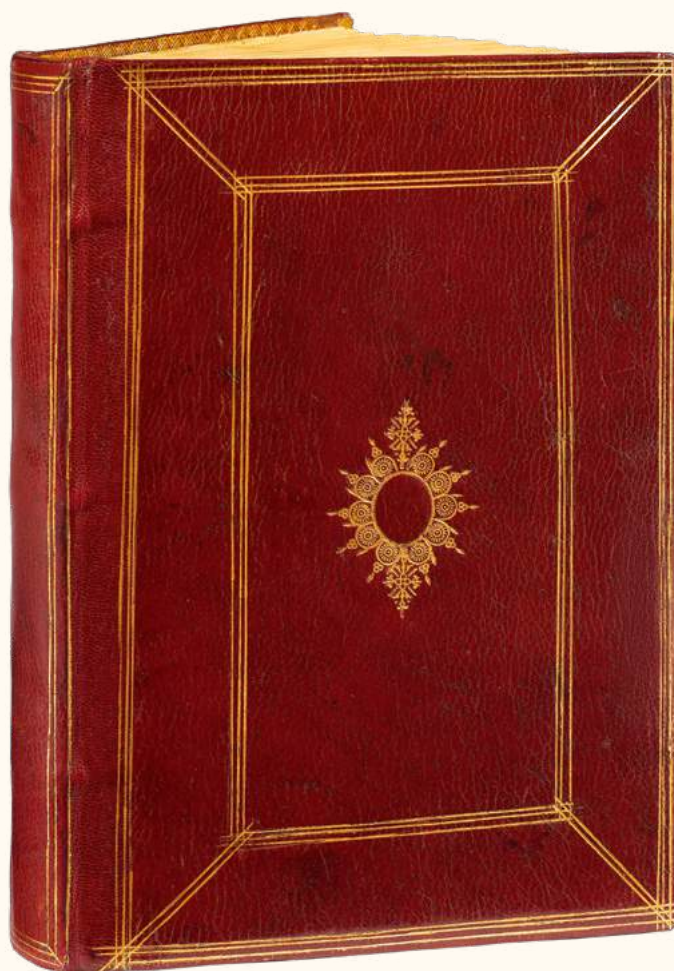
Charles-Maurice Le Tellier was born in Turin on 18 July 1642 and died in Paris on 22 February 1710. Son of Michel Le Tellier and younger brother of the Marquis de Louvois, both ministers to Louis XIV, he was destined for the ecclesiastical state from an early age. After brilliant studies at the University of Paris, he obtained his licentiate in theology in 1664, then his doctorate in 1666. He was a major figure of the clergy and political life of the 17th century. He became coadjutor to the Archbishop of Reims, Antonio Barberini, in 1668, then succeeded him in 1671. He reorganized and revitalized the administration of the diocese, renowned for its efficiency.

Charles-Maurice Le Tellier succeeded in reconciling his civil and religious duties with court life. As master of the Chapelle royale, he was among the privileged few admitted to ride in the royal carriage or dine with the king. He possessed great abbays and a residence on rue des Franc-Bourgeois in Paris. He also had an apartment at Versailles. Upon the death of François de Harlay (1625-1695), Archbishop of Paris, he was appointed proviseur of the Sorbonne. This closeness to the king may have aroused jealousy, since in numerous accounts the Archbishop of Reims is portrayed as coarse, miserly, even vicious. Even his friend Madame de Sévigné (1626-1696) nicknamed him "the storm".

Charles-Maurice Le Tellier also distinguished himself by his passion for books and manuscripts. He owned an immense library. His collection consisted of books acquired during his theological studies (volumes of the Church Fathers) or during his travels, notably in Italy, as well as acquisitions from previously assembled libraries. In 1693, a catalogue of his library was produced by Nicolas Clément (clerk in charge of the king's library) and printed by the Imprimerie royale.

Superbe manuscrit enluminé sur peau de vélin à l'usage de Rome abondamment orné de 56 miniatures dont 15 grandes, attribuées au Maître de Jean d'Albret qui occupe une place notoire dans l'enluminure parisienne des années 1490-1510 et au Maître de la Chronique scandaleuse dont la carrière se situe entre les années 1491-1510.

Paris, vers 1500.



3.

HEURES À L'USAGE DE ROME. Livre d'Heures en latin à l'usage de Rome, manuscrit enluminé sur peau de vélin.
Paris, vers 1500.

In-8 de (123) ff. sur peau de vélin, calendrier écriture à l'encre bleue, rouge, or, sur deux colonnes, justification 78 x 68 mm, texte sur 22 lignes, justification 114 x 65 mm, écriture textura, ff. 14 et 14v, 39v, 70v, 84v, 87v, 90v, 123v blancs, maroquin rouge, plats ornés d'un double encadrement de filets droits dorés, au centre motif doré aux petits fers, dos lisse orné de même, non titré, tranches dorées (reliure moderne à l'imitation des reliures du début du XVII^e siècle).

205 x 140 mm.

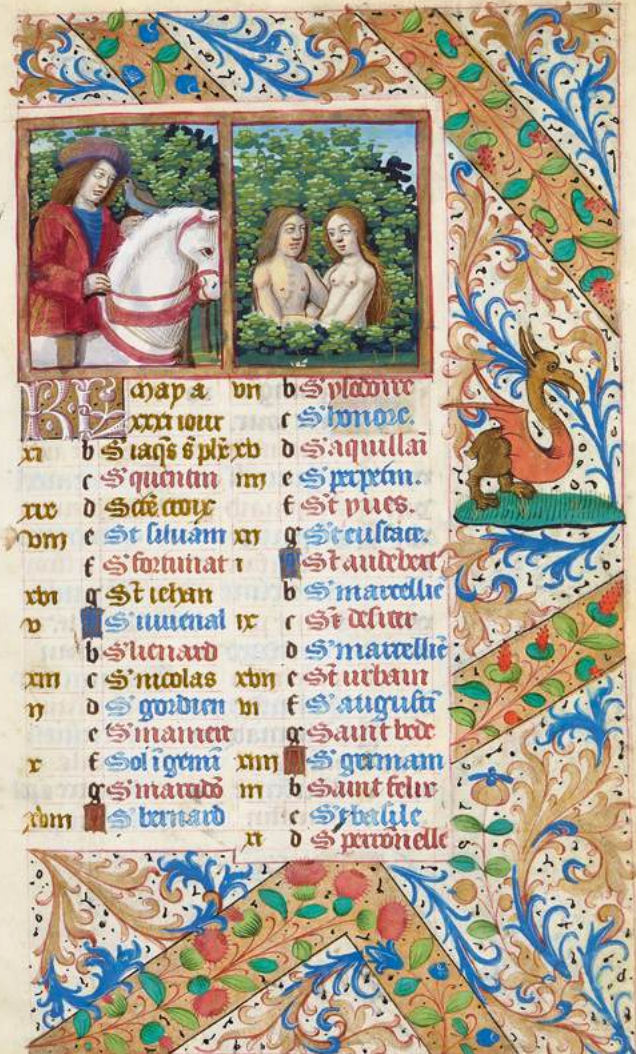
Description :

Texte :
Ff. 1-6v Calendrier avec un saint pour chaque jour de l'année.

Description:

Text:
Ll. 1-6v Calendar with one saint for each day of the year.





Ff. 7-13v Passion.
 Ff. 15-19v Péricopes des 4 évangiles.
 Ff. 20-25 Obsecro te.
 Ff. 26-70v Heures de la Vierge à l'usage de Rome.
 Ff. 71-84 Psaumes de la pénitence suivis des litanies avec s. Gervais, s. Protas, s. Denis, et ste Geneviève.
 Ff. 85-90 Heures de la Croix et du Saint-Esprit.
 Ff. 91-117 Office des morts à l'usage de Rome.
 Ff. 117v-123 Suffrages de la Trinité à mi-page, les autres miniatures sont peintes dans le texte des saints Michel, Jean-Baptiste, Jean évangéliste, Pierre et Paul, Sébastien, Nicolas, des saintes Anne, Marie-Madeleine, Catherine, Barbe et Marguerite.

Miniatures :

Le présent manuscrit comporte un nombre considérable de peintures : 15 grandes miniatures, 6 miniatures à mi-page et 35 petites miniatures.

24 petites miniatures dans le calendrier placées au-dessus des colonnes par le Maître de Jean d'Albret :
 F. 1 Janvier : homme à table avec son serviteur et verseau.

Ll. 7-13v Passion.
 Ll. 15-19v Pericopes of the Four Gospels.
 Ll. 20-25 Obsecro te.
 Ll. 26-70v Hours of the Virgin for the Use of Rome.
 Ll. 71-84 Penitential Psalms followed by the litanies with St. Gervais, St. Protas, St. Denis, and St. Geneviève.
 Ll. 85-90 Hours of the Cross and of the Holy Spirit.
 Ll. 91-117 Office of the Dead for the Use of Rome.
 Ll. 117v-123 Suffrages of the Trinity at half-page; the other miniatures are painted within the text: Saints Michael, John the Baptist, John the Evangelist, Peter and Paul, Sebastian, Nicholas; and Saints Anne, Mary Magdalene, Catherine, Barbara, and Margaret.

Miniatures:

The present manuscript contains a considerable number of paintings: 15 large miniatures, 6 half-page miniatures, and 35 small miniatures.

24 small miniatures in the calendar placed above the columns by Maître de Jean d'Albret:
 L. 1 January: man at table with his servant and Aquarius.

F. 1v Février : homme se chauffant auprès d'un feu et poisson.
 F. 2 Mars : émondage des ceps et bélier.
 F. 2v Avril : femme tenant une fleur dorée et taureau.
 F. 3 Mai : homme à cheval tenant un oiseau sur son bras et gémeaux.
 F. 3v Juin : faucheur et cancer.
 F. 4 Juillet : moisson et lion.
 F. 4v Août : tamisage du blé et vierge.
 F. 5 Septembre : foulage du raisin et balance.
 F. 5v Octobre : semailles et scorpion.
 F. 6 Novembre : glandée et sagittaire.
 F. 6v Décembre : boulanger et capricorne.
 F. 7 Trahison de Judas, maître de Jean d'Albret.
 F. 15 Saint Jean sur l'île de Patmos, avec l'aigle à ses côtés, paysage par le Maître de Jean d'Albret. On remarque l'encadrement avec des colonnes torsées et des feuilles d'acanthes. La figure de saint Jean revient au Maître de la Chronique scandaleuse.
 F. 16v À mi-page, s. Luc et le taureau. Maître de Jean d'Albret.
 F. 17v À mi page, s. Mathieu et l'ange. Maître de Jean d'Albret.
 F. 19 À mi-page. s. Marc et le lion, beau coloris de pourpre, orange, bleu et vert. Maître de Jean d'Albret.
 F. 20 À mi-page. Vierge en prière. Maître de Jean d'Albret.
 F. 22v À mi-page. Vierge à l'enfant entourée de deux anges. Maître de Jean d'Albret.
 F. 25v Arbre de Jessé, Maître de Jean d'Albret. La puissance de l'arbre de Jessé est remarquable. La Vierge et l'Enfant reviennent au Maître de la Chronique Scandaleuse.
 F. 26 Annonciation, Maître de la Chronique scandaleuse.
 F. 32 Visitation, la Vierge par le Maître de la Chronique scandaleuse. Élisabeth est coiffée d'une grosse toque. Joseph se tient derrière la Vierge. On remarque le paysage caractéristique du Maître de Jean d'Albret avec des arbres composés de touches de vert foncé rehaussé de deux verts plus clairs.
 F. 40 Nativité, Maître de Jean d'Albret. Les bergers se tiennent derrière l'étable. La puissance de Joseph et la précision du modelé de son visage sont admirables. La Vierge par le Maître de la Chronique scandaleuse.
 F. 43 L'Annonce aux bergers, Maître de Jean d'Albret.
 F. 46 L'Adoration des mages, Maître de Jean d'Albret. La Vierge et l'Enfant par le Maître de la Chronique scandaleuse ainsi que le daïs avec ses motifs de ronds.
 F. 49 La Présentation au temple, Maître de Jean d'Albret. La Vierge et l'Enfant par le Maître de la Chronique scandaleuse. La servante tient une chandelle, allusion à la fête de la Chandeleur.
 F. 52 Fuite en Égypte, Maître de Jean d'Albret. La Vierge et l'Enfant par le Maître de la Chronique scandaleuse. Paysage caractéristique du Maître de Jean d'Albret, avec ses arbres et des collines bleues.
 F. 59 Couronnement de la Vierge. Maître de Jean d'Albret. La Vierge par le Maître de la Chronique scandaleuse. Nuées de séraphins rouges, dorés et bleus. On remarque à nouveau les encadrements à colonnes torsadées.

L. 1v February: man warming himself by a fire and pisces.
 L. 2 March: pruning of vines and Aries.
 L. 2v April: woman holding a golden flower and Taurus.
 L. 3 May: man on horseback holding a bird on his arm and Gemini.
 L. 3v June: mower and Cancer.
 L. 4 July: harvest and Leo.
 L. 4v August: sifting wheat and Virgo.
 L. 5 September: grape pressing and Libra.
 L. 5v October: sowing and Scorpio.
 L. 6 November: acorn gathering and Sagittarius.
 L. 6v December: baker and Capricorn.
 L. 7 Betrayal of Judas, Maître de Jean d'Albret.
 L. 15 Saint John on the island of Patmos, with the eagle at his side; landscape by Maître de Jean d'Albret. Note the framing with twisted columns and acanthus leaves. The figure of Saint John is by Maître de la Chronique scandaleuse.
 L. 16v Half-page, St. Luke and the ox. Maître de Jean d'Albret.
 L. 17v Half-page, St. Matthew and the angel. Maître de Jean d'Albret.
 L. 19 Half-page, St. Mark and the lion, beautiful coloration of purple, orange, blue, and green. Maître de Jean d'Albret.
 L. 20 Half-page, Virgin in prayer. Maître de Jean d'Albret.
 L. 22v Half-page, Virgin and Child surrounded by two angels. Maître de Jean d'Albret.
 L. 25v Tree of Jesse, Maître de Jean d'Albret. The power of the Tree of Jesse is remarkable. The Virgin and Child are by Maître de la Chronique scandaleuse.
 L. 26 Annunciation, Maître de la Chronique scandaleuse.
 L. 32 Visitation; the Virgin by Maître de la Chronique scandaleuse. Elizabeth wears a large headdress. Joseph stands behind the Virgin. Note the characteristic landscape of Maître de Jean d'Albret, with trees composed of dark green touches heightened with two lighter greens.
 L. 40 Nativity, Maître de Jean d'Albret. The shepherds stand behind the stable. The strength of Joseph and the precision in the modeling of his face are admirable. The Virgin by Maître de la Chronique scandaleuse.
 L. 43 Annunciation to the Shepherds, Maître de Jean d'Albret.
 L. 46 Adoration of the Magi, Maître de Jean d'Albret. The Virgin and Child by Maître de la Chronique scandaleuse, as well as the canopy with its round motifs.
 L. 49 Presentation in the Temple, Maître de Jean d'Albret. The Virgin and Child by Maître de la Chronique scandaleuse. The maidservant holds a candle, an allusion to Candlemas.
 L. 52 Flight into Egypt, Maître de Jean d'Albret. The Virgin and Child by Maître de la Chronique scandaleuse. Characteristic landscape of Maître de Jean d'Albret, with its trees and blue hills.
 L. 59 Coronation of the Virgin. Maître de Jean d'Albret. The Virgin by Maître de la Chronique scandaleuse. Clouds of red, gold, and blue seraphim. Again note the frames with twisted columns.

F. 71 David et Bethsabée au bain. Maître de Jean d'Albret. Bethsabée par le Maître de la Chronique scandaleuse : elle est habillée et porte une coiffe dorée.
F. 86 Crucifixion, le centurion est à cheval. Maître de Jean d'Albret. Marie-Madeleine aux pieds de la Croix par le Maître de la Chronique scandaleuse.
F. 88 Pentecôte. Maître de Jean d'Albret. La Vierge lisant ses heures par le Maître de la Chronique scandaleuse. Là encore, on admire la puissance de saint Pierre en prière, au premier plan à droite, et la précision du modelé de son visage.
F. 91 Job sur le fumier visité par sa femme et ses amis. Maître de Jean d'Albret.
F. 117v À mi-page, Trinité. Maître de Jean d'Albret.

Suffrages enluminés de petites miniatures dans le texte par le Maître de Jean d'Albret :
F. 118 s. Michel
F. 118v s. Jean-Baptiste
F. 119 s. Jean Évangéliste
F. 119v ss. Pierre et Paul
F. 120 s. Sébastien
F. 120v s. Nicolas
F. 121 ste Anne apprenant à lire à la Vierge
F. 121 v ste Marie-Madeleine
F. 122 ste Catherine
F. 122v ste Barbe
F. 123 ste Marguerite s'échappant du dragon.

Bordures sur fond de parchemin, avec des hybrides. Initiales, lettres en forme de rouleaux blancs ou bleus sur fond d'or avec parfois dans le champ des oiseaux, des fleurs ou des mouches. Petites initiales sur fond bleu et rouge, à corps à l'or. Bouts de ligne avec des troncs écotés.

Attribution :

Le Maître de Jean d'Albret.
« J'ai nommé ainsi cet enlumineur dont on reconnaît la main dans deux incunables destinés à Jean III de Navarre, comte de Périgord et vicomte de Limoges, sire d'Albret (1469-1516). À savoir, Raoul le Fèvre, *Le Recueil des histoires troiennes*, ca. 1494 (M.-B. Winn, Anthoine Vérard Parisian Publisher 1485-1512. Prologues, poems and presentations, Travaux d'humanisme et Renaissance, n° CCCXIII. Genève, 1997, pp. 198-199, 349, fig. 5. 10c) et Sébastien Brant, *La Nef des fous* (Winn, 1997, p. 198, fig. 4. 26). Ce miniaturiste occupe une place notoire dans l'enluminure parisienne des années 1490-1510. On le remarque par exemple dans Jehan Massue, *Les Marguerites hystoricales*, vers 1495 (Paris, B.n.F. fr. 955), ou encore dans *La Vie de très Glorieuse royne madame sainte Radegonde* (Paris, B.n.F. Ms. fr. 1784). Sa manière se reconnaît facilement dans les Heures de Maître Jean de Launay, procureur au Parlement (de Paris ?) (Baltimore W. 448) 2. Il se distingue par la représentation de visages de forme triangulaire dans leur partie inférieure. Les contours des yeux sont très marqués. Les peintures sont souvent cernées d'un filet noir ou bordeaux, les chevelures peintes de marron ou de noir rehaussées de vagues d'or semblent onduler.

L. 71 David and Bathsheba at her bath. Maître de Jean d'Albret. Bathsheba by Maître de la Chronique scandaleuse: she is clothed and wears a golden headdress.
L. 86 Crucifixion; the centurion is on horseback. Maître de Jean d'Albret. Mary Magdalene at the foot of the Cross by Maître de la Chronique scandaleuse.
L. 88 Pentecost. Maître de Jean d'Albret. The Virgin reading her hours by Maître de la Chronique scandaleuse. Here again, one admires the strength of Saint Peter in prayer, in the foreground at right, and the precision in the modeling of his face.
L. 91 Job on the dung heap visited by his wife and friends. Maître de Jean d'Albret.
L. 117v Half-page, Trinity. Maître de Jean d'Albret.

Suffrages illuminated with small miniatures within the text by Maître de Jean d'Albret:
L. 118 St. Michael
L. 118v St. John the Baptist
L. 119 St. John the Evangelist
L. 119v Saints Peter and Paul
L. 120 St. Sebastian
L. 120v St. Nicholas
L. 121 St. Anne teaching the Virgin to read
L. 121v St. Mary Magdalene
L. 122 St. Catherine
L. 122v St. Barbara
L. 123 St. Margaret escaping from the dragon.

Borders on parchment ground, with hybrids. Initials, letters in the form of white or blue scrolls on a gold background, sometimes with birds, flowers, or flies in the field. Small initials on blue and red grounds, with gold bodies. Line endings with pruned tree trunks.

Attribution:

Maître de Jean d'Albret.
“I have given this name to the illuminator whose hand can be recognized in two incunabula intended for Jean III de Navarre, comte de Périgord and vicomte of Limoges, sire d'Albret (1469-1516). Namely, Raoul le Fèvre, *Le Recueil des histoires troiennes*, ca. 1494 (M.-B. Winn, Anthoine Vérard Parisian Publisher 1485-1512. Prologues, poems and presentations, Travaux d'humanisme et Renaissance, n° CCCXIII, Geneva, 1997, pp. 198-199, 349, fig. 5.10c) and Sébastien Brant, *La Nef des fous* (Winn, 1997, p. 198, fig. 4.26). This miniaturist occupies a notable place in Parisian illumination of the years 1490-1510. He appears, for example, in Jehan Massue, *Les Marguerites hystoricales*, circa 1495 (Paris, B.n.F. fr. 955), and also in *La Vie de très Glorieuse royne madame sainte Radegonde* (Paris, B.n.F. Ms. fr. 1784). His style is easily recognizable in the Hours of Maître Jean de Launay, procureur au Parlement (of Paris?) (Baltimore, W. 448). He is distinguished by the depiction of faces triangular in their lower part. The contours of the eyes are strongly marked. The paintings are often outlined with a black or burgundy line; the hair, painted brown or black and highlighted with little waves of gold, seems to undulate.



Il illustre un Office de saint Hubert, offert en 1493 par le libraire Geoffroy de Marnef à la confrérie de ce nom (Paris, Arsenal, ms. 168).

Il collabore à de nombreuses éditions du libraire Antoine Vérard : les *Grandes Heures Royales d'Anne de Beaujeu*, 20 VIII 1490 (Winn, 1997, p. 195, fig. 4.25), celles de *Charles d'Angoulême*, ca 1492 (Winn, 1997, p. 159, fig. 4.12), le *Kalendrier des Bergers*, 18 avril 1493, présenté au roi par A. Vérard.

Il travaille également pour d'autres libraires comme Thielmann Kerver ou encore en 1510 pour Gillet Hardouyn.

On remarque ici l'iconographie originale du boulanger au mois de décembre dans le calendrier.

La très belle Vierge au voile bleu dérive d'un modèle de Jean Bourdichon récemment acquis par le musée de Cluny (Cl. 23798, voir *Thermes et hôtel de Cluny musée national du Moyen Âge. Œuvres nouvelles*, 1995-2005, sous la direction d'E. Tabouret-Delaye, 10 mai-25 sept. 2006, cat. 35). Le modèle était apprécié à Paris. On connaît 8 miniatures correspondant à ce prototype » (voir I. Delaunay, *Échanges artistiques entre livres d'heures manuscrits et imprimés produits à Paris (vers 1480-1500)*, thèse de doctorat ss. la dir. de F. Joubert, vol. 2, notice of Carpentras ms. 54, pp. 28-31).

Le Maître de la Chronique Scandaleuse.

Il doit son nom au manuscrit de Jean de Roye, *Chronique parisienne du temps de Louis XI*, dont la copie a été terminée en 1502 pour un membre de la famille de Dammartin (Paris, B.n.F. ms. Clair, 481). Il travaille pour une clientèle princière et sa carrière se situe entre les années 1491-1510. Il enlumine de nombreux incunables d'Antoine Vérard destinés au roi Charles VIII pour lequel il réalise également de merveilleuses *Très Petites Heures* (Drouot, 4 XII 2000, lot 25). Il illustre deux magnifiques manuscrits pour Anne de Bretagne, celui de son Couronnement, conservé à Waddeson Manor (22) et des *Epistres d'Ovide*, par Octavien de Saint-Gelais (Christie's, Londres, 7juil. 2010, lot n° 42).

Il est également au service de Marguerite d'Autriche et de Philippe de Gueldres, duchesse de Lorraine (N. Reynaud, *Les manuscrits à peintures en France 1440-1520*, Paris, B.n.F, 1993, n° 150-151 ; *France 1500, entre Moyen Âge et Renaissance*, Paris, Grand Palais).

Somptueux manuscrit richement enluminé, orné de miniatures du Maître de Jean d'Albret et du Maître de la Chronique scandaleuse, brillant témoin de la vitalité de l'enluminure parisienne au tournant du XVI^e siècle, d'une excellente conservation.

He illustrated an Office de saint Hubert, offered in 1493 by the bookseller Geoffroy de Marnef to the confraternity of that name (Paris, Arsenal, ms168).

He collaborated on numerous editions by the bookseller Antoine Vérard: the *Grandes Heures Royales d'Anne de Beaujeu*, 20 August 1490 (Winn, 1997, p. 195, fig. 4.25); those of *Charles d'Angoulême*, ca. 1492 (Winn, 1997, p. 159, fig. 4.12); the *Kalendrier des Bergers*, 18 April 1493, presented to the king by A. Vérard.

He also worked for other booksellers such as Thielmann Kerver and, in 1510, for Gillet Hardouyn. One notes here the original iconography of the baker for the month of December in the calendar.

The very beautiful Virgin with the blue veil derives from a model by Jean Bourdichon recently acquired by the Musée de Cluny (Cl. 23798; see "Thermes et hôtel de Cluny musée national du Moyen Âge. Œuvres nouvelles", 1995-2005, under the direction of E. Tabouret-Delaye, 10 May-25 Sept. 2006, cat. 35). The model was appreciated in Paris. Eight miniatures corresponding to this prototype are known" (see I. Delaunay, *Échanges artistiques entre livres d'heures manuscrits et imprimés produits à Paris (vers 1480-1500)*, doctoral thesis under the direction of F. Joubert, vol. 2, notice of Carpentras ms. 54, pp. 28-31).

Master of the Chronique Scandaleuse.

He owes his name to the manuscript of Jean de Roye, *Chronique parisienne du temps de Louis XI*, a copy completed in 1502 for a member of the Dammartin family (Paris, B.n.F. ms. Clair. 481).

He worked for a princely clientele and his career spans the years 1491-1510. He illuminated numerous incunabula by Antoine Vérard intended for King Charles VIII, for whom he also produced marvelous *Très Petites Heures* (Drouot, 4 Dec. 2000, lot 25). He illustrated two magnificent manuscripts for Anne de Bretagne: that of her Couronnement, preserved at Waddeson Manor (22), and the *Epistres d'Ovide* by Octavien de Saint-Gelais (Christie's, London, 7 July 2010, lot no. 42).

He was also in the service of Marguerite d'Autriche and Philippe de Gueldres, duchesse de Lorraine (N. Reynaud, *Les manuscrits à peintures en France 1440-1520*, Paris, B.n.F, 1993, nos. 150-151; *France 1500, entre Moyen Âge et Renaissance*, Paris, Grand Palais).

Sumptuous, richly illuminated manuscript, adorned with miniatures by Maître de Jean d'Albret and Maître de la Chronique scandaleuse, a brilliant witness to the vitality of Parisian illumination at the turn of the 16th century, in excellent condition.



« *Le Graal est avec Tristan et Yseut le plus grand des mythes qu’ait conçu le Moyen Âge ; mythe central, car en lui se nouent les rapports du merveilleux païen et du surnaturel chrétien, de la chevalerie et du christianisme, dont la Queste del Saint Graal propose une synthèse sur le modèle bernardin du miles Christi ; mythe créateur aussi, puisque les premiers romans français en prose, sont d’abord des romans du Graal, ce qui est une manière de rivaliser avec le texte sacré par excellence, la Bible, texte qui est précisément en prose.* » (J.M.F.)

Le plus rare et le plus précieux roman illustré de langue française, imprimé en 1523.

Superbe exemplaire absolument identique à celui de Nicolas Yéméniz relié en maroquin rouge doublé de maroquin vert à dentelle par Duru. En 1867, cet exemplaire Yéméniz du Graal de 1523 fut adjugé 2 000 F. Or. A la même vente Yéméniz « le Grant Testament de Villon », exemplaire Crozat était adjugé 80 F. Or (n° 1625). Cet exemplaire « Villon - Crozat » de Yéméniz vient d’être réadjudgé 432 818 € par Maître Gicquello.

Superbe exemplaire du *Baron Seillière* d’un livre rarissime.

Le dernier exemplaire de cette édition de 1523 passé sur le marché fut vendu 260 000 € il y a 16 ans.

Imprimé à Paris par Michel le Noir le 24 octobre 1523.

4.

CHRESTIEN DE TROYES (1135-1185). *C’est lhystoire du Sainct Greaal. Qui || est le premier iure de la Table ronde. Lequel || traicte de plusieurs matières récréatives, En || semble la queste dudict sainct Greaal. Faicte || par Lancelot / Galaad / Boors / et Perceual || Qui est le dernier liure de la table ronde, nou- || uellement imprime a Paris.*

On les vend a Paris par Philippe le Noir || Libraire et Relieur iure en luniuersite de Paris Demeurant en la rue saint Jaques a len- || seigne de la roze blanche couronnée. || Et acheue le XXIII. iour Doctobre Mil cinq cens vingt et troys. (1523)

2 tomes en 1 volume petit in-folio gothique à 2 colonnes fig. sur bois.

Maroquin rouge, encadrement de trois filets dorés sur les plats, armes dorées au centre, dos à nerfs orné de motifs dorés, doublures de maroquin bleu avec large encadrement d’une dentelle dorée, doubles gardes marbrées, tranches dorées sur marbrure. Chambolle-Duru vers 1870.

253 x 190 mm.

« Édition aussi rare et précieuse que la précédente ; elles sont identiques, sauf pour la marque qui n’est plus sur le titre mais bien au verso du dernier f. » (Tchémerzine).

Seconde édition rarissime du plus précieux roman de la littérature médiévale ouvrant le cycle de « *La Table ronde* » dont un seul exemplaire est apparu sur le marché public français depuis 87 ans.

Les exemplaires appartenant aux deux premières éditions de 1516 et 1523 sont d’une rareté mythique.

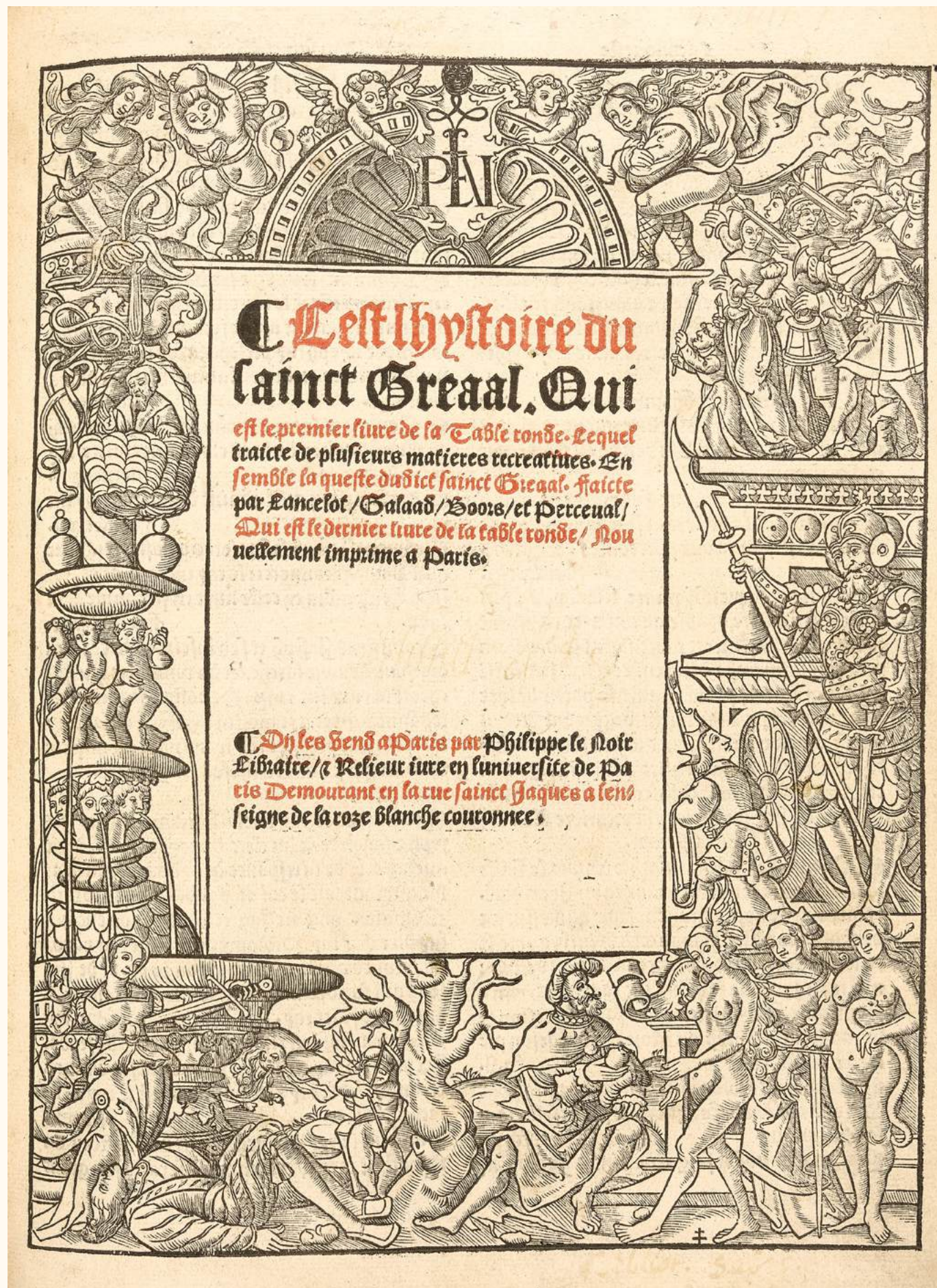
Au cours des 87 dernières années, aucun exemplaire de l’édition de 1516 n’est apparu sur le marché public tant national qu’international ce qui confère au plus célèbre roman médiéval de la littérature occidentale un degré de rareté inégalé.

“Edition as rare and precious as the preceding one; they are identical, except for the mark, which is no longer on the title but rather on the verso of the last l.” (Tchemerzine).

Second extremely rare edition of the most precious romance of medieval literature, opening the cycle of “*La Table ronde*”, of which only one copy has appeared on the French public market in 87 years.

The copies belonging to the two first editions of 1516 and 1523 are of mythical rarity.

During the last 87 years, no copy of the edition of 1516 has appeared on either the national or international public market, which gives the most famous medieval romance of Western literature an unequaled degree of rarity.





Depuis 87 ans, un seul exemplaire de l'édition de 1523 est apparu sur le marché public français. Au cours des 35 dernières années, un seul exemplaire est apparu sur le marché international public.

« Parmi les romans appartenant à la classe de la Table Ronde, celui-ci est un des plus rares et des plus recherchés.

Édition non moins rare que la précédente, et presque également recherchée ; elle se compose du même nombre de ff., disposés dans le même ordre. » (Brunet, V, 48 et 49).

« Édition très rare. Il paraîtrait que c'est la même que celle de 1516, dont on aurait simplement recomposé le commencement et la fin ; car elles se rapportent ligne pour ligne. Le frontispice gravé sur bois porte la croix de Lorraine : il représente les fameuses « Aventures de Virgile » et le « Jugement de Pâris », où ce dernier est remplacé par le roi François I^{er}.

« Le Graal est avec Tristan et Yseut le plus grand des mythes qu'ait conçu le Moyen Âge ; mythe central, car en lui se nouent les rapports du merveilleux païen et du surnaturel chrétien, de la chevalerie et du christianisme, dont la Queste del Saint Graal propose une synthèse sur le modèle bernardin du miles Christi ; mythe créateur aussi, puisque les premiers romans français en prose, sont d'abord des romans du Graal, ce qui est une manière de rivaliser avec le texte sacré par excellence, la Bible, texte qui est précisément en prose. » (J.M.F.)

« Le Saint-Graal est un vase qui fut célèbre au moyen âge. Selon les uns, ce fameux vase avait contenu l'agneau pascal que Jésus mangea avec ses douze disciples, dans la dernière cène ; selon d'autres, le vin lui-même sur lequel le Sauveur prononça les paroles qui sont devenues depuis celles de la consécration du calice. Une légende, que nous racontons plus loin, ajoutait que c'était dans ce vase mystérieux que Joseph d'Arimathie avait recueilli le sang qui avait coulé des plaies du Sauveur. Ce vase aurait ensuite été transporté dans la Grande-Bretagne. Toutefois, un Saint-Graal se trouvait aussi en Normandie dans l'Abbaye de Fécamp : c'était une fiole de cristal, renfermant quelques gouttes coagulées du précieux sang ; mais celui-ci aurait été recueilli par Nicodème, qui embauma le corps de Jésus-Christ. Naturellement, le Saint-Graal opérait des miracles. Cette sainte relique, après avoir été vénérée en Terre Sainte, à Rome et dans la Grande-Bretagne, semblait à jamais perdue, lorsqu'elle fut retrouvée tout à coup, en 1102, dans le sac de la ville de Césarée. Alors, le Graal devint la propriété des Génois, et, pendant plusieurs siècles, il fut montré aux fidèles dans l'église cathédrale de Gênes, sous le nom de « Sacro Catino ». »

Il existait une milice guerrière instituée pour la garde et la défense du Graal. Les membres de cette milice se nommaient les « templistes », c'est-à-dire les chevaliers ou les gardiens du temple.

For 87 years, only one copy of the edition of 1523 has appeared on the French public market. During the last 35 years, only one copy has appeared on the international public market.

“Among the romances belonging to the class of the Table Ronde, this one is one of the rarest and most sought after.

Edition no less rare than the preceding one, and almost equally sought after; it consists of the same number of ll., arranged in the same order.” (Brunet, V, 48 and 49).

“Very rare edition. It would appear that it is the same as that of 1516, of which the beginning and the end were simply recomposed; for they correspond line for line. The woodcut frontispiece bears the cross of Lorraine: it represents the famous “Aventures de Virgile” and the “Jugement de Pâris,” in which the latter is replaced by King François I.”

“The Grail is, with Tristan and Yseut, the greatest of the myths conceived by the Middle Ages; a central myth, because within it are intertwined the relationships between pagan marvels and Christian supernaturalism, between chivalry and Christianity, of which the Queste del Saint Graal proposes a synthesis following the Bernardine model of the miles Christi; a creative myth as well, since the first French romances in prose are above all Grail romances, which is a way of competing with the sacred text par excellence, the Bible, a text that is precisely in prose.” (J.M.F.)

“The Saint-Graal is a vessel that was famous in the Middle Ages. According to some, this famous vessel had contained the Paschal lamb that Jesus ate with his twelve disciples at the Last Supper; according to others, it contained the wine itself over which the Savior pronounced the words that have since become those of the consecration of the chalice. A legend, which we recount further on, added that it was in this mysterious vessel that Joseph d'Arimathie had collected the blood that had flowed from the wounds of the Savior. This vessel was then said to have been transported to Great-Britain. However, a Saint-Graal was also found in Normandy in the Abbaye de Fécamp: it was a crystal phial containing a few coagulated drops of the precious blood; but this blood was said to have been collected by Nicodème, who embalmed the body of Jésus-Christ. Naturally, the Saint-Graal performed miracles. This holy relic, after having been venerated in Holy land, in Rome, and in Great-Britain, seemed lost forever, when it was suddenly rediscovered in 1102, during the sack of the city of Césarée. Then, the Grail became the property of the Genoese, and for several centuries it was shown to the faithful in the cathedral church of Genoa under the name of “Sacro Catino”. ”

There existed a warrior militia established for the guardianship and defense of the Grail. The members of this militia were called the “templists”, that is to say, the knights or guardians of the temple.

Ils étaient sans relâche occupés, soit à des exercices chevaleresques, soit à combattre les infidèles. Pour être admis dans l'ordre des chevaliers du Graal, la première condition était de rester chaste de corps et d'esprit. Tout amour sensuel et le mariage lui-même étaient interdits. Par contre, le ciel était assuré à tout chevalier du Graal, et, sur la terre même, dans les combats qu'il était constamment obligé de livrer, il jouissait de privilèges surnaturels. S'il combattait le jour même où il avait vu le Graal, il ne pouvait être blessé ; s'il combattait dans un intervalle de huit jours, à partir de celui où il s'était trouvé en présence du vase saint, il pouvait être blessé, mais non tué.

Rien n'égale les miracles de valeur qu'accomplirent les mystérieux chevaliers du saint vase. Les romans relatifs à leur histoire forment presque tout un cycle littéraire. Ils se distinguent en deux parties : ceux qui se passent dans la Gaule, et ceux qui ont lieu dans la Grande-Bretagne. Les principaux de ces romans sont au nombre de quatre : le Roman du Graal proprement dit, celui de Merlin l'enchanteur, celui de Lancelot du Lac et celui de Tristan et Isolde ou Yseult. Nous n'avons à nous occuper ici que du Roman du Graal proprement dit, le plus rare.

C'est au XII^e siècle que Gautier Map, chapelain du roi d'Angleterre Henri II, rédigea en latin le roman du Saint-Graal. Son travail fut mis en français par Robert de Borron.

« *Le roman du Graal, fut imprimé à Paris en 1516, par Jehan Petit, Galiot du Pré et Michel le Noir, en 1 volume petit in-folio. Philippe le Noir en donna à Paris, en 1523, une réimpression qui est aussi rare que l'édition originale. Francisque Michel en a donné une excellente édition d'après le manuscrit de Paris. Au moyen âge enfin, cette histoire a fourni le sujet d'une tapisserie appartenant au roi Charles V, et qui, dans l'inventaire des richesses royales, fut désignée par ces mots : Tappis à ymages du Saint-Graal* ».

Les exemplaires appartenant aux deux premières éditions de 1516 et 1523 sont d'une rareté mythique.

L'état de conservation du présent exemplaire est absolument remarquable (3 déchirures sans aucun manque réparées par Chambolle-Duru aux feuillets lxi, ccxxx et dernier f.), sans tache ni rousseur, il est revêtu de l'une des plus somptueuses reliures de Chambolle-Duru réalisée vers 1870 en maroquin rouge doublé de maroquin bleu à large dentelle.

Superbe exemplaire de l'un des plus précieux livres de littérature française.

Il provient des bibliothèques : *Baron Achille Seillière - bibliothèque de Mello* (armes sur les plats, vente Sotheby's, Wilkinson & Hodge, 28 février 1887, n° 950, acheté par Quaritch) ; *Docteur Antoine Constant Danyau* (note in fine, n° 10241 de sa vente, Paris, 15 avril 1872) ; *M. G.* (ex-libris).

They were constantly occupied either with chivalric exercises or with fighting the infidels. To be admitted into the order of the knights of the Grail, the first condition was to remain chaste in body and spirit. All sensual love and marriage itself were forbidden. In return, Heaven was assured to every knight of the Grail, and, even on earth, in the battles that he was constantly required to wage, he enjoyed supernatural privileges. If he fought on the very day when he had seen the Grail, he could not be wounded; if he fought within an interval of eight days beginning from the day when he had been in the presence of the holy vessel, he could be wounded, but not killed.

Nothing equals the feats of valor accomplished by the mysterious knights of the holy vessel. The romances relating to their history form almost an entire literary cycle. They are divided into two parts: those that take place in Gaule, and those that occur in Great-Britain. The principal of these romances number four: the Roman du Graal properly speaking, that of Merlin l'enchanteur, that of Lancelot du Lac, and that of Tristan and Isolde or Yseult. We are concerned here only with the Roman du Graal properly speaking, the rarest.

It was in the XIIth century that Gautier Map, chaplain to the king of England Henri II, composed the romance of the Saint-Graal in Latin. His work was translated into French by Robert de Borron.

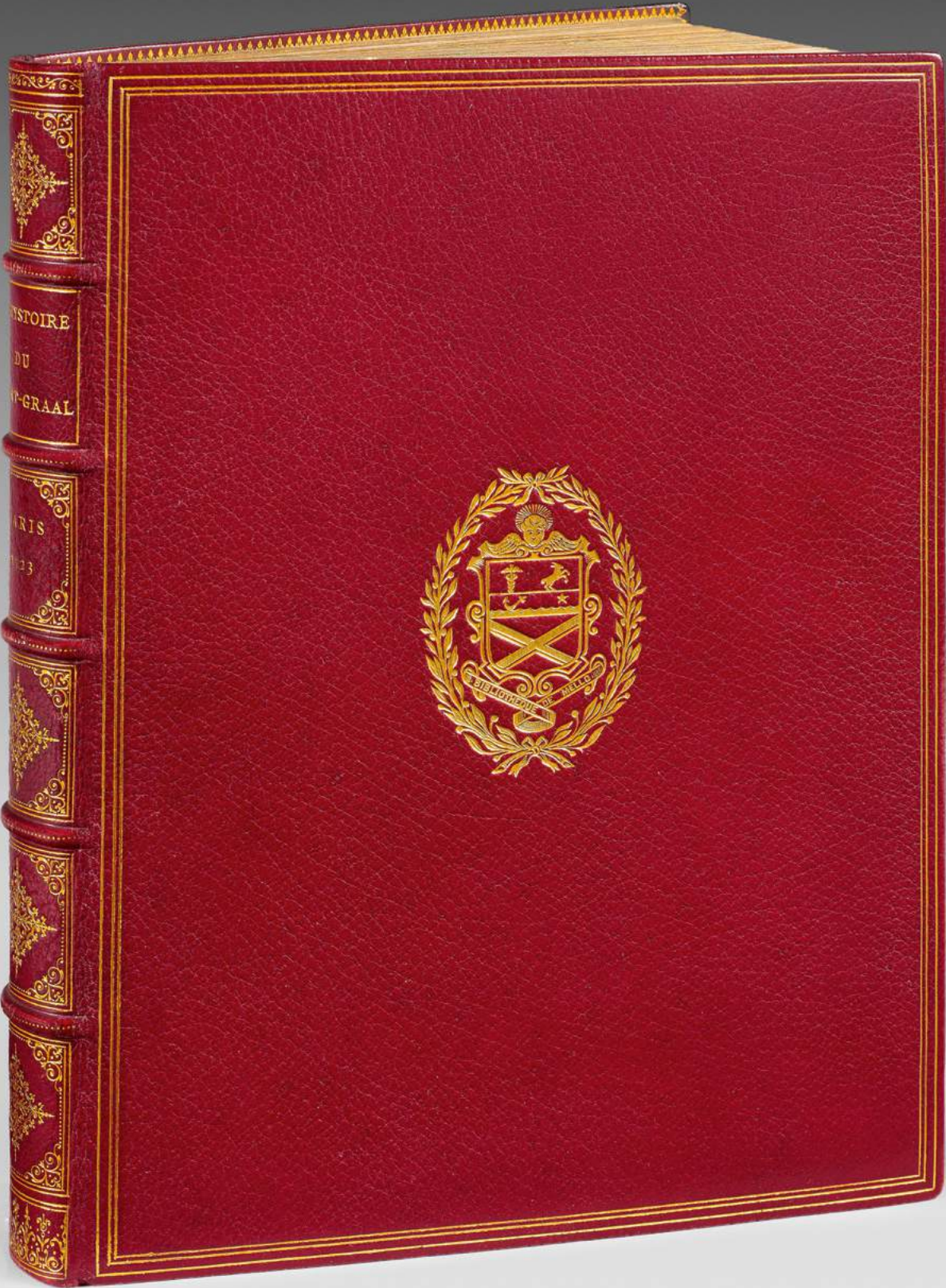
« *The roman du Graal was printed in Paris in 1516, by Jehan Petit, Galiot du Pré and Michel le Noir, in 1 small folio volume. Philippe le Noir produced in Paris, in 1523, a reprint which is as rare as the original edition. Francisque Michel gave an excellent edition of it based on the Paris manuscript. Finally, in the Middle Ages, this history provided the subject for a tapestry belonging to king Charles V, which, in the inventory of royal treasures, was designated by these words: Tappis à ymages du Saint-Graal* ».

The copies belonging to the two first editions of 1516 and 1523 are of mythical rarity.

The state of preservation of the present copy is absolutely remarkable (3 tears without any loss repaired by Chambolle-Duru on leaves lxi, ccxxx and the final l.), without stain or foxing; it is covered with one of the most sumptuous bindings by Chambolle-Duru, made around 1870 in red morocco doubled with blue morocco with a wide lace border.

Superb copy of one of the most precious books of French literature.

It comes from the libraries: Baron Achille Seillière - bibliothèque de Mello (arms on the covers, sale Sotheby's, Wilkinson & Hodge, 28 February 1887, n°950, purchased by Quaritch); *Docteur Antoine Constant Danyau* (note in fine, n°10241 of his sale, Paris, 15 April 1872); *M. G.* (ex-libris).



The rarest and most valuable illustrated novel in the French language, printed in 1523.

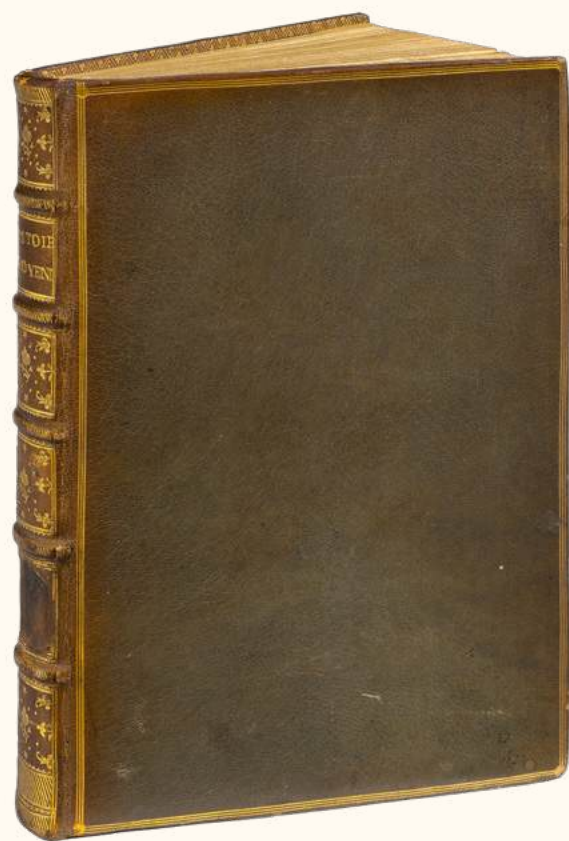
« *Précieuse édition de ce roman de chevalerie, importante pour ses nombreuses et curieuses figures...* » (Edouard Rahir, mai 1931, n° 581).

Au moment où je rédigeais cette description, l'on ne trouvait plus depuis longtemps sur le marché de beaux exemplaires d'éditions anciennes du « *Recueil des Hystoires de Troye* ». N'était proposé à \$11,000 qu'un exemplaire de l'édition de 1939 avec ce commentaire "*The last copy of Caxton's 1st in English at auction sold for \$1,150,520*".

Superbe exemplaire illustré de 98 gravures sur bois relié en maroquin ancien.

Lyon, 2 décembre 1529.

Provenance : *Sir John Cope*.



5. **LE FÈVRE, Raoul** (vers 1425-1467). *Le Recueil des Hystoires de Troye...*
Imprime a Lyon par Anthoine du Ry, le second iour de Décembre. Lan mil cinq cens vingt & neuf [1529].

Grand in-4. goth. Cette édition est divisée en trois parties. La première a lxxviii feuillets chiffrés, y compris le titre ; la dernière page est occupée par une grande fig. sur bois ; la 2^{ème} partie se compose de xlviii ff. et la 3^{ème} de xlv ff., suivis de 3 ff. non chiffrés pour la table des matières. Maroquin olive, triple filet doré en encadrement, dos à 5 nerfs orné, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure du XVIII^{ème} siècle*.

245 x 169 mm.

Précieuse édition lyonnaise du 2 décembre 1529 parue avant l'édition lyonnaise donnée par Harsy en 1544 illustrée de 98 grands bois dont 6 à pleine page (83 bois différents dont 12 répétés) et 61 à double sujet.

Precious Lyon edition of 2 December 1529, published before the Lyon edition issued by Harsy in 1544, illustrated with 98 large woodcuts, including 6 full-page (83 different woodcuts, 12 repeated) and 61 with double subjects.

Bechtel, 420/L-97 ; Brunet, III-927 ; Gültlingen, III, p. 197, n°66 ; USTC, 54076. Manque à Baudrier et à Brun.

Ces bois interprétés d'après l'édition Topié/Herensberck de 1490, comme c'est le cas de tous les éditeurs lyonnais de l'ouvrage à l'époque, représentent de très riches scènes de batailles, assauts de châteaux, chevaliers en armes, prouesses d'Hercule, naumachies, etc. Les six bois à pleine page illustrent : la ville de Troie (répété), l'assaut de Troie la grande (répété), la flotte des Grecs devant Troie et la prise de Troie avec le cheval introduit dans la ville et Ulysse emmenant Hélène.

Le titre du premier volume, en rouge et noir, est orné d'un encadrement gravé formé de colonnes torsadées et porte la marque du libraire-imprimeur Jacques Mareschal, successeur de l'imprimeur lyonnais Michel Topié, qui en avait donné une édition en 1490. Les deuxième et troisième parties n'ont pas de titre spécifique, mais un premier feuillet introductif orné d'un bel encadrement (différent pour chacune) composé de motifs foliacés ou historiés. Le colophon à la fin de la troisième partie mentionne l'éditeur Antoine Du Ry et la date de 1529.

On ne connaît ni la date de naissance ni celle de la mort de Raoul Lefèvre. Seuls, d'ailleurs, les volumes manuscrits ou imprimés de ses œuvres témoignent de son existence, de son origine sans doute picarde et du succès de son entreprise littéraire. Raoul compose vers 1460 son *Histoire de Jason* en prose, dédiée à Philippe le Bon. Puis il achève le *Recueil des Histoires de Troyes*, entre 1464 et 1465, « au commandement » du duc.

Ces deux textes sont construits autour des figures de deux héros antiques : Jason et Hercule. Si le premier texte fait apparaître, dès le titre, le nom de celui qui en est le sujet, dans le second, ce n'est que peu à peu qu'Hercule a pris le pas sur l'histoire de Troie. Le projet initial comptait en effet quatre livres qui devaient s'achever chacun sur une destruction de Troie : la première et la seconde par Hercule, Laomédon ayant refusé de lui donner les chevaux promis puis ayant interdit aux Argonautes d'appareiller devant Troie, la troisième par les Grecs à cause d'Hélène et la quatrième par le consul romain Fimbria. Raoul Lefèvre n'écrivit finalement que les deux premiers livres et Hercule en devint le sujet essentiel. Pour cette biographie romancée du héros, il utilisa essentiellement la *Genealogia deorum gentilium* de Boccace et les *Sumas de historia troyana* de Leomarte. Dès 1467, on se met à remanier le *Recueil des Histoires de Troyes* ; cela signifie peut-être que Lefèvre était alors mort. En effet, certains manuscrits, allant dans le sens indiqué par l'auteur, donnent, sous le titre de *Livre du fort Hercules*, les six derniers chapitres du livre I et le livre II. Cette version abrégée sera éditée de 1500 à 1520 environ. D'autre part, nombreux sont les manuscrits qui complètent l'œuvre en lui adjoignant une tradition française de l'*Historia destructionis Troiae* de

Bechtel, 420/L-97; Brunet, III-927; Gültlingen, III, p. 197, no. 66; USTC, 54076. Absent from Baudrier and Brun.

These woodcuts, adapted from the Topié/Herensberck edition of 1490, as was the practice of all the Lyon publishers of the work at the time, depict very rich scenes of battles, assaults on castles, knights in armor, the exploits of Hercules, naval battles, etc. The six full-page woodcuts illustrate: the city of Troy (repeated), the assault on Great Troy (repeated), the Greek fleet before Troy, and the capture of Troy with the horse brought into the city and Ulysses leading away Helen.

The title of the first volume, printed in red and black, is decorated with an engraved border formed by twisted columns and bears the device of the printer-bookseller Jacques Mareschal, successor to the Lyon printer Michel Topié, who had published an edition in 1490. The second and third parts have no separate title pages, but each begins with an introductory leaf decorated with a beautiful border (different for each part) composed of foliage or historiated motifs. The colophon at the end of the third part names the publisher Antoine Du Ry and bears the date 1529.

Neither the date of birth nor that of death of Raoul Lefèvre is known. It also seems that the title of chaplain to the Duke of Burgundy, attributed to him in certain manuscripts, should be regarded with doubt. In fact, only the manuscript and printed copies of his works bear witness to his existence, to his probably Picard origin, and to the success of his literary undertaking. Around 1460, Raoul composed his *Histoire de Jason* in prose, dedicated to Philippe le Bon. He then completed the *Recueil des Histoires de Troyes* between 1464 and 1465, "at the command" of the Duke.

These two works are constructed around the figures of two ancient heroes: Jason and Hercules. While the first text immediately announces its subject in the title, in the second Hercules gradually eclipses the history of Troy itself. The original plan called for four books, each ending with a destruction of Troy: the first and second by Hercules, after Laomedon refused to give him the promised horses and later forbade the Argonauts from landing before Troy; the third by the Greeks because of Helen; and the fourth by the Roman consul Fimbria. Raoul Lefèvre ultimately wrote only the first two books, and Hercules became the essential subject. For this romanticized biography of the hero, he drew primarily upon the *Genealogia deorum gentilium* of Boccaccio and the *Sumas de historia troyana* of Leomarte. As early as 1467, the *Recueil des Histoires de Troyes* began to be revised; this perhaps indicates that Lefèvre had by then died. Indeed, certain manuscripts, in keeping with the author's intentions, present under the title "Livre du fort Hercules" the last six chapters of Book I together with Book II. This abridged version was published from about 1500 to 1520. Many manuscripts also complete the work by

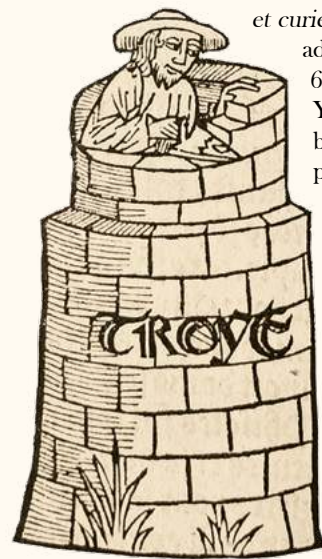
Guido delle Colonne, rédigée avant 1460, qui fait office de troisième livre. C'est d'ailleurs à ce texte de Guido que Raoul avait puisé pour son *Histoire de Jason*.

Les deux œuvres de Raoul Lefèvre sont en résonance avec les préoccupations de la cour de Bourgogne d'alors. C'est en 1430 que Philippe le Bon crée l'ordre de la Toison d'Or, au moment de son mariage avec Isabelle de Portugal. Le milieu intellectuel de cette princesse semble, d'ailleurs, avoir joué un rôle important dans l'introduction et la traduction à la cour de Bourgogne d'un certain nombre d'œuvres d'allure humanistique. Et le *Recoeil* servit au scénario des Travaux d'Hercule, mimodrame représenté en 1468 lors des noces du Téméraire et de Marguerite d'York, ainsi qu'Olivier de La Marche le rapporte. Hercule et Jason inspirèrent également des cycles de tapisseries par le biais de l'œuvre de Raoul Lefèvre. Le succès esthétique et littéraire de ses deux romans se verra encore renforcé par leur passage à la publication : William Caxton et Colard Mansion les éditent à Bruges en 1475-1476. Par ailleurs, encouragé par Marguerite d'York, Caxton traduit en anglais l'*Histoire de Jason* vers 1477. Éditions françaises et anglaises seront souvent réimprimées, jusqu'au XVI^e siècle, pour le texte français et jusqu'au XVIII^e siècle, avec des remaniements, pour le texte de Caxton.

Le premier livre traite de Saturne et Jupiter, de l'avènement de Troie, des aventures de Persée et de la première destruction de Troie ; le second est consacré à la vie d'Hercule, à ses travaux et à la seconde destruction de Troie ; le dernier livre enfin relate la dernière & générale destruction de Troie faite par les Grecs à cause de raptement de dame Helayne femme du roy Menelaus.

Cette précieuse édition est rarissime.

Edouard Rahir est le seul bibliophile répertorié possédant un exemplaire semblable à celui-ci, relié en maroquin du XVIII^e siècle, décrit ainsi dans le catalogue de sa célèbre vente de mai 1931 : « *Précieuse édition de ce roman important pour ses nombreuses et curieuses figures sur bois* ». Il fut alors adjugé au prix considérable de 6 100 FF. Quant au célèbre Nicolas Yéméniz, l'un des plus illustres bibliophiles français, il n'avait pu se procurer que l'édition postérieure donnée par Denis Janot en 1532 reliée en maroquin du XIX^e siècle par Duru. Décrit sous le n° 2335 de sa vente de mai 1867, son « *Recueil des Hystoires troyennes* » de 1532 fut alors adjugé 235 F. Or. Rappelons que lors de cette même vente Yéméniz de mai 1867, « *le Grant testament de Maistre François Villon, vers 1518* » décrit sous le n° 1625, était adjugé 80 F. Or.



adding a French tradition of the *Historia destructionis Troiae* by Guido delle Colonne, written before 1460, which serves as a third book. It was in fact from this text by Guido that Raoul drew material for his "*Histoire de Jason*".

Raoul Lefevre's two works reflect the concerns of the Burgundian court of the period. In 1430 Philippe le Bon established the Order of the Golden Fleece at the time of his marriage to Isabelle of Portugal. The intellectual circle surrounding this princess also appears to have played an important role in introducing and translating a number of humanist-inspired works at the Burgundian court. The *Recoeil* also provided the scenario for the Travaux d'Hercule, a mimed drama performed in 1468 during the wedding festivities of the Téméraire and Marguerite d'York, as Olivier de La Marche recounts. Hercules and Jason likewise inspired cycles of tapestries through the influence of Raoul Lefevre's work. The artistic and literary success of these two romances was further enhanced by their publication: William Caxton and Colard Mansion printed them at Bruges in 1475-1476. Encouraged by Marguerite d'York, Caxton also translated the *Recoeil* into English after the *Histoire de Jason*, around 1477. French and English editions were frequently reprinted—through the sixteenth century for the French text and, with revisions, through the eighteenth century for Caxton's version. In addition, Dutch translations of both works appeared at Haarlem in 1485.

The first book deals with Saturn and Jupiter, the founding of Troy, the adventures of Perseus, and the first destruction of Troy; the second is devoted to the life of Hercules, his labors, and the second destruction of Troy; finally, the last book recounts the final and general destruction of Troy by the Greeks because of the abduction of Lady Helen, wife of King Menelaus.

This precious edition is exceedingly rare.

Edouard Rahir is the only recorded bibliophile known to have owned a copy comparable to this one, bound in eighteenth-century morocco, described in the catalogue of his famous sale of May 1931 as follows: "Precious edition of this important romance for its numerous and curious woodcut illustrations." It was then sold for the considerable price of 6,100 French francs.

As for the celebrated Nicolas Yéméniz, one of the most distinguished French bibliophiles, he had only been able to acquire the later edition issued by Denis Janot in 1532, bound in nineteenth-century morocco by Duru. Described under n°2335 in the catalogue of his May 1867 sale, his 1532 "Recueil des Hystoires troyennes" was sold for 235 gold francs. It is worth recalling that in the same Yéméniz sale of May 1867, the "Grant testament de Maistre François Villon", c. 1518, described under n°1625, was sold for 80 gold francs.



Édition originale rarissime “*of the first important account in French of the conquest of Peru by Francisco Pizarro (1531-1533). The French account, published anonymously, was the translation of an Italian work, also anonymous, which was itself the translation of an anonymous Spanish original first published in 1534*”.

“*Copies of this rare book are in the Bibliothèque Nationale, the John Carter Brown Library in Providence, and the New York Public Library.*” (Istor).

Édition originale si rare que Sabin tout comme Alden et Landis ne mentionnent que 53 feuillets au lieu des 56 présents dans cet exemplaire.

Paris, 1545.

6. [OVIEDO]. *L'Histoire de la Terre Neuve du Perù en l'Inde Occidentale, qui est la principale mine d'or du monde, naguères decouverte, & conquise, & nommée la nouvelle Castille, Traduite de l'Italien en François....*
On les vend à Paris au Palais en la Galerie par ou on va à la Chancellerie en la boutique de Vincent Sertenas. 1545. Avec Privilège.
[Colophon :] Imprimé à Paris par Pierre Gaultier, pour Jehan Barbé & Vincent Sertenas, 1545.

Petit in-4. A-O, (4) ff., (52) ff. soit 56 ff. dont le dernier blanc. Maroquin bleu, triple filet doré en encadrement, dos à nerfs orné de fers dorés, doublure de maroquin rouge bordée de filets dorés, gardes de moire rouge, tranches dorées sur marbrures. *Lortic fils*.

166 x 101 mm.

Édition originale due à Jacques Gohory si rare que Sabin ainsi qu’Alden et Landis ne mentionnent que 53 feuillets. Quant à Chadenat il l’ignore tout simplement.

« In 1545 there was published in Paris a pamphlet of fifty-six leaves which bore the following title : ‘L’histoire de la Terre Neuve du Pérù en l’Inde Occidentale, qui est la principale mine d’or du monde, naguères decouverte, & conquise, & nommée la nouvelle Castille’. [Imprimé à Paris, par Pierre Gaultier pour Jehan Barbé et Vincent Sertenas, 1545. Copies of this rare book are in the Bibliothèque Nationale, the John Carter Brown Library in Providence, and the New York Public Library].

This little treatise is the first important account in French of the conquest of Perù by Francisco Pizarro (1531-1533). The French account, published anonymously, was the translation of an Italian work, also anonymous, which was itself the translation of an anonymous Spanish original first published in 1534. [Mention is made of Peru in a translation from P. Martire d’Anghiera, *Extrait ou Recueil des Isles nouvellement trouvées en la grand mer Océane* (Paris, Simon de Colines, 1533). »

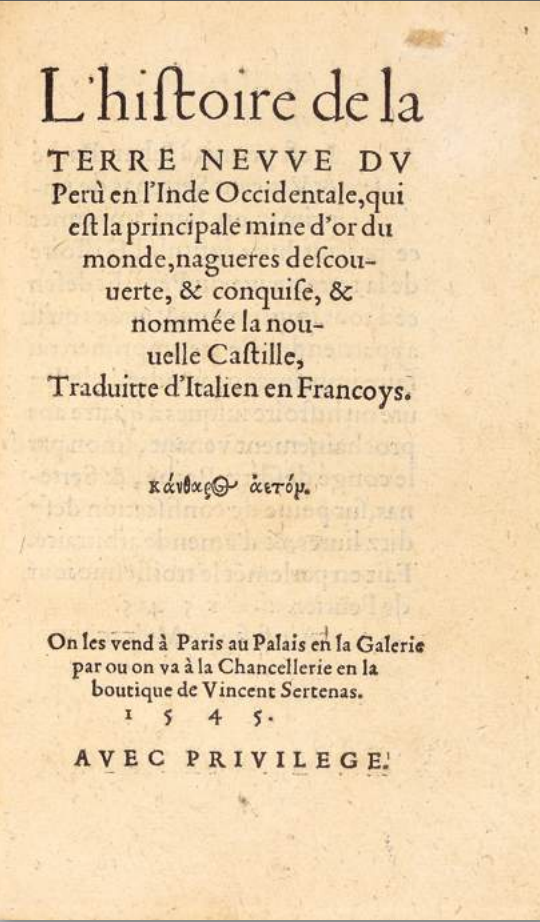
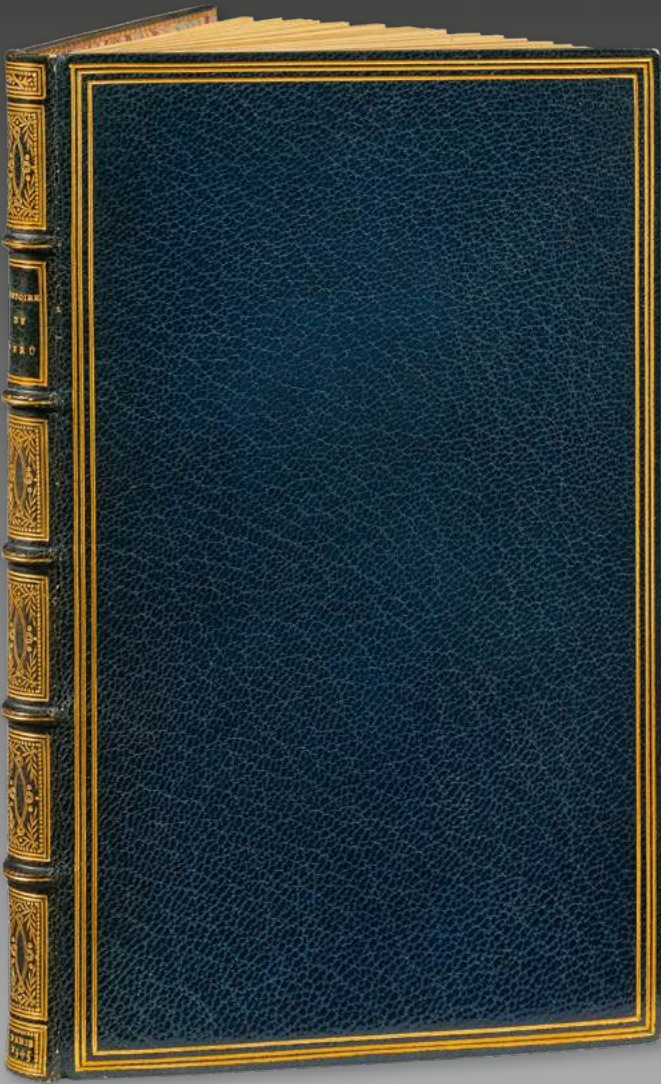
“The work of Oviedo, who resided more than twenty years in America, is the fountain head whence most succeeding writers have drawn their accounts of the early occurrences in the New World” Rich.

First edition, attributed to Jacques Gohory, of such rarity that Sabin, as well as Alden and Landis, describe the work as consisting of only 53 leaves; Chadenat ignores it altogether.

“In 1545 there was published in Paris a pamphlet of fifty-six leaves which bore the following title: ‘L’histoire de la Terre Neuve du Pérù en l’Inde Occidentale, qui est la principale mine d’or du monde, naguères decouverte, & conquise, & nommée la nouvelle Castille.’ [Printed in Paris by Pierre Gaultier for Jehan Barbé and Vincent Sertenas, 1545. Copies of this rare book are in the Bibliothèque Nationale, the John Carter Brown Library in Providence, and the New York Public Library.]

This little treatise is the first important account in French of the conquest of Peru by Francisco Pizarro (1531-1533). The French account, published anonymously, was the translation of an Italian work, also anonymous, which was itself the translation of an anonymous Spanish original first published in 1534. [Mention is made of Peru in a translation from P. Martire d’Anghiera, *Extrait ou Recueil des Isles nouvellement trouvées en la grand mer Océane* (Paris, Simon de Colines, 1533).”

“The work of Oviedo, who resided more than twenty years in America, is the fountain head whence most succeeding writers have drawn their accounts of the early occurrences in the New World” Rich.



“Among the persons who early came to America, and have left important records of their adventures and times, one of the most considerable was Gonzalo F. de Oviedo.” - Toickno’s Hist. Spanish Lit., I, 561.

« Oviedo showed an enlightened curiosity, and a shrewd spirit of observation, which place him far above the ordinary range of chroniclers. » - Prescott’s Hist. of the Conquest of Mexico, II, 293, note.

Exemplaire complet, à marges immenses, d’une insigne rareté - le marché ne semble pas mentionner d’autres exemplaires.

“Among the persons who early came to America, and have left important records of their adventures and times, one of the most considerable was Gonzalo F. de Oviedo.” - Toickno’s Hist. Spanish Lit., I, 561.

“Oviedo showed an enlightened curiosity, and a shrewd spirit of observation, which place him far above the ordinary range of chroniclers.” - Prescott’s Hist. of the Conquest of Mexico, II, 293, note.

A complete copy, with exceptionally wide margins, of outstanding rarity - no other copy appears to have been on the market.

« *Aristophane trouve plus grand que lui ; Aristophane est méchant, Rabelais est bon. Rabelais défendrait Socrate. Dans l'ordre des hauts génies, Rabelais suit chronologiquement Dante ; après le front sévère, la face ricanante, Rabelais, c'est le masque formidable de la comédie antique détaché du proscenium grec, le bronze fait chair, désormais visage humain et vivant, resté énorme et venant rire de nous chez nous et avec nous.* » Victor Hugo.

La seconde édition collective des Œuvres de Rabelais publiée en 1556, « *la plus jolie et la plus chère* » des toutes premières éditions de ses Œuvres.

Année 1556.



7. **RABELAIS**, François. *Les Œuvres de M. François Rabelais, Docteur en médecine, Contenant la vie, faict et dictz Heroïques de Gargantua et de son fils Pantagruel. Avec la Prognostication Pantagrueline.* [S.l.], 1556.

1 volume in-16 de 740 pp., (14) ff. Plein veau fauve, filet doré autour des plats, fleuron doré au centre, dos à nerfs orné de fleurons dorés, coiffe supérieure restaurée. Reliure parisienne de l'époque.

120 x 70 mm.

Seconde édition collective des Œuvres de Rabelais, la plus jolie et la plus chère de toutes, publiée peu après la mort de François Rabelais.

Second collective edition of Rabelais' Works, the finest and most expensive of all, published shortly after the death of François Rabelais.

Rarissime, il n'en subsiste à ce jour que 13 exemplaires répertoriés par Screech-Rawles, la plupart dans le domaine public et seulement 4 en reliure ancienne.

Brunet, IV, 1055 ; Tchemerzine, V, 304 ; Rawles and Screech n° 60 ; Plan, n° 94.

Brunet répertorie (Supplément, 365 et 366) des exemplaires en condition semblable de la première édition collective parue en 1553 et de celle-ci. Cette dernière qu'il qualifie de « *charmante édition* » a toujours obtenu les enchères les plus élevées. Vente Soleil (1867 ; 51 francs pour l'édition de 1553 et 100 F pour l'édition de 1556) ; Vente Taschereau (115 francs l'exemplaire de 1553 relié par Chambolle-Duru et 250 F l'exemplaire de 1556 relié à la même époque par Hardy).

Cette seconde édition collective des Œuvres de Rabelais est imprimée en jolies lettres rondes de petites dimensions, assez proches de celles de l'imprimeur Lyonnais Jean de Tournes.

Le texte suit en grand partie celui de l'édition de 1553, mais le livre trois est en 48 chapitres au lieu d'être en 47, et l'édition est probablement donnée, selon P.P. Plan, d'après une édition sans date qu'il ne cite que d'après Brunet.

Les quinze dernières pages contiennent la *Pantagrueline Prognostication* donnant des prédictions astronomiques concernant des événements et des personnes ainsi que les saisons, etc.

À la page 169 on trouve un dizain du poète Hugues Salel dédié à Rabelais.

À la fin du chapitre XXXII des *Faicts & Dicts* il y a une allusion satirique contre Calvin qui a été supprimée par la suite : *Depuis elle engendra les Matagotz, Cagotz & Papelats : les Maniacles Pistoletz : les Demoniacles Caluins imposteurs de Geneue : les enragéz Putherbes, Brissaux, Caphars, Chattemittes, Canibales : & autres monstres difformes & contrefaits en despit de Nature.*

Le quatrième livre, Les *Faicts & Dicts* héroïques du bon Pantagruel, est dédié à Odet de Châtillon, le frère du maréchal de Coligny, victime de la Saint-Barthélemy.

Sans doute l'un des plus beaux exemplaires en main privée de la seconde édition collective des Œuvres de Rabelais et l'un des quatre connus en reliure de l'époque.

Précieux exemplaire à grandes marges conservé dans son veau fauve décoré de l'époque provenant de la bibliothèque Radoulesco avec ex-libris gravé.

Extremely rare, only 13 copies survive to this day recorded by Screech-Rawles, most of them in the public domain and only 4 in antique bindings.

Brunet, IV, 1055; Tchemerzine, V, 304; Rawles and Screech n°60; Plan, n°94.

Brunet records (Supplement, 365 and 366) copies in similar condition of the first collective edition published in 1553 and of this one. The latter, which he qualifies as "a charming edition", has always obtained the highest bids. Sale Soleil (1867; 51 francs for the 1553 edition and 100 F for the 1556 edition); Sale Taschereau (115 francs for the 1553 copy bound by Chambolle-Duru and 250 F for the 1556 copy bound at the same time by Hardy).

This second collective edition of Rabelais' Works is printed in attractive, small, round letters, close to those of the printer Jean de Tournes from Lyon.

The text largely follows that of the 1553 edition, but book three is in 48 chapters instead of 47, and the edition is probably given, according to P.P. Plan, from an undated edition that he cites only after Brunet.

The last fifteen pages contain the "Pantagrueline Prognostication", giving astronomical predictions concerning events and people, as well as the seasons, etc.

Page 169 contains a dizain by the poet Hugues Salel, dedicated to Rabelais.

At the end of chapter XXXII of the "Faicts & Dicts" there is a satirical allusion against Calvin which was later deleted: "Depuis elle engendra les Matagotz, Cagotz & Papelats : les Maniacles Pistoletz : les Demoniacles Caluins imposteurs de Geneue : les enragéz Putherbes, Brissaux, Caphars, Chattemittes, Canibales : & autres monstres difformes & contrefaits en despit de Nature."

The fourth book, Les "Faicts & Dicts héroïques du bon Pantagruel", is dedicated to Odet de Châtillon, the brother of Marshal de Coligny, victim of the St. Bartholomew's Day.

Undoubtedly one of the finest copies in private hands of the second collective edition of the Works of Rabelais, and one of only four known in contemporary binding.

Precious wide-margined copy preserved in its contemporary fawn decorated calf from the Radoulesco library with engraved bookplate.

L'admirable suite de la Passion de Stradan complète de ses 40 gravures en taille douce.

Exemplaire à toutes marges conservé dans son vélin souple de l'époque.



8. STRADANUS, Joannes. *Passio, mors et resurrectio Cn. Nostri Iesu Christi*.
[Anvers, Philip Galle, c. 1580-1587].

Grand in-4 à l'italienne de 1 titre-frontispice, 1 portrait de l'auteur, 1 f. de dédicace et 37 planches à pleine page, pte. déchirure sans manque dans la marge blanche de 2 gravures. Vélin souple de l'époque, restes de liens, légères salissures. Reliure de l'époque.

280 x 342 mm.

Très rare suite complète des 40 planches de la Passion gravées par Philippe Galle et Adriaen Collaert d'après les dessins de Jan van der Straet dit Stradanus. Hollstein, VII, 108-145.

Elle comprend un titre-frontispice aux armes du cardinal Ferdinand de Médicis accompagné des figures des quatre évangélistes (attribuable à Collaert), un superbe portrait de Stradan par Jan Wierix, une très belle dédicace au cardinal Ferdinand de Médicis dans un encadrement de rinceaux et 37 grandes planches à l'italienne numérotées, légendées et signées dans le cuivre illustrant la Passion du Christ.

Very rare complete suite of the 40 Passion plates engraved by Philip Galle and Adriaen Collaert after designs by Jan van der Straet, known as Stradanus. Hollstein, VII, 108-145.

It comprises a title-frontispiece bearing the arms of Cardinal Ferdinando de' Medici, accompanied by figures of the Four Evangelists (attributable to Collaert), a magnificent portrait of Stradanus by Jan Wierix, a finely engraved dedication to Cardinal Ferdinando de' Medici within an ornamental scrollwork border, and 37 large oblong numbered plates, captioned and signed in the plate, illustrating the Passion of Christ.



“Another major Stradanus series that probably dates from the period around 1580 is the Passio (...), or, more simply the Life and Passion of Christ. (...)

The subject matter is rendered in a narrative manner, each print concentrating on one episode from the Passion. In contrast to Galle’s prints after, for example, Heemskerk no additional representations are added in the background. The Latin verses in the margin, of which the author is unknown, are of a general explanatory nature.” (Sellink, Philips Galle (1537-1612) I, p. 104 & II, figs. 72-74).

« Jan van der Straet naquit à Bruges, probablement en 1523. Il apprit les rudiments de son métier dans cette ville avant de se rendre à Anvers, dans l’atelier de Pieter Aertsen où il demeura trois ans. En 1545, il fut inscrit à la guilde de Saint Luc.

Vers le milieu du siècle, il partait pour l’Italie. De Lyon, où il séjourna quelques mois chez le peintre Corneille de La Haye, il passa à Venise puis à Florence où il s’établit définitivement au cours des années 1550 et où devait se dérouler toute sa brillante carrière.

De Giorgio Vasari, dont il fut l’un des plus importants et fidèles collaborateurs, et de Francesco Salviati, celui qu’on appela désormais Giovanni Stradano, ou Giovanni Della Strada, reçut les principes de la grande manière toscane, qu’il sut interpréter de manière originale. Sous la direction de Vasari, il contribua à la vaste entreprise de transformation du Palazzo Vecchio voulue par le duc Cosimo I de’ Medici. Il prit ainsi part à la réalisation des grands cycles historiques et mythologiques, narratifs et allégoriques des appartements ducaux et du Salone dei Cinquecento, et devint bientôt le premier fournisseur de cartons de tapisseries de la cour. De 1567 à 1578, il donna les dessins de ce qui allait être son œuvre la plus célèbre : la tenture des Chasses destinée à la villa de Poggio a Caiano. En 1570, pour le décor du Studiolo du prince Francesco I, dernière des grandes entreprises vasariennes, il peignit un Laboratoire d’alchimie célèbre par son *fiamminghismo*, son « réalisme » flamand. Stradano participa également au programme de rénovation des grandes basiliques florentines de Santa Maria Novella et de Santa Croce. Pour Santo Spirito, il peignit un Christ chassant les marchands du Temple qui fut très admiré.

Dès 1563, il fut élu, aux côtés d’Alessandro Allori, consul de l’Accademia del disegno, récemment instaurée et destinée à devenir la plus illustre des institutions artistiques florentines. Il mourut en 1605 et fut inhumé à Santissima Annunziata.

Dès la fin des années 1560, Stradano avait engagé une longue collaboration avec les grandes maisons d’édition d’estampes d’Anvers. Hieronymus Cock, Cornelis Cort, Philip Galle, les Sadeler furent ainsi de ceux qui firent graver et contribuèrent à répandre ses inventions... » (Musée du Louvre).

“Another major Stradanus series that probably dates from the period around 1580 is the Passio (...), or, more simply the Life and Passion of Christ. (...)

The subject matter is rendered in a narrative manner, each print concentrating on one episode from the Passion. In contrast to Galle’s prints after, for example, Heemskerk no additional representations are added in the background. The Latin verses in the margin, of which the author is unknown, are of a general explanatory nature.” (Sellink, Philips Galle (1537-1612) I, p. 104 & II, figs. 72-74).

“Jan van der Straet was born in Bruges, probably in 1523. He learned the fundamentals of his craft there before moving to Antwerp, where he worked for three years in the workshop of Pieter Aertsen. In 1545, he was admitted to the Guild of Saint Luke.

Around the middle of the century, he left for Italy. After spending several months in Lyon in the studio of the painter Corneille de La Haye, he traveled to Venice and then to Florence, where he settled permanently during the 1550s and where his brilliant career unfolded.

From Giorgio Vasari, one of whose most important and devoted collaborators he became, and from Francesco Salviati, the artist thereafter known as Giovanni Stradano, or Giovanni Della Strada, absorbed the principles of the grand Tuscan manner, which he interpreted in a highly original way. Under Vasari’s direction, he contributed to the vast transformation of the Palazzo Vecchio commissioned by Cosimo I de’ Medici. He took part in creating the great historical, mythological, narrative, and allegorical decorative cycles for the ducal apartments and the Salone dei Cinquecento, and soon became the court’s principal designer of tapestry cartoons. Between 1567 and 1578, he produced the designs for what would become his most celebrated work: the Hunts tapestry series created for the Villa di Poggio a Caiano. In 1570, for the decoration of the Studiolo of Prince Francesco I, the last of Vasari’s major enterprises, he painted an Alchemy Laboratory, renowned for its Flemish character and its ‘Flemish realism.’ Stradano also participated in the renovation of the great Florentine basilicas of Santa Maria Novella and Santa Croce. For Santo Spirito, he painted a Christ Driving the Merchants from the Temple, which was greatly admired.

As early as 1563, he was elected, alongside Alessandro Allori, consul of the newly founded Accademia del Disegno, destined to become the most prestigious artistic institution in Florence. He died in 1605 and was buried at the Santissima Annunziata.

From the late 1560s onward, Stradano entered into a long collaboration with the major print-publishing houses of Antwerp. Hieronymus Cock, Cornelis Cort, Philip Galle, and the Sadeler family were among those who engraved and widely disseminated his inventions...” (Louvre Museum).



Superbe exemplaire frais et particulièrement grand de marges car conservé dans sa reliure en vélin souple de l’époque.

“Complete sets of Stradanus’s “Passio” are rare, and even singular examples of any of the engravings are seldom encountered. Worldcat records only three copies.”

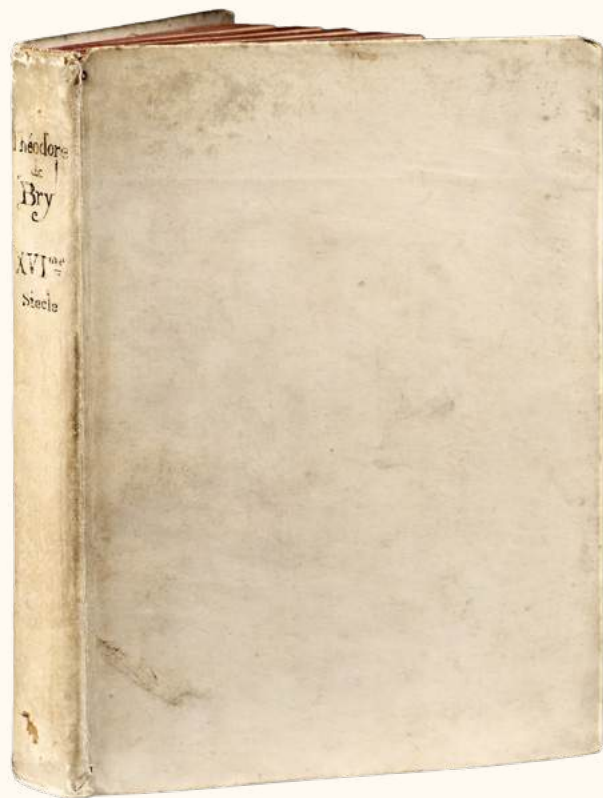
Provenance : collège des jésuites de Mons.

A magnificent, fresh copy with exceptionally wide margins, preserved in its original contemporary limp vellum binding.

“Complete sets of Stradanus’s Passio are rare, and even singular examples of any of the engravings are seldom encountered. WorldCat records only three copies.”

Provenance: Jesuit College of Mons.

Les superbes portraits de Sultans et de Sultanes réalisés par Hoefnagel, certains rehaussés de couleurs.



9. **BRY**, Théodore de / **BOISSARD**, Jean-Jacques / **HOEFNAGEL**, Joris. *Vitae et icones sultanorum turcicorum, principum persarum aliorumq, illustrium Heroum Heroinarumq, ab Osmane usq ad Mahometem II...*
Francfort, Théodore de Bry, 1596.

Petit in-4 de (5) ff., 356 (i.e. 353) pp., (5) pp. En tout 1 frontispice gravé, 1 portrait de Boissard, 47 portraits à pleine page, de nombreuses vignettes et initiales ornées. 18 des portraits ont été anciennement mis en couleurs. La gravure de la page 40 a manifestement été imprimée par erreur comme un second portrait d'Ibrahim Bassa (en réalité déjà imprimé p. 210). Le portrait correct a été collé par-dessus - sans doute dès l'impression, car il présente également d'anciennes traces de mise en couleur à la main. Vélin, dos lisse avec le titre manuscrit, tranches rouges. Reliure du XIX^e siècle.

203 x 153 mm.

Rare édition originale de cet ouvrage peu commun dédié aux portraits de sujets non européens, et plus précisément de sultans et de sultanes de la Turquie, de princes de Perse, et d'autres « héros et héroïnes illustres » jusqu'à Murad III (d. 1595).

VD16 B 6462 ; Blackmer 159, Apponyi 1923 ("The principal interest in this book must lie in the masterful portraits and unique borders showing flowers, insects, birds and other animals") ; Brunet, I, 1609 (« Ce volume rare et assez recherché ») ; Graesse, I, 475 ; Lipperheide, I, 1401 ; Hollstein, F. W. H., et al. The New Hollstein, *Dutch and Flemish etchings, engravings and woodcuts*, ca. 1450-1700, vol. 4, n°240-287.

Rare first edition of this uncommon work devoted to portraits of non-European subjects, and more specifically of Sultans and Sultanas of Turkey, Princes of Persia, and other "illustrious heroes and heroines" up to Murad III (d. 1595).

VD16 B 6462; Blackmer 159, Apponyi 1923 ("The principal interest in this book must lie in the masterful portraits and unique borders showing flowers, insects, birds and other animals"); Brunet, I, 1609 ("This rare and much sought-after volume"); Graesse, I, 475; Lipperheide, I, 1401; Hollstein, F. W. H., et al. The New Hollstein, *Dutch and Flemish Etchings, Engravings and Woodcuts*, ca. 1450-1700, vol. 4, nos. 240-287.



« Fort rare. Les Portraits en sont bien exécutés, comme tous ceux qui viennent du burin de Théodore de Bry. Boissard a accompagné chaque portrait d'un Quatrain, & y a ajouté la vie de celui qu'il doit représenter. Il dit dans la Dédicace qu'il a tiré ces Vies de l'Histoire de Paul Jove & des Annales Sultanorum de Leunclavius. »

« Livre curieux et rare, avec les portraits des sultans et sultanes. Jolies figures gravées sur cuivre avec encadrements variés et d'une très jolie composition. » (Catalogue de la bibliothèque de feu M. le marquis de Morante, 509).

« Avec 48 pl. de portraits gravées par Theod. de Bry, remarquables par la richesse et la beauté d'ornementation des bordures qui les encadrent. Très bel exemplaire. Rare ». (Catalogue de la collection d'estampes de M. Santarelli, 2723).

« Ouvrage recherché. Les 47 portraits dont il est orné sont entourés de bordures composées de fleurs, fruits, insectes, oiseaux, bêtes fauves, etc. le tout exécuté avec beaucoup de finesse. » (Catalogue de livres rares et précieux, 630).

Ces splendides portraits furent réalisés « d'après nature » - à partir de médailles commémoratives - et ont été traités avec une inventivité remarquable par le peintre flamand Georg Hoefnagel (1542-1601), selon Blackmer, avant d'être gravés par Théodore de Bry.

Les portraits sont saisissants et les encadrements gravés qui les entourent sont également d'une beauté et d'une finesse remarquables. Ils fourmillent de vie et comportent ainsi des insectes, des sauterelles, des escargots, des papillons, des chiens, des écureuils, des abeilles, des chevaux, des fleurs, des éléphants, des chameaux, des singes, etc.

L'ouvrage s'ouvre sur un portrait de Boissard gravé par de Bry.

Il est intéressant de noter la présence de nombreuses épouses et concubines des dirigeants ottomans et Perses dans les personnages représentés : Donika Scanderberg, Salomache Gobei, Manto, Rossa Solymanni, Tamira Assambegi, Cleone Abusaidae, Corasi Tammae, et Medabe Olyndi.

La majorité des personnages ont été représentés avec des traits européens et la peau blanche, mais certains d'entre eux ont tout de même la peau foncée, comme par exemple Cleone l'épouse d'Abusaid p. 288 et Medabe la femme d'Olyndus p. 318.

OCLC recense 5 exemplaires aux USA : Getty, Folger, Illinois, U Penn, Huntigton.

L'exemplaire Vershbow (non colorié) (« 2 ll. remargined ») fut vendu au prix de 16 250 US\$ par Christie's en 2013.

“Very rare. The portraits are finely executed, as are all those engraved by Théodore de Bry. Boissard has accompanied each portrait with a quatrain and added the life of the person represented. He states in the dedication that he drew these lives from the History of Paul Jove and the Annales Sultanorum of Leunclavius.”

“Curious and rare book, with portraits of the sultans and sultanas. Beautiful copper engravings with varied and highly attractive ornamental borders.” (Catalogue de la bibliothèque de feu M. le marquis de Morante, 509).

“With 48 portrait plates engraved by Théodore de Bry, remarkable for the richness and beauty of the ornamental borders surrounding them. A very fine copy. Rare.” (Catalogue de la collection d'estampes de M. Santarelli, 2723).

“Sought-after work. The 47 portraits with which it is adorned are surrounded by borders composed of flowers, fruits, insects, birds, wild animals, etc., all executed with great delicacy.” (Catalogue de livres rares et précieux, 630).

These splendid portraits were created “from life”- using commemorative medals as models - and were treated with remarkable inventiveness by the Flemish painter Georg Hoefnagel (1542-1601), according to Blackmer, before being engraved by Théodore de Bry.

The portraits are striking, and the engraved borders surrounding them are equally remarkable for their beauty and delicacy. They teem with life, incorporating insects, grasshoppers, snails, butterflies, dogs, squirrels, bees, horses, flowers, elephants, camels, monkeys, and many other creatures.

The work opens with a portrait of Boissard engraved by de Bry.

Of particular interest is the inclusion of numerous wives and concubines of Ottoman and Persian rulers among the figures portrayed: Donika Scanderberg, Salomache Gobei, Manto, Rossa Solymanni, Tamira Assambegi, Cleone Abusaidae, Corasi Tammae, and Medabe Olyndi.

The majority of the figures are depicted with European features and fair complexions, although some are shown with darker skin, including Cleone the wife of Abusaid (p. 288) and Medabe, the wife of Olyndus (p. 318).

OCLC records 5 copies in the United States: Getty, Folger, Illinois, U Penn, and Huntington.

The Vershbow copy (uncolored) (“2 ll. remargined”) sold for US\$16,250 at Christie's in 2013.



« *Nous estimons que ce fer héraldique (associant une fleur de lys et un dauphin, tous deux surmontés de la couronne des princes du sang, ici répété 3 fois au dos de chacun des volumes) a dû primitivement (à compter de l'année 1678) être frappé sur des volumes destinés au Grand Dauphin, fils aîné de Louis XIV, né à Fontainebleau le 1^{er} novembre 1661* ». (Olivier-Hermal, *Manuel de l'amateur de reliures armoriées françaises*, pl. 2522, fer n° 17).

Précieux et extraordinaire exemplaire de la première édition de la bible de Frizon censurée par la Sorbonne, dédicacée au roi Louis XIII et reliée à l'époque en maroquin rouge doublé de maroquin rouge pour le Grand Dauphin (1661-1711).

10. FRIZON, Pierre. *LA SAINCTE BIBLE FRANÇOISE, Selon la vulgaire Latine reveuë par le commandement du Pape Sixte V. Et imprimée de l'autorité de Clément VIII. Avec sommaires sur chaque livre du Novveau Testament extraicts des Annales du cardinal Baronius. Plus les Moyens pour discerner les Bibles Françoises Catholiques d'avec les Huguenotes. Et l'explication des passages de l'Ecriture selon le sens des Peres qui ont vescu auant & durant les quatre premiers Conciles Oecumeniques par Pierre Frizon, Penitencier, et Chanoine de l'Eglise de Reims.* Paris, Jean Richer et Pierre Chevalier, 1621.
[Suivi de :] – FRIZON, Pierre. *Moyens pour discerner les bibles françoises catholiques d'avec Les Huguenotes.* Paris, Jean Richer, 1621.

2 tomes en 3 volumes in-folio à 2 colonnes de : I/ (6) ff. dont 1 frontispice, 583 pp., 28 gravures dans le texte ; II/ (2) ff., 508 pp., 21 gravures dans le texte ; III/ pp. 509 à 863, 1 f. numéroté 864, 3 pp. numérotées 510 à 512, 90 pp., (27) ff., 21 gravures dans le texte, 2 gravures au titre, 1 carte. Ainsi complet.
Reliure du dix-septième siècle en maroquin rouge, double encadrement de trois filets dorés sur les plats avec fleurs-de-lys aux angles, dos à nerfs fleurdelisés, doublures de maroquin rouge à dentelle dorée et cadre central de trois filets dorés avec fleurs-de-lys aux angles, gardes de papier marbré, tranches dorées sur marbrure. Reliure royale réalisée vers l'année 1678 en maroquin doublé de maroquin.

390 x 260 mm.

Première édition de cette célèbre Bible française illustrée, dite Bible de Frizon, censurée par La Sorbonne dès sa parution.

En 1689, La Caille en faisait aussi l'éloge et Michel de Marolles en signalait les gravures. Cette édition de la Bible est la première qui ait été faite à Paris ; elle est très rare, & l'on n'en connoit presque point d'exemplaires : il en existe deux à Paris ; l'un dans la bibliothèque du Roi, l'autre dans celle des Célestins. L'impression en est fort belle.

Cette première édition de cette version de la Bible de Louvain, jugée encore trop protestante par la Sorbonne, constitue la première bible française illustrée de gravures en taille douce.
L'ouvrage tient le premier rang parmi les livres illustrés du temps de Louis XIII, avec 70 eaux-fortes originales comportant plus de 900 sujets, auxquels s'ajoutent un frontispice de Michel Lasne, deux vignettes et une carte. À côté d'artistes restés anonymes, la plupart des grands dessinateurs ou graveurs de l'époque ont contribué à l'illustration de l'ouvrage : notamment Claude Mellan, Michel Lasne, Léonard Gaultier, M. Van Lochom, Melchior Tavernier, Jean Zniarnko, M. Faulte, etc.
Œuvre majeure de l'édition biblique, l'ouvrage est aussi un chef-d'œuvre de l'illustration française de son temps.

First edition of this famous illustrated French Bible, known as the Frizon Bible, censored by the Sorbonne immediately upon publication.

In 1689, La Caille also praised it, and Michel de Marolles noted its engravings. This edition of the Bible is the first to have been produced in Paris; it is exceedingly rare, and scarcely any copies are known: there are two in Paris, one in the King's Library and the other in the library of the Célestins. The printing is exceedingly beautiful.

This first edition of this version of the Louvain Bible, still judged too Protestant by the Sorbonne, constitutes the first French Bible illustrated with intaglio engravings. The work occupies the foremost rank among the illustrated books of the age of Louis XIII, with 70 original etchings comprising more than 900 subjects, supplemented by a frontispiece by Michel Lasne, two vignettes, and a map. Alongside anonymous artists, most of the great designers and engravers of the period contributed to the illustration of the work, including Claude Mellan, Michel Lasne, Léonard Gaultier, M. Van Lochom, Melchior Tavernier, Jean Zniarnko, M. Faulte, etc.
A major achievement of biblical publishing, the work is also a masterpiece of French illustration of its time.



En 1566, René Benoît publia une traduction de la Bible, qui fut censurée par la Sorbonne en 1567 et finit de paraître en 1568. Benoît dut s'humilier devant la Sorbonne et reconnaître que sa traduction était une copie de celle de Genève, qui devait par conséquent être rejetée.

In 1566, René Benoît published a translation of the Bible, which was censored by the Sorbonne in 1567 and completed publication in 1568. Benoît was forced to humble himself before the Sorbonne and acknowledge that his translation was a copy of the Geneva Bible and should therefore be rejected.

Il en fut de même de la révision que *Pierre Besse* dédia à *Henri IV* en 1608, de celle de *Claude Deville* en 1613, et de celle de *Pierre Frizon* dédiée à *Louis XIII* en 1621.

Merveilleux exemplaire relié par *Luc-Antoine Boyet* dont on reconnaît les fers caractéristiques (*Esmerian*, Deuxième partie).

Précieux et extraordinaire exemplaire royal offert vers l'année 1678 à *Louis de France*, Dauphin, appelé *Monseigneur* et surnommé *Le Grand Dauphin*, fils aîné de *Louis XIV* et de *Marie-Thérèse d'Autriche*, né à *Fontainebleau* le 1^{er} novembre 1661.

Chacun des trois volumes comporte en queue du dos et sur la pièce de tomaison la marque reproduite par *Olivier-Hermal* (*Manuel de l'amateur de reliures armoriées françaises*, Paris 1934, pl. 2522, fer n° 17), la référence incontestée en la matière, ainsi analysée : « *Nous estimons que ce fer (associant une fleur de lys et un dauphin, tous deux surmontés de la couronne des princes de sang) a dû primitivement être frappé sur des volumes destinés au Grand Dauphin (à compter de l'année 1678) et qu'ensuite, il fut très souvent utilisé comme simple ornementation sur de nombreuses reliures, recouvertes tant de maroquin que de veau.* » Cette analyse était confirmée par *Jean Toulet*, l'ancien conservateur en chef de la réserve de la *B.n.F.*

Jean Toulet, ancien Conservateur en Chef de la Réserve des livres rares à la *B.n.F.* et autorité incontestée pour la période classique, considère que les très rares volumes de la fin du *XVII^e* siècle reliés en maroquin d'époque doublé de maroquin ornés d'une simple fleur-de-lys étaient bien évidemment destinés aux princes de sang royal.



The same happened to the revision dedicated by *Pierre Besse* to *Henri IV* in 1608, to that of *Claude Deville* in 1613, and to that of *Pierre Frizon* dedicated to *Louis XIII* in 1621.

A wonderful copy bound by *Luc-Antoine Boyet*, recognizable by his characteristic finishing tools (*Esmerian*, Deuxième partie).

Precious and extraordinary royal copy presented around the year 1678 to *Louis de France*, Dauphin, known as *Monseigneur* and nicknamed the *Grand Dauphin*, eldest son of *Louis XIV* and *Marie-Thérèse d'Autriche*, born at *Fontainebleau* on November 1, 1661.

Each of the three volumes bears, at the foot of the spine and on the volume-numbering label, the stamp reproduced by *Olivier-Hermal* (*Manuel de l'amateur de reliures armoriées françaises*, Paris, 1934, pl. 2522, tool n°17), the unquestioned authority on the subject, who analyzes it as follows: "We believe that this tool (combining a fleur-de-lis and a dolphin, both surmounted by the crown of the Princes of the Blood) was originally stamped on volumes intended for the Grand Dauphin (beginning in the year 1678), and that afterwards it was very frequently used as a simple decorative ornament on numerous bindings, both in morocco and calf." This analysis was confirmed by *Jean Toulet*, former Chief Curator of the Rare Book Reserve of the *B.n.F.*

Jean Toulet, former Chief Curator of the Rare Book Reserve at the *B.n.F.* and an unquestioned authority on the classical period, considers that the very rare late seventeenth-century volumes bound in contemporary morocco with morocco doublures and decorated with a simple fleur-de-lis were quite obviously intended for the Princes of the Blood.



Cet exemplaire prestigieux fut catalogué et reproduit en couleur il y a 32 ans par *Pierre Bérès* au prix de 450 000 FF (70 000 C) « *Livres et Manuscrits significatifs et choisis*, N°25 ».

This prestigious copy was catalogued and reproduced in color 32 years ago by *Pierre Bérès* at the price of 450,000 FF (€70,000) in "*Livres et Manuscrits significatifs et choisis*", N°25.

Jacques Guérin mit ce « *Recueil des Divers Portraits* » à l'honneur de sa célèbre vente de 1984 en le présentant en frontispice de son catalogue.

« *Le Recueil des Portraits de la Grande Mademoiselle marque une date dans l'histoire littéraire entre la Clélie et les Caractères, entre Montaigne et la Princesse de Clèves.* » (J. D. Lafond)

Édition originale imprimée en l'année 1659 augmentée de 82 nouveaux portraits par rapport à la première de la même année qui n'en contient que 59.

Unique exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque passé sur le marché depuis plus d'un demi-siècle.

Paris, 1659.

11. MADemoiselle de Montpensier, dite « LA GRANDE MADemoiselle » / MME de LA FAYETTE / MME de Sévigné / LA ROCHEFOUCAULD, etc... *Recueil des portraits et Eloges en vers et en prose. Dedié à Son Altesse Royale Mademoiselle.* Paris, Charles de Sercy et Claude Barbin, 1659.

2 volumes in-8 de : I/ (16) ff. dont 1 frontispice, 452 pp. mal chiffrées 454 (la pagination saute de 16 à 25, de 40 à 31, de 258 à 257, de 355 à 362) ; pp. 455-916 mal chiffrée 912 (la pagination saute de 758 à 755), 3 pp. pour la *Clef des noms des portraits qui sont abregés dans la galerie de peintures*. Veau brun granité, filet à froid encadrant les plats, dos à quatre nerfs ornés à la grotesque, filet doré sur les coupes, tranches jaspées. *Reliure de l'époque*.

166 x 102 mm.

Édition originale mythique du siècle des Précieuses, la seconde très augmentée, et l'un des livres les plus rares de la littérature française du XVII^e siècle, ayant fait l'objet de nombreuses rééditions et études commentées aux XX^e et XXI^e siècles. (Réédition B.n.F - Hachette le 1^{er} juin 2012, réédition Hermann le 16 mai 2013, etc...). Rahr, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 607 ; Tchemerzine, IV, p 938 ; Lachèvre, *Bibliographie des recueils collectifs*, II, pp. 106-112 : 103 portraits dont 82 nouveaux. Édition b, à pagination unique décrite par Denise Mayer in *Bulletin du Bibliophile*, 1970, pp. 140-142.

La même année fut publié à Caen un volume proche de format in-4 sous le titre « *Divers Portraits* ». Il ne contenait que 59 portraits.

Ce recueil présente 103 portraits dont 82 nouveaux avec les deux les plus célèbres :
- celui de Madame de Sévigné écrit par Madame de La Fayette ici en édition originale. Ce portrait constitue le premier texte imprimé de Madame de La Fayette.
- celui de La Rochefoucauld par lui-même, premier texte imprimé de l'auteur des « *Maximes* ».

Le recueil présente par ailleurs 16 portraits écrits par la Grande Mademoiselle (1627-1693).

Legendary first edition from the century of the "Precieuses", the second with many additions, and one of the rarest books of 17th century French literature, which has been re-edited and studied many times during the 20th and 21st centuries. (B.n.F - Hachette re-edition on June 1st, 2012, Hermann re-edition on May 16th, 2013, etc...).

Rahr, *Bibliothèque de l'amateur*, p. 607; Tchemerzine, IV, p 938; Lachèvre, *Bibliographie des recueils collectifs*, II, pp. 106-112: 103 portraits including 82 new. Edition b, with unique pagination described by Denise Mayer in *Bulletin du Bibliophile*, 1970, pp. 140-142.

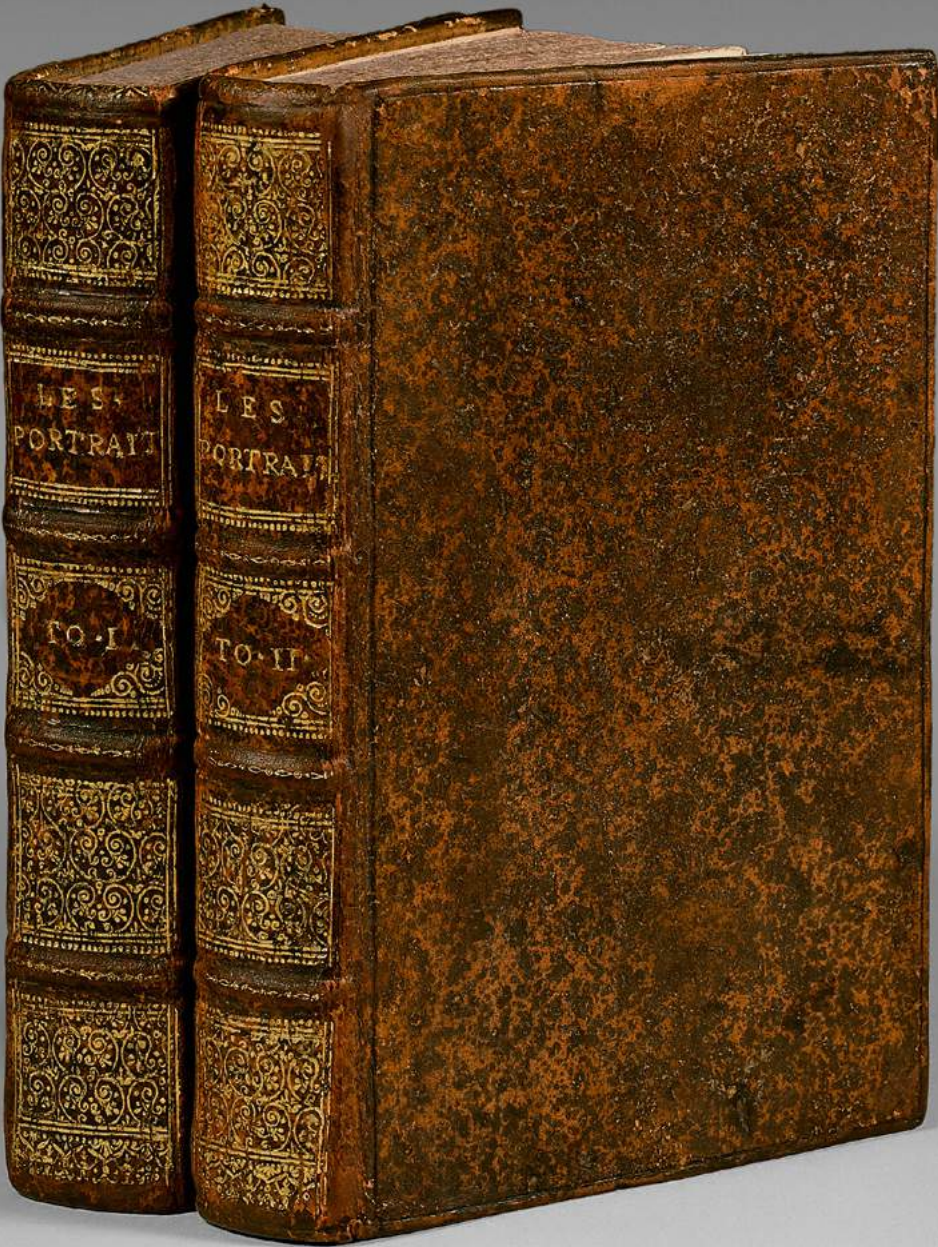
The same year was published in Caen a volume in a 4to format under the title "Divers Portraits". It only contained 59 portraits.

This collection presents 103 portraits of which 82 are new with the two most famous ones:

- that of Madame de Sevigne written by Madame de La Fayette here in first edition. This portrait constitutes the first printed text of Madame de La Fayette.

- that of La Rochefoucauld by himself, first printed text of the author of the "Maxims".

The collection presents besides 16 portraits written by the "Grande Mademoiselle" (1627-1693).



Ces deux volumes sont ornés d'un superbe frontispice, véritable galerie de portraits, portant les armoiries de la Duchesse de Montpensier.

Il fallut attendre l'étude approfondie de Denise Mayer consacrée à ce livre si important au siècle des Précieuses, le premier de la littérature française décrivant exclusivement des portraits et caractères, précédant de quelques années les *La Bruyère*, *La Rochefoucauld* et autres, pour déceler dans cette édition en 912 pages une véritable originale différente des *Divers Portraits* publiés à Caen la même année.

These two volumes are illustrated with a superb frontispiece, true gallery of portraits, bearing the arms of the Duchess of Montpensier.

It took until the in-depth study of Denise Mayer dedicated to this so important book in the century of the "Precieuses", the first among French literature to describe exclusively portraits and personalities, preceding from a few years the *La Bruyère*, *La Rochefoucauld* and others, to discover in this edition in 912 pages a true first edition differing from the 'Divers Portraits' published in Caen that same year.

Ce Recueil est d’une très grande rareté.

Brunet ne cite qu’un exemplaire, celui de La Vente *Libri* en 1857 (II, 770).

Tchemerzine (IV, 938) en mentionne deux dont l’exemplaire *Rahir* aux armes de La Grande Mademoiselle porté au prix colossal de 18 000 Fr Or sur le catalogue *Fontaine* de 1879. Un livre de bibliophilie se négociait alors à compter de 10 F Or, 1 800 fois moins.

Le présent exemplaire en reliure de l’époque est le seul passé sur le marché depuis plus d’un demi-siècle en cette condition.

Jacques Guérin mettait *Les Divers Portraits* à l’honneur de sa célèbre vente de 1984 et plaçait le titre de ce volume orné des armoiries de la Grande Mademoiselle en frontispice de son catalogue.

Ce célèbre texte a fait l’objet de très nombreuses études récentes reproduites très partiellement ci-après :
« Le *Recueil des Portraits* marque une date dans l’histoire littéraire entre la *Clélie* et les *Caractères*, entre *Montaigne* et la *Princesse de Clèves* : il suffit, pour s’en convaincre, de lire des portraits comme ceux, en prose, de Condé par Mademoiselle de Montpensier ou de l’abbesse de Caen par elle-même.
Le *Recueil des Portraits* publié en 1659 par les soins de Mademoiselle de Montpensier est, selon le mot de Rebelliau, un « trésor des portraits », paru à l’heure où la mode du portrait, vieille de deux ou trois ans, est déjà sur son déclin. » (J. D. Lafond – XVII^e Congrès de l’Association, Tours, le 29 juillet 1965).

En 1659, Charles de Sercy écrivait : « *Cet ouvrage qui est un ‘Recueil des Portraits de Leurs Majestez, de Vostre Altesse royale, & de tout ce qu’il y a de plus illustre dans nostre Cour, paroistra sans doute d’autant plus éclatant & plus merveilleux, qu’il n’a pour Artisans & pour Peintres que de grandes Princesses, ou Duchesses, & toutes les plus galantes Dames du Royaume, qui ont pris plaisir ou à se peindre elles-mesmes, ou à représenter leurs Amies d’une manière tout à fait tendre, délicate, & spirituelle’.* »

En février 2013, le professeur Leah Chang (Georges Washington Library) louait la nouvelle analyse des « *Divers Portraits* » réalisée par Sara Harvey :
« La force du livre de [Sara] Harvey se trouve dans la relation qu’elle décrit entre le contexte historique durant lequel les *Divers portraits* ont été produits, l’esthétisme du portrait littéraire et les caractéristiques physiques du livre lui-même. (...) »

This collection is of the utmost rarity.

Brunet only mentions one copy, that of the Libri sale in 1857 (II, 770).

Tchemerzine (IV, 938) mentions two of them including the Rahir copy with the arms of La Grande Mademoiselle brought to the colossal price of 18 000 Fr Or on the Fontaine catalogue of 1879. A book of bibliophily was then negotiated from 10 F Or, 1 800 times less.

This copy in contemporary binding is the only one to appear on the market in this condition for more than half a century.

Jacques Guérin highlighted ‘Les Divers Portraits’ in his famous sale of 1984 and placed the title of this volume decorated with the arms of the Grande Mademoiselle as the frontispiece of his catalogue.

This famous text has been the subject of many recent studies.
“The *Recueil des Portraits* marks a milestone in literary history between *Clélie* and *Les Caractères*, between *Montaigne* and *La Princesse de Clèves*. To be convinced of this, one need only read such portraits as those - in prose - of Condé by Mademoiselle de Montpensier or of the Abbess of Caen by herself. Published in 1659 under the supervision of Mademoiselle de Montpensier, the ‘*Recueil des Portraits*’ is, in Rebelliau’s words, a “treasury of portraits,” appearing at a time when the portrait fashion, already two or three years old, was beginning to decline.” (J. D. Lafond – 17th Congress of the Association, Tours, July 29, 1965).

In 1659, Charles de Sercy wrote: “This work, which is a Collection of Portraits of Their Majesties, of Your Royal Highness, and of all the most illustrious figures at our Court, will undoubtedly appear all the more splendid and remarkable because its creators and painters are none other than great Princesses and Duchesses, together with the most accomplished ladies of the Kingdom, who have taken pleasure either in portraying themselves or in depicting their friends in a manner at once tender, refined, and spirited.”

In February 2013, Professor Leah Chang (George Washington Library) praised Sara Harvey’s new analysis of the “*Divers Portraits*”:
“The strength of [Sara] Harvey’s book lies in the relationship she establishes between the historical context in which the *Divers Portraits* were produced, the aesthetics of the literary portrait, and the physical characteristics of the book itself. (...) »

[Sara] Harvey nous prouve avec succès que la richesse apparente des *Divers portraits* n’était pas seulement un effet de style du portrait littéraire mais plutôt un instrument nécessaire dans les efforts de Mademoiselle de Montpensier pour clamer et promouvoir son statut de personnage central dans un cercle d’élites à l’influence culturelle et politique. »
(Leah Chang, *H-France Review* volume 14-2014.)

Remarquable exemplaire de ce livre célèbre à grandes marges (hauteur 166 mm), le seul conservé dans sa reliure strictement d’époque passé sur le marché depuis plus d’un demi-siècle.

Il est complet de la clef imprimée à l’époque, « *que nous n’avons vue nulle part* » dit Rochebilière (Cat. I, 1882, n°713).

Des bibliothèques *Louis de Monmerqué* (1780-1860), avec note autographe, et *Jacques Denner*y, avec ex-libris.

[Sara] Harvey successfully demonstrates that the apparent richness of the *Divers Portraits* was not merely a stylistic effect of literary portraiture, but rather a necessary instrument in Mademoiselle de Montpensier’s efforts to assert and promote her status as a central figure within a circle of elites wielding cultural and political influence.”
(Leah Chang, *H-France Review*, Volume 14, 2014.)

Remarkable copy of this famous book with wide margins (height 166 mm), the only one preserved in its strictly contemporary binding to appear on the market for more than half a century.

It is complete with the key printed at the time, “which we have not seen anywhere” said Rochebilière (Cat. I, 1882, n°713).

From the libraries of Louis de Monmerqué (1780-1860), with autograph note, and Jacques Denner, with ex-libris.

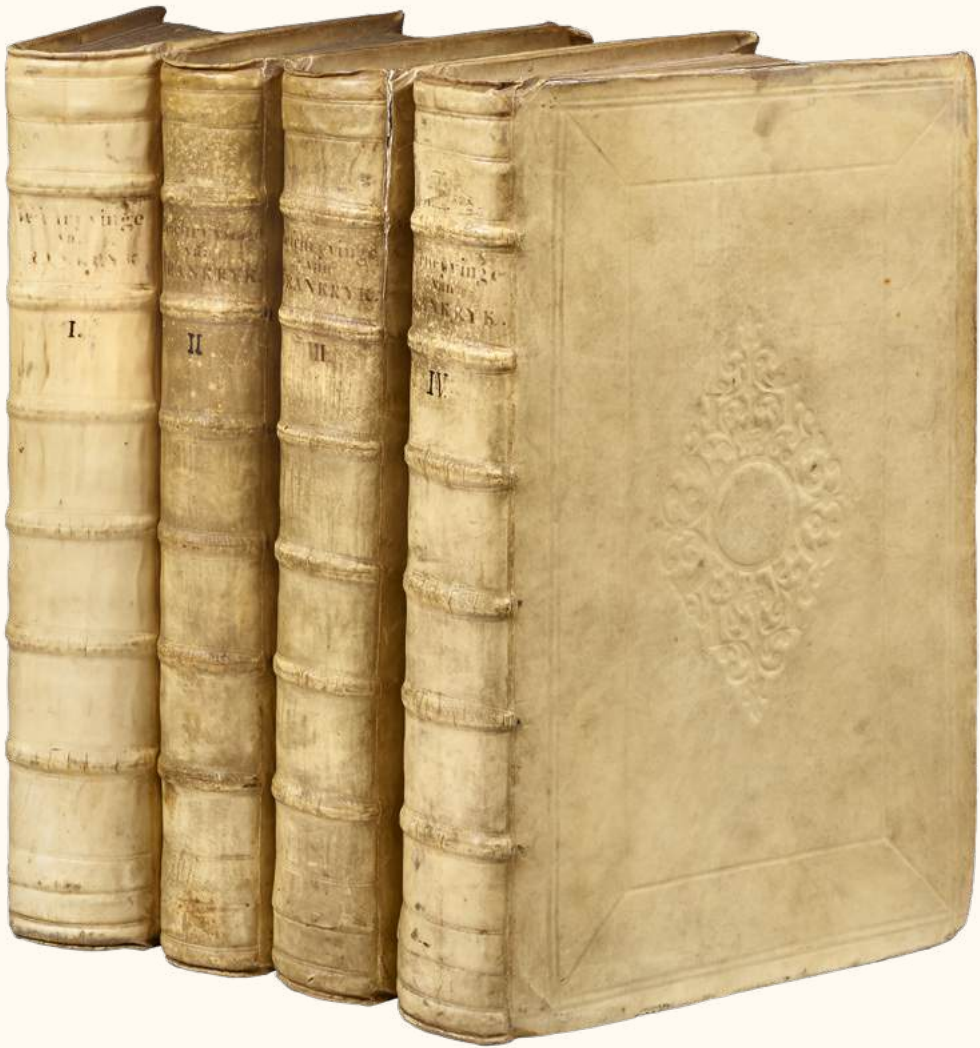


First edition in Dutch: apparently scarcer than the German edition of 1655-1661.

Les cités et l’architecture de la France au temps de Louis XIII.
325 superbes vues de villes et châteaux gravées par Mérian.

« Cette collection mérite de conserver une place dans les grandes bibliothèques parce que les planches de Mérian sont la représentation fidèle des choses telles qu’elles existaient à l’époque où l’auteur publiait son livre ». (Brunet, V, 1530).

Amsterdam, 1660-1663.



12. MÉRIAN, Matthaeus (1593-1650)-ZEILLER, Martin. *Topographia Galliae Dat is Eene Algemeene en bysondere naeukeurige Lant en Plaets beschrijvinge, vant het machtige Koninckrijk Vranckryck*. Amsterdam, Joost Broersz and Caspar Merian, 1660-1663.

4 volumes in-folio de : I/ (4) ff. dont 1 frontispice, 374 pp., (6) pp., 114 estampes dont 4 cartes dépliantes, 3 planches dépliantes, 19 planches à pleine page et 88 sur double-page ; II/ (2) ff. dont 1 frontispice, 184 pp., (4) pp., 13 planches à pleine page, 5 cartes ou planches dépliantes, 88 cartes ou planches sur double-page ; III/ (2) ff. dont 1 frontispice, 420 pp., (4), 6 planches à pleine page, 6 dépliantes et 42 sur double-page ; IV/ (2) ff. dont 1 frontispice, 473 pp., (5) pp., 10 planches à pleine page, 4 dépliantes et 37 sur double page.

Vélin ivoire, double encadrement de filets à froid, large fleuron losangé au centre, dos à nerfs ornés de filets à froid, tranches mouchetées, un mors usagé. Reliure d’éditeur de l’époque.

318 x 203 mm.

Première édition publiée en Hollande de la célèbre topographie de la France de Mérian, réputée pour sa représentation fidèle des villes de l’époque. Brunet, V, 1530.

Complète, elle est ornée de 4 frontispices, 18 cartes et 307 planches par Mérian (vues et plans de villes).

Martin Zeiller, géographe allemand (1589-1661) s’établit à Ulm et entreprit d’éditer une vaste collection géographique et topographique présentant au moyen de milliers d’estampes l’état des villes du monde au milieu du XVII^e siècle.

Associé dans cette entreprise aux Mérian, célèbres graveurs allemands, il publia à Francfort le *Theatrum Europaeum*, dont le dernier tome parut en 1672. Les planches, la plupart sur double-page, ont été gravées à l’eau-forte par *Mattheus* et *Caspar Merian* d’après les dessins qu’ils réalisèrent in situ avec *Johann Peeters*.

« Elles sont la représentation fidèle des choses telles qu’elles existaient à l’époque où l’auteur publiait son livre ». (Brunet).

La « *Topographia Gallia* », ici bien complète, appartient à ce vaste ensemble dont on ne trouve désormais que des parties séparées.

Toutes ces estampes très séduisantes, animées sur fond d’architecture, présentent une image complète et fidèle de la France de Louis XIII.

Villes, bourgs, châteaux et paysages y sont représentés « au naturel » et justifient pleinement la célébrité de ce bel ouvrage.

Les estampes consacrées à Paris et à ses monuments ainsi qu’aux châteaux de Touraine et d’Île de France sont particulièrement esthétiques. De très belles gravures sont consacrées à maintes villes de France, telles Nantes, St Malo, Concarneau, la Charité, Montpellier, Orange, Marseille, Pezenas, Dijon, etc... Des estampes dépliantes, de grand format et particulièrement élégantes sont consacrées à Rouen, Bordeaux et Nevers.

Superbe exemplaire, relié en 4 beaux volumes, du plus séduisant et du plus vaste ouvrage consacré à l’état des cités et de l’architecture civile et religieuse de la France du Roi Louis XIII.

À grandes marges, il est revêtu de ses très séduisantes reliures en vélin estampé à froid de l’époque.

First edition published in Holland of Merian’s celebrated topography of France, renowned for its faithful depiction of towns of the period. Brunet, V, 1530.

Complete, it includes 4 frontispieces, 18 maps, and 307 plates by Merian (views and plans of towns).

Martin Zeiller, German geographer (1589-1661), settled in Ulm and undertook a vast geographical and topographical project presenting, through thousands of prints, the state of towns around the world in the mid-17th century.

Working in partnership with the Merian family, famous German engravers, he also published in Frankfurt the “Theatrum Europaeum”, the last volume of which appeared in 1672. Most plates, often double-page, were etched by *Matthaeus* and *Caspar Merian* after drawings made on site with *Johann Peeters*.

“They faithfully represent things as they existed at the time the author published his book.” (Brunet).

The “*Topographia Galliae*”, here complete, belongs to this vast ensemble, of which today only separate parts are found.

All plates, highly attractive and animated with architectural details, provide a complete and faithful image of France under Louis XIII.

Towns, villages, châteaux, and landscapes are depicted “au naturel”, fully justifying the fame of this magnificent work.

Plates dedicated to Paris and its monuments, as well as the châteaux of Touraine and Île-de-France, are particularly aesthetic. Beautiful engravings depict many French towns including Nantes, Saint-Malo, Concarneau, La Charité, Montpellier, Orange, Marseille, Pézenas, Dijon, etc. Large folding plates, especially elegant, are devoted to Rouen, Bordeaux, and Nevers.

Superb copy, bound in 4 beautiful volumes, of the most attractive and comprehensive work on the towns and civil and religious architecture of France under King Louis XIII.

With wide margins, it is preserved in its very attractive contemporary ivory vellum blind-stamped bindings.

P A R Y S

wie solche i 620 anzusehen gewesen



12. S. Geruais
13. Le Temple
14. Nostre Dame
15. Hof: de Ville

16. Porte du Temple
17. S. Seuerin
18. La S. Chapelle
au Palais

19. S. Iaques de la
Boucherie
20. S. Inocent
21. S. Augustin

22. S. Sulpice
23. S. Magloire
24. S. Nicolas
25. S. Martin

des Champs.

26. Porte de Nesle
27. S. Germain des prez
28. S. Germain d'Auxeroi
29. S. Eustache

30. Chast: du Louure
31. S. Sauueur
32. S. Honore
33. Gallerie du Louure

34. Porte S. Martin
35. Porte S. Denis
36. Porte Montmartre
37. Porte S. Honore

et Faubourg.

38. S. Roch
39. Le Feuillans
40. Les Capucins
41. Iacobins reforme

42. S. Laurent
43. Les Recolles
44. S. Lazare
45. La Riuiere de Seine

46. Les B
47. Le Pon
48. Faubou
49. Les Fil

RUELLE

A. 1620.

ROCHELLE.



1. Porte des Moulins
2. Porte Neufue
3. Porte de Cognie
4. Porte S. Nicolas
5. Porte Maubec
6. Tour du Farce
7. Tour de la Chaine
8. Tour S. Nicolas
9. Canal d'eau douce
10. L'orloge
11. Le Marche
12. L'Hostel de la Ville
13. Le vieux Temple
14. Le Temple neuf
15. Le vieux Chateau
16. S. Marguerite
17. Le College
18. Place d'Arme
19. Nouveau Canal
20. Moulin nouvellement fait
21. L'Escluse
22. Entree du Haure
23. Le Haure
24. Puits doux
25. L. Arsenal
26. S. Barthelemy
27. L'Escluse
28. Tour du Garrot
29. Tour des Moreilles
3. Tour du Chateau
31. Fauxbourg le Conlombier

« La représentation de ce cortège offre le plus grand intérêt au point de vue des usages, du costume et de l'histoire. La vivacité spirituelle du burin, la variété, la justesse des attitudes, voilà ce qui caractérise cette œuvre remarquable. » (Ernest Vinet)

Édition originale de premier tirage imprimée et reliée en 1662.

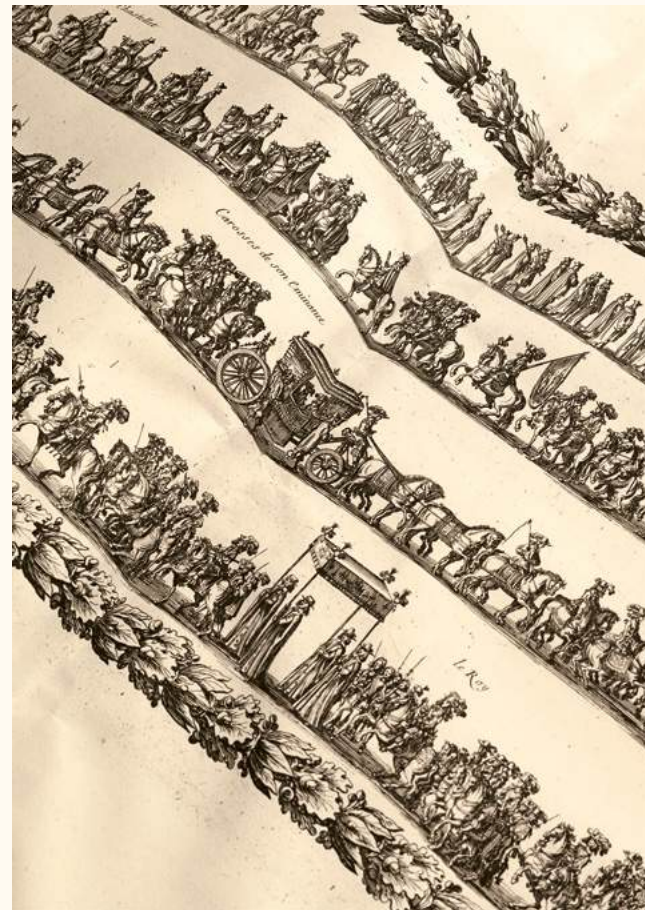
Précieux exemplaire de Présent relié en maroquin de l'époque aux armes du roi Louis XIV imprimé sur grand papier enrichi du portrait de la reine Marie-Thérèse.

13. LOUIS XIV. L'Entrée triomphante de leurs Majestés Louis XIV, roy de France et de Navarre, et Marie-Thérèse d'Autriche son épouse, dans la ville de Paris..., au retour de la signature de la paix générale (26 août 1660) et de leur heureux mariage. Enrichie de plusieurs Figures, des Harangues et de diverses Pièces considérables pour l'Histoire. Le tout exactement recueilli par l'ordre de Messieurs de Ville (par Jean Tronçon, avocat au Parlement). Paris, Pierre Le Petit, Thomas Joly, Louis Bilaine, 1662.

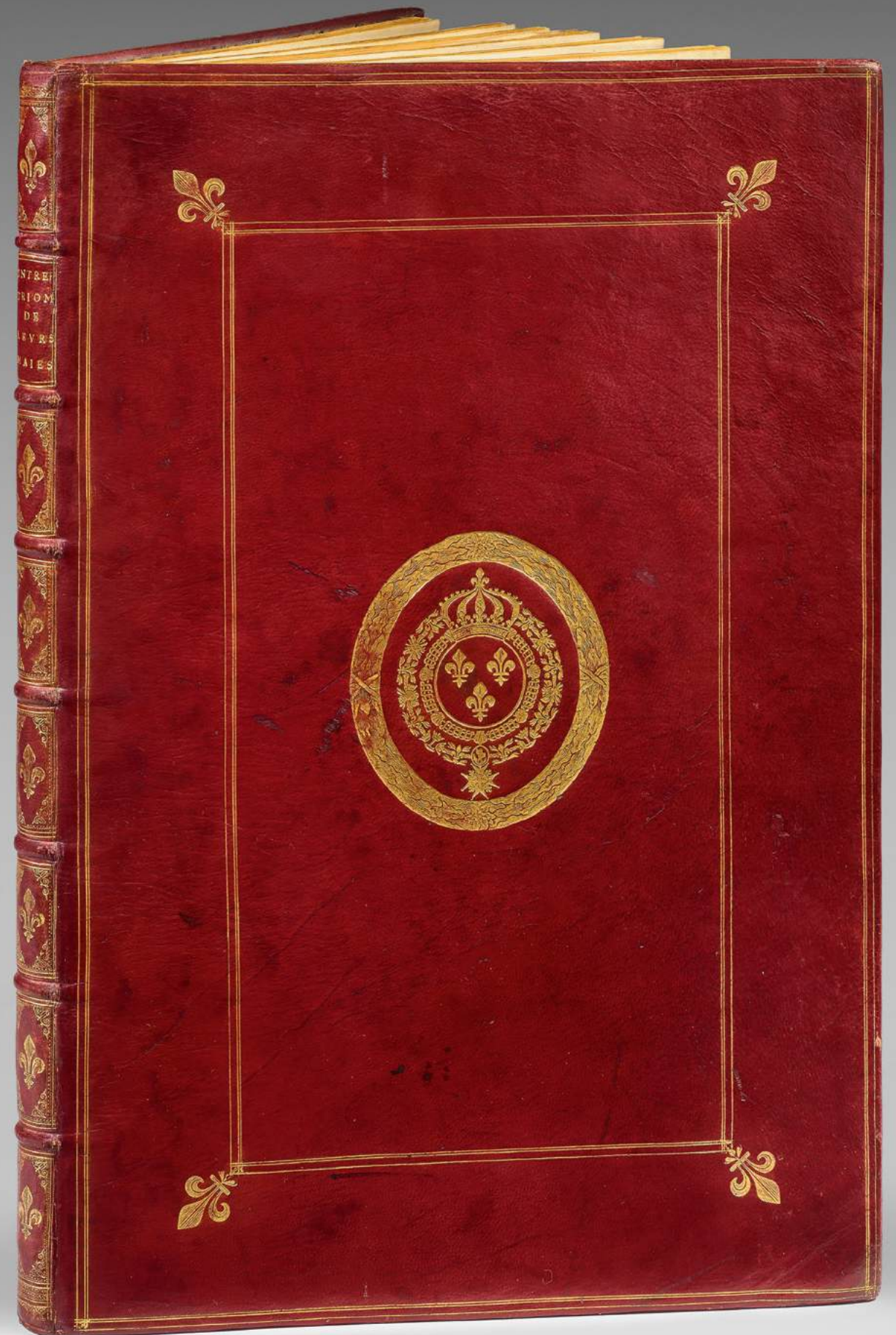
In-folio de 1 frontispice gravé à pleine page, 1 feuillet de titre, 1 portrait du roi Louis XIV gravé d'après Mignard par Van Schuppen., 1 f. de dédicace, (2) ff. d'Avis au lecteur, 7 pp., 34 pp., 28 pp., 12 pp., 14 planches sur double-page et 8 à pleine page gravées par J. Marot et Chauveau, d'après J. Le Pautre. Exemplaire enrichi du portrait de Marie-Thérèse. Plein maroquin rouge, double encadrement de triple filet doré avec larges fleurs de lys dorées aux angles, à la Duseuil, grandes armoiries royales dorées au centre, dos à nerfs orné de fleurs de lys, coupes décorées, tranches dorées. Reliure en maroquin armorié et fleurdelysé de l'époque.

487 x 322 mm.

« On sait que le mariage de Louis XIV avec Marie-Thérèse d'Autriche, fille de Philippe IV, roi d'Espagne, fut le couronnement de la paix des Pyrénées, signée en 1659. Le jeune roi alla chercher la jeune reine à la frontière et la ramena à Paris où ils firent une entrée solennelle, le 26 août 1660. Le cortège, les décors, les arcs de triomphe, le feu d'artifice, sans parler des harangues, donnèrent un si beau lustre à cette solennité que le conseil municipal de Paris, à cette date, c'est-à-dire le Prévôt des marchands et les échevins, ordonnèrent que « le tout serait recueilli et imprimé ».



"The wedding of Louis XIV to Maria Theresa of Austria, daughter of Philip IV, King of Spain, was the crowning achievement of the Peace of the Pyrenees, signed in 1659. The young king fetched the young queen from the border and brought her back to Paris, where they made a solemn entry on August 26, 1660. The procession, the decorations, the triumphal arches, the fireworks, not to mention the harangues, gave such splendor to this solennity that the Paris city council of that date, i.e. the Provost of Merchants and the aldermen, ordered that "the whole be collected and printed".





De là le livre que nous signalons et dont les gravures, au nombre de 24 dans la seconde édition, sont l'œuvre des premiers graveurs du temps : Chauveau, Jean Marot, Le Pautre, Cochin de Troyes, Flamen, et Nicolas Poilly.

Le frontispice, fort bien gravé par Chauveau, nous montre le jeune roi assis sur son trône et auquel le prévôt des marchands et les échevins présentent, à genoux, la relation de l'Entrée triomphale.

La 3^{ème} planche représente *Leurs Majestés passant en revue* (entre le bois de Vincennes et la ville) *la milice de Paris*. Les autres planches nous montrent : l'Arc de triomphe à l'entrée du Faubourg Saint-Antoine (par J. Marot) ; — l'entrée du pont Dormant de la porte Saint-Antoine (Marot) ; — l'Arc de pierre sur le pont dormant de la porte Saint-Antoine (Marot) ; — la porte de la ville du côté de Saint-Antoine ; — le Parnasse, Carrefour de la Fontaine Saint-Gervais ; — le pont Notre-Dame réparé et enrichi (Marot) ; — l'Arc de triomphe au bout du pont Notre-Dame du côté de la Cité ; — l'Arc de triomphe au Marché neuf (Marot) ; — le plan de la place Dauphine (Marot) ; — l'Amphithéâtre de la place Dauphine (Marot) ; — l'Obélisque (Lepautre ?) ; — la Façade de l'Hôtel de ville du côté de la place de Grève (Marot) ; — le trône élevé sur le vaste emplacement nommé aujourd'hui place du Trône (Marot) ; — l'Hôtel de Beauvais, rue Saint Antoine, d'où la reine-mère vit passer le cortège (Marot). Les 5 planches qui suivent sont consacrées au cortège qui se déroule dans l'ordre que voici : le clergé tant séculier que régulier, l'université, les magistrats de la ville, MM. du Châtelet, de la cour des monnoyes, de la cour des aides, les membres de la chambre des comptes, les membres du parlement, les équipages de son éminence le cardinal Mazarin, les écuries du roi, la chancellerie, la maison du Roy, les seigneurs de la cour, les officiers de la couronne, le Roy, les princes du sang, princes et ducs, la reine et sa suite, les gardes du corps à cheval et les gendarmes qui ferment la marche.

La représentation de ce cortège offre le plus grand intérêt au point de vue des usages, du costume et de l'histoire. La vivacité spirituelle du burin, la variété, la justesse des attitudes, voilà ce qui caractérise cette œuvre remarquable.

Tout porte à croire que ces planches sont l'œuvre de Cochin de Troyes dont le talent offre beaucoup d'analogie avec celui de Callot, le célèbre graveur lorrain.

L'avant-dernière se rattache au *Te Deum* chanté à Notre-Dame. Des tapisseries occupent dans le chœur la place des belles boiseries qu'on y voit aujourd'hui. Cette planche est encore de Marot ; enfin la dernière, toujours de Marot, représente une galère de 72 pieds de long, la pièce principale du feu d'artifice qui fut tiré le 29 d'août en face le Louvre ». (Ernest Vinet)

Précieux exemplaire royal de présent imprimé sur grand papier.

Hence the book we are reporting on, whose engravings, numbering 24 in the second edition, are the work of the leading engravers of the time: Chauveau, Jean Marot, Le Pautre, Cochin de Troyes, Flamen and Nicolas Poilly.

The frontispiece, beautifully engraved by Chauveau, shows the young king seated on his throne, to whom the Provost of the Merchants and the aldermen present, on their knees, the account of the Entrée triomphale.

The 3rd plate depicts *Leurs Majestés passant en revue* (between the Bois de Vincennes and the city) *la milice de Paris*. The other plates show: l'Arc de triomphe à l'entrée du Faubourg Saint-Antoine (by J. Marot); — l'entrée du pont Dormant de la porte Saint-Antoine (Marot) ; — l'Arc de pierre sur le pont dormant de la porte Saint-Antoine (Marot) ; — la porte de la ville du côté de Saint-Antoine ; — le Parnasse, Carrefour de la Fontaine Saint-Gervais ; — le pont Notre-Dame réparé et enrichi (Marot) ; — l'Arc de triomphe au bout du pont Notre-Dame du côté de la Cité ; — l'Arc de triomphe au Marché neuf (Marot) ; — le plan de la place Dauphine (Marot) ; — l'Amphithéâtre de la place Dauphine (Marot) ; — l'Obélisque (Lepautre ?) ; — la Façade de l'Hôtel de ville du côté de la place de Grève (Marot) ; — le trône élevé sur le vaste emplacement nommé aujourd'hui place du Trône (Marot) ; — l'Hôtel de Beauvais, rue Saint Antoine, d'où la reine-mère vit passer le cortège (Marot). The next 5 plates, if numbered, would be nos. 18, 19, 20, 21 and 22; they are devoted to the procession, which takes place in the following order: the clergy, both secular and regular, the university, the city magistrates, Messrs. du Châtelet, de la cour des monnoyes, the court of aids, the members of the chambre des comptes, the members of the parlement, the crews of his eminence Cardinal Mazarin, the king's stables, the chancellery, the royal household, the lords of the court, the officers of the crown, the king, the princes of the blood, princes and dukes, the queen and her retinue, the mounted bodyguards and the gendarmes who close the march.

The representation of this cortège offers the greatest interest from the point of view of customs, costume and history. The spiritual vivacity of the burin, the variety and accuracy of the attitudes are the characteristics of this remarkable work.

There is every reason to believe that these plates are the work of Cochin de Troyes, whose talent is very similar to that of Callot, the famous engraver from Lorraine.

The second-to-last plate relates to the "*Te Deum*" chanté à Notre-Dame. In the choir, tapestries replace the beautiful woodwork seen there today. The last, again by Marot, depicts a 72-foot-long galley, the centrepiece of the fireworks display that took place opposite the Louvre on August 29". (Ernest Vinet)

Precious presentation royal copy printed on large paper.

La plus précieuse édition du célèbre « *Atlas major* » de Blaeu complet de ses 600 admirables cartes en somptueux coloris de l'époque entièrement réhaussé d'or, imprimée il y a 362 ans en 1664.

Magnifique exemplaire conservé dans ses célèbres reliures décorées de l'époque réalisées à Amsterdam.

Le 17 novembre 2015, il y a 11 ans, Sotheby's Londres adjugeait 824 000 € un exemplaire moins pur (lot 46).

Amsterdam, 1664-1665.

14. **BLAEU**, Willem (1571-1638) et **BLAEU**, Jan (1596-1673). *Atlas grooten* [atlas majeur]. Amsterdam : Johannes Blaeu, 1664-1665.

9 volumes grand in-folio reliés en plein vélin décoré de l'éditeur à recouvrement, double encadrement de roulettes dorées sur les plats, avec médaillon central au globe doré et écoinçons, dos lisses ornés, tranches dorées. *Reliure de l'époque*. 9 frontispices gravés, allégoriques ou architecturaux ; pages de titre imprimées avec vignettes gravées et pages de faux-titre divisionnaires ; 600 cartes et planches gravées, pour la plupart à double-page (certaines dépliantes) ; illustrations gravées.

510 x 340 mm.

L'édition originale collective de l' « *Atlas majeur* » de Blaeu complet de ses 600 cartes colorées par une main contemporaine et rehaussées d'or sur toute la surface comprenant vues et plans, la plupart sur double page, titres et frontispices enluminés à l'or, ainsi constitué :

Volume I [Europe du Nord, Scandinavie, Russie]. Premier bloc de la description sous le bassin septentrional, en dehors de l'Europe du Nord. 1664. Frontispice gravé, 91 cartes et planches, toutes à double page, à l'exception de 11 à page unique et 7 dans le texte, collationnement selon Van der Krogt 2:621.1 mais ajout d'une carte dépliant « *Campus Inter Bohum* » dans la partie russe. Comprend l'importante carte du monde, dont Shirley fait remarquer : « *Comme pour toutes les productions de la firme Blaeu, la gravure et la mise en page sont toutes du plus haut niveau* » (Shirley, *Mapping the World*, 428).

Volume II [Allemagne et Suisse]. Tweede Stuck... Duytslandt. 1664. 107 cartes gravées, dont 3 dépliantes, toutes à double page sauf une, carte 9 'Marchionatus Brandenburgici partes duae, Nova Marchia et Uckerana' insérée entre les cartes 6 et 7. Van der Krogt, 2:621.2.

Volume III [Les Pays-Bas]. Derde Stuck... Nederlanden. 1664. 2 titres gravés et 65 cartes, dont 4 dans le texte, toutes les autres en double page, y compris une dépliant. Collationné selon Van der Krogt, 2:621.3, mais avec les signatures originales sur les cartes 16 et 17 (selon Van der Krogt 2:222.1LM) et les cartes 36 et 37 (2:221-4).

Volume IV [Angleterre et Pays de Galles]. Vierde Stuck... Engelandt. 1648 [mais 1664]. Titre illustré et 58 cartes, toutes en double page sauf une, et 3 vues dans le texte de Stonehenge, des Rollright Stones près d'Eynsham et des trous souterrains près de Tilbury. Van der Krogt 2:321.

Original collective edition of Blaeu's Atlas Major, complete with its 600 maps colored by a contemporary hand and fully heightened with gold across the surface, including views and plans, mostly double-page, with titles and frontispieces illuminated in gold, and consisting of the following:

Volume I [Northern Europe, Scandinavia, Russia]. First block of the description under the northern basin, outside of Northern Europe. 1664. Engraved frontispiece, 91 maps and plates, all double-page, with the exception of 11 single-page and 7 in the text, collation according to Van der Krogt but with the addition of a folding map "Campus Inter Bohum" in the Russian part. Van der Krogt 2:621.1. Includes the important world map, of which Shirley remarks: "As with all productions of the firm Blaeu, the engraving and layout are all of the highest level" (Shirley, *Mapping the World*, 428).

Volume II [Germany and Switzerland]. Tweede Stuck... Duytslandt. 1664. 107 engraved maps, including 3 folding, all double-page except one, map 9 'Marchionatus Brandenburgici partes duae, Nova Marchia et Uckerana' inserted between maps 6 and 7. Van der Krogt, 2:621.2.

Volume III [Netherlands]. Derde Stuck... Nederlanden. 1664. 2 engraved titles and 65 maps, including 4 in the text, all others double-page, one folding. Collated according to Van der Krogt, 2:621.3, but with the original signatures on maps 16 and 17 (according to Van der Krogt 2:222.1LM) and maps 36 and 37 (2:221-4).

Volume IV [England and Wales]. Vierde Stuck... Engelandt. 1648 [but 1664]. Engraved illustrated title and 58 maps, all double-page except one, and 3 views in the text of Stonehenge, the Rollright Stones near Eynsham and the underground holes near Tilbury. Van der Krogt 2:321.



Volume V [Écosse]. Vyfde Stuck... Schotlandt en Yrlandt. 1654 [mais 1664]. Titre illustré gravé et 55 cartes, toutes en double page sauf une. Van der Kragt 2:422.

Volume VI [France]. Seste Stuck... Vranckryck. 1650 [mais 1664]. Titre gravé, 66 cartes à double page, dont une dépliant. Van der Kragt 2:621.6.

Volume VII [Italie et Grèce]. Sevende Stuck... Italien en Grieken. [1664]. Titre gravé et 67 cartes coloriées à la main comprenant 63 doubles pages, une simple page et 3 dans le texte. Van der Kragt, 2:221.3 et 2.621.7.

Volume VIII [Espagne, Afrique et Amérique]. Achtste Stuck... Spaenjen, Africa en America. 1650 [mais 1665 sur les titres partiels]. 2 titres partiels typographiques, titre gravé et 64 cartes et planches à double page, dont une dépliant. Van der Kragt 2:621.8.

Volume IX [Asie]. Negende Stuck... Asia en Sina. 1664. Titre typographique, titre gravé à la première partie et titre partiel typographique à la deuxième partie, 27 cartes gravées à double page. Van der Kragt 2:221.2 et 2:521.

Un exemplaire particulièrement remarquable du plus célèbre atlas.

Depuis sa publication, l'Atlas Major est resté, à juste titre, l'ouvrage le plus exceptionnel de son genre. Le présent exemplaire est entièrement coloré par une main contemporaine et rehaussé d'or, contenant quelque 200 cartes de plus que les plus célèbres éditions du prochain atlas le plus complet de Blaeu, le *Theatrum Orbis Terrarum*.

Publié en cinq langues (latin, néerlandais, français, allemand et espagnol) à partir de 1662, cet atlas complet était, comme le remarque Koeman, un « atlas coûteux... exclusivement destiné aux membres du patriciat qui pouvaient disposer des ressources matérielles et intellectuelles nécessaires pour l'acheter et l'apprécier ».

Cet exemplaire appartient à l'édition néerlandaise qui est différente des éditions latine ou française. Elle trouve son origine dans l'intention de Willem Blaeu de publier une nouvelle « édition internationale » d'un atlas mondial, annoncée pour la première fois le 11 février 1634 dans un journal d'Amsterdam, le *Courante uyt Italien ende Duytschlandt*. Il s'agit d'un atlas en deux volumes publié en quatre langues, l'édition allemande étant la première à paraître en 1634, et les éditions latine, néerlandaise et française en 1635. La première partie de son titre latin, *Theatrum Orbis Terrarum*, fait délibérément écho aux efforts antérieurs d'Abraham Ortelius, tandis que la partie suivante du titre, *Atlas*

Volume V [Scotland]. Vyfde Stuck... Schotlandt en Yrlandt. 1654 [but 1664]. Engraved illustrated title and 55 maps, all double-page except one. Van der Kragt 2:422.

Volume VI [France]. Seste Stuck... Vranckryck. 1650 [but 1664]. Engraved title, 66 double-page maps, including one folding. Van der Kragt 2:621.6.

Volume VII [Italy and Greece]. Sevende Stuck... Italien en Grieken. [1664]. Engraved title and 67 hand-colored maps comprising 63 double-pages, one single-page and 3 in the text. Van der Kragt, 2:221.3 and 2.621.7.

Volume VIII [Spain, Africa and America]. Achtste Stuck... Spaenjen, Africa en America. 1650 [but 1665 on the partial titles]. 2 typographic partial titles, engraved title and 64 double-page maps and plates, including one folding. Van der Kragt 2:621.8.

Volume IX [Asia]. Negende Stuck... Asia en Sina. 1664. Typographic title, engraved title to the first part and typographic partial title to the second part, 27 engraved double-page maps. Van der Kragt 2:221.2 and 2:521.

A particularly remarkable copy of the most famous atlas.

Since its publication, the 'Atlas Major' has rightly remained the most exceptional work of its kind. This copy is fully colored by a contemporary hand and heightened with gold, containing roughly 200 maps more than the most famous editions of Blaeu's next most complete atlas, the 'Theatrum Orbis Terrarum'.

Published in five languages (Latin, Dutch, French, German, and Spanish) from 1662, this complete atlas was, as Koeman notes, "a costly atlas... intended exclusively for members of the patriciate who could afford the material and intellectual resources necessary to acquire and appreciate it."

This copy belongs to the Dutch edition, which is different from the Latin or French editions. It finds its origin in Willem Blaeu's intention to publish a new "international edition" of a world atlas, announced for the first time on 11 February 1634 in an Amsterdam journal, the *Courante uyt Italien ende Duytschlandt*. It is a two-volume atlas published in four languages, the German edition being the first to appear in 1634, and the Latin, Dutch, and French editions in 1635. The first part of its Latin title, 'Theatrum Orbis Terrarum', deliberately echoes the earlier efforts of Abraham Ortelius, while the following part of the title, 'Atlas Novus', specifies that it is a new publication at the forefront of cartographic knowledge.

Novus, précise qu'il s'agit d'une nouvelle publication à la pointe des connaissances cartographiques.

Willem avait prévu deux autres volumes supplémentaires, mais ceux-ci ne furent achevés qu'après sa mort, en 1640 et 1645. Le fils de Willem, Jan, a progressivement étendu l'Atlas Novus à six volumes en 1655, ce qui a constitué la première moitié de l'Atlas Major. L'édition néerlandaise, intitulée *Tooneel des Aerdrycks*, est la plus complexe dans sa composition, le texte ayant été réécrit au moins quatre fois. Comme elle a servi de base au Grand Atlas [Atlas Major], cela a conduit à une composition assez différente des autres éditions linguistiques. Par exemple, alors que les éditions latines portent une date uniforme, la présente édition varie, les volumes 1 à 3 et 9 étant datés de 1664, le volume 7 n'étant pas daté, tandis que les volumes 4 à 6 réutilisent les titres de *Toonneel* et sont datés respectivement de 1648, 1654 et 1650, mais tous ont été imprimés en 1664 et 1665.

Ce célèbre et somptueux atlas major de Blaeu est généralement qualifié de «greatest and finest atlas ever published. This qualification is mainly due to the extremely high typographic standard. But apart from the typographic aspect, secondary qualifications such as binding and colouring have greatly added to the fame of the Atlas Maior» (Koeman, I, p. 201 et suivantes).

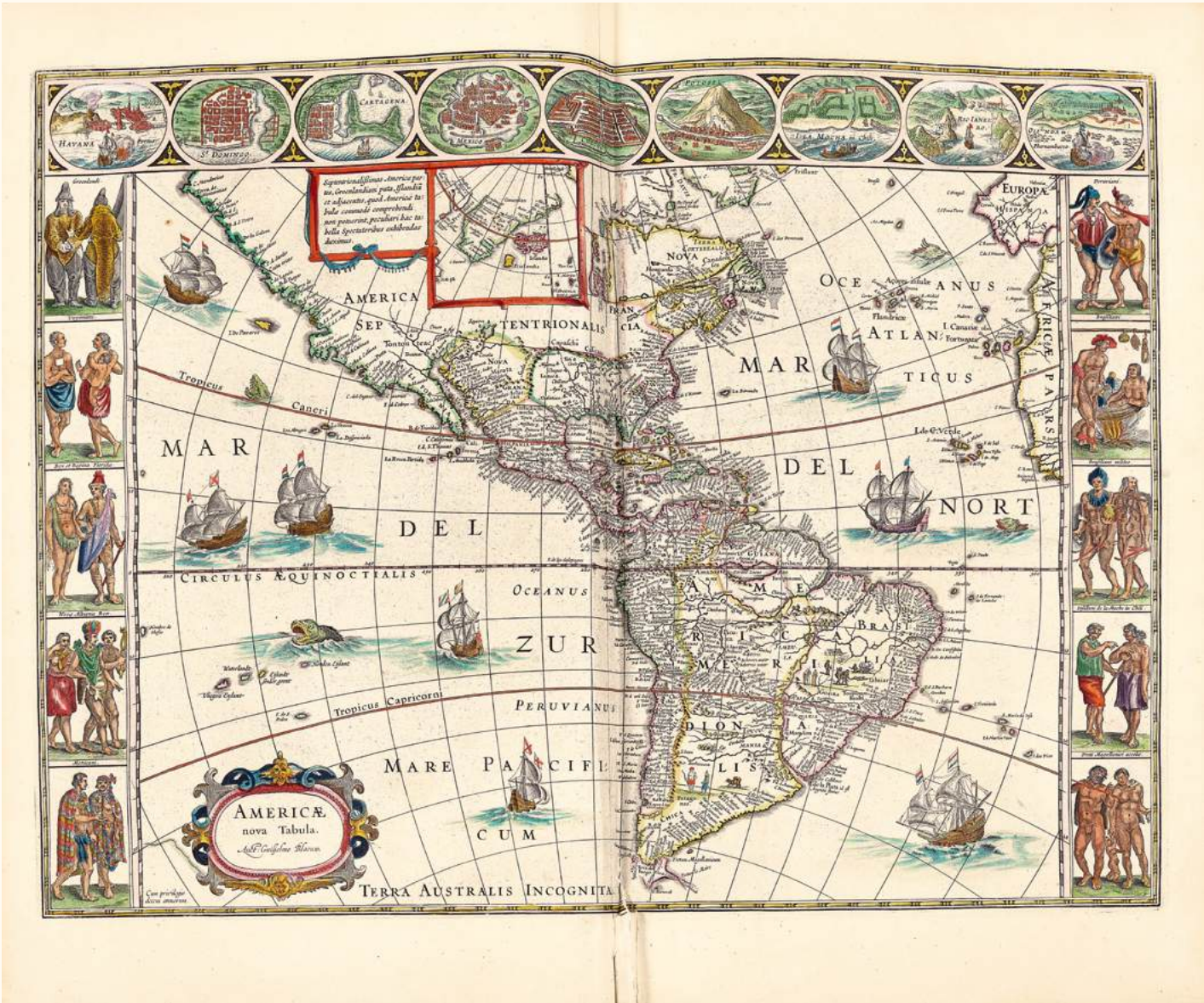
Willem had planned two additional volumes, but these were only completed after his death, in 1640 and 1645.

Willem's son, Jan, gradually extended the 'Atlas Novus' to six volumes in 1655, which constituted the first half of the Atlas Major.

The Dutch edition, entitled 'Tooneel des Aerdrycks', is the most complex in its composition, the text having been rewritten at least four times.

As it served as the basis for the Grand Atlas [Atlas Major], this led to a composition quite different from the other language editions. For example, while the Latin editions bear a uniform date, the present edition varies, volumes 1 to 3 and 9 being dated 1664, volume 7 being undated, while volumes 4 to 6 reuse the Toonneel titles and are dated respectively 1648, 1654, and 1650, but all were printed in 1664 and 1665.

This famous and sumptuous Atlas Major of Blaeu is widely considered the "greatest and finest atlas ever published. This qualification is mainly due to the extremely high typographic standard. But apart from the typographic aspect, secondary qualifications such as binding and colouring have greatly added to the fame of the Atlas Maior» (Koeman, I, from p. 201).





N°14 - Original collective edition of Blaeu's Atlas major

complete with its 600 maps colored by a contemporary hand.

NOVA ET ACCVRATISSIMA TOTIVS TERRARVM ORBIS TABVLA. Auctore IOANNE BLAEV.



« *Le mardi 5 Janvier 1672 Racine faisait représenter Bajazet à l’Hôtel de Bourgogne. Bajazet connut un immense succès.*

La Champmeslé y joua admirablement comme le reconnut elle-même M^{me} de Sévigné et il est probable qu’elle contribua pour une large part au triomphe de Racine. » (Guibert, p. 64).

Édition originale en vélin de l’époque,
le seul exemplaire cité en reliure du temps par les bibliographes de référence.

15. RACINE, Jean (1639-1699). *Bajazet. Tragédie. Par M. Racine.*
Et se vend pour l’Auteur, à Paris, chez Pierre Le Monnier, 1672. Avec privilège du Roy.

In-12 de (4) ff. et 99 pp. Vélin souple, dos lisse. Reliure de l’époque.

144 x 84 mm.

Édition originale rarissime en vélin de l’époque ; le seul exemplaire en cette condition cité par Deschamps. Tchemerzine, V, 342.

« La tragédie de Bajazet est la seule que Racine ait tirée de l’histoire du XVII^{ème} siècle, presque contemporaine. Jusque-là il avait pris tous ses sujets dans l’antiquité ou l’histoire ancienne, grecque ou latine. Cette fois il eut l’idée de mettre à la scène des faits qui étaient encore présents dans les mémoires et de prendre ses personnages dans cet Orient vers lequel étaient encore tournés tous les esprits.

Le héros de la pièce, le jeune Bajazet, l’un des fils d’Achmet I^{er} avait été étranglé, par ordre de son frère le sultan Amurath IV, vers l’année 1635. De tels actes de sauvagerie n’étaient pas rares dans les familles souveraines de l’empire ottoman ; mais cette fois la victime avait laissé de telles sympathies, qu’après plus de trente ans on n’avait pas oublié ce fait, ni en Turquie, ni même en France. Racine espéra qu’il obtiendrait du succès en la présentant au théâtre. M. de Cély, ambassadeur français à Constantinople, lui raconta des détails dont il avait été témoin, et le poète se mit à l’œuvre. Il sut tirer un parti excellent des circonstances dramatiques qui avaient accompagné cet assassinat, en les poétisant ; et avec le don remarquable qu’il avait de traduire les sentiments du cœur, il composa des scènes poignantes d’émotion et les raconta dans ce langage magnifique dont il avait le secret. Il produisit ainsi cette intéressante pièce, qui fut jouée avec beaucoup de succès le mardi 5 janvier 1672, par la troupe de l’Hôtel de Bourgogne, et qu’on reprit souvent depuis.

Pourtant Racine n’était pas très rassuré en présentant sa pièce au public. Il exprime son inquiétude dans la Préface, et s’excuse presque « d’avoir osé mettre sur la Scène une Histoire aussi récente » » (Le Petit, *Bibliographie des éditions originales*, 366-367).

Superbe exemplaire en vélin de l’époque provenant de la bibliothèque Tross (1865), le seul répertorié en condition d’époque par les bibliographes de référence.

Extremely rare first edition in contemporary vellum; the only copy in this condition recorded by Deschamps. Tchemerzine, V, 342.

“The tragedy of Bajazet is the only one Racine drew from seventeenth-century history, almost contemporary. Until then he had taken all his subjects from antiquity or from ancient Greek or Roman history. This time he conceived the idea of bringing to the stage events that were still fresh in people’s minds, and of choosing his characters from that Orient toward which all minds were still turned. The hero of the play, the young Bajazet, one of the sons of Ahmed I, had been strangled on the orders of his brother, Sultan Murad IV, around the year 1635. Such acts of savagery were not rare in the ruling families of the Ottoman Empire; but in this case the victim had inspired such sympathy that, more than thirty years later, the event had not been forgotten, neither in Turkey nor even in France. Racine hoped he would find success by presenting it on the stage. M. de Cély, the French ambassador in Constantinople, recounted to him details of which he had been a witness, and the poet set to work. He knew how to make excellent use of the dramatic circumstances that had accompanied this assassination, by giving them a poetic form; and with the remarkable gift he possessed for expressing the sentiments of the heart, he composed scenes of poignant emotion and narrated them in that magnificent language of which he alone held the secret. Thus he produced this compelling play, which was performed with great success on Tuesday, 5 January 1672, by the troupe of the Hôtel de Bourgogne, and which was often revived thereafter. Yet Racine was not very confident when presenting his play to the public. He expresses his anxiety in the Preface, and almost apologizes “for having dared to bring to the Stage a Story so recent”” (Le Petit, *Bibliographie des éditions originales*, 366–367).

Magnificent copy in contemporary vellum, from the Tross library (1865), the only one recorded in period condition by the leading bibliographers.



« *Édition originale de cette tragédie qui remporta un grand succès à l’hôtel de Bourgogne, malgré le sujet turc alors inconnu qu’avait choisi Racine. On lui pardonnera d’avoir si vite renoncé à ce qu’il avait énoncé dans la préface de Bérénice : « Ce n’est point une nécessité qu’il y ait du sang & des morts dans une Tragédie.* » Peu importe, l’action se déroulait au palais du sultan à Constantinople. Or la cour de Louis XIV et les spectateurs raffolaient des aventures orientales qu’on leur servait... » (Cat. Jean Bonna).

Édition originale de la grande œuvre anti-protestante de Bossuet
somp tueusement reliée en maroquin rouge de l'époque aux armes d'Achille de Harlay (1639-1712),
procureur et Président du Parlement de Paris.

Exemplaire enrichi d'une vingtaine de corrections manuscrites de l'époque.

16.

BOSSUET, Jacques Bénigne. *Histoire des variations des églises protestantes*.
Paris, Veuve de Sébastien Mabre-Cramoisy, 1688.

2 volumes in-4 de : I/ 1 portrait, (20) ff., 506 pp., 17 ff. de table et privilège ; II/ (4) ff., 680 pp., (21) ff. de table et privilège.
Qq. corrections manuscrites. Un portrait ajouté au début du volume 1.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées au centre, dos à nerfs finement ornés de filets
pleins et pointillés et fleurons dorés, roulette dorée sur les coupes et intérieure, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

253 x 182 mm.

Édition originale de l'œuvre marquante de Bossuet
dans sa lutte contre le protestantisme.
Tchemerzine, I, 859 ; Brunet, I, 1135.

Cette œuvre figure au sommet de la grande controverse
qui oppose Bossuet aux protestants. Pour la première
fois Bossuet entend aborder le désaccord sur le plan
de l'histoire.

Il se propose de démontrer que, si l'église protestante
a varié dans sa foi sur des points fondamentaux, elle
ne peut être tenue pour l'église véritable. Sa tâche
sera donc de prouver par l'histoire que les églises
protestantes ont varié dans leur foi et sur des points
essentiels. Un grand souci de documentation anime
Bossuet puisqu'il va réunir pendant plus de 4 ans les
documents historiques au regard desquels il observera
une attitude scientifique.

Cette œuvre écrite sur un ton modéré eut un
grand succès et suscita deux répliques immédiates :
« *L'Histoire de la Réforme* » par Basnage et Burnet et
les « *Lettres pastorales...* » du ministre Jurieu.

Exemplaire enrichi du magnifique portrait de Bossuet
à pleine page peint par Rigault et gravé par Edelinck,
relié en maroquin parisien de l'époque aux armes et
chiffre du procureur général Achille de Harlay (1639-
1712), troisième procureur de la plus grande dynastie
de magistrats parisiens du XVI^e au XVIII^e siècle.

Son monogramme ADHCDB (Achille de Harlay,
comte de Beaumont, OHR 744) a été doré sur chacun
des deux titres.

Précieux exemplaire corrigé à l'époque comportant
une vingtaine de corrections manuscrites à l'encre
portées par Harlay lui-même ou par un des jésuites
du collège, dont l'ex-libris est inscrit en tête de chacun
des titres (A.D.H.C.D.B. Achille de Harlay, comte de
Beaumont).

First edition of the significant work by Bossuet in his
fight against Protestantism.
Tchemerzine, I, 859; Brunet, I, 1135.

This work is at the top of the great controversy opposing
Bossuet to the Protestants. For the first time, Bossuet
means to deal with the disagreement from the historic
point of view.

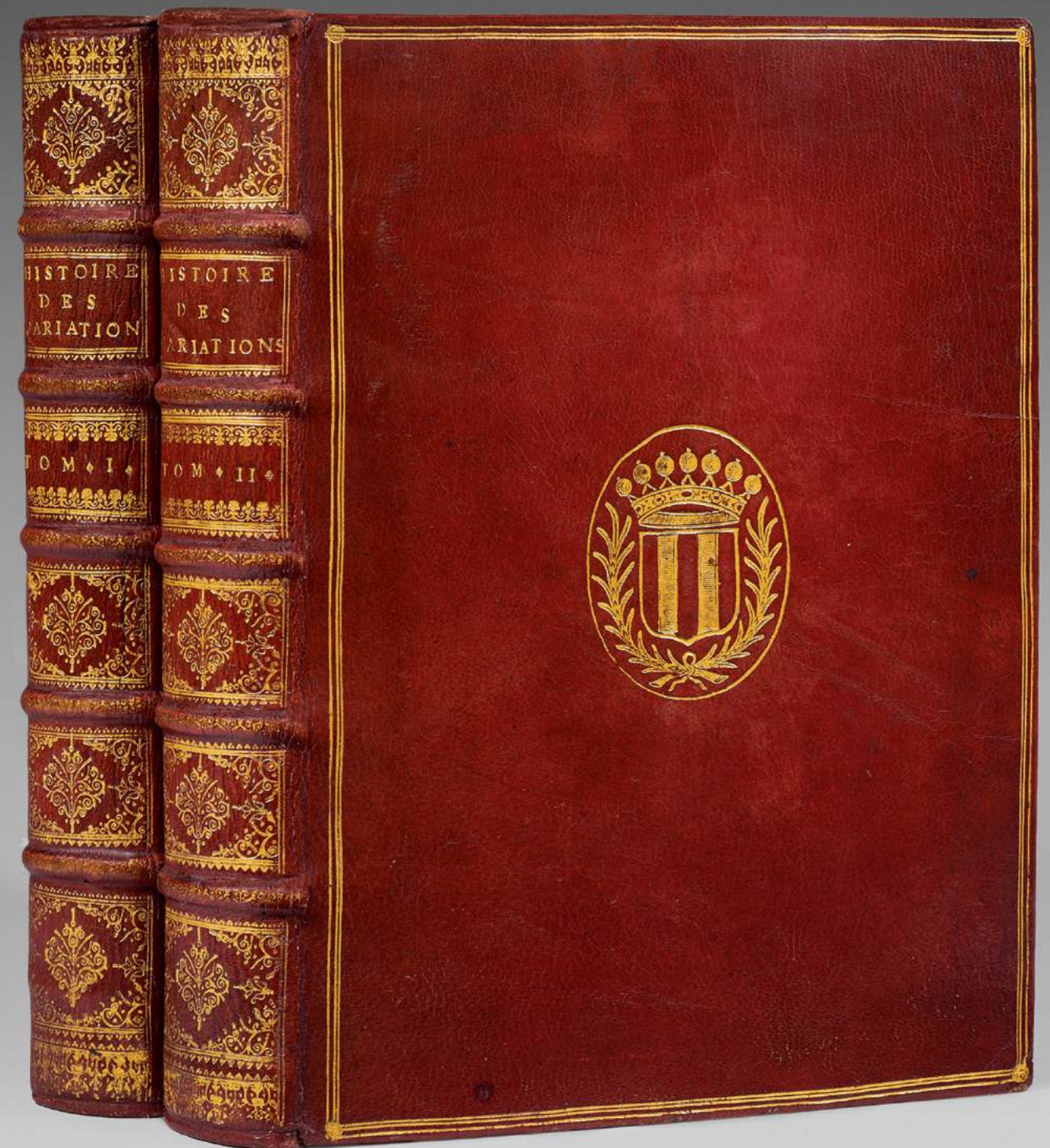
He offers to demonstrate that if the Protestant church
changed her mind on fundamental points, she cannot
be trusted as the true church. His task will be to prove
through the study of history that Protestant churches
changed in their faith and on essential matters. Bossuet
was driven by a great documentation concern, that's the
reason why he'll gather for more than 4 years all the
historical documents from which he'll keep a scientific
attitude.

This work written on a moderate tone, had a huge
success and led to two immediate answers: 'L'Histoire
de la Réforme' by Basnage and Burnet and the
'Lettres pastorales...' by the minister Jurieu.

A copy enriched with the magnificent full-page portrait
of Bossuet painted by Rigault and engraved by Edelinck,
bound in contemporary Parisian morocco with the
arms and cipher of the prosecutor Achille de Harlay
(1639-1712), third prosecutor of the greatest dynasty of
Parisian judges from the 16th to the 18th century.

His monogram ADHCDB (Achille de Harlay, comte
de Beaumont, OHR 744) has been gilt on each of the
two titles.

A precious copy corrected at the time and including
about twenty handwritten corrections in ink made
by Harlay himself or by one of the Jesuits of the
college, of which ex-libris is written at the top of each
title (A.D.H.C.D.B. Achille de Harlay, comte de
Beaumont).



Superbe recueil de costumes d'époque Louis XIV orné de 157 estampes dont 126 ont été brillamment aquarellées à l'époque et rehaussées d'or.

17.

BONNART / TROUVAIN. *Recueil de portraits et de costumes de l'époque de Louis XIV.*
Paris, chez Bonnart et Trouvain, 1694-1696.

In-folio de 157 planches à pleine page dont 126 en couleur, qq. ptes. restaurations marginales. Pleine basane granitée, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre de maroquin rouge. Reliure du XVIII^e siècle.

348 x 245 mm.

Recueil de 126 estampes à pleine page en premier tirage, entièrement enluminées à l'époque et dues essentiellement aux frères Bonnart et à Trouvain. Colas, II, 379.

Sont décrits sous ce nom de « recueils Bonnart » quelques rares recueils d'estampes publiés dans le dernier quart du XVII^e siècle par une famille de graveurs marchands d'estampes, les Bonnart. Ces estampes étaient publiées à l'époque, soit à l'unité, soit par séries. Il est donc impossible d'en donner une nomenclature exacte.

« Les Bonnart éditeurs d'estampes de modes, dont ils étaient au besoin les graveurs, étaient quatre frères, fils de Henry mort vers 1682. On ne sait pas si ces frères furent concurrents, mais la manière et le format des gravures publiées par eux ont de grandes analogies qui permirent leur réunion pour former des recueils plus ou moins importants composés d'estampes portant les signatures : Bonnart, R.B. dol (Robert Bonnart), H.B. (Henry Bonnart), I.B.F. (Jean-Baptiste Bonnart) ; ces planches ont été publiées par cahiers ou séparément de telle façon qu'il est impossible d'en donner une nomenclature exacte, d'autant qu'on y joint habituellement d'autres estampes de même genre publiées par des graveurs-éditeurs comme I.D. de Saint-Jean, Nicolas Arnoult, Lepautre, Nicolas Bazin, Berey, Trouvain, ... ».

« Ces réunions d'estampes ont un intérêt considérable pour la connaissance du costume et des modes sous Louis XIV ; elles représentent les grands personnages de la cour, de l'armée, de la magistrature ou de l'église. Certaines sont de vraies estampes de modes et peuvent être citées comme les prototypes des magnifiques suites publiées au XVIII^e siècle ». Colas, *Bibliographie générale du costume et de la mode*.

Cette belle réunion de 157 eaux-fortes est en partie consacrée aux souverains et aux grands personnages européens en habits d'apparat : Louis XIV, Louis le Grand, Mgr le Dauphin, le Duc de Bourgogne, le Duc d'Anjou, Madame de Maintenon, la Reine de Portugal, la Reine de Dannemark,... Le recueil comporte également des planches consacrées aux sens, aux saisons, aux continents,...

Compilation of 125 full-page engravings in first state, entirely illuminated at the time and essentially made by the brothers Bonnart and by Trouvain. Colas, II, 379.

Are described under the name "recueils Bonnart" some rare engravings' collections published in the last quarter of the 17th century by a family of engravers and sellers, the Bonnarts. These engravings were published at the time, either singly, or in series. Thus it is impossible to provide an exact list.

"The Bonnarts editors of fashion engravings, of which they were the engravers if needed, were four brothers, sons of Henry dead towards 1682. We don't know if these brothers were competitors, but the style and size of the engravings published by them are quite similar, which allowed to compile them in order to create sets more or less important composed of engravings bearing the signatures: Bonnart, R.B. dol (Robert Bonnart), H.B. (Henry Bonnart), I.B.F. (Jean-Baptiste Bonnart); these plates have been published in quires or separately in such a way that it is impossible to give an exact list, especially as other engravings of the same kind published by engravers-editors such as I.D. de Saint-Jean, Nicolas Arnoult, Lepautre, Nicolas Bazin, Berey, Trouvain,..., are usually added."

"These collections of engravings are of the greatest interest for the knowledge of fashions under Louis XIV; they represent the great names at court, in the army, in the judicial authorities or in the church. Some are real fashion engravings and can be quoted as the prototypes of the magnificent compilations published in the 18th century". Colas, *Bibliographie générale du costume et de la mode*.

This beautiful compilation of 155 etched engravings is partly dedicated to sovereigns and great European names in ceremonial dress: Louis XIV, Louis le Grand, Mgr le Dauphin, le Duc de Bourgogne, le Duc d'Anjou, Madame de Maintenon, la Reine de Portugal, la Reine de Dannemark,... The compilation also encloses plates dedicated to the senses, the seasons, the continents...



ce vend a Paris chez ATrouvain. rue S^t. Jacques au grand Monarque avec Privilège du Roy

Le Touché



Le recueil se compose ainsi :

- 50 estampes gravées par *Bonnart* et aquarellées à l'époque (20 hommes, 26 femmes et 4 planches pour les heures du jour),
- 76 estampes gravées par *Trouvain* et aquarellées à l'époque (33 hommes, 30 femmes et 13 planches allégoriques pour les saisons, les continents, les sens...),
- 31 planches non coloriées dont 24 gravées par *Bonnart* et 6 par *Trouvain*. Parmi ces 31 planches en noir, 11 sont en double état et apparaissent déjà dans la suite coloriée.

126 des 157 estampes ont été aquarellées à l'époque en brillant coloris et beaucoup sont rehaussées d'or.

À l'arrière-plan des souveraines européennes se profilent des jardins à la française ou des monuments à l'antique.

Ces recueils hautement convoités depuis trois siècles par les marchands d'estampes pour être disséqués et vendus à la planche, sont devenus introuvables.

Précieuse suite, rare, d'eaux-fortes de grande beauté, très évocatrices du siècle de Louis XIV.

The compilation is composed as follows:

- 50 etchings engraved by *Bonnart* and watercolored at the time (20 men, 26 women and 4 plates for the hours of the day),
- 76 etchings engraved by *Trouvain* and watercolored at the time (33 men, 30 women and 13 allegorical plates for the seasons, the continents, the senses...),
- 31 plates not colored including 24 engraved by *Bonnart* and 6 by *Trouvain*. Among these 31 plates in black and white, 11 are printed in double and already appear in the colored set.

126 of the 157 engravings have been watercolored at the time in bright colors and many are enhanced with gold.

On the background of the European sovereigns stand out French formal gardens or antique monuments.

These compilations highly coveted since three centuries by engravings dealers in order to be broken and sold one by one, cannot be found anywhere.

Precious and rare compilation of extremely beautiful etched engravings, very evocative of Louis XIV's century.

Spectaculaire recueil de 61 gravures issues de l'atelier de Jeremias Wolff, entièrement coloriées à la main à l'époque et en partie rehaussées à l'or, dont la suite complète des Saisons et des Mois.

Augsbourg, vers 1710-1720.

18. **WOLFF, Jeremias.** Recueil de gravures.
Augsbourg, vers 1710-1720.

In-folio oblong impérial de 61 gravures. Certaines gravures présentent des déchirures anciennement restaurées en marge ou des taches. Cartonnage légèrement postérieur.

430 x 615 mm.

Spectaculaire recueil de 61 planches gravées, magnifiquement coloriées à la main à l'époque, en partie rehaussées d'or, issues de différentes séries publiées par Jeremias Wolff à Augsbourg, comprenant notamment la rare suite complète des Saisons et des Mois.

Jeremias Wolff (1663-1724) était un graveur, éditeur et marchand d'estampes allemand originaire d'Augsbourg. Il est surtout connu pour avoir fondé l'un des plus importants ateliers d'édition de gravures en Allemagne au début du XVIII^e siècle. Son atelier produisait et diffusait des milliers d'estampes : vues de villes, cartes, scènes historiques, motifs décoratifs, architecture et études artistiques. Il a contribué au développement du monde artistique d'Augsbourg et aurait soutenu la création de l'Académie d'art de la ville en 1710. Aujourd'hui, ses œuvres sont conservées dans de grandes collections et musées, notamment la National Gallery of Art de Washington et d'autres institutions européennes.

“Between the late seventeenth and early eighteenth centuries, the demand for lavishly illustrated books soared among the Austro-German nobility of the Holy Roman Empire. Even though a broad range of publishers existed, many authors and patrons elected to have their work printed by Jeremias Wolff's (1663-1724) publishing house in Augsburg. While his enterprise created volumes of literature, religion, and travel, it gradually came to excel in producing richly engraved architectural print collections, in which allegorical frontispieces, elaborate title pages, and plates played a critical role in embodying meaning and content. By the first decades of the eighteenth century, Wolff's press had established a firm reputation in the Empire for its specialization in this genre and it employed a team of exceptionally skilled engravers who collaborated closely to create each book. These publications were geared toward abroad readership of noble patrons, builders, artists, and craftsmen and became staples of princely and private libraries across the Empire.”

Somptueux recueil de gravures issues de l'atelier de Jeremias Wolff, magnifiquement enluminées à l'époque et rehaussées à l'or.

Spectacular collection of 61 engraved plates, magnificently hand-colored at the time and partly heightened with gold, from various series published by Jeremias Wolff in Augsburg, including notably the rare complete series of the Seasons and the Months.

Jeremias Wolff (1663-1724) was a German engraver, publisher, and print dealer from Augsburg. He is best known for founding one of the most important print publishing houses in Germany during the early eighteenth century. His workshop produced and distributed thousands of prints, including city views, maps, historical scenes, ornamental designs, architectural subjects, and artistic studies. He played a significant role in the artistic development of Augsburg and is believed to have supported the establishment of the city's Academy of Art in 1710. Today, his works are preserved in major collections and museums, including the National Gallery of Art in Washington and other European institutions.

“Between the late seventeenth and early eighteenth centuries, the demand for lavishly illustrated books soared among the Austro-German nobility of the Holy Roman Empire. Even though a broad range of publishers existed, many authors and patrons elected to have their work printed by Jeremias Wolff's (1663-1724) publishing house in Augsburg. While his enterprise created volumes of literature, religion, and travel, it gradually came to excel in producing richly engraved architectural print collections, in which allegorical frontispieces, elaborate title pages, and plates played a critical role in embodying meaning and content. By the first decades of the eighteenth century, Wolff's press had established a firm reputation in the Empire for its specialization in this genre and it employed a team of exceptionally skilled engravers who collaborated closely to create each book. These publications were geared toward abroad readership of noble patrons, builders, artists, and craftsmen and became staples of princely and private libraries across the Empire.”

Sumptuous collection of engravings from the workshop of Jeremias Wolff, magnificently illuminated at the time and heightened with gold.



Prospect des Lust Hauses von Sr. Königl. Hoheit Mon-plaisir, wie solches eine halbe Meile von Christian Erlang soll gebauet werden.

P. Decker Archit. invent. et del.

Cum Privilegio Sac. Caes. Majest.

Jeremias Wolff excud. Aug. Vind.

Johann August. Corvinus Sculp.



OCTOBER.

Nec Montes pratis, aut arvis munere cedunt,
Dulcia nam tumulis carpere vina jubent;
Ultima vinetum, simul at fert optima dona,
Quae pulsis curis exhilarant animos.
C. P. S. C. Maj.

Weinmonat.

Wannmehr eilet man aus denen Gärten und Feldern
In hohe Weingebirg und sucht den Most zu kelterren;
Da heisset das letzte das beste die Erde und Himmel schenket,
Indem der edle Wein des Menschen Herz erquicket.

SEPTEMBER.

Dum viduatus ager demersis frugibus horret,
Pomone arboribus munera larga nitent;
Suavia tam visu grato quam dulcia gustu,
Toto anno mensis sunt ea dona dapas.

Herbstmonat.

Da nun das Feld geraumt, will sich auf Baum und Zweigen
Mit vielem schönem Obst Pomona dankbar zeigen,
Sie reicht so hold gemahlt als süsse Früchte dar,
Versetzt frisch und dürr den Tisch wol auf ein Jahr.
M. Engelbrecht exc. A. V.

« *La Bruyère sollicite l'intelligence et l'imagination du lecteur, le déplaçant d'un point de vue à l'autre, des hypothèses à leur retournement polémique, des amplifications à leur chute ironique, provoquant des effets de miroir, des jeux d'échos, appelant donc une lecture en « sens agile » qui nous rend Les Caractères presque contemporains.* »

Précieuse et rarissime édition des « *Caractères de La Bruyère* » suivie des « *Pensées de Pascal* » somptueusement reliée en 1708 par Boyet, orné de 36 soleils rayonnants en maroquin bleu aux armes de Machault d'Arnouville (1667-1750).

Amsterdam, 1708.

19. **LA BRUYÈRE**, Jean de (1645-1696). *Les Caractères de Théophraste, traduits du grec, avec les caractères ou les mœurs de ce siècle.*
- [Suivi de la] : *Suite des Caracteres de Theophraste et des Pensées de Mr Pascal.*
Amsterdam, Guillaume de Graf, 1708.

2 parties en 2 volumes in-12. Vol.1 : (4) ff., 466 pp., (5) ff. ; Vol.2 : (2) ff., 163 pp., (1) p., (4) ff., 273 pp., (1) p. Plein maroquin bleu nuit, triple filet doré en encadrement des plats frappés des armes couronnées de Louis-Charles de Machault d'Arnouville (1667-1750), dos à nerfs ornés et dorés, roulette dorée aux coupes et intérieure, tranches dorées. Reliure de l'époque.

165 x 93 mm.

Précieuse édition des *Caractères* de La Bruyère parue avec la « *Suite des Caractères de Théophraste et des Pensées de M Pascal* », ouvrage de 274 pages écrit par l'avocat lyonnais Pierre Jacques Brillon (1671-1736).

« *Les Caractères se rattachent par leur forme aux Maximes de La Rochefoucauld, aux Pensées de Pascal et aux Essais de Montaigne. Quant aux « portraits », ils constituaient une des distractions les plus en vogue dans la société du temps, qui y satisfaisait son goût, poussé jusqu'à une extrême minutie, de la lucidité psychologique.*

Le genre littéraire adopté par La Bruyère n'allait pas sans périls : il pouvait le faire tomber dans la monotonie par l'accumulation de courts fragments de structure identique. Cet écueil de tous les moralistes, La Bruyère l'a merveilleusement évité grâce à son étonnante mobilité de style, de ton et d'esprit. Il faut lui reconnaître le génie de l'imprévu, quitte à lui reprocher parfois de rechercher d'une manière un peu trop voyante la surprise et l'effet.

Romanciers et auteurs dramatiques des XVIII^e et XIX^e siècles ne se lasseront pas d'aller puiser au trésor des *Caractères*. »

Precious edition of 'Les Caractères' by La Bruyère, published together with the 'Suite des Caractères de Théophraste et des Pensées de M. Pascal', a work of 274 pages written by the Lyon lawyer Pierre Jacques Brillon (1671-1736).

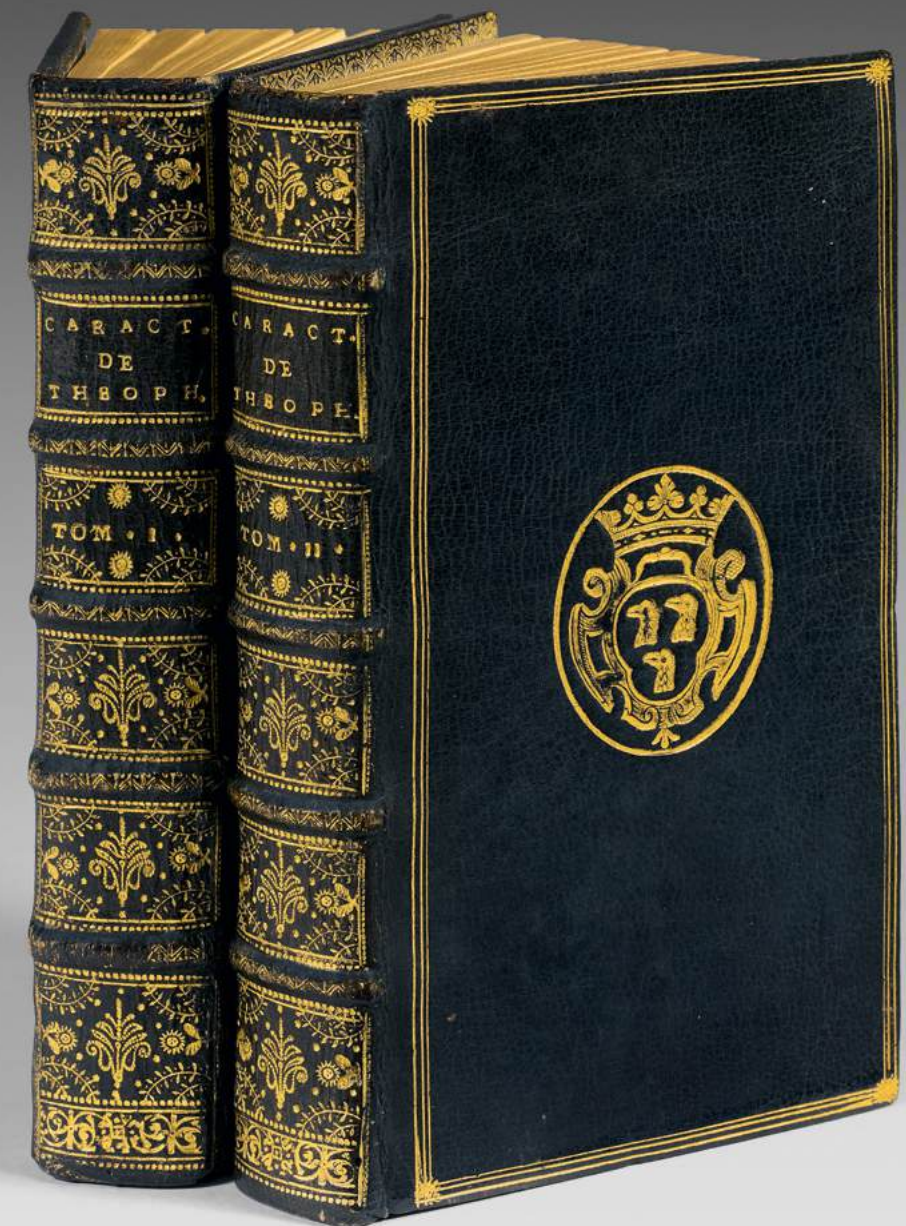
"Les Caractères are linked in form to the Maxims of La Rochefoucauld, the Pensées of Pascal, and the Essays of Montaigne. As for the 'portraits,' they constituted one of the most fashionable amusements in the society of the time, satisfying its taste - carried to the highest degree of refinement - for psychological insight.

The literary form adopted by La Bruyère was not without its dangers: it might easily have lapsed into monotony through the accumulation of short fragments of identical structure. This pitfall, common to all moralists, La Bruyère avoided brilliantly thanks to his astonishing flexibility of style, tone, and wit.

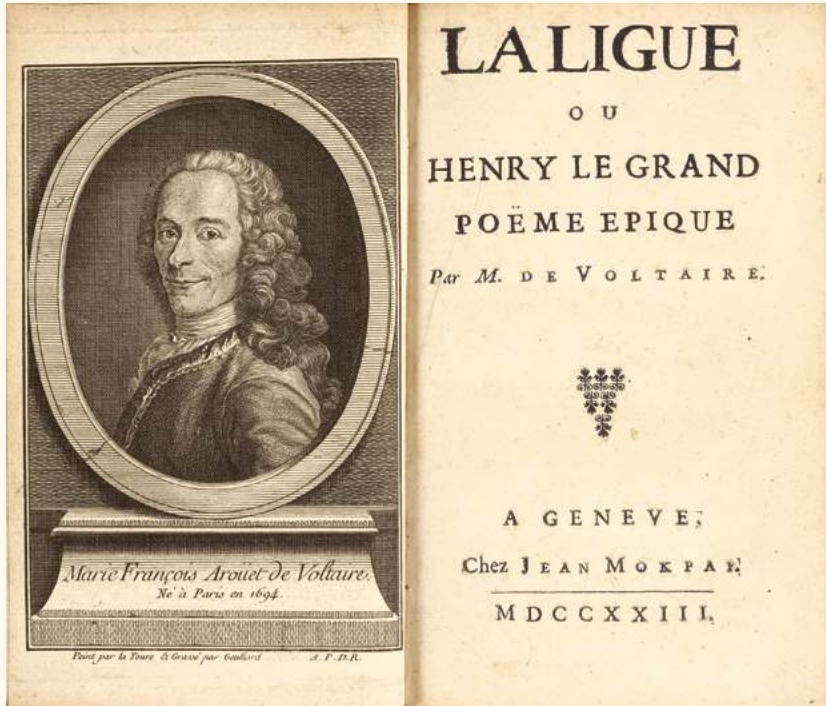
Novelists and playwrights of the eighteenth and nineteenth centuries never tired of drawing upon the treasure-house of *Les Caractères*."

Précieux et superbe exemplaire relié en somptueux maroquin bleu de l'époque de Boyet aux armes de Louis-Charles Machault, seigneur d'Arnouville, fils de Jean-Baptiste, conseiller au Parlement de Paris, et de Madeleine-Catherine de Villemontée, né le 13 juillet 1667.

Precious and magnificent copy bound in sumptuous contemporary blue morocco by Boyet and bearing the arms of Louis-Charles Machault, Lord of Arnouville, son of Jean-Baptiste, councillor to the Parlement of Paris, and Madeleine-Catherine de Villemontée, born on 13 July 1667.



Édition originale de « *La Henriade* » en rarissime maroquin armorié de l'époque.



20. **VOLTAIRE**, François Marie Arouet dit. *La ligue ou Henry le Grand, poème épique*. Genève [Rouen], Jean Mokpap [Viret], 1723.

In-8 de viii pp., 231 pp., (1) f. bl, enrichi du portrait de *Voltaire* peint par *La Toure*.
Plein maroquin olive, triple filet doré autour des plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs finement orné, roulette intérieure, coupes décorées, tranches dorées sur marbrures. *Reliure en maroquin armorié de l'époque*.

184 x 113 mm.

Exceptionnel exemplaire de l'édition originale relié en maroquin de l'époque armorié, condition absolument rarissime pour cette œuvre précoce de *Voltaire*.
Les originales de *Voltaire* en maroquin armorié valent jusqu'à dix fois le prix des exemplaires reliés en veau de l'époque.
Rare édition originale imprimée secrètement à Rouen par le libraire Viret, *Voltaire* s'étant vu refuser la permission de l'imprimer en France.

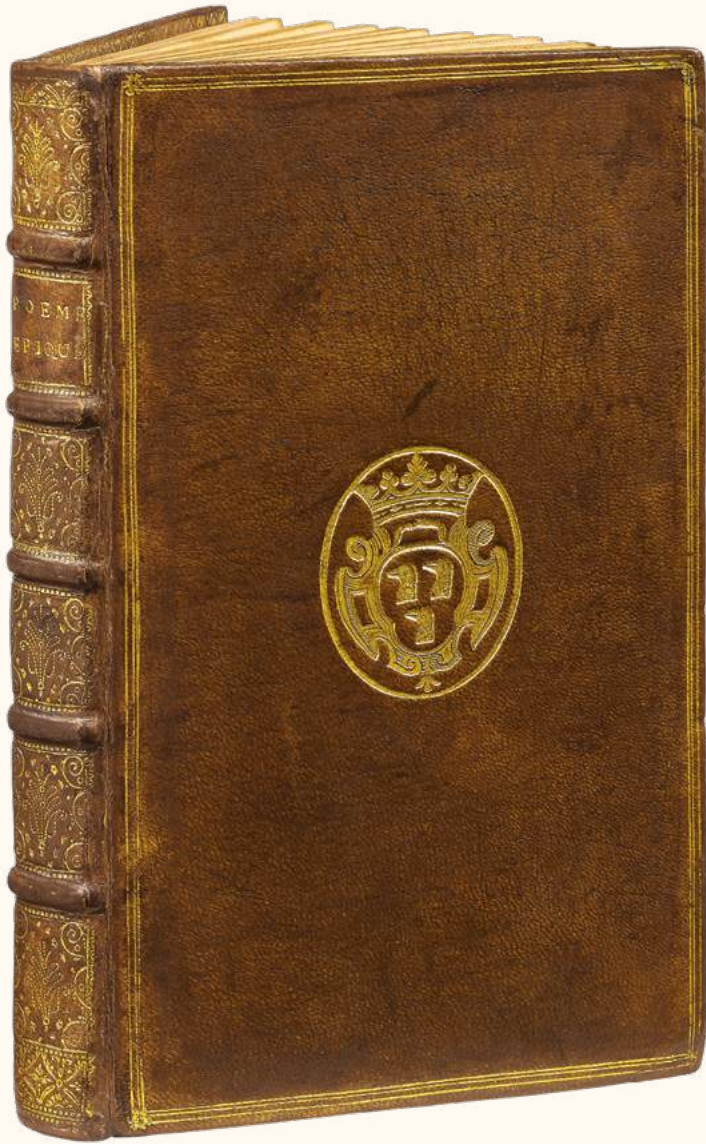
Poème en neuf chants écrits en alexandrins, *La Ligue* est une composition mêlant savamment événements réels et fictions puisées dans l'univers du merveilleux.
Le sujet central du poème est le siège de Paris par Henri de Navarre, futur Henri IV. *Voltaire* trace le portrait d'un souverain idéal, ennemi de tous les fanatismes. L'œuvre, remaniée par l'auteur, paraîtra en 1728 sous le titre de *La Henriade*.
(Bengesco, I, 360 ; *L'œuvre imprimée de Voltaire à la Bibliothèque Nationale*, 1669).

En 1584, la mort de l'héritier du trône François duc d'Alençon, et l'acceptation comme héritier par le roi

Exceptional copy of the first edition bound in contemporary armorial morocco, absolutely rare condition for this early work by Voltaire.
Voltaire's original editions in armorial morocco bindings are worth up to ten times the price of the copies bound in contemporary calf.
Rare first edition secretly printed in Rouen by the bookseller Viret, Voltaire having been refused permission to print it in France.

A poem in nine parts written in alexandrines, 'La Ligue' is a composition that skillfully blends real events with fictions drawn from the world of the marvelous.
The poem's central subject is the siege of Paris by Henri de Navarre, the future Henri IV. Voltaire portrays an ideal sovereign, an enemy of all fanaticism. The work, reworked by the author, will be published in 1728 under the title 'La Henriade'.
(Bengesco, I, 360; *L'œuvre imprimée de Voltaire à la Bibliothèque Nationale*, 1669).

In 1584, the death of the heir to the throne François duke of Alençon, and the king's acceptance as heir of



de son plus proche parent en ligne masculine, le roi Henri IV, protestant, alimentent les tensions entre protestants et catholiques. Henri de Guise prend la tête d'une nouvelle Ligue. La Ligue déclare vouloir rétablir la religion unique et soustraire le roi à l'emprise de ses favoris.
Ce n'est pas un hasard si *Voltaire* rédige *La Ligue* en 1723 alors que le régent, le Duc d'Orléans, vient de mourir. À son arrivée au pouvoir Louis XV poursuit la législation antiprotestante de Louis XIV.
Voltaire voulut dédicacer son ouvrage au jeune Louis XV mais ce dernier refusa et la censure exigea des suppressions au texte auxquelles l'auteur ne consentit. *Voltaire* va décider de le faire imprimer secrètement à Rouen. C'est donc dans un climat d'hostilité aux protestants que paraît cette ode à Henri IV roi protestant et hymne à la tolérance, véritable satire contre le pape Clément XI qui va attiser la haine des catholiques.

Précieux et rarissime exemplaire relié en maroquin olive de l'époque aux armes de *Machault d'Arnouville* (1667-1750).

his closest male relative, the Protestant King Henri IV, fueled tensions between Protestants and Catholics. Henri de Guise led a new League. The League declared its desire to re-establish a single religion and remove the king from the clutches of his favorites.
It's no coincidence that Voltaire wrote 'La Ligue' in 1723, when the regent, the Duke of Orléans, had just died. When Louis XV came to power, he continued Louis XIV's anti-Protestant legislation.
Voltaire wanted to dedicate his work to the young Louis XV, but the latter refused, and the censors demanded deletions from the text to which the author did not consent.
Voltaire then decided to have it secretly printed in Rouen. It was therefore in a climate of hostility to protestants that this ode to Henri IV, protestant king and hymn to tolerance was published, a true satire against pope Clement XI that would inflame catholic hatred.

Precious and exceedingly rare copy bound in contemporary olive green morocco with the arms of Machault d'Arnouville (1667-1750).

« *L'ouvrage que l'on redonne au public a toujours été estimé des savans et de ceux qui se distinguent dans la connaissance des Antiques. Les premiers y trouvent des recherches peu communes et des observations propres à éclaircir la Fable et l'Histoire. Les autres y remarquent le bon goût et l'habileté de Jean-Ange Canini dans le choix des sujets qui forme ce Recueil d'Anciens Monuments. Si l'on ajoute que ces Monuments ont été gravés avec toute l'exactitude possible par Etienne Picart le Romain et Guillaume Valet, deux des plus habiles Maîtres du siècle passé, qui se trouvèrent à Rome lorsque Canini entreprit de publier cet ouvrage, on n'aura plus rien à dire pour le rendre recommandable aux curieux. (Canini) excellait à dessiner les pierres gravées et les médailles qu'il touchait avec un esprit et une légèreté de main admirable. Il avait l'art de conserver toute la finesse des airs de têtes de l'Antiquité.* » (Persée).

« *La second edizione é da Stimarsi* » (Cicognara).

Provenances prestigieuses : *Robert d'Arcy, Earl of Holderness* (ex-libris armorié).

Superbe exemplaire, complet des 117 estampes (souvent manquantes), de la première édition en français.

Amsterdam, 1731.

21. CANINI, Jean-Ange (1617-1666). *Images des héros et des grands hommes de l'antiquité Dessinées sur des Médailles, des Pierres antiques & autres anciens Monuments par Jean-Ange Canini, gravées par Picart le Romain.... Avec les observations de Jean-Ange et de Marc-Antoine Canini, données en Italien sur ces Images, diverses Remarques du Traducteur (de Chevières) & le texte original à côté de la Traduction.*
À Amsterdam, chez B. Picard et J.-F. Bernard, 1731.

In-4 de 1 portrait d'Etienne Picart à pleine page, x pp., 1 portrait à pleine page, 377 pp., (1) p., 115 planches numérotées. Plein maroquin olive, large dentelle dorée encadrant les plats, dos à nerfs richement orné, filets or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. Riche reliure en maroquin à dentelle de l'époque.

258 x 196 mm.

Cicognara, 2792 : « *La second edizione... e'da stimarsi* » et première édition en français.

« *Belle édition* » (Brunet), ornée de deux portraits et 115 planches.

Édition bilingue, avec le texte français en regard du texte italien de Canini. Les planches sont placées entre les deux.

117 gravures hors texte par Étienne Picart et Guillaume Valet, frontispice, 115 bustes de héros en médaillon sur fond hachuré (dont les 10 derniers reliés après la table manquent souvent). Avec la planche non numérotée « *Virtutes non gemmae pulchritudinis decus* » (Les vertus ne sont pas des pierres précieuses mais l'honneur de la beauté), souvent manquante.

À la fin de sa vie, le graveur Canini se consacra à des recherches savantes sur les antiquités et les objets précieux qu'il appréciait : attentif aux détails qui intéressaient les amateurs d'art et les savants, il entreprit de les compiler dans un ouvrage savant. À l'occasion d'un voyage en France, le projet de ce livre fut présenté à Colbert et remarqué par Louis XIV. Il fut édité de manière posthume en 1669, et traduit en français en 1731.

Cicognara, 2792: « *La second edizione... e'da stimarsi* » and first edition in French.

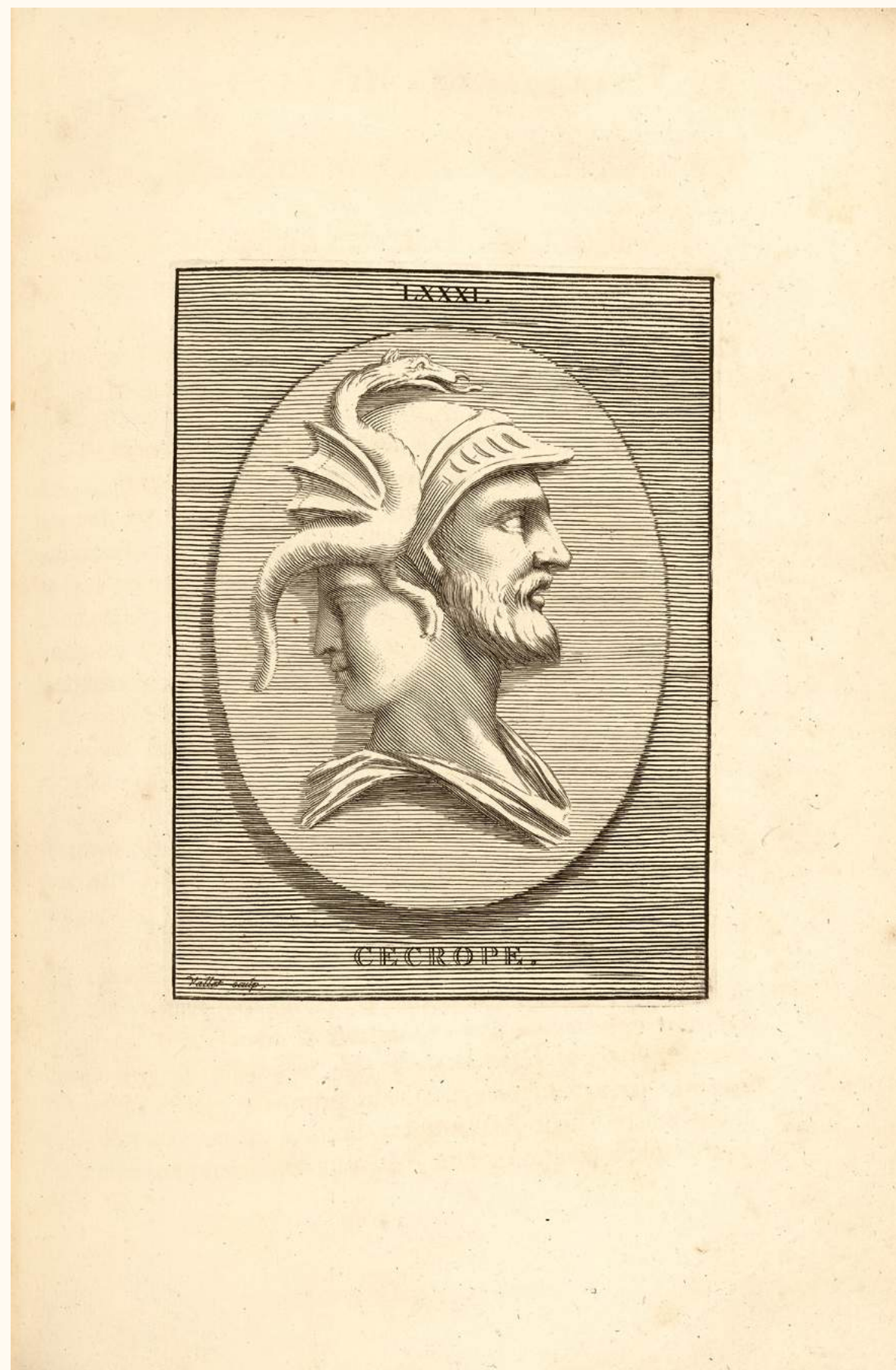
« *Belle edition* » (Brunet), ornamented with two portraits and 115 plates.

Bilingual edition, with French text opposite the Italian text by Canini. The plates are placed between the two.

117 plates outside text by Étienne Picart and Guillaume Valet, frontispiece, 115 busts of heroes in medallion on hatched background (the last 10 bound after the table are often missing). With the unnumbered plate "Virtutes non gemmae pulchritudinis decus" (Virtues are not precious stones but the honor of beauty), often missing.

At the end of his life, the engraver Canini devoted himself to scholarly research on antiquities and precious objects he admired: attentive to details that interested art lovers and scholars, he undertook to compile them in a learned work. During a trip to France, the project of this book was presented to Colbert and noticed by Louis XIV. It was published posthumously in 1669 and translated into French in 1731.





« Qu'est-il, ce livre de Canini ? Une deuxième édition, parue à Amsterdam en 1731, augmentée de la traduction française, nous donne un titre plus détaillé : *'Images des Héros et des grands Hommes de l'Antiquité. Dessinées sur des Médailles, des Pierres antiques et autres anciens Monumens, par Jean-Ange Canini. Gravées par Picart le Romain'* etc. La préface explique ses qualités : « L'ouvrage que l'on redonne au public a toujours été estimé des savans et de ceux qui se distinguent dans la connaissance des Antiques. Les premiers y trouvent des recherches peu communes et des observations propres à éclaircir la Fable et l'Histoire. Les autres y remarquent le bon goût et l'habileté de Jean-Ange Canini dans le choix des sujets qui forme ce Recueil d'anciens Monuments. Si l'on ajoute que ces Monuments ont été gravés avec toute l'exactitude possible par Etienne Picart le Romain et Guillaume Valet, deux des plus habiles Maîtres du siècle passé, qui se trouvèrent à Rome lorsque Canini entreprit de publier cet ouvrage, on n'aura plus rien à dire pour le rendre recommandable aux curieux ».

L'ouvrage n'est donc pas à proprement parler un catalogue de pierres gravées mais un recueil de cent quinze planches de têtes antiques empruntées à différentes sources et rendues avec talent : « Il (Canini) excellait à dessiner les pierres gravées et les médailles qu'il touchait avec un esprit et une légèreté de main admirable. Il avait l'art de conserver toute la finesse des airs de têtes de l'Antiquité. Jean-Ange Canini (1617-1666) avait voulu ajouter un commentaire à ses dessins mais la mort l'avait surpris dans sa tâche et c'est son frère Marc-Antoine qui a achevé l'œuvre en 1669 ».

Superbe exemplaire provenant des bibliothèques Robert d'Arcy Earl of Holderneyse et Comte Sammoniatelli avec ex-libris armorié.

"What is this book by Canini? A second edition, published in Amsterdam in 1731, augmented with the French translation, gives us a more detailed title: *'Images des Héros et des grands Hommes de l'Antiquité. Dessinées sur des Médailles, des Pierres antiques et autres anciens Monumens, par Jean-Ange Canini. Gravées par Picart le Romain'* etc. The preface explains its qualities: "The work that is returned to the public has always been valued by scholars and by those who distinguish themselves in the knowledge of the Antiques. The former find in it uncommon research and observations suited to clarify Fable and History. The others notice the good taste and skill of Jean-Ange Canini in the choice of subjects that form this Recueil d'anciens Monuments. If one adds that these Monuments were engraved with the utmost accuracy by Etienne Picart le Romain and Guillaume Valet, two of the most skillful Masters of the past century, who were in Rome when Canini undertook to publish this work, nothing more needs to be said to make it recommendable to the curious."

The work is therefore not strictly speaking a catalog of engraved stones but a collection of 115 plates of antique heads drawn from different sources and rendered with talent: 'He (Canini) excelled at drawing engraved stones and medals, which he handled with an admirable spirit and lightness of hand. He had the art of preserving all the subtlety of the faces of Antiquity. Jean-Ange Canini (1617-1666) wanted to add commentary to his drawings but death surprised him in his task and it was his brother Marc-Antoine who completed the work and published it in 1669.

Superb copy from the libraries of Robert d'Arcy Earl of Holderneyse and Comte Sammoniatelli with armorial ex-libris.



Édition originale des *Machines et inventions de l'Académie Royale des Sciences* ornée de 499 estampes, somptueusement reliée en veau blond, tranches dorées, aux armes du fermier général *Barthélémy-François Thoinard*.

Paris, 1735-1777.

22. ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES. GALLON. *Machines et inventions approuvées par l'Académie Royale des Sciences, depuis son établissement jusqu'à présent ; avec leur Description. Dessinées et publiées du consentement de l'Académie, par M. Gallon. Depuis 1666 jusqu'en 1754.* Paris, 1735-1777.

7 tomes en 7 volumes in-4 comportant un total de 499 planches.

Plein veau blond, triple filet doré autour des plats, armoiries au centre, dos à nerfs richement ornés, pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge et havane, filets or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées. Reliure de l'époque.

245 x 190 mm.

Édition originale des « *Machines et inventions de l'Académie Royale des Sciences* » ornée de 499 superbes planches dépliantes dressant le panorama des connaissances scientifiques de l'époque.

« L'Académie des Sciences fut fondée en 1666, par Colbert, et reçut l'approbation de Louis XIV en 1699. Elle contenait les sections de géométrie, d'astronomie, de mécanique, d'anatomie, de chimie et de botanique. Vers la fin du XVIII^e siècle, le progrès général des connaissances et le développement considérable qu'avaient pris certaines branches d'abord peu importantes rendirent nécessaire la création de places nouvelles pour la minéralogie, l'histoire naturelle, l'agriculture et la physique. On peut la regarder comme un véritable tribunal scientifique, auquel toutes les personnes qui s'occupent de sciences viennent demander la sanction de leurs travaux. Elle publie des mémoires sur toutes les parties des sciences naturelles, physiques et mathématiques ».

Précurseur de la grande encyclopédie de Diderot et d'Alembert, le but de l'ouvrage est ainsi défini par l'auteur dans son introduction : « L'étude de la Méchanique et des Machines utiles aux Arts, à laquelle je me suis toujours appliqué, m'ayant conduit au dépôt des Modèles des Machines & Inventions conservés par l'Académie des Sciences dans l'Observatoire Royal, je sentis en les examinant combien il serait utile pour le Public de lui faire connoître ces Inventions d'une manière un peu plus détaillée qu'elles ne le sont dans l'Histoire de l'Académie. ».

Superbe exemplaire, le plus beau passé sur le marché depuis de nombreuses années, bien complet de ses 7 volumes et de ses 499 planches.

Original edition of the “*Machines et inventions de l'Académie Royale des Sciences*” ornamented with 499 superb folding plates presenting the panorama of the scientific knowledge of the period.

“The Academy of Sciences was founded in 1666, by Colbert, and received the approval of Louis XIV in 1699. It contained the sections of geometry, astronomy, mechanics, anatomy, chemistry and botany. Towards the end of the 18th century, the general progress of knowledge and the considerable development that certain branches, initially of little importance, had taken made it necessary to create new places for mineralogy, natural history, agriculture and physics. It may be regarded as a true scientific tribunal, to which all those engaged in sciences come to request the sanction of their works. It publishes memoirs on all branches of the natural, physical and mathematical sciences.”

Precursor to the great encyclopedia of Diderot and D'Alembert, the purpose of the work is thus defined by the author in his introduction: “The study of Mechanics and Machines useful to the Arts, to which I have always devoted myself, having led me to the repository of the Models of Machines & Inventions preserved by the Academy of Sciences in the Royal Observatory, I realized, while examining them, how useful it would be for the Public to make these Inventions known in a manner somewhat more detailed than they are in the History of the Academy.”

Superb copy, the finest to have appeared on the market for many years, complete with its 7 volumes and its 499 plates.



Le présent exemplaire fut relié à l'époque en veau blond, toutes tranches dorées, pour le premier général Barthélémy-François Thoinard qui fut successivement conseiller au Parlement de Paris, maître des requêtes et fermier général de 1724 à 1750. Les 6 premiers volumes portent ses armes, le septième, publié après sa mort, ne les porte pas. (Olivier, 1242).

The present copy was bound at the time in blond calf, all edges gilt, for the fermier général Barthélemy-François Thoinard who was successively councillor at the Parliament of Paris, maître des requêtes and fermier général from 1724 to 1750. The first 6 volumes bear his arms, the seventh, published after his death, does not bear them. (Olivier, 1242).

**“One of the most enjoyable of all bird books but rare”,
orné de 255 planches d’oiseaux superbement coloriées à la main à l’époque.**

23. **FRISCH, Johann Leonard.** *Vorstellung der Vögel Deutschlands und beyläufig auch einiger Fremden; nach ihren Eigenschaften beschrieben.*
Berlin, autoédition (chez le fils de l’auteur, F. H. Frisch) et Wilhelm Birnstiel, respectivement 1733-1743-1763 ; supplément publié par Nicolai en 1817.

12 parties et un supplément en 2 volumes in-folio de : I/ (4) ff. dont un portrait de l’auteur et le titre, 12 planches, (7) ff. dont 1 titre daté 1736, pl. 13 à 24, (7) ff., pl. 25 à 33 plus une planche 31 additionnelle, (7) ff., pl. 34 à 54, (7) ff., pl. 55 à 62, (6) ff., pl. 63 à 68, (4) ff., pl. 69 à 92, (7) ff., pl. 93 à 104, (7) ff., pl. 105 à 137 plus une planche 114 bis, (6) ff. ; II/ (1) f., pl. 138 à 151, (5) ff., pl. 152 à 193, (12) ff., pl. 194 à 241 plus une pl. 212 additionnelle, 11 planches supplémentaires, (23) ff. Reliures plein veau de l’époque, double encadrement de roulettes dorées sur les plats, médaillon central, dos à nerfs ornés, tranches mouchetées. *Reliure de l’époque.*

372 x 239 mm.

Édition originale du plus beau livre allemand d’ornithologie du XVIII^e siècle.
Nissen, IVB 339 ; Anker 155 ; Fine Bird Books, p. 97 ; Wood, p. 349.

Édition originale of “a rare classic” (Wood).

Ce superbe ouvrage est orné d’un portrait gravé en frontispice et de 255 planches gravées sur cuivre coloriées à la main à l’époque par et d’après *Ferdinand Helfreich Frisch, Philipp Jakob Frisch* et *Johann Christoph Frisch*.

Les planches illustrent des oiseaux européens ainsi que des espèces exotiques, notamment plusieurs perroquets, représentés d’après les spécimens naturalisés conservés dans la collection familiale.

Un soin tout particulier a été apporté à la peinture des yeux des oiseaux qui sont tous rehaussés de pigments pailletés.

Exemplaire complet de cet ouvrage rare qui, grâce à l’exactitude de ses représentations naturalistes, est considéré comme l’un des plus beaux livres allemands d’ornithologie du XVIII^e siècle.

Les dessins originaux ayant servi à la réalisation des planches sont conservés dans la collection *Jacob Moyat* de la Bibliothèque municipale de Mayence (*Stadtbibliothek Mainz*).
Johann Leonhard Frisch (1666-1743) était un théologien, naturaliste et philologue spécialisé dans les langues slaves. Il enseigna le russe à *Leibniz*, qui fit ensuite élire *Frisch* à l’Académie royale des sciences de Berlin.

Un exemplaire exceptionnellement frais, en très bel état et complet du premier grand ouvrage allemand d’ornithologie illustré de planches coloriées.

First edition of the finest German ornithological book of the eighteenth century.
Nissen, IVB 339; Anker 155; Fine Bird Books, p. 97; Wood, p. 349.

First edition of “a rare classic” (Wood).

This magnificent work is adorned with an engraved frontispiece portrait and 255 copper-engraved plates, hand-colored at the time, by and after Ferdinand Helfreich Frisch, Philipp Jakob Frisch, and Johann Christoph Frisch.

The plates illustrate European birds as well as exotic species, including several parakeets, depicted from taxidermied specimens preserved in the family collection.

Particular care was devoted to painting the birds’ eyes, all of which are heightened with glittering pigments.

A complete copy of this rare work which, thanks to the accuracy of its naturalistic representations, is regarded as one of the finest German ornithological books of the eighteenth century.

The original drawings used for the production of the plates are preserved in the Jacob Moyat collection of the Stadtbibliothek Mainz.
Johann Leonhard Frisch (1666-1743) was a theologian, naturalist, and philologist specializing in Slavic languages. He taught Russian to *Leibniz*, who subsequently had *Frisch* elected to the Royal Academy of Sciences in Berlin.

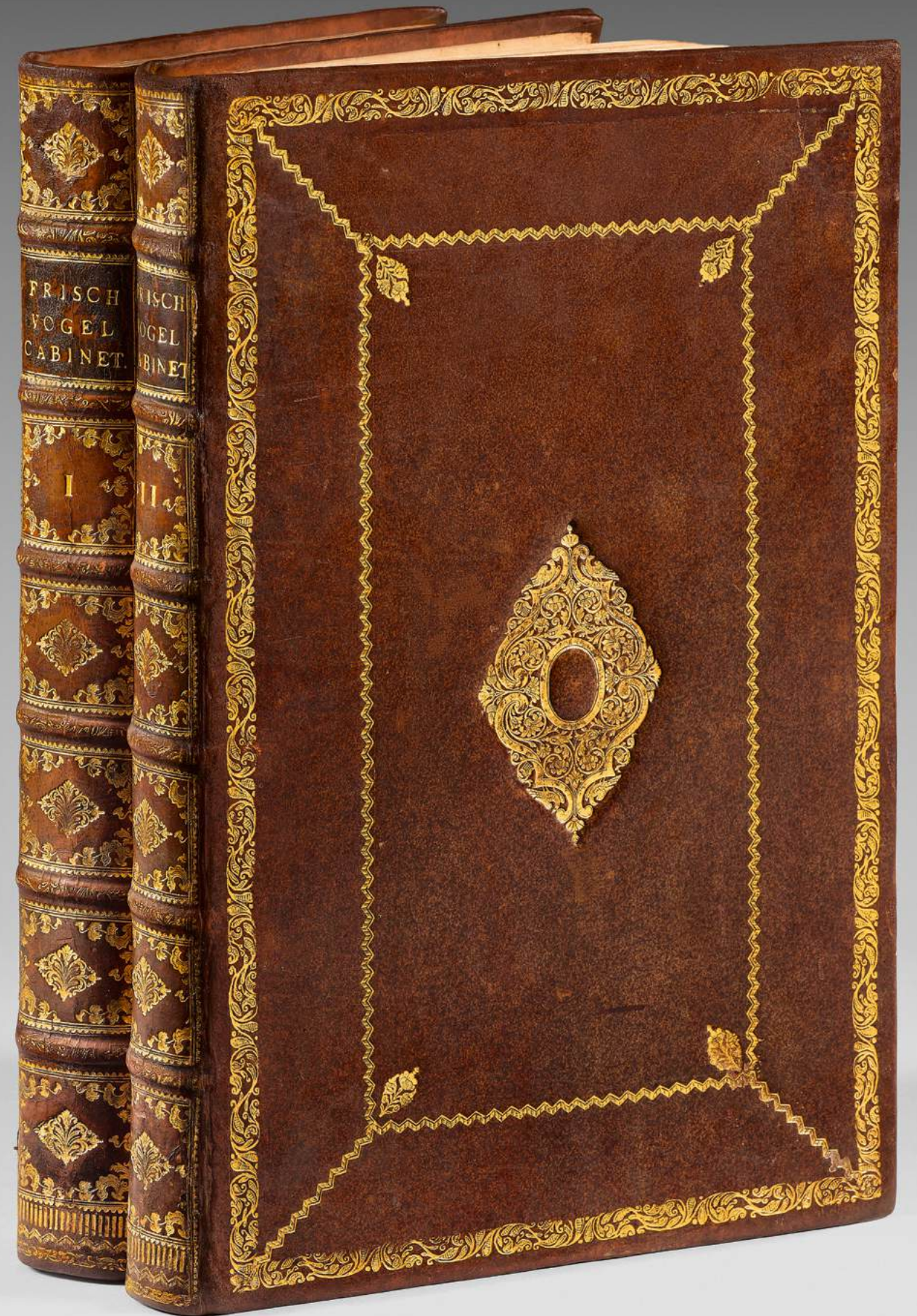
An exceptionally fresh copy, in very fine condition and complete, of the first great German ornithological work illustrated with hand-colored plates.



Der IV^{ten} Hauptart III^{te} Abtheilung
VI^{te} Platte.

39

Großer grüner Papageij mit gelb und rothen Flecken.
Bittacus major viridis, maculis luteis et rubris.
Grand Papegaut verd avec marques jaunes et rouges.



N°23 - "One of the most enjoyable of all bird books but rare." (Fine Bird Books).



N°23 - First edition of the finest German ornithological book of the eighteenth century.

« *Don Quichotte* » relié pour la Princesse de Lamballe, l'amie intime et dévouée de la reine Marie-Antoinette, en éclatant maroquin vert de l'époque.

24. CERVANTÈS. *Vida y Hechos del Ingenioso hidalgo Don Quixote de la Mancha, compuesta por Miguel de Cervantes Saavedra con muy bellas Estampas gravadas sobre los dibujos de Coppel, primer Pintor de el Rey de Francia.*
En Haia por P. Gosse y A. Moetjens, 1744.

4 volumes in-12 en plein maroquin vert, triple filet doré encadrant les plats, armoiries dorées de la princesse de Lamballe au centre, dos à nerfs ornés, filet or sur les coupes, roulette intérieure, tranches dorées. Reliure armoriée de l'époque.

157 x 95 mm.

« *Don Quichotte* » relié spécialement pour la Princesse de Lamballe (1749-1792) l'amie intime de la reine Marie-Antoinette, vers l'année 1775, en maroquin vert avec une sélection de vingt figures d'après Coppel gravées par Folkema, Fukke et Tanje, les exemplaires ordinaires comptant un portrait et 24 figures.

Don Quichotte, chef-d'œuvre de la littérature mondiale, fut écrit probablement entre 1598 et 1604. La première partie fut publiée en 1605. Dix ans plus tard, en 1615, parut une deuxième partie qui est en quelque sorte l'illustration, l'interprétation et la conclusion définitive de la première.

Selon ce que Cervantès nous déclare lui-même dans le Prologue de la I^{re} partie, son but a été d'écrire un roman de chevalerie, capable de se détacher de tous les autres largement répandus à cette époque.

Précieux exemplaire revêtu de fraîches reliures en maroquin vert vers l'année 1775 aux armes de la princesse de Lamballe, l'une des provenances les plus rares et émouvantes de l'Ancien Régime.

Ernest Quentin-Bauchart (*Les Femmes bibliophiles de France*, Paris 1886) ne cite que 6 ouvrages reliés aux armes de cette princesse et insiste sur leur très petit nombre et leur médiocre condition habituelle : « Marie-Thérèse de Savoie-Carignan, princesse de Lamballe, naquit à Turin le 8 septembre 1749. Elle était la quatrième fille de Louis-Victor de Savoie-Carignan et de Christine-Henriette de Hesse-Rhinfields-Rothembourg, sa femme, grand'tante du roi de Sardaigne.

Bientôt l'amitié la plus tendre unit la reine à la princesse.

Madame de Lamballe était en Allemagne quand elle apprit l'arrestation de la famille royale à Varennes. N'écoulant que les inspirations de son cœur, elle rentra à Paris le 14 novembre 1791, malgré les instances de la reine, qui la suppliait d'attendre : « Non, je vous le repette, ma chère Lamballe, ne revenez pas en ce moment ; mon amitié pour vous est trop alarmée, les affaires ne paraissent pas prendre une meilleure tournure malgré l'acceptation de la Constitution sur laquelle je comptois.

"Don Quixote" specially bound for the Princess de Lamballe (1749-1792), the intimate friend of Queen Marie-Antoinette, around the year 1775, in green morocco, with a selection of twenty engravings after Coppel engraved by Folkema, Fukke, and Tanje; ordinary copies contain a portrait and 24 figures.

Don Quixote, a masterpiece of world literature, was probably written between 1598 and 1604. The first part was published in 1605. Ten years later, in 1615, the second part appeared, serving in a sense as the illustration, interpretation, and definitive conclusion of the first.

As Cervantes himself states in the Prologue to Part I, his aim was to write a chivalric romance capable of distinguishing itself from the many romances of chivalry then in circulation.

Precious copy preserved in fresh contemporary green morocco bindings executed around 1775 and bearing the arms of the Princess de Lamballe, one of the rarest and most moving provenances of the Ancien Régime.

Ernest Quentin-Bauchart (*Les Femmes bibliophiles de France - Paris, 1886*) records only six books bound with the arms of this princess and emphasizes both their extreme rarity and their usually poor condition:

"Marie-Thérèse de Savoie-Carignan, Princess de Lamballe, was born in Turin on 8 September 1749. She was the fourth daughter of Louis-Victor de Savoie-Carignan and his wife Christine-Henriette de Hesse-Rhinfields-Rothembourg, great-aunt of the King of Sardinia.

Before long, the closest friendship united the Queen and the Princess.

Madame de Lamballe was in Germany when she learned of the arrest of the royal family at Varennes. Following only the dictates of her heart, she returned to Paris on 14 November 1791, despite the Queen's repeated pleas that she remain where she was: "No, I repeat it, my dear Lamballe, do not return at this moment. My affection for you makes me too anxious. Affairs do not seem to be taking a better course despite the acceptance of the Constitution upon which I had placed my hopes.



Restez auprès du bon Monsieur de Penthièvre qui a tant besoin de vos soins ; si ce n'étoit pour lui il me seroit impossible de faire un pareil sacrifice, car je sens chaque jour augmenter mon amitié pour vous avec mes malheurs.

Stay with good Monsieur de Penthièvre, who has such need of your care. Were it not for him, it would be impossible for me to make such a sacrifice, for each day my affection for you grows greater together with my misfortunes.



Dieu veuille que le temps ramenne les esprits ; mais les méchants répandent tant de calomnies atroces, que je compte plus sur mon courage que sur les évènements. Adieu donc, ma chère Lamballe, sachez bien que de près comme de loin, je vous aime et que je suis sure de votre amitié. »
Marie-Antoinette.

La princesse, après avoir partagé pendant quelques jours, la captivité de la reine au Temple, fut enlevée la nuit et transférée à la Force. C'était son arrêt de mort.

« Les livres de Madame de Lamballe sont en très petit nombre et leur condition est médiocre. » (E. Quentin Bauchart, *Les femmes bibliophiles de France*).

Exceptionnel exemplaire, de toute rareté, du *Don Quichotte* de Madame de Lamballe conservé dans ses reliures armoriées en éclatant maroquin vert de l'époque.

May God grant that time restores calm, but the wicked spread such atrocious slanders that I place more trust in my courage than in events themselves. Farewell then, my dear Lamballe. Know that whether near or far, I love you, and I am certain of your friendship.”
Marie-Antoinette.

The Princess, after sharing the Queen's imprisonment in the Temple for several days, was taken away during the night and transferred to La Force prison. It was her death sentence.

“The books of Madame de Lamballe are very few in number, and their condition is generally mediocre.” (E. Quentin-Bauchart, *Les Femmes bibliophiles de France*).

Exceptional copy, of the utmost rarity, of the *Don Quixote* owned by Madame de Lamballe, preserved in its original armorial bindings of brilliant contemporary green morocco.

L'Atlas du royaume de France relié et composé spécialement pour le roi Charles III d'Espagne (1716-1788) par Delisle, Jaillot, Delagrive, etc...

25.

DELISLE, Guillaume (1675-1726). [Atlas du royaume de France]. Vers 1757.

Grand in-folio composé d'(1) f. avec table manuscrite et de 45 cartes gravées dont 7 à pleine page, 29 sur double page et 10 dépliantes. Ouvrage entièrement monté sur onglets.

Maroquin rouge de l'époque, large dentelle dorée en encadrement des plats avec vases fleuris dorés en écoinçons, armes du Roi de Naples et de Sicile dorées frappées au centre des plats, dos à 7 nerfs richement orné de petits fers au château et fleurs dorés (évocation de la Castille en référence aux Bourbon d'Espagne), pièces de maroquin vert titrées en or « Atlas » et « La France » au dos, double filet doré sur les coupes, roulette intérieure dorée, contreplats et gardes de papier doré et gaufré, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

546 x 415 mm.

Superbe Atlas de la Bibliothèque du roi de Naples et de Sicile (Maison de Bourbon-Sicile), Charles III d'Espagne, aux grandes armes frappées au centre des plats.

Complet. Orné de 45 cartes sur papier fort, la plupart doubles ou dépliantes, offrant une illustration détaillée de Paris, du Château de Versailles, des régions et de plusieurs villes du Royaume de France. L'atlas ne comporte pas de titre. Un feuillet manuscrit de table est relié en début de volume.

Les cartes, datées entre 1695 et 1757, sont signées de *Delisle* (rééditées par Buache), *Jaillot*, l'abbé *Delagrive*, de *Fer*, *Nolin* et *Beurain*.

Rehaussées de couleurs aux frontières et limites pour la plupart, à l'exception notamment des plans de villes de Beurain, plusieurs cartes sont réimposées au format de l'ouvrage, offrant ainsi un ensemble harmonieux et cohérent.

Delisle publie en 1700 ses premières cartes, la *Carte du monde* et la *Carte des continents*, qui contribuent à établir sa renommée. Il est Premier géographe du Roy, et membre de l'Académie royale des sciences.

Il introduit en cartographie le recours aux données astronomiques. Quand l'astronomie reste muette, il compulse toutes les cartes et tous les livres de voyage qu'il peut trouver. Sur les points disputés, il cite sa source sur la carte ou rédige des notes additionnelles pour l'Académie des sciences.

Superb Atlas from the library of the King of Naples and Sicily (House of Bourbon-Sicily), Charles III of Spain, with the large royal arms stamped in gilt at the center of the covers.

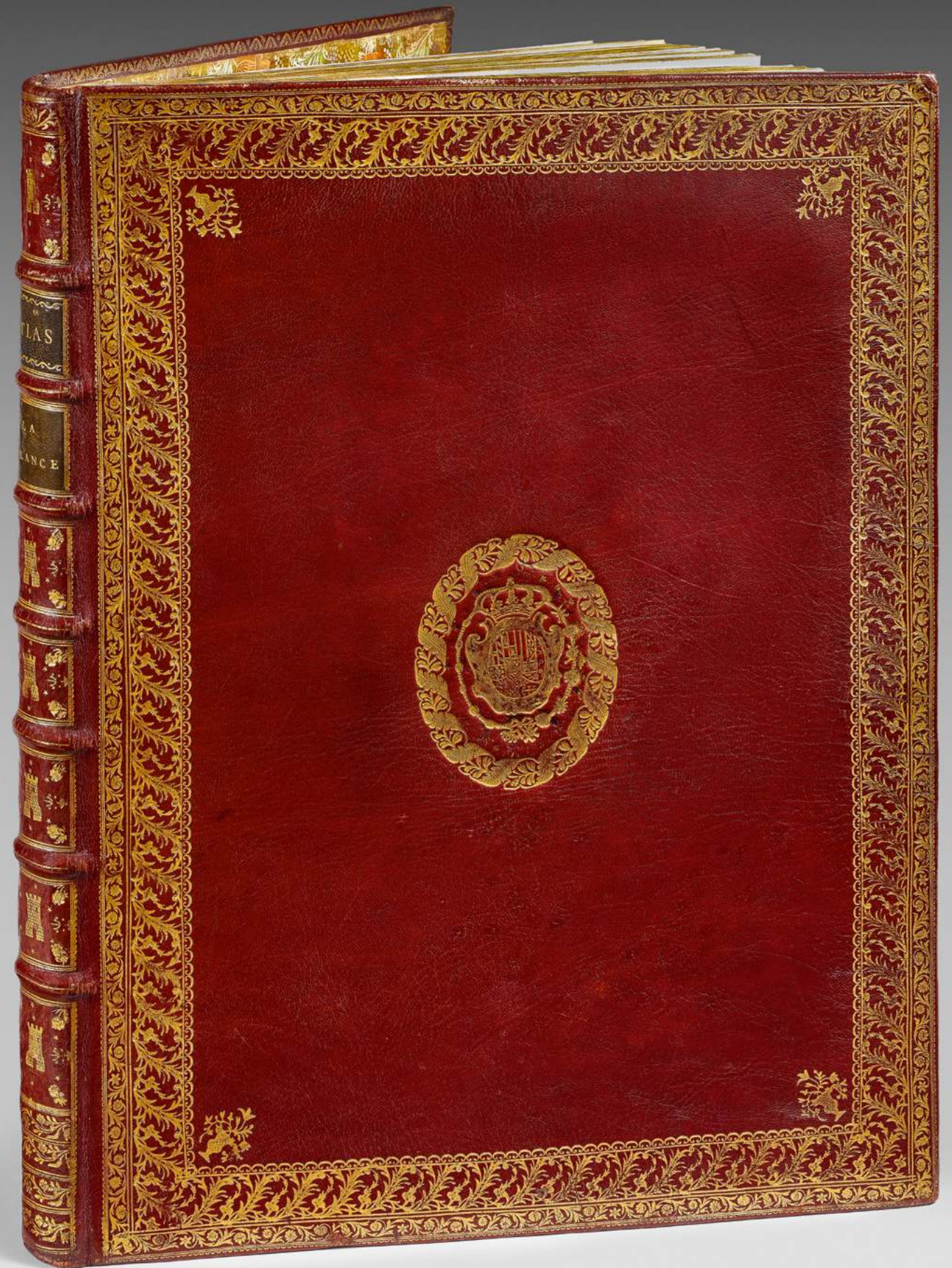
Complete. Adorned with 45 maps on heavy paper, most of them double-page or folding, providing detailed representations of Paris, the Château de Versailles, the regions, and several towns of the Kingdom of France. The atlas has no title page. A manuscript table of contents is bound at the beginning of the volume.

The maps, dated between 1695 and 1757, are signed by Delisle (reissued by Buache), Jaillot, Abbé Delagrive, de Fer, Nolin, and Beurain.

Mostly enhanced with contemporary outline coloring along the borders and boundaries, with the notable exception of Beurain's town plans, several maps have been reimposed to match the format of the volume, creating a harmonious and coherent ensemble.

Delisle published his first maps, the 'Carte du monde' and the 'Carte des continents', in 1700, establishing his reputation. He became Premier géographe du Roy and a member of the Académie royale des sciences.

He introduced the use of astronomical data into cartography. Where astronomy provided no answer, he consulted every map and travel account he could find. On disputed points, he cited his sources directly on the map or prepared additional notes for the Académie des sciences.



Il traite méthodiquement tous les continents, un par un, et la France en particulier. L'une de ses règles consiste à utiliser une échelle fixe de mesure pour des régions proches les unes des autres. Il devient le 15 mars 1702 élève de l'astronome Jean-Dominique Cassini à l'Académie royale des sciences, puis adjoint astronome surnuméraire en 1716 et associé astronome le 1^{er} juin 1718. Il enseigne la géographie au jeune Louis XV et reçoit en 1718 le titre de géographe royal.

Magnifique exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque en maroquin aux armes du roi Charles III d'Espagne.

Charles III, né le 20 janvier 1716 à Madrid et décédé le 14 décembre 1788 dans la même ville, est roi d'Espagne et des Indes de 1759 à 1788, à la mort de son demi-frère Ferdinand VI. En devenant roi d'Espagne, il cède les royaumes de Naples et de Sicile en 1759 à son troisième fils Ferdinand. Il est un exemple caractéristique des despotes éclairés du XVIII^e siècle : à sa mort, il laissa le souvenir d'un roi philosophe et philanthrope.

He treated every continent methodically, one by one, with particular attention to France. One of his guiding principles was to use a fixed scale of measurement for neighboring regions. On March 15, 1702, he became a pupil of the astronomer Jean-Dominique Cassini at the Académie royale des sciences, was appointed supernumerary assistant astronomer in 1716, and associate astronomer on June 1, 1718. He taught geography to the young Louis XV and received the title of royal geographer in 1718.

Magnificent copy preserved in its contemporary morocco binding bearing the arms of King Charles III of Spain.

Charles III, born on January 20, 1716, in Madrid and deceased on December 14, 1788, in the same city, was King of Spain and the Indies from 1759 to 1788, succeeding his half-brother Ferdinand VI. Upon becoming King of Spain in 1759, he ceded the kingdoms of Naples and Sicily to his third son, Ferdinand. He is regarded as a classic example of an enlightened despot of the eighteenth century; at his death, he was remembered as a philosopher-king and philanthropist.



La valeur des Œuvres de Buchoz dépend essentiellement de la qualité du coloris
(Glazer Galerie - New York : \$ 900 chaque estampe au printemps 2024),
et de l'élégance des reliures.

Exceptionnel exemplaire complet des 300 estampes en coloris de luxe
somp tueusement relié en maroquin parisien de l'époque.

Paris, 1776-1782.

26. BUCHOZ, Pierre-Joseph (1731–1807). *Collection précieuse et enluminée des fleurs les plus belles et les plus curieuses, qui se cultivent tant dans les jardins de la Chine que dans ceux de l'Europe. Dirigée par les soins et sous la conduite de M. Buchoz. Ouvrage également utile aux naturalistes, aux fleuristes, aux peintres, aux dessinateurs, aux directeurs des Manufactures en Porcelaine, en Fayence et en étoffes de Soye, de Laine, de Coton et autres artistes... Partie 1^{ère} - Plantes de la Chine peintes dans le Pays. Partie II - Plantes les plus belles qui se cultivent dans les Jardins de l'Europe. [Volume 3: Les Dons Merveilleux...].* Paris, APDR, 1776-1782.

Soit 3 volumes in-folio de : I/ (1) f. (titre gravé), C planches ; II/ (1) f. (titre gravé), C pl., (1) f. de liste des fleurs ; III/ (1) f. (titre gravé), C pl., (sans le f. de table). Reliure uniforme en maroquin rouge, dos à 7 nerfs, caissons ornés de doubles filets et petits fleurons dorés, titre et toison dorés, triple filet doré encadrant les plats, double filet doré aux coupes, roulette dorée aux chasses, tranches dorées Reliure en maroquin parisien de l'époque.

435 x 273 mm.

Édition originale rarissime, le seul exemplaire répertorié sur le marché depuis plusieurs décennies, complet de 300 planches aquarellées à la main, in-folio, de fleurs des jardins de la Chine et autres conservé dans ses trois reliures en élégant maroquin parisien uniforme de l'époque.

Buchoz a fait dessiner et graver beaucoup de plantes nouvelles que Louis XV faisait cultiver à Trianon.

La qualité exceptionnelle des estampes de Buchoz rivalise avec celle des meilleurs ouvrages européens d'histoire naturelle de son époque. Cette excellence découle de son souci minutieux pour la composition, les détails scientifiques, ainsi que de la maîtrise exceptionnelle de la gravure et de la mise en couleur. « Le graveur ne s'est pas contenté de transmettre le trait, mais a réussi à suggérer avec le burin le ton de l'aquarelle chinoise. Ce n'est qu'en regardant attentivement ces images que l'on se rend compte qu'elles sont gravées et non pas dessinées au pinceau ». (Michael Sullivan, *The Meeting of Eastern and Western Art*).

Bon nombre de ses « très belles planches décoratives » de plantes et de fleurs indigènes, comme les a qualifiées Dunthorne, sont gravées à partir de peintures chinoises et s'inscrivent dans le contexte des échanges artistiques qui eurent lieu entre la France et la Chine aux XVII^e et XVIII^e siècles. Buchoz a inscrit son nom dans l'histoire en créant le premier florilège européen consacré aux fleurs des jardins chinois, sous le titre évocateur de « *Collection Précieuse et Enluminée des Fleurs les Plus Belles et les Plus Curieuses* ».

Extremely rare first edition, the only copy recorded on the market for several decades, complete with 300 hand-watercolored folio plates of flowers from the gardens of China and others, preserved in its three uniform elegant contemporary Parisian morocco bindings.

Buchoz had many new plants drawn and engraved that Louis XV had cultivated at Trianon.

The exceptional quality of Buchoz's prints rivals that of the finest European works of natural history of his time. This excellence stems from his meticulous concern for composition, scientific detail, as well as from the remarkable mastery of engraving and coloring. "The engraver did not merely reproduce the line but succeeded in suggesting with the burin the tone of Chinese watercolor. Only upon close inspection does one realize that these images are engraved and not drawn with a brush." (Michael Sullivan, *The Meeting of Eastern and Western Art*).

Many of his "very beautiful decorative plates" of native plants and flowers, as Dunthorne described them, are engraved after Chinese paintings and belong within the context of the artistic exchanges that took place between France and China in the 17th and 18th centuries.

Buchoz secured his place in history by creating the first European florilegium devoted to the flowers of Chinese gardens, under the evocative title "*Collection Précieuse et Enluminée des Fleurs les Plus Belles et les Plus Curieuses*."





Ce recueil novateur offre une iconographie détaillée des fleurs cultivées à la fois en Chine (vol. 1) et en Europe (vol. 2) en intégrant des éléments artistiques chinois, tels que des ciels d'un bleu pâle, des paysages en arrière-plan souvent agrémentés de papillons, d'oiseaux ou d'insectes, des bordures en lavis jaune, et en accompagnant certaines de ses planches de légendes en caractères chinois. Cette œuvre artistique unique dans laquelle se mêlent art occidental et style chinois, a donné naissance au style dit « Chinoiserie ».

Le premier volume des « *Dons merveilleux et diversement coloriés de la nature dans le règne végétal* » qui fait suite, comprend les fleurs et plantes d'Europe (France, Italie, Espagne, Baléares, Turquie...), d'Amérique (Virginie, Caroline, Canada...), d'Afrique (Cartage, Le Cap), d'Orient (Inde, Chine, Sibérie...). La plupart sont légendées.

Né à Metz, Pierre-Joseph Buchoz (1731-1807) débuta sa carrière en tant qu'avocat avant de se tourner vers la médecine. Après être devenu médecin du roi Stanislas Leszczynski, il abandonne une nouvelle fois sa carrière pour se consacrer pleinement à sa passion, l'histoire naturelle. En 1774, il publie une « *Histoire naturelle du règne végétal* » richement illustrée qui lui vaut l'approbation de l'Académie royale des sciences et le titre de médecin-botaniste de Monsieur, le frère du roi. Membre du Collège royal de médecine de Nancy et de plusieurs académies, il s'illustre comme un auteur et éditeur prolifique, produisant de nombreux ouvrages en histoire naturelle et en médecine.

First edition, and a fine copy, of « one of the most interesting of the Buchoz colorplate books, and a good many of the triangular groups of plants make a pleasing effect » (Hunt).

The early plates were actually painted in China. This herbarium is among a small group of books where « considerable use is made for the first time of drawings of Chinese plants executed by native artists ». (Blunt, p. 179).

Ouvrage rare, qui n'est décrit ni dans Stafleu, ni dans *Great Flower Books*, et dont aucun exemplaire ne se trouve dans les collections Plesch ou de Belder. Buchoz fut le premier Européen à copier le style oriental et destinait cet ouvrage non seulement aux naturalistes et aux peintres, mais aussi aux fabricants de porcelaine et de textile.

Le premier volume consacré aux fleurs originaires de Chine est particulièrement recherché. Les planches très décoratives sont légendées en caractères chinois, avec de nombreuses représentations d'oiseaux, de papillons et d'insectes, sur des ciels bleu pâle et des arrière-plans rocheux. Le second volume illustre dans un style similaire les fleurs cultivées dans les jardins d'Europe.

This innovative work offers detailed iconography of flowers cultivated both in China (vol. 1) and in Europe (vol. 2), incorporating Chinese artistic elements such as pale blue skies, background landscapes often embellished with butterflies, birds or insects, yellow wash borders, and accompanying some of his plates with legends in Chinese characters. This unique artistic work, in which Western art and Chinese style are blended, gave rise to the so-called "Chinoiserie" style.

The first volume of the "Dons merveilleux et diversement coloriés de la nature dans le règne végétal," which follows, includes flowers and plants from Europe (France, Italy, Spain, Balearic Islands, Turkey...), America (Virginia, Carolina, Canada...), Africa (Carthage, the Cape), and the East (India, China, Siberia...). Most are captioned.

Born in Metz, Pierre-Joseph Buchoz (1731-1807) began his career as a lawyer before turning to medicine. After becoming physician to King Stanislas Leszczynski, he once again abandoned his career to devote himself fully to his passion, natural history. In 1774, he published a richly illustrated "Histoire naturelle du règne végétal," which earned him the approval of the Académie royale des sciences and the title of physician-botanist to Monsieur, the king's brother. A member of the Collège royal de médecine de Nancy and of several academies, he distinguished himself as a prolific author and publisher, producing numerous works in natural history and medicine.

First edition, and a fine copy, of "one of the most interesting of the Buchoz colorplate books, and a good many of the triangular groups of plants make a pleasing effect" (Hunt).

The early plates were actually painted in China. This herbarium is among a small group of books where "considerable use is made for the first time of drawings of Chinese plants executed by native artists." (Blunt, p. 179).

Rare work, not described in Stafleu, nor in 'Great Flower Books', and of which no copy is found in the Plesch or de Belder collections. Buchoz was the first European to adopt the Oriental style and intended this work not only for naturalists and painters, but also for porcelain and textile manufacturers.

The first volume devoted to flowers originating from China is particularly sought after. The highly decorative plates are captioned in Chinese characters, with numerous representations of birds, butterflies and insects, against pale blue skies and rocky backgrounds. The second volume illustrates in a similar style the flowers cultivated in European gardens.

Références : Nissen [BBI 282], Dunthorne [60], Pritzel [1326].

Le sens décoratif et artistique de Buchoz le place au premier rang des auteurs de livres de fleurs du dix-huitième siècle.

La valeur des Œuvres de Buchoz dépend essentiellement de la qualité du coloris et subsidiairement de la beauté des reliures.

Le présent exemplaire réunit coloris de luxe et reliure en maroquin parisien d'exception.

Exceptionnel exemplaire complet des 300 planches en coloris de luxe, somptueusement relié en maroquin parisien de l'époque.

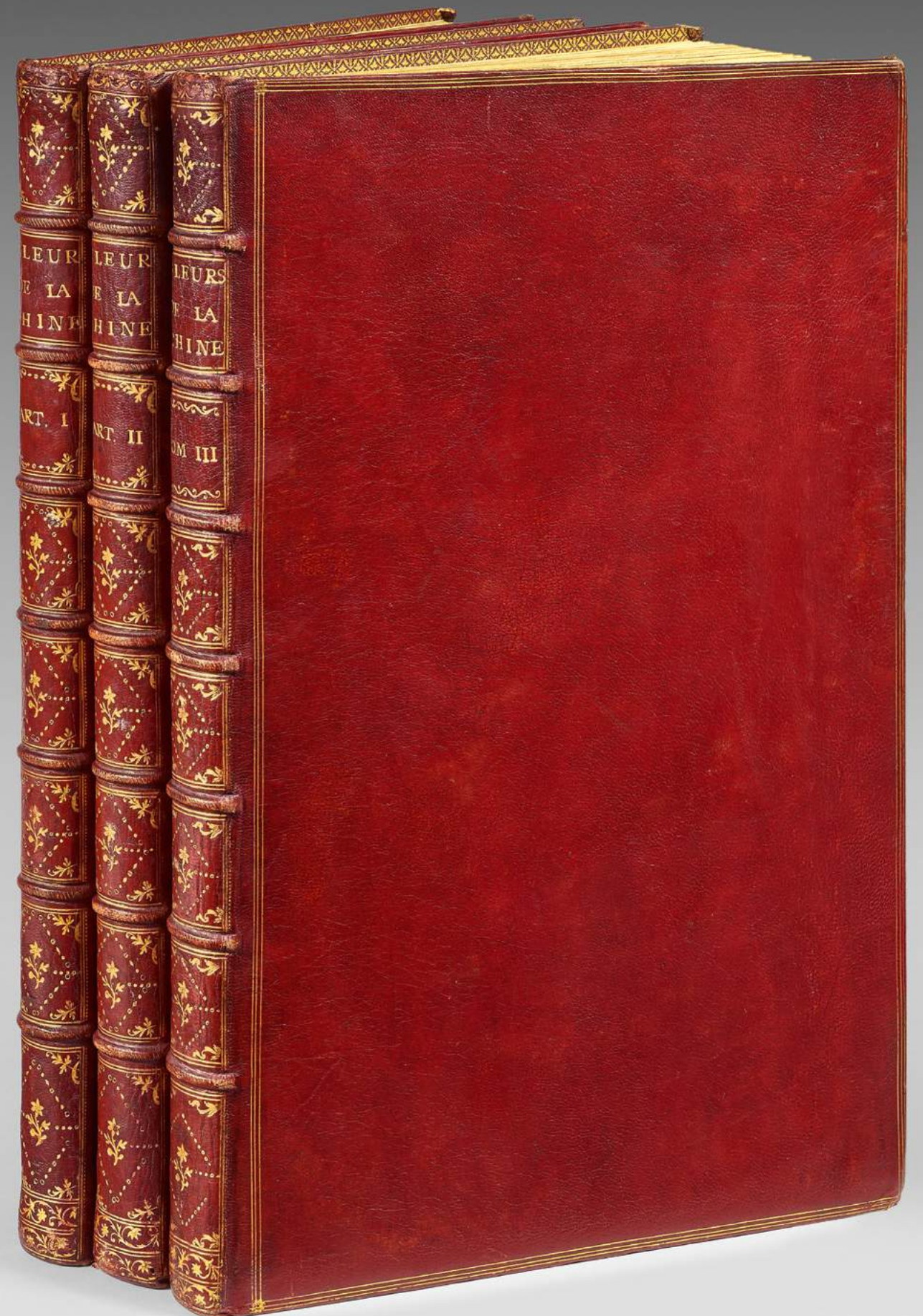
References: Nissen [BBI 282], Dunthorne [60], Pritzel [1326].

The decorative and artistic sense of Buchoz places him in the foremost rank of 18th-century flower book authors.

The value of the Works of Buchoz essentially depends on the quality of the coloring and secondarily on the beauty of the bindings.

The present copy combines deluxe coloring and an exceptional contemporary Parisian morocco binding.

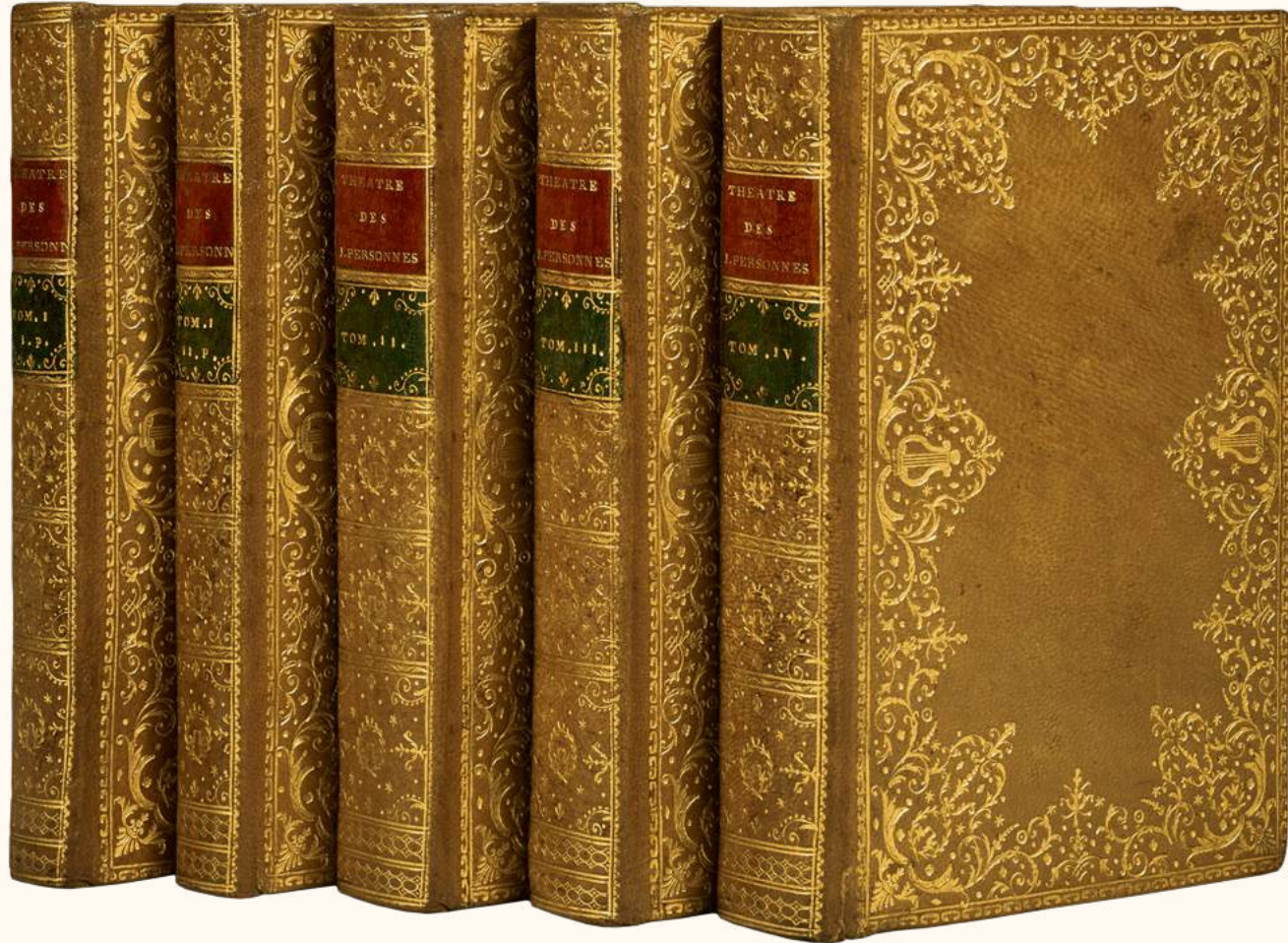
Exceptional complete copy of the 300 plates in deluxe coloring, sumptuously bound in contemporary Parisian morocco.



N°26 - Exceptional complete copy of the 300 prints in deluxe coloring sumptuously bound in contemporary Parisian morocco.

Édition originale de
« la première œuvre d’éducation moderne tournée vers le vrai, le réel et le beau ».

Exemplaire de présent destiné au futur roi Louis-Philippe âgé de 7 ans
de cette œuvre de Madame de Genlis, l’une des femmes d’esprit les plus célèbres du XVIII^e siècle.



27. MADAME DE GENLIS. *Théâtre à l’usage des jeunes personnes*. Paris, Panckoucke, Hôtel de Thou, 1779-1780.

4 tomes reliés en 5 volumes in-8. Plein maroquin citron, somptueuse dentelle dorée aux oiseaux et à la lyre autour des plats, dos lisses ornés du fer aux oiseaux, pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge et vert, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Superbes reliures parisiennes de l’époque attribuables à Derôme le Jeune réalisées selon les instructions de l’auteure.*

200 x 128 mm.

Exemplaire de présent royal.

Édition originale de la première œuvre d’éducation moderne tournée vers le vrai, le réel et le beau de l’une des femmes de lettres les plus célèbres du XVIII^e siècle, à laquelle la « *Biographie universelle* » de Michaud ne consacre pas moins de 23 pages in-folio. Barbier, IV, 686 ; Solleinne, *Bibliothèque dramatique*, II, 2254.

Royal presentation copy.

Original edition of the first work of modern education directed toward truth, reality, and beauty by one of the most celebrated women writers of the eighteenth century, to whom Michaud’s “Biographie universelle” devotes no fewer than 23 folio pages. Barbier, IV, 686; Solleinne, “Bibliothèque dramatique”, II, 2254.

« Le ‘Théâtre à l’usage des Jeunes personnes’ fut célébré dans l’Europe entière ; l’œuvre fut traduite immédiatement en Russie et en Allemagne. Madame de Genlis reçut les félicitations de plusieurs souverains européens et de l’ensemble des gens de lettres, avec une mention particulière pour les éloges appuyés de D’Alembert, Marmontel et Fréron.

Par l’entremise de sa tante, la marquise de Montesson, *Félicité de Genlis* rencontra *Charles-Alexis Brûlart*, comte de Genlis, filleul et héritier d’un ancien ministre d’État, *Louis Philogène Brûlart de Sillery*, marquis de Puisieulx, colonel des Grenadiers, qui devint par la suite marquis de Sillery. Félicité qui cherchait un mari aisé et bien portant sauta sur l’occasion. Les jeunes gens se marièrent en 1763 mais monsieur de Genlis n’interférera jamais dans les ambitions sociales de sa femme.

En 1772, elle accepte d’être dame d’honneur de la duchesse de Chartres. Grâce à sa culture, à son charme, à ses talents musicaux, le ton va changer au Palais-Royal. Elle règne dans ce milieu, habile à diriger et à organiser. En 1776, elle voyage en Italie avec la duchesse de Chartres. Sur le chemin du retour, elle se rend à Ferney, pour une visite à Voltaire. Félicité de Genlis se fit connaître par ses principes sur l’éducation des jeunes gens et notamment par son célèbre « *Théâtre à l’usage des jeunes gens* » imprimé en 1779-1780. Elle rencontra Rousseau et Voltaire et fut l’amie de Charles-Pierre Claret de Fleurieu, de Bernardin de Saint-Pierre, de Talleyrand, de Juliette Récamier, et composa une œuvre riche de quelque cent quarante volumes. Son premier essai « Théâtre à l’usage des jeunes personnes » reçut les éloges de Marmontel, d’Alembert et Fréron.

Tour à tour adulée, honnie, admirée, calomniée, Madame de Genlis demeure une des figures les plus intéressantes de cette période troublée. On lui a prêté beaucoup de liaisons, beaucoup d’ambition ; on lui a reproché de mettre « les vices en actes et les vertus en préceptes ». Elle avait une forte personnalité qui tranchait dans ce milieu versatile où les hommes n’avaient pas toujours des caractères bien trempés. Excellente pédagogue, inventeur de l’éducation moderne tournée vers le vrai et vers le réel autant que vers le beau, soucieuse d’éveiller les jeunes esprits, elle a mérité ce jugement de Stendhal qui la considérait comme « une femme d’infiniment d’esprit ».

Exceptionnel et merveilleux exemplaire de présent, comptant parmi les rares imprimés sur grand papier vélin, somptueusement relié en maroquin citron de l’époque à large dentelle ornée, selon les instructions de Madame de Genlis, de harpes – l’instrument qui, avec la lyre, lui avait permis d’entrer à la Cour – et de couples d’oiseaux destiné vraisemblablement à son royal élève, le futur Louis-Philippe alors âgé de sept ans.

“The ‘Théâtre à l’usage des jeunes personnes’ was celebrated throughout Europe; the work was immediately translated into Russian and German. Madame de Genlis received congratulations from several European sovereigns and from the entire literary world, with particular praise from d’Alembert, Marmontel, and Fréron.

Through the influence of her aunt, the Marquise de Montesson, Félicité de Genlis met Charles-Alexis Brûlart, Count de Genlis, godson and heir of a former Secretary of State, Louis Philogène Brûlart de Sillery, Marquis de Puisieulx, Colonel of the Grenadiers, who later became Marquis de Sillery. Félicité, who was seeking a prosperous and healthy husband, immediately seized the opportunity. The young couple married in 1763, but Monsieur de Genlis never interfered with his wife’s social ambitions.

In 1772, she accepted the position of lady-in-waiting to the Duchess of Chartres. Through her culture, charm, and musical talents, the atmosphere changed at the Palais-Royal. She dominated this circle, skillfully directing and organizing it. In 1776, she traveled to Italy with the Duchess of Chartres. On the return journey, she visited Ferney for a visit to Voltaire. Félicité de Genlis became known for her principles concerning the education of young people and especially through her famous ‘Théâtre à l’usage des jeunes gens’, printed in 1779–1780. She met Rousseau and Voltaire and was the friend of Charles-Pierre Claret de Fleurieu, Bernardin de Saint-Pierre, Talleyrand, Juliette Récamier, and composed a body of work comprising approximately one hundred and forty volumes. Her first essay, ‘Théâtre à l’usage des jeunes personnes’, received praise from Marmontel, d’Alembert, and Fréron.

Successively adored, hated, admired, and slandered, Madame de Genlis remains one of the most interesting figures of this troubled period. She was credited with many affairs and much ambition; she was accused of putting ‘vices into practice and virtues into precepts.’ She possessed a strong personality that stood out in this shifting world where men did not always possess firm characters. An excellent educator, inventor of modern education directed toward truth and reality as much as toward beauty, concerned with awakening young minds, she deserved Stendhal’s judgment, who considered her ‘a woman of infinite wit.’

Exceptional and magnificent presentation copy, among the rare examples printed on large vellum paper, sumptuously bound in contemporary citron morocco with broad ornamental gilt dentelle decoration, executed according to the instructions of Madame de Genlis, featuring harps - the instrument which, together with the lyre, enabled her entrance into Court society - and pairs of birds, most probably intended for her royal pupil, the future Louis-Philippe, then seven years old.

Le célèbre « *Dictionnaire de musique* » de Jean-Jacques Rousseau (1712-1778)
relié à l'époque aux armes de la Comtesse de Provence (1753-1810).

L'exemplaire du compositeur Theodore Weckerlin (1821-1910).

« *Animée d'un esprit libéral, Louise de Savoie eut son heure de faveur populaire, en défendant au début de la Révolution, ce qu'elle-même appelait, alors, les droits de la nation, et le bruit des explications assez vives qu'elle eut, à ce sujet, avec la reine Marie-Antoinette, lui valut plus d'une fois les applaudissements de la foule* » (Quentin Bauchart, II, pp. 313-314).

Cette princesse qui possédait une bibliothèque à Versailles mais également dans sa résidence de campagne à Montreuil, partageait, avec son époux, le goût des lettres et des arts.

Genève, 1781.

28. ROUSSEAU, Jean-Jacques. *Dictionnaire de musique*.
Genève, 1781.

2 volumes in-8 de 524 pp., 367 pp., 13 planches dépliantes de A à N et 1 table générale dépliant. Demi-marquain rouge, plats de veau porphyre, triple filet doré en encadrement avec fleurons d'angle, armes poussées au centre des plats, dos lisses ornés de fers dorés, pièces de titre et de tomaison de marquain vert, tranches dorées. Reliure de l'époque.

193 x 118 mm.

Édition fort rare donnée par la Société typographique de Genève de ce célèbre dictionnaire publié pour la première fois en 1768. Elle comporte 13 planches dépliantes de musique gravée, numérotées de A à N et une planche dépliant : « *Table générale de tous les tons et de toutes les clés* ».

Jean-Jacques Rousseau développe ici la partie musicale de l'*Encyclopédie*, rédigée en trois mois en 1748 à la demande de Diderot et d'Alembert.

Aucune œuvre de Rousseau n'a requis, pour être menée à terme, un laps de temps comparable à celui du *Dictionnaire de musique*, dont l'élaboration s'étend sur seize ans (1749-1764). Le caractère de l'entreprise et les problèmes inhérents à sa rédaction expliquent certes cette extension chronologique discontinue, mais plus encore le développement de la pensée du philosophe et la carrière de l'homme de lettres.

L'importance du traité fut vite reconnue et plus de 25 éditions et traductions se succédèrent avant même 1800.

L'ouvrage figure d'ailleurs en bonne place dans la sélection d'ouvrages essentiels réalisée par la bibliothèque nationale : « *En Français dans le texte - Dix siècles de lumières par le livre* », n° 164.

Précieux et bel exemplaire aux armes de la Comtesse de Provence.

Very rare edition issued by the Société typographique de Genève of this famous dictionary first published in 1768. It contains 13 folding plates of engraved music, numbered from A to N, and one folding plate: "Table générale de tous les tons et de toutes les clés".

Jean-Jacques Rousseau develops here the musical section of the *Encyclopédie*, written in three months in 1748 at the request of Diderot and d'Alembert. No work by Rousseau required, in order to be completed, a period of time comparable to that devoted to the 'Dictionnaire de musique', whose preparation extended over sixteen years (1749-1764). The nature of the undertaking and the problems inherent in its composition certainly explain this discontinuous chronological extension, but even more so the development of the philosopher's thought and the career of the man of letters.

The importance of the treatise was quickly recognized, and more than 25 editions and translations appeared even before 1800.

The work is also prominently included in the selection of essential works created by the Bibliothèque nationale: "En Français dans le texte - Dix siècles de lumières par le livre", n°164.

Precious and beautiful copy bearing the arms of the Countess of Provence.



Provenance : Bibliothèque musicale du compositeur et musicologue Jean-Baptiste-Théodore Weckerlin (1821-1910) qui fut, de 1869 à 1902, bibliothécaire au Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

Les textes de Jean-Jacques Rousseau en reliure armoriée de l'époque sont très rares.

Provenance: The musical library of the composer and musicologist Jean-Baptiste-Théodore Weckerlin (1821-1910), who served from 1869 to 1902 as librarian of the Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

Jean-Jacques Rousseau's texts in contemporary armorial bindings are extremely rare.

La « Pysiognomonie » de Lavater ornée de 173 somptueuses gravures.

Première édition en anglais.

London, 1789-1798.

Rare en plein maroquin de l'époque.

Exemplaire sur très grand papier de Hollande.



29. **LAVATER**, Johann Caspar. *Essays on physiognomy, designed to promote the knowledge and the love of mankind. Illustrated by more than eight hundred engravings accurately copied; and some duplicates added from originals. Executed by, or under the supervision of, Thomas Holloway. Translated from the French by Henry Hunter.* London, Printed for John Murray..., 1789-1798.

3 parties en 5 volumes grands in-4. Complet de ses 173 gravures à pleine page par William Blake, Bartolozzi, Thomas Holloway, etc. et plus de 500 illustrations gravées dans le texte. Chacun des 3 volumes comporte un faux-titre. Collationné complet avec la liste des planches du volume 5 qui précise que la planche 29 « was passed over in the numbering of the plates » ce qui amène le total des planches à 173 plutôt qu'aux 174 listées. Liste des souscripteurs dans le volume 1. Ainsi complet. Plein maroquin rouge, encadrement de roulettes dorées et à froid autour des plats, dos à nerfs ornés de fers dorés et à froid autour des plats, « London 1789-1798 » en queue, coupes décorées, roulette intérieure. Reliure anglaise en maroquin décoré de l'époque.

340 x 279 mm.

Première édition en anglais.
Garrison et Morton. Norman Library. Osler 3178.
ESTC T139902.

First edition in English.
Garrison and Morton. Norman Library. Osler 3178.

Lavater (1741-1801) « était le dernier et le plus influent des physiognomonistes descriptifs, une catégorie de pseudo-scientifiques qui tentaient de déterminer le caractère d'une personne à partir de ses traits physiques. 'Von der Physiognomik' (1772), un ouvrage en deux volumes sans illustrations, fut le premier ouvrage de Lavater sur ce sujet. Cet ouvrage fut ensuite développé, avec l'aide de Goethe, pour devenir les quatre volumes des 'Physiognomische Fragmente' (1775-1778), puis encore amélioré dans une traduction française intitulée 'Essais sur la physiognomie', supervisée par Lavater lui-même.

La physiognomonie de Lavater se distinguait de celle de ses prédécesseurs par l'attention particulière qu'il accordait à la structure de la tête, et surtout au front - une forme d'indexation psychologique qui exerça une certaine influence sur le développement de la phrénologie et des théories de localisation cérébrale au début du XIX^e siècle. Les travaux de Lavater influencèrent également les artistes de son époque, tant dans la création générale de portraits que dans l'utilisation de ses théories physiognomoniques pour construire des visages individuels dans les peintures historiques ». (Bibliothèque Norman)

Les œuvres de Lavater sur la physiognomonie furent extrêmement populaires et, en 1810, il en existait déjà seize éditions allemandes, vingt anglaises, quinze françaises, deux américaines, deux russes, une néerlandaise et une italienne.

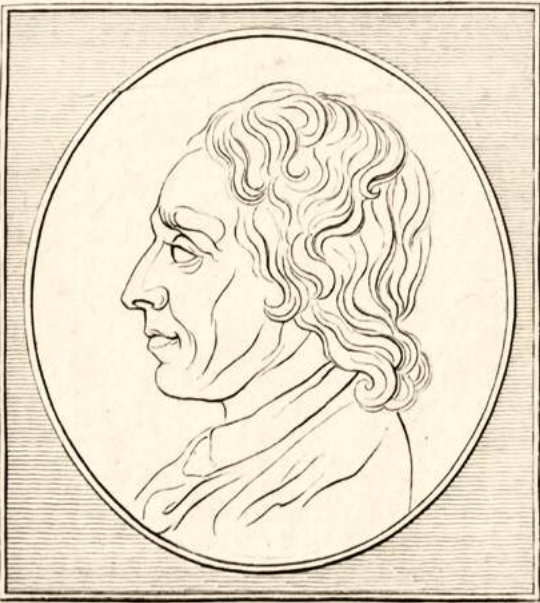
Parmi les portraits inclus figuraient ceux de Descartes, Locke, Milton, Newton, Vésale, Voltaire et George Washington.



La présente édition est abondamment illustrée de 173 magnifiques gravures à pleine page par William Blake, Bartolozzi, Thomas Holloway, etc. et de plus de 500 illustrations gravées dans le texte.

Précieux exemplaire, de toute rareté imprimé sur grand papier de Hollande et conservé dans ses reliures uniformes en maroquin rouge de l'époque.

De la bibliothèque Anison Che Fiorisce avec ex libris.



Lavater (1741-1801) "was the last and most influential of the descriptive physiognomists, a category of pseudo-scientists who attempted to determine a person's character from their physical features. 'Von der Physiognomik' (1772), a two-volume work without illustrations, was Lavater's first work on this subject. This work was subsequently expanded, with the help of Goethe, into the four volumes of the 'Physiognomische Fragmente' (1775-1778), and then further developed in a French translation entitled 'Essais sur la physiognomie', supervised by Lavater himself.

Lavater's physiognomy differed from that of his predecessors by the particular attention he gave to the structure of the head, and especially to the forehead - a form of psychological indexing that exerted some influence on the development of phrenology and theories of cerebral localization at the beginning of the 19th century. Lavater's works also influenced artists of his time, both in the general creation of portraits and in the use of his physiognomic theories to construct individual faces in historical paintings." (Norman Library)

Lavater's works on physiognomy were extremely popular and, by 1810, there already existed sixteen German editions, twenty English editions, fifteen French editions, two American editions, two Russian, one Dutch, and one Italian.

This edition is lavishly illustrated with 173 magnificent full-page engravings by William Blake, Francesco Bartolozzi, Thomas Holloway, and others, as well as more than 500 engraved illustrations inside the text. Among the portraits were those of Descartes, Locke, Milton, Newton, Vésale, Voltaire, and George Washington.

A precious copy, of the greatest rarity, printed on large Holland paper and preserved in its uniform contemporary red morocco bindings.

From the library of Anison Che Fiorisce with ex libris.



Chodowicki delin.

Nearle sculp.

LOCKE.



ATrans-TIBERINE (TRASTEVERINO)

A Race of Men who inhabit the South side of the Tiber, they consider themselves as the Legitimate Descendants of the Ancient Romans, and all the rest of the Inhabitants as bastards of Transalpine Barbarians.

Exemplaire unique en reliure uniforme du plus célèbre journal de Modes français riche de 3 625 planches en coloris d'époque : *Le Journal des Dames et des Modes de La Mésangère* paru de juin 1797 à janvier 1839, soit 86 volumes in-8 et in-4.

De la bibliothèque *L. Becker* avec ex-libris.

30. SELLÉQUE. *Journal des Dames*. LA MÉSANGÈRE (1761-1831). *Journal des dames et des modes*. A partir du 15 octobre 1837, « *Journal des dames et des modes* ». *Gazette des salons fondé par M. La Mésangère*.

Collection quasiment complète des fascicules (de juin 1797 au 19 janvier 1839), en 85 volumes in-8 (in-4 pour 1837-1839), soit deux volumes par année (sauf la première et dernière année, en 1 volume). Demi-basane racinée, dos lisses, pièces de titre de maroquin rouge. *Reliure uniforme du milieu du XIX^e siècle*. Reliés sur brochure. Timbre humide sur les livraisons.

- On joint : *Costumes de théâtre. Supplément du journal des modes et des Costumes*. An VI-1797.

9 planches coloriées, reliées dans un volume séparé, avec feuillets blancs. *Reliure uniforme*.

Soit 86 volumes.

205 x 123 mm.

Édition originale du plus célèbre Journal des Modes français paru de juin 1797 au 19 janvier 1839, riche de 3 625 planches aquarellées à l'époque.

Cet exemplaire est le plus complet connu. Colas ne cite que 3 exemplaires : Vte L. V. en 1923 avec seulement 283 pl., vendu 3 600 F ; Vte Gonse, en 1923, de l'an VI à 1819, 6 800 F et enfin de Jonghe, l'an VI à 1839 avec certains manques, environ 3 580 planches, 39 000 F.

La collection doit comporter 3 624 planches à numérotation continue, (il manque les planches : n° 56, 177, 236, 265, 2 995, 2 996, 3 021 et 3 044). A numérotation continue, elles sont presque toutes aquarellées. Certaines planches des premiers numéros – les plus rares – sont en double, coloriées et en noir, ou avec deux coloris différents. Plusieurs numéros de la revue comportent aussi des partitions de musique ou des patrons de couture.

Est joint en reliure uniforme le Supplément de l'An VI avec 9 planches coloriées.

« Bien que les planches des *Costumes de théâtre* ne fassent pas strictement partie de la collection des gravures du *Journal des dames et des modes*, puisqu'elles ont été publiées séparément et payées en dehors de l'abonnement, on les y joint ordinairement ». (Vicaire)

Après la Révolution, la mode allait reprendre ses droits: en même temps qu'un retour à la frivolité et à la liberté vestimentaire, le Directoire voyait éclore les revues de mode spécialisées. *Le Journal des Dames et des Modes* fut créé en 1797 par Sellèque, à la mort duquel il fut repris par l'abbé Pierre de Mésangère en 1799.

First edition of the most famous French fashion journal, published from June 1797 to 19 January 1839, rich with 3,625 plates hand-colored at the time.

This copy is the most complete known. Colas cites only 3 copies: Vicomte L. V. in 1923 with only 283 plates, sold for 3,600 francs; Vicomte Gonse, in 1923, from Year VI to 1819, 6,800 francs; and finally de Jonghe, Year VI to 1839 with certain lacks, approximately 3,580 plates, 39,000 francs.

The collection should comprise 3,624 plates in continuous numbering (the following plates are missing: n°56, 177, 236, 265, 2,995, 2,996, 3,021 and 3,044). With continuous numbering, they are almost all hand-colored. Certain plates from the earliest numbers - the rarest - are present in duplicate, colored and in black, or with two different colorings. Several issues of the journal also include musical scores or sewing patterns.

Bound in uniform binding is the Supplement of Year VI with 9 hand-colored plates.

“Although the plates of the *Costumes de théâtre* do not strictly form part of the collection of engravings of the *Journal des dames et des modes*, since they were published separately and paid for outside the subscription, they are ordinarily included.” (Vicaire)

After the Revolution, fashion regained its rights: alongside a return to frivolity and freedom in dress, the Directory saw the emergence of specialized fashion periodicals. The Journal des Dames et des Modes was created in 1797 by Sellèque; after his death it was taken over by Abbé Pierre de Mésangère in 1799. Initially, the journal was to contain only 8 pages and one or two fashion engravings, but it rapidly expanded and reached its apogee under the Consulate and the Empire, as Napoleon's court sought to rival that of the Ancien Régime.





Au début, le journal ne devait compter que huit pages et une ou deux gravures de mode, mais très vite la revue prit de l'ampleur, et connut son apogée sous le Consulat et l'Empire. À partir du 15 octobre 1837, le titre devient *Journal des Dames et des Modes*, gazette des salons fondé par M. La Mésangère, en même temps que le format de la revue s'agrandit (grand in-8). Proclamant les valeurs bourgeoises, la monarchie de Juillet mit fin aux extravagances vestimentaires : après un dernier changement de titre (*Gazette des salons*, *Journal des dames et des modes*), la revue connut son dernier numéro le 19 janvier 1839.

Une Encyclopédie de la mode. Principal collaborateur de la revue, par ailleurs collectionneur acharné d'effets de mode, La Mésangère parcourait lui-même le monde pour inspecter les modes : arbitre du bon goût, « tyran de la mode », il fit de sa revue une référence, dont les dictats étaient suivis partout en Europe. Nombreux et de qualité furent les artistes à avoir donné des gravures à la revue : C. Vernet, Debucourt, Bouchardy, Lanté et Gavarni. Après approbation du dessin par



From 15 October 1837, the title became 'Journal des Dames et des Modes, Gazette des salons fondé par M. La Mésangère', and at the same time the format was enlarged (large 8vo). Proclaiming bourgeois values, the July Monarchy put an end to vestimentary extravagance; after a final change of title ('Gazette des salons, Journal des dames et des modes'), the journal issued its last number on 19 January 1839.

An encyclopedia of fashion. The principal contributor to the journal, and himself an ardent collector of fashion items, La Mésangère personally traveled in order to inspect fashions: arbiter of good taste, "tyrant of fashion," he made his journal a reference whose dictates were followed throughout Europe. Numerous artists of quality contributed engravings to the journal: C. Vernet, Debucourt, Bouchardy, Lanté, and Gavarni. After approval of the design by La Mésangère, the

La Mésangère, les dessins étaient gravés à l'eau-forte, avant que d'autres n'enluminent les gravures au pochoir. « Les premiers numéros sont rarissimes ». (Colas).

Il était assez piquant de voir La Mésangère, un ecclésiastique fort grave et de mœurs très austères, se livrer à un pareil travail. C'était lui-même qui tenait les registres, faisait la rédaction et allait dans les spectacles, dans tous les lieux publics observer la toilette des dames. Il surveillait aussi avec beaucoup de soin et d'intelligence la fabrication des gravures, toujours très exactes ; ce qui contribua au succès de l'entreprise.

Le retour à la liberté vestimentaire s'accompagna en 1797 de l'apparition de revues spécialisées : *Tableau général du Goût, des Modes et Costumes de Paris*, de Francesco Bonafide, et *Le Journal des Dames et des modes*, lancé par le libraire Jean-Baptiste Sellèque que rejoignit l'abbé La Mésangère. Ce dernier touchait à tous les aspects de la revue. Il courait Paris à l'affût de nouveautés dont il faisait ensuite le blâme ou l'éloge dans le journal des dames. En effet, la royauté disparue, ce n'était plus la cour qui faisait ou défaisait la mode, mais les endroits courus de la capitale, où l'on s'affichait dans des tenues nouvelles et audacieuses élaborées par les couturiers, couturières et « modistes ». Le journal connut son apogée sous le consulat et l'empire. Entouré d'une cour somptueuse, qui aspirait à rivaliser avec celle de l'ancien régime mais manquait parfois d'assurance et de discernement, Napoléon le recommandait comme guide du bon goût. Les dames de la cour adoptaient ces nouveaux modèles que les autres femmes copiaient à leur tour. Le goût des modes à l'antique, auxquelles David avait contribué, avait défrayé la chronique par ses excès. Un nouveau public de lecteurs, notamment des femmes, était avide de nouveautés et de conseils. Le *journal des Dames* lui offrait cette information, tout en se faisant la vitrine de l'industrie textile et du savoir-faire français. La revue était consacrée aux modes féminines mais aussi masculines. Elle portait un intérêt tout particulier aux accessoires, notamment les chapeaux, les écharpes et les chaussures, et à la façon de les entretenir. Les coupes de cheveux à la mode y étaient aussi répertoriées.

Ce journal ne se rencontre jamais complet et les exemplaires cités par Colas sont tous incomplets. Celui-ci, riche de 3 625 planches et du texte, le tout relié en 86 volumes, est donc unique et tout à fait exceptionnel, la plupart des rares exemplaires décrits comptent moins de 1 000 planches ; le dernier catalogué, vendu 19 500 €, regroupait 864 estampes sans texte, en 10 volumes. Vicaire mentionne, col. 1 112, tome IV : « Je ne connais pas de numéro de ce *Journal des Dames et des modes* antérieur au n° XLIII », et, plus loin : « J'avais espéré rencontrer, avant l'achèvement de cette description, les premiers numéros du texte du *'Journal des dames'* ; je n'ai pas eu cette bonne fortune » (col. 1359). Nous possédons dans ce recueil unique le numéro XLII daté du 13 septembre 1797, soit deux jours avant le premier journal décrit par les bibliographes, ainsi que les rarissimes n° I, II (Juin 1797), III, IV (Juillet 1797), V (Août 1797), XL (1^{er} Septembre 1797), XLI (3 Septembre 1797).

drawings were etched, before others hand-colored the plates using stencils. "The earliest numbers are extremely rare". (Colas)

It was rather striking to see La Mésangère, a most serious clergyman of very austere habits, devote himself to such work. He personally kept the registers, wrote the text, and went to the theatres and all public places to observe ladies' dress. He also supervised with great care and intelligence the production of the engravings, always very accurate; this contributed greatly to the success of the enterprise.

The return to freedom in dress was accompanied in 1797 by the appearance of specialized journals: 'Tableau général du Goût, des Modes et Costumes de Paris' by Francesco Bonafide, and 'Le Journal des Dames et des Modes', launched by the bookseller Jean-Baptiste Sellèque, joined by Abbé La Mésangère. The latter was involved in every aspect of the journal, drawing, composing the captions for the illustrations, and writing articles. He scoured Paris in search of novelties, which he would then praise or criticize in the journal. With the monarchy gone, it was no longer the court that dictated fashion, but the fashionable places of the capital where new and daring outfits created by dressmakers and milliners were displayed. The journal reached its height under the Consulate and the Empire. Surrounded by a sumptuous court aspiring to rival that of the Ancien Régime, though sometimes lacking confidence and discernment, Napoleon recommended it as a guide to good taste. Ladies of the court adopted these new models, which other women in turn copied. The taste for antique-inspired fashions, to which David had contributed, caused a sensation through its excesses. A new readership, especially women, was eager for novelties and advice. The 'Journal des Dames' provided such information while serving as a showcase for the textile industry and French craftsmanship. The journal was devoted to women's fashion but also to men's. It paid particular attention to accessories, especially hats and scarves and shoes and their care. Fashionable hairstyles were likewise recorded.

This journal is never found complete, and copies cited by Colas are all incomplete. This one, rich with 3,625 plates and the text, all bound in 86 volumes, is therefore unique and entirely exceptional; most of the rare copies described contain fewer than 1,000 plates; the last catalogued, sold for €19,500, comprised 864 engravings without text, in 10 volumes. Vicaire notes (col. 1112, vol. IV): "I know of no issue of this 'Journal des Dames et des modes' prior to n° XLIII," and further on: "I had hoped to encounter, before completing this description, the first issues of the text of the 'Journal des dames'; I did not have that good fortune" (col. 1359). In this unique collection we possess issue XLII dated 13 September 1797, two days before the first journal described by bibliographers, as well as the extremely rare n° I, II (June 1797), III, IV (July 1797), V (August 1797), XL (1 September 1797), and XLI (3 September 1797).

L'un des 250 exemplaires imprimés et signés par Didot, celui-ci somptueusement relié en maroquin rouge de l'époque aux armes royales de Louis XVIII.

31.

LA FONTAINE, Jean de. *Fables*.
Paris, Imprimerie de Didot l'ainé, 1802.

2 volumes grand in-folio de : I/ lix pp., (1), 201(1) ; II/ (4) pp., 315, (1). Qq. rousseurs. Plein maroquin rouge à grain long par Bradel, deux larges roulettes en palmettes dorées autour des plats, grandes armes dorées au centre, dos à six double nerfs richement ornés, roulettes dorées sur les coupes et les coiffes, roulette intérieure de maroquin rouge richement ornée, doublures et gardes de moire bleue, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque*.

Dimensions des reliures : 498 x 355 mm.

Tirage de luxe limité à 250 exemplaires numérotés et signés par Didot à la plume (exemplaire n°87).

Très belle édition typographique imprimée par Didot au Louvre illustrée de 12 superbes en-têtes signés Percier et gravés par Duplessis-Bertaux.



En 1795, Pierre Didot installe son imprimerie au Louvre. Les ouvrages qui y sont réalisés sont dits des « éditions du Louvre » et sont prestigieux par leur taille imposante et les recherches poussées dans le travail typographique et artistique.

Ces *Fables* font ainsi partie des quatre très grands formats des éditions du Louvre, aux côtés des éditions d'Horace, de Virgile et de Racine.

Afin d'illustrer ces œuvres majestueuses, Didot fait appel à l'architecte Charles Percier (1764-1838), avec qui il veut réinterpréter le style Empire qu'on appellera le style : « Percier et Fontaine ».

L'intérêt du livre repose sur le traitement des gravures qui donnent à voir une certaine vision de la gouvernance en cours avec notamment pour *Le Loup et l'Agneau* (Livre 1, Fable 10), une sorte de « despotisme éclairé » qui est mis en avant. (Ganim, Russell, "Napoleonic Mode: The 1802 Edition of La Fontaine's *Fables*", *Early Modern French studies*, 38: 2, 2016, 164-177).

Superbe exemplaire conservé dans sa reliure en maroquin rouge de l'époque aux grandes armes royales de Louis XVIII (1755-1824). (Olivier 2794, fer n°6).

De la bibliothèque Pierre Desmottes avec ex libris.

Deluxe printing limited to 250 numbered copies signed by Didot in ink (this copy n°87).

Very fine typographical edition printed by Didot at the Louvre, illustrated with 12 superb headpieces signed by Percier and engraved by Duplessis-Bertaux.

In 1795, Pierre Didot installed his printing press at the Louvre. The works produced there are known as the "Louvre editions" and are prestigious for their imposing size as well as for the extensive research devoted to typographical and artistic execution.

These Fables are among the four great large-format works of the Louvre editions, alongside the editions of Horace, Virgil, and Racine.



To illustrate these majestic works, Didot called upon the architect Charles Percier (1764-1838), with whom he sought to reinterpret the Empire style that would become known as the "Percier and Fontaine" style.

*The interest of the book lies in the treatment of the engravings, which present a certain vision of contemporary governance, notably in 'Le Loup et l'Agneau' (Book I, Fable 10), where a form of "enlightened despotism" is emphasized. (Ganim, Russell, "Napoleonic Mode: The 1802 Edition of La Fontaine's *Fables*", *Early Modern French studies*, 38).*

Superb copy preserved in its contemporary red morocco binding bearing the large royal arms of Louis XVIII (1755-1824). (Olivier 2794, tool no. 6).

From the library of Pierre Desmottes, with ex libris.



La célèbre édition en partie originale des *Lettres de Madame de Sévigné* imprimée en 1806 reliée pour Pauline Bonaparte (1780-1825), la sœur préférée de l'Empereur, avec son chiffre frappé or au centre des plats.

32. **MADAME DE SÉVIGNÉ.** *Lettres de Madame de Sévigné à sa fille et à ses amis. Nouvelle édition, mise dans un meilleur ordre ; enrichie d'éclaircissements et de notes historiques ; augmentée de lettres, fragments, notices sur Madame de Sévigné et sur ses amis ; éloges et autres morceaux inédits ou peu connus, tant en prose qu'en vers. Par Ph.-A. Grouvelle.* Paris, Bossange, Masson et Besson, 1806.

8 volumes in-8 de : I/ (2) ff., 6 portraits, xxxv pp., (1) f., clxiv pp., 334 pp., II/ (2) ff., 479 pp., III/ (2) ff., 478 pp., IV/ (2) ff., 494 pp., V/ (2) ff., 480 pp., VI/ (2) ff., 447 pp., VII/ (2) ff., 527 pp., VIII/ (2) ff., 536 pp., (1) f. d'errata général. Plein veau brun raciné, roulette aux pampres de vigne encadrant les plats avec le chiffre P frappé or au centre, dos lisses très richement ornés, pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge, coupes décorées, roulette intérieure, tranches dorées. Reliure armoriée de l'époque portant l'étiquette de *Baudet Relieur*.

199 x 120 mm.

Édition en grande partie originale et la première classée par ordre chronologique.

« Les éditions les plus complètes et les meilleures de Mme de Sévigné sont les éditions du *XIX*^e ». Tchemerzine, V, 829.

Aux *Lettres* imprimées dans les précédentes éditions, Grouvelle en a ajouté d'autres : celles de Madame de Grignan et du marquis de Sévigné. Celles de Bussy-Rabutin, de Coulanges, de Corbinelli, forment, par les différences de leur style, des contrastes piquants et une agréable variété. L'idée d'avoir classé dans l'ordre de dates où elles furent écrites toutes les *Lettres* indistinctement, qui jusqu'alors formaient autant de recueils séparés, qu'il y avait de correspondances particulières, est très-heureuse ; elle ôte les lacunes où, pendant la réunion de la mère et de la fille, on les perdait totalement de vue ; mais par ce moyen, depuis l'âge de 22 ans jusqu'au moment de sa mort (car on a recueilli sa dernière, que l'éditeur nomme ingénieusement le chant du cygne), on suit tous les instants de cette femme intéressante, et le recueil de ses *Lettres* devient presque l'histoire de sa vie. »

Les notes sont beaucoup plus exactes que celles des précédentes éditions ; elles servent de complément à ce que les lettres ne laissent quelquefois qu'entrevoir, et elles lèvent l'anonymat des noms qui n'étaient auparavant indiqués que par des initiales, une amélioration non moins importante est une table des matières très étendue.

Précieux et bel exemplaire imprimé sur papier d'Angoulême revêtu d'une élégante reliure au chiffre de Pauline Bonaparte et orné de 2 portraits en frontispice, 4 portraits hors texte et l'écriture de l'auteur.

Partly original edition and the first arranged in chronological order.

“The most complete and the best editions of Madame de Sévigné are the nineteenth-century editions.” Tchemerzine, V, 829.

To the *Lettres* printed in the previous editions, Grouvelle added others: those of Madame de Grignan and the Marquis de Sévigné. Those of Bussy-Rabutin, Coulanges, and Corbinelli, through the differences in their style, provide striking contrasts and pleasing variety. The idea of arranging all the letters indiscriminately in the chronological order in which they were written, whereas they had previously formed as many separate collections as there were individual correspondences, was particularly successful. It eliminates the gaps during the periods when mother and daughter were reunited, during which they had previously disappeared entirely from view. In this way, from the age of twenty-two until the moment of her death, one follows every stage of this remarkable woman's life, and the collection of her letters becomes almost the story of her life.

The notes are far more accurate than those of the previous editions; they supplement what the letters sometimes only hint at, and they reveal the identities of persons who had previously been indicated only by initials. Another equally important improvement is the inclusion of a very extensive table of contents.

A precious and beautiful copy printed on Angoulême paper, bound in an elegant contemporary binding bearing the cipher of Pauline Bonaparte, and adorned with 2 frontispiece portraits, 4 portraits outside the text, and reproductions of the author's handwriting.

Pauline Bonaparte (1780-1825), née Maria-Paoletta, est la seconde fille de Charles Bonaparte et de Letizia Ramolino.

Bien avant d'adopter une politique matrimoniale destinée à fédérer le nouvel Empire d'Occident, Napoléon, obligeamment secondé par sa sœur, va faire d'elle un instrument de conquête diplomatique en la mariant au prince Camille Borghèse, chef d'une des plus grandes familles romaines, en novembre 1803. Princesse, elle ne cesse pas pour autant d'être une aventurière sentimentale, et le couple va vivre séparé la plus grande partie de son existence, Pauline résidant à Paris tandis que Camille poursuit une carrière militaire sans éclat dans l'armée impériale. La plus belle victoire que celui-ci apporte à Napoléon lui est particulièrement douloureuse : c'est celle de la vente à l'État français de sa collection d'antiquités, l'une des plus anciennes et des plus prestigieuses d'Europe, en novembre 1807. Il y a été contraint par de graves difficultés financières, dues à la conjoncture politique autant qu'au train de vie de Pauline, et par les pressions de l'Empereur lui-même. D'abord flatteuse, l'alliance qu'il a contractée avec le clan Bonaparte s'avère ruineuse pour l'héritier des Borghèse. Il reçoit certes en compensation la concession des rentes du fief de Lucedio dans le Piémont. Napoléon le nomme par ailleurs gouverneur général des départements au-delà des Alpes, avec Turin pour siège du gouvernement, notamment dans l'espoir de voir Pauline lui revenir. Mais le rapprochement ne se fera qu'après la chute de l'Empire, après que la sœur de Napoléon aura dû abandonner l'espoir de l'accompagner dans son exil.

La grande beauté de Pauline lui vaut une place à part dans la galaxie des napoléonides. Si elle jouit sans réserve du pouvoir que son physique et son charme lui permettent d'exercer sur les hommes, c'est sans autre but que de satisfaire son désir de liberté. Elle ne renonce pas aux aventures amoureuses en se soumettant aux volontés matrimoniales de Napoléon. Si elle met sa personne au service des desseins politiques de son frère, c'est par manque d'ambition personnelle, mais surtout en raison d'une affinité élective comparable à celle qu'Élisa partage avec Lucien. Son besoin d'exclusivité, qui trouve son origine dans les attentions que Napoléon lui a très tôt prodiguées, a d'ailleurs engendré des conflits avec Joséphine ainsi qu'avec Marie-Louise, dont elle se sent concurrente. Étrangère aux enjeux du pouvoir et sincèrement attachée à sa famille, Pauline est un agent de liaison entre ses frères et réussit parfois à les réconcilier. Elle est cependant la seule, Madame Mère exceptée, à partager le sort de l'Empereur au moment de sa chute, quand les autres napoléonides s'accrochent à leur couronne. Elle l'accompagne en exil sur l'île d'Elbe, lui envoie ses diamants quand elle le croit financièrement embarrassé au moment de son retour, et veut être à ses côtés à Sainte-Hélène. C'est néanmoins à Florence, près de son mari avec qui elle s'est réconciliée, qu'elle meurt le 9 juin 1825.

Pauline Bonaparte (1780-1825), born Maria-Paoletta, was the second daughter of Charles Bonaparte and Letizia Ramolino.

Long before adopting a dynastic marriage policy designed to consolidate the new Western Empire, Napoleon, willingly assisted by his sister, made her an instrument of diplomatic conquest by marrying her to Prince Camille Borghèse, head of one of Rome's greatest noble families, in November 1803. Though she became a princess, she remained a romantic adventurer, and the couple lived apart for most of their lives, Pauline residing in Paris while Camille pursued an undistinguished military career in the Imperial army. The greatest victory he brought Napoleon proved particularly painful for him: the sale to the French state of his celebrated collection of antiquities, one of the oldest and most prestigious in Europe, in November 1807. He was compelled to do so by severe financial difficulties caused both by political circumstances and Pauline's extravagant lifestyle, as well as by pressure from the Emperor himself. What had initially seemed a flattering alliance with the Bonaparte family ultimately proved ruinous for the Borghèse heir. He received compensation through the revenues of the fief of Lucedio in Piedmont. Napoleon also appointed him Governor General of the departments beyond the Alps, with Turin as his seat of government, partly in the hope that Pauline would return to him. Their reconciliation, however, occurred only after the fall of the Empire, when Napoleon's sister had abandoned all hope of accompanying him into exile.

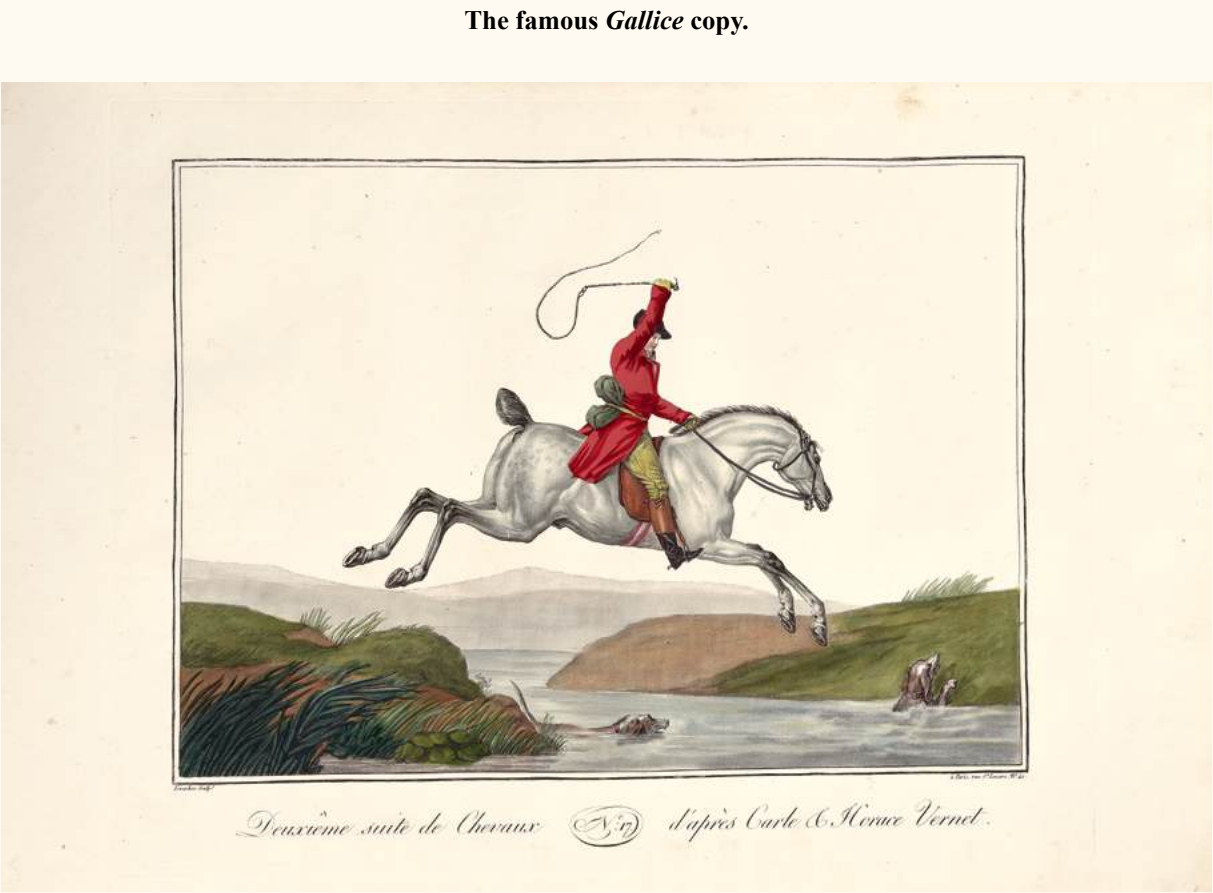
Pauline's extraordinary beauty gave her a unique place among the Napoleonic family. If she fully enjoyed the influence that her appearance and charm gave her over men, it was solely to satisfy her desire for freedom. She never renounced her romantic affairs despite submitting to Napoleon's marital plans. If she placed herself at the service of her brother's political ambitions, it was less from personal ambition than from a deep personal affinity comparable to that shared by Élisa and Lucien. Her desire for exclusivity, rooted in the special attention Napoleon had shown her from an early age, also led to conflicts with Joséphine and later with Marie-Louise, whom she regarded as a rival. Unconcerned with political power and sincerely devoted to her family, Pauline often acted as a mediator among her brothers and occasionally succeeded in reconciling them. She was, however, the only member of the Bonaparte family, apart from Madame Mère, to share the Emperor's fate at the time of his downfall, while the other Bonapartes clung to their crowns. She accompanied him into exile on the island of Elba, sent him her diamonds when she believed him to be in financial difficulty during the Hundred Days, and wished to join him at Saint Helena. Instead, having reconciled with her husband, she died in Florence on June 9, 1825.



Letters bound for Pauline Bonaparte.

“This album, exceedingly rare, especially in color, is one of the finest productions by Carle and Horace Vernet [...] It is now almost impossible to find a complete colored series, as print dealers and collectors have taken it upon themselves to dismantle the copies.” (Thiébaud).

The copy from the Marcel Jeanson library (1885-1942) contained 52 plates in a worn binding, compared with 54 in the present copy. Sold by Sotheby’s on 1 March 1987 (n°577), it was hammered down at 100,000 FF (€15,000) 39 years ago, prices having increased fivefold over the past forty years.



33. VERNET, Carle and Horace. *Recueil de chevaux de tous genres, dessinés par Carle et Horace Vernet, Et Gravés par Levachez...* Paris, Rue St Lazare, Chaussée d’Antin, n°42, chez l’éditeur, 1807.

In-folio oblong d’(1) f. de titre gravé avec vignette coloriée, 54 planches numérotées en eaux-fortes et aquatintes titrées imprimées en noir et mises en couleurs à l’époque, pl. 51 restaurée dans la marge latérale droite, pl. 51-54 déreliées, rousseurs, plus prononcées sur une dizaine de gravures, cachet autographe de l’éditeur au verso du titre. Cartonnage rose de l’époque en état d’usage, dos lisse avec pièce de titre de maroquin vert, non rogné, couvertures bleues imprimées conservées. Reliure de l’époque.

360 x 520 mm.

Unique édition de cette magnifique suite de figures équestres infiniment rare dans sa version coloriée. Mennessier de La Lance, II, 617-618 ; Thiébaud 928-929 ; Colas, II, 2990 ; Brunet, V, 1144 ; The Paul Mellon Collection. Books on the horse and horsemanship. Riding, hunting, breeding & racing, 1400-1941.

Unique edition of this magnificent suite of equestrian figures, extremely rare in its colored version. Mennessier de La Lance, II, 617-618; Thiébaud 928-929; Colas, II, 2990; Brunet, V, 1144; The Paul Mellon Collection. Books on the horse and horsemanship. Riding, hunting, breeding & racing, 1400-1941.

54 planches numérotées, titrées en français et anglais au bas des illustrations. Estampes consacrées à l’art militaire, à la chasse ou aux courses. Cette suite fut distribuée en cinq livraisons de 12 planches chacune, et se déclinait sous forme coloriée ou en noir, comme indiqué au titre. La cinquième livraison, publiée postérieurement, ne se rencontre pour ainsi dire jamais. Les exemplaires varient donc quant au nombre de planches. Notre exemplaire, comportant 54 planches, peut être considéré comme l’un des plus complets.

« Cet album, infiniment rare, surtout en couleurs, est une des plus belles productions de Carle et Horace Vernet [...]. Il est à peu près impossible de trouver aujourd’hui une série complète en couleurs, les marchands d’estampes et les amateurs s’étant chargés de dépecer les exemplaires ». (Thiébaud).

Les peintres Carle (1758-1836) et son fils Horace (1789-1863) Vernet, eux-mêmes passionnés de chevaux, excellaient à décrire cet animal.

A group of these plates show sportsmen hunting with guns on horseback. Horace Vernet, son of Carle Vernet, was responsible for the majority of them; Carle was particularly renowned for his images of horses. 21 planches intéressent la chasse.

Exceptionnel exemplaire de la célèbre bibliothèque Gallice, plus complet que l’exemplaire Jeanson adjugé il y a 39 ans.

Provenance : ex libris Henri Gallice (1853-1930), encyclopédiste et figure de la culture viticole champenoise.

54 numbered plates, titled in French and English at the foot of the illustrations. Prints devoted to military art, hunting, or racing.

This series was issued in five installments of 12 plates each, and appeared either colored or in black, as indicated on the title. The fifth installment, published later, is virtually never encountered. Copies therefore vary in the number of plates. Our copy, comprising 54 plates, may be considered one of the most complete.

“This album, extremely rare, especially in color, is one of the finest productions of Carle and Horace Vernet [...]. It is now almost impossible to find a complete colored series, as print dealers and collectors have taken it upon themselves to dismantle the copies.” (Thiébaud).

The painters Carle (1758-1836) and his son Horace (1789-1863) Vernet, themselves passionate about horses, excelled in depicting this animal.

A group of these plates show sportsmen hunting with guns on horseback. Horace Vernet, son of Carle Vernet, was responsible for the majority of them; Carle was particularly renowned for his images of horses. 21 plates concern hunting.

Exceptional copy from the famous Gallice library, more complete than the Jeanson copy sold 39 years ago.

Provenance: bookplate of Henri Gallice (1853-1930), encyclopedist and figure of Champagne wine culture.





Levacher sculp.

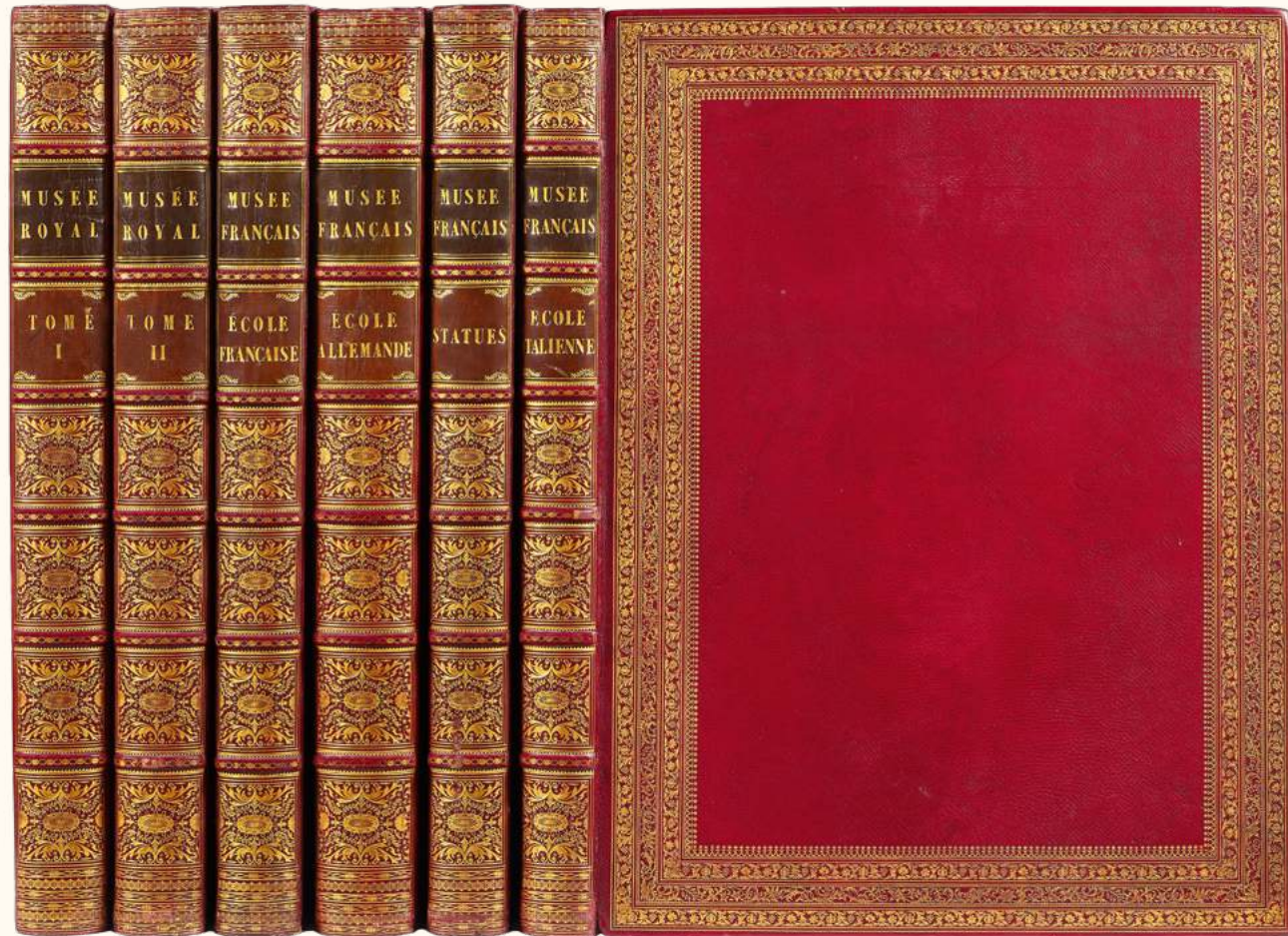
à Paris, rue d'Anjou, N° 42.

Troisième suite de Chevaux (N° 31) d'après Carle & Horace Vernet.

« *Magnifique collection* » (mentionne Brunet qui n’emploie guère ce superlatif),
ornée des 504 plus beaux tableaux du Musée du Louvre.

Collection de 6 volumes in-folio max (602 x 470 mm) reliée en somptueux maroquin rouge à dentelle
de l’époque, la plus précieuse et la plus chère publiée sous l’Empire et la Restauration,
selon les enchères rapportées par Brunet : 3 680 F. Or en 1829,
un livre de bibliophilie se négociant alors à compter de 1 F. Or.

Imprimerie de Didot : 1816-1822-1829-1830.



34. **ROBILLARD-PÉRONVILLE.** *Musée français. Recueil des plus beaux tableaux, statues, et bas-reliefs qui existaient au Louvre avant 1815, avec l’explication des sujets, et des discours historiques sur la peinture, la sculpture et la gravure, par M. Duchesne aîné.*
Paris, Galignani de l’impr. de J. Didot, (1829 et 1830).

4 vol. in-fol. max.

I / *École Italienne* (1) titre, 79 gravures à pleine page accompagnées de (40) ff. explicatifs.

II/ *École Allemande* (1) titre, 121 gravures à pleine page accompagnées de (61) ff. explicatifs.

III/ *École Française* (1) titre, (1) f. d’avis, 8 pp., 25 pp., 9 pp., 14 pp., 8 pp., 26 pp., 9 pp., 14 pp., (4) pp. de table des matières, 61 gravures à pleine page accompagnées de (31) ff. explicatifs.

IV/ *Statues* (1) titre, 81 gravures à pleine page accompagnées de (41) ff. explicatifs.



CENTAURE.



Gravé par Beretti, d'après le Musée de l'Institut Impérial de France.

LE LAOCOON.

Gravé par Beretti.

Plein maroquin rouge, triple cadre de roulettes fleuronées (grenade, raisin, fleur...) et filets pleins ou pointillés dorés, dos richement fleuronés dorés (palmette, feuillage, étoile...) à nerfs et étiquettes de maroquin vert foncé et brun, filets et roulette fleuronée dorés sur les coupes et remplis, gardes de papier crème, tranches dorées. *Reliure de l'époque.*

588 x 445 mm.

Nouveau tirage des planches de cette « Magnifique collection, qui a paru en 80 livraisons de 4 pl. : prix, 48 fr. par livrais., et 96 fr. pour les épreuves avant la lettre.

Les 4 volumes, qui forment la première série de l'ouvrage, renferment ensemble 344 pl., y compris les portraits répandus comme supplément dans différentes livraisons. Il y a quelques exemplaires des frontispices impr. en or. Cette première série du Musée français se paye ordinairement de 1 000 à 1 200 fr. dans les ventes : vend., épreuves avant la lettre, 3 100 fr. Sensier ; 3 680 fr. m. r. en mars 1829 ; 2 560 fr. Labédoyère ; 2 100 fr. en 1838, et avec le Musée royal, également avant la lettre, 3 200 fr. Borluut. » (Brunet).

Nouveau tirage des planches de l'ouvrage précédent : les sujets y sont classés par école, et chaque école est divisée par maître. Quant au texte, c'est un abrégé de celui qui fait partie de l'édition originale : seulement on y a joint une traduction anglaise. Ce livre s'est publié en 25 livraisons, au prix de 50 fr. chacune soit 1 250 Fr. or sachant qu'un livre de bibliophilie se vendait alors à compter de 1 fr. or.

Illustrée de 342 planches gravées d'après les plus grands artistes dont Raphaël, Jules Romain, Le Parmesan, Teniers, Rubens, Le Nain, Jordaens, da Vinci, Poussin, Le Titien, Rembrandt, Vernet, Van Ostade, Ingres. Édité sous la direction d'Henri Laurent, le texte explicatif fut rédigé par Simon-Célestin Croze-Magnan, Ennio-Quirinio Visconti et Toussaint-Bernard Émeric-David. L'ouvrage contient également un avis aux lecteurs, différents essais en français avec traduction en anglais (sur la peinture ancienne et moderne, la sculpture ancienne, la gravure en taille-douce et sur bois) et une table des matières.

- Suivi de, en même reliure : *Le Musée royal ou Recueil de gravures d'après les plus beaux tableaux, statues et bas-reliefs de la collection royale avec description des sujets, les notices littéraires et discours sur les arts dédié au Roi.*
Idem, F. Didot, Paris, 1816-22, 2 vol. in-fol. max.

I/ (1) faux-titre, (1) titre, 28 pp. de texte, (4) ff. de table et 81 gravures à pleine page accompagnées chacune d'un feuillet explicatif ; II/ (1) faux-titre, (1) titre, (4) ff. de tables, 80 gravures à pleine page accompagnées de (84) ff. explicatifs. Au total 161 planches (ainsi complet).

New issue of the plates of this "Magnificent collection, which appeared in 80 parts of 4 plates each: price, 48 francs per part, and 96 francs for proofs before letters.

The 4 volumes, forming the first series of the work, together contain 344 plates, including the portraits distributed as supplements in various parts. There are a few copies of the frontispieces printed in gold. This first series of the Musée français usually brings from 1,000 to 1,200 francs at auction: sold, proofs before letters, 3,100 francs Sensier; 3,680 francs, red morocco, March 1829; 2,560 francs Labédoyère; 2,100 francs in 1838; and with the Musée royal, likewise before letters, 3,200 francs Borluut." (Brunet).

New issue of the plates of the preceding work: the subjects are arranged by school, and each school is subdivided by master. As for the text, it is an abridgment of that of the original edition, with the addition of an English translation. This work was published in 25 parts at the price of 50 francs each, totaling 1,250 gold francs, at a time when a bibliophilic book sold from 1 gold franc.

Illustrated with 342 engraved plates after the greatest masters, including Raphael, Giulio Romano, Parmigianino, Teniers, Rubens, Le Nain, Jordaens, Leonardo da Vinci, Poussin, Titian, Rembrandt, Vernet, Van Ostade, and Ingres. Edited under the direction of Henri Laurent, the explanatory text was written by Simon-Célestin Croze-Magnan, Ennio-Quirinio Visconti, and Toussaint-Bernard Émeric-David. The work also contains a notice to the reader, various essays in French with English translation (on ancient and modern painting, ancient sculpture, engraving in intaglio and woodcut), and a table of contents.

- Followed by, in the same binding: *'Le Musée royal ou Recueil de gravures d'après les plus beaux tableaux, statues et bas-reliefs de la collection royale avec description des sujets, notices littéraires et discours sur les arts dédié au Roi.'*
Same publisher, F. Didot, Paris, 1816-1822, 2 large folio volumes.

I/ (1) half-title, (1) title, 28 pp. of text, (4) leaves of tables, and 81 full-page engravings each accompanied by an explanatory leaf; II/ (1) half-title, (1) title, (4) leaves of tables, 80 full-page engravings accompanied by (84) explanatory leaves. Total 161 plates (complete).



Dessiné par Raphaël.

Gravé par J. G. Wille.

Gravé par J. G. Wille, premier Graveur de S. M. l'Empereur, de Vienne, maître de l'Académie des Beaux-Arts de Vienne, etc.

LA VIERGE A LA CHAISE

« Cette collection, qui renferme 161 gravures, forme la seconde série du Musée français ; mais elle a été conduite avec plus de soin encore que l'ouvrage auquel elle fait suite, et l'on y compte plusieurs morceaux supérieurs d'Audouin, de Richomme, de Massard, de Girardet, de Forster, et autres habiles graveurs français ou étrangers. Elle a paru en 40 livraisons de 4 planches chacune, au prix de 48 fr., et avant la lettre, 96 fr., Vend, (avant la lettre) 1 600 fr. en 1829, et 1 100 fr. Leber. Comme la première série, celle-ci se divise en quatre sections : Tableaux d'Histoire ; tableaux de genre, et portraits ; paysages ; statues antiques. »

When these volumes were issued, the holdings of the Louvre (formerly the royal collections of France) were being made yet more comprehensive by the addition of Napoleon's trophies of war from many parts of Europe. Several plates (for example, Charles-Clément Bervic's celebrated engraving of the Laocoön in Volume IV) show works which were afterwards repatriated.

The plates show ancient statues, and paintings by Raphaël (11), Terburg (Terbourg) (3), Domenichino (7), Giulio Romano (2), Karel Dujardin (5), Nicolas Poussin (10), Philippe Wouverman(s) (7), L. de La Hire (4), D. Teniers (8), Salvator Rosa, P. da Cortona (2), Van der Meulen (5), P.P. Rubens (6), Jos. van Craesbek, Guercino, Le Nain, Guido Reni (8), J. Le Duc, Parmesan, Le Prince, Nicolas Berchem (Berghem) (4), C. Maratta, de Witte, Pésarese J. Jordaens (2), Solimena, A. Van der Werff (4), Lanfranco, Michau, Ag. Carracci, Adrien Van Ostade (6), Moyse Valentin (3), Ruisdael (2), Rembrandt (15), J. Vernet (10), Le Sueur (8), Pynacker, Pre. Mignard, Bourdon (3), Coning, Netscher père, Metz (2), Giorgione (2), Adrien Van de Velde(n) (3), Vander Heyden, Leonardo da Vinci (2), J. Winants (2), Jean Van Goyen, PF Mola (3), Gme. Heus, Zustris, Paul Potter (2), Morilos, Bartholomée Breenberg (2), Philippe Lauri, Bamboche (2), Giuseppe Cesari Le Josepin, Lucatelli, Herman Swanevelt (2), Romanelli, Orizzonte (2), Philippe Champagne (2), Jouvenet, Drouais, Asselyn, Gaspar Poussin (2), Paul Panini (2), Albane, Gerard Dov (Dow) (2), Titian (3), David Teniers le jeune (2), Correggio, I.M. Crespi, Annibal Carracci (2), Paul Bril (1) (2), Alexandre Veronese, Kuyp (2), Spada, Van der Leeuw, Procaccini, J. Steen, Le Bolognese, Bartolomeo di San Marco, Bega, Cignani, Van Dyck (3), Feti, Charles Le Brun (2), Stella, Claude Lorrain (3), Gaspard Crayer, Bolognese, Murillo, Patel (2), Joseph Ribera, Caravaggio, Frédéric Moucheron, A. Sacchi, Backuizenjean Van Hagenjan Stein, Jean Miel J. Van Huysum (2), Peeter Neeffs, Schidone, Adrien de Vois, Flinck, H. van Steinwick fils, Bartholome Douven, Bol.

Imposante reliure uniforme en plein maroquin à large bordure fleuronée.

Hormis d'inévitables rousseurs, le plus bel exemplaire complet en reliure uniforme de l'époque - superbe maroquin rouge à large dentelle - répertorié sur le marché depuis plusieurs décennies.

"This collection, comprising 161 engravings, forms the second series of the Musée français; it was executed with even greater care than the preceding work, and includes several superior plates by Audouin, Richomme, Massard, Girardet, Forster, and other skilled French or foreign engravers. It appeared in 40 parts of 4 plates each, at 48 francs, and before letters at 96 francs. Sold (before letters) 1,600 francs in 1829, and 1,100 francs Leber. Like the first series, it is divided into four sections: historical paintings; genre scenes and portraits; landscapes; antique statues."

When these volumes were issued, the holdings of the Louvre (formerly the royal collections of France) were being further enriched by Napoleon's trophies of war from across Europe. Several plates (for example, Charles-Clément Bervic's celebrated engraving of the Laocoön in Volume IV) depict works later repatriated.

The plates show ancient statues, and paintings by Raphaël (11), Terburg (Terbourg) (3), Domenichino (7), Giulio Romano (2), Karel Dujardin (5), Nicolas Poussin (10), Philippe Wouverman(s) (7), L. de La Hire (4), D. Teniers (8), Salvator Rosa, P. da Cortona (2), Van der Meulen (5), P.P. Rubens (6), Jos. van Craesbek, Guercino, Le Nain, Guido Reni (8), J. Le Duc, Parmesan, Le Prince, Nicolas Berchem (Berghem) (4), C. Maratta, de Witte, Pésarese J. Jordaens (2), Solimena, A. Van der Werff (4), Lanfranco, Michau, Ag. Carracci, Adrien Van Ostade (6), Moyse Valentin (3), Ruisdael (2), Rembrandt (15), J. Vernet (10), Le Sueur (8), Pynacker, Pre. Mignard, Bourdon (3), Coning, Netscher père, Metz (2), Giorgione (2), Adrien Van de Velde(n) (3), Vander Heyden, Leonardo da Vinci (2), J. Winants (2), Jean Van Goyen, PF Mola (3), Gme. Heus, Zustris, Paul Potter (2), Morilos, Bartholomée Breenberg (2), Philippe Lauri, Bamboche (2), Giuseppe Cesari Le Josepin, Lucatelli, Herman Swanevelt (2), Romanelli, Orizzonte (2), Philippe Champagne (2), Jouvenet, Drouais, Asselyn, Gaspar Poussin (2), Paul Panini (2), Albane, Gerard Dov (Dow) (2), Titian (3), David Teniers le jeune (2), Correggio, I.M. Crespi, Annibal Carracci (2), Paul Bril (1) (2), Alexandre Veronese, Kuyp (2), Spada, Van der Leeuw, Procaccini, J. Steen, Le Bolognese, Bartolomeo di San Marco, Bega, Cignani, Van Dyck (3), Feti, Charles Le Brun (2), Stella, Claude Lorrain (3), Gaspard Crayer, Bolognese, Murillo, Patel (2), Joseph Ribera, Caravaggio, Frédéric Moucheron, A. Sacchi, Backuizenjean Van Hagenjan Stein, Jean Miel J. Van Huysum (2), Peeter Neeffs, Schidone, Adrien de Vois, Flinck, H. van Steinwick fils, Bartholome Douven, Bol.

Imposing uniform full morocco binding with wide gilt floral border.

Aside from inevitable foxing, the finest complete copy in uniform contemporary binding - superb red morocco with wide dentelle border - recorded on the market for several decades.

« *Le roi Louis XVIII, savant et lettré,
qui cultivait par moments la poésie,
avait formé une bibliothèque composée de livres sérieux,
dont un grand nombre d'ouvrages classiques dans les meilleures
éditions généralement dans des reliures simples.* »

35. RACINE, Jean. *Œuvres complètes, avec les notes
(choisies) de tous les commentateurs, par L.-Aimé
Martin.* Paris, Lefèvre (imprim. de P. Didot), 1820.

6 volumes in-8 de : I/(3) ff., clxxii pp., (8) ff., 395 pp., (1) f., 4 gravures hors-texte; II/ (2) ff., 515 pp., (1) p., 4 gravures hors-texte; III/ (2) ff., 541 pp., (1) f., 3 gravures hors-texte ; IV/ (2) ff., 388 pp., 2 gravures ; V/ (2) ff., 500 pp. ; VI/ (2) ff., 522 pp. Figures d'après les compositions de Gérard, Girodet et Prud'hon.

Plein maroquin vert à grain long, large dentelle d'encadrement sur les plats, au centre armes de Louis XVIII, dos à cinq nerfs ornés, dentelle intérieure, gardes de papier marbré, roulette dorée sur les coupes et chasses. *Simier relieur du Roi.*

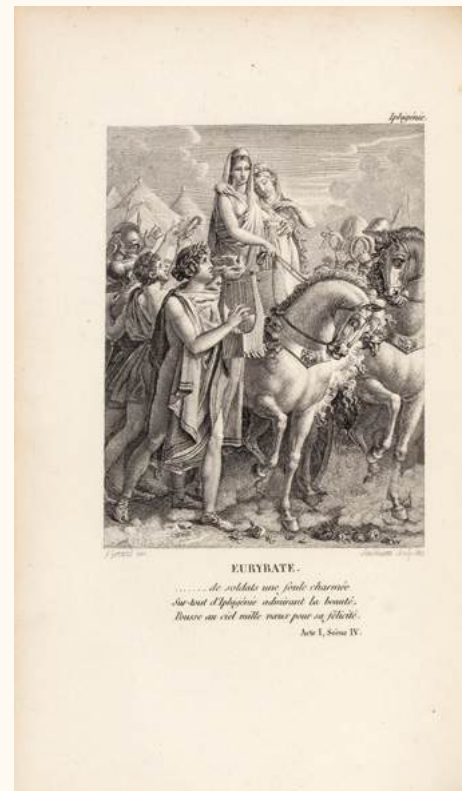
207 x 128 mm.

L'une des plus belles éditions anciennes des Œuvres de Jean Racine longuement décrite par Brunet (IV- col. 1080).

Exceptionnel exemplaire imprimé sur grand papier vergé filigrané Annonay orné d'un frontispice par Prud'hon et 12 figures hors texte par Desenne, Gérard et Girodet revêtu d'une superbe reliure d'époque en maroquin vert aux armes du roi Louis XVIII, signée de « *Simier, relieur du Roi* ».

« *Le propre de l'œuvre de Racine est... d'être parfaite, d'une perfection à la fois profonde et évidente. À quelque degré qu'on s'arrête dans l'intelligence de son œuvre, on a l'idée d'une certaine perfection ; on ne tombe jamais sur une expression incomplète ou qui offense... j'insiste là-dessus, jamais rien qui offense ni même qui étonne ; rien d'étrange ; sa manière comme sa physionomie est d'une beauté heureuse, ouverte sans être banale, d'une de ces beautés incontestables et qui existent pour tous* » Sainte-Beuve.

Louis-Stanislas-Xavier-François de France, quatrième fils de Louis, dauphin, fils de Louis XV, et de Marie-Josèphe de Saxe, sa seconde femme, naquit à Versailles le 17 novembre 1755 et reçut le titre de comte de Provence. Il épousa le 14 mai 1771, à Versailles, Marie-Joséphine-Louise-Bénédicte de Savoie, seconde fille de Victor-Amédée III, duc de Savoie et roi de Sardaigne, dont il n'eut pas d'enfants.



One of the finest early editions of the works of Jean Racine, extensively described by Brunet (IV, col. 1080).

Exceptional copy printed on large watermarked laid paper from Annonay, illustrated with a frontispiece by Prud'hon and 12 full-page plates by Desenne, Gérard, and Girodet, preserved in a superb contemporary green morocco binding bearing the arms of King Louis XVIII, signed "Simier, Relieur du Roi."

"The distinguishing quality of Racine's work is... that it is perfect, a perfection both profound and evident. At whatever level one approaches the understanding of his work, one perceives a certain perfection; one never encounters an incomplete expression or one that offends... I insist on this point, never anything that offends or even surprises; nothing strange; his style, like his countenance, possesses a felicitous beauty, open without being commonplace, one of those indisputable beauties that exist for everyone." Sainte-Beuve.

Louis-Stanislas-Xavier-François of France, fourth son of Louis, Dauphin of France, himself son of Louis XV, and of his second wife, Marie-Josèphe of Saxony, was born at Versailles on 17 November 1755 and received the title of Count of Provence. On 14 May 1771, at Versailles, he married Marie-Joséphine-Louise-Bénédicte de Savoie, second daughter of Victor-Amédée III, Duke of Savoy and King of Sardinia, by whom he had no children.



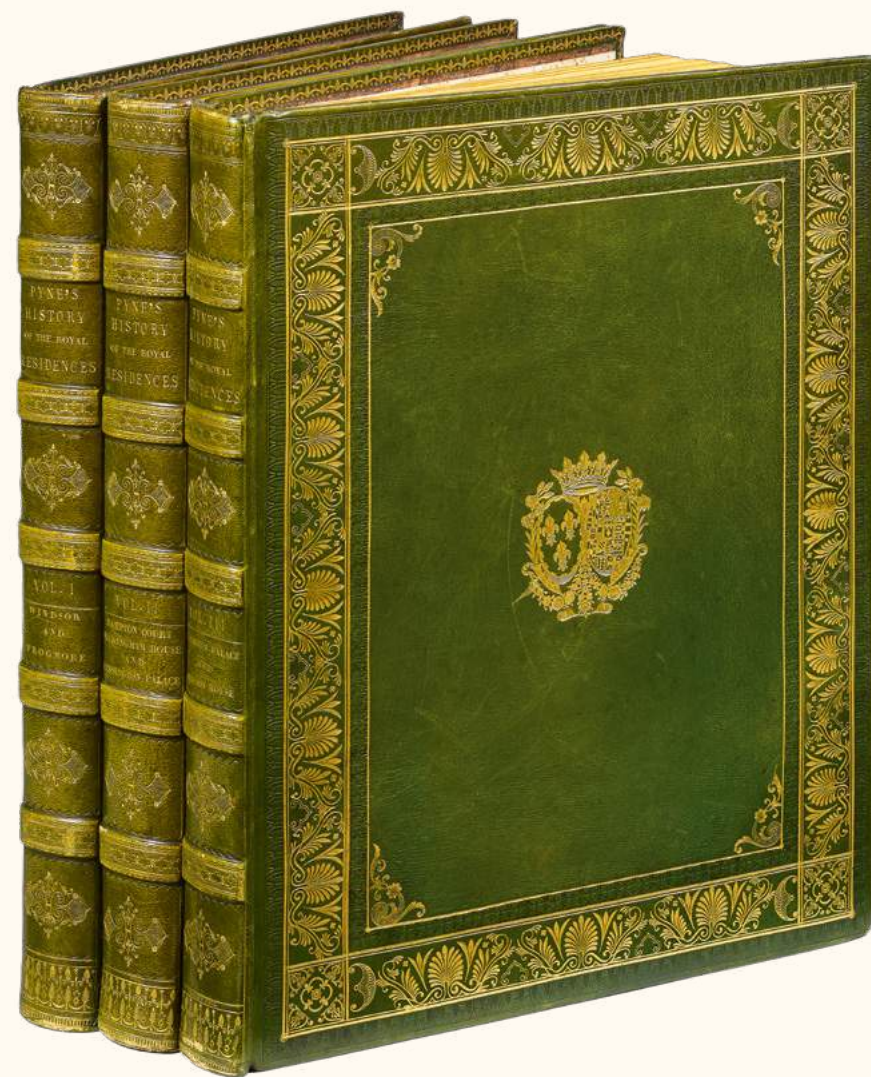
Étant comte de Provence, il possédait deux collections, l'une au château de Brunoy, près de Melun, dont chacun des volumes portait la mention : « *Bibliothèque de Brunoy* », frappée dans une banderole sous ses armes et l'autre, à Versailles, qui fut saisie en 1793 et répartie entre les bibliothèques publiques de Versailles et de Paris. Le comte de Provence en avait dressé lui-même le catalogue complet.

As Count of Provence, he maintained two libraries: one at the Château de Brunoy, near Melun, each volume of which bore the inscription "Bibliothèque de Brunoy" stamped on a scroll beneath his arms; the other at Versailles, which was seized in 1793 and dispersed among the public libraries of Versailles and Paris. The Count of Provence himself prepared the complete catalogue of this collection.

L'exceptionnel et unique exemplaire royal relié aux armes de la duchesse de Berry (1795-1870)
relié en plein maroquin vert de l'époque par *Doll*.

London, 1819.

*"An extraordinary richness of color: first edition of Pyne's 'History of the Royal residences',
beautifully illustrated with 100 hand-colored folio aquatints, elegantly bound".*



36. PYNE, William Henry. *The History of the Royal Residences of Windsor Castle, St. James Palace, Carlton House, Kensington Palace, Hampton Court, Buckingham House and Frogmore.* London, A. Dry, 1819.

3 volumes in-folio de : I/ (3) ff., ii pp., 188, 25 planches hors texte, (1) f., 21 pp., 6 planches ; II/ (3) ff., 88 pp., (1) f., 28 pp., (1) f., 88 pp., 37 planches hors texte ; III/ (3) ff., 80 pp., (1) f., 92 pp., (13) pp., (1) f., 32 planches. Bien complet de la liste des portraits (21 pp.) et du très précieux avis au relieur (1 f.). Filigrane "J Whatman 1816".

Maroquin vert signé de l'époque, dos à nerfs ornés de filets, fleurons et pointillés dorés, large encadrement à motifs de palmettes formé d'une dentelle dorée, de filets dorés et de roulettes à froid, fers angulaires dorés, armes dorées au centre des plats, dentelle intérieure dorée, tranches dorées. *Reliures royales signées de P. Doll* (actif 1796-1835), ancien élève de Bozérian, relieur du Premier Empire et fournisseur de Napoléon 1^{er} et de la reine Marie-Amélie.

405 x 320 mm.



First edition of this beautifully illustrated work on the design and history of eight royal residences, with 100 hand-colored aquatint plates after the works of Charles Wild, James Stephanoff and others - a lovely copy in full straight-grained morocco gilt.

Abbey Scenery 396 ; Tooley 389 ; Brunet, IV, 990 ; Prideaux, *Aquatint Engraving*, p. 348.

Édition originale illustrée de 100 planches à l'aquatinte, imprimées en couleurs et coloriées à la main, gravées par Bennett, Reeve, Sutherland et Havell d'après Wild, Stephanoff, Cattermolle et Westall illustrant les palais et maisons royales de Windsor et Frogmore (25 + 6 pl. vol. 1), Hampton Court, Buckingham et Kensington (13 + 11 + 13 pl. vol. 2), St. James et Carlton House (8 + 24 pl. vol. 3).

Elles représentent les intérieurs, extérieurs, jardins, galeries, salles d'apparat et vues générales des résidences royales.

En 1819, le Royaume-Uni sort victorieux des guerres contre Napoléon. La monarchie veut réaffirmer son prestige, son ancienneté et sa stabilité. Les résidences royales - Windsor, Hampton Court, St James's, Carlton House - deviennent des symboles visibles de cette continuité. L'ouvrage sert donc à mettre en scène la grandeur de la Couronne.

Les planches sont réalisées par les meilleurs graveurs et dessinateurs du moment. Le livre devient une vitrine du savoir-faire artistique anglais, rivalisant avec les grands livres illustrés français.

L'artiste et auteur William Pyne débuta sa carrière comme aquarelliste, mais après plusieurs collaborations fructueuses avec le célèbre éditeur Rudolph Ackermann, il « se passionna pour la production de livres » et entreprit cet ambitieux projet, « vaste et coûteux ouvrage intitulé *The History of the Royal Residences...*, un livre d'un luxe exceptionnel pour lequel l'auteur, l'artiste, le graveur et l'éditeur donnèrent tous le meilleur d'eux-mêmes » (Prideaux, p. 143).

Pyne rédigea le texte et fit appel à certains des artistes les plus renommés de son époque afin de réaliser ce précieux témoignage de résidences royales aussi prestigieuses que Carlton House, détruite en 1827, ainsi que des somptueux intérieurs du château de Windsor, du palais de Kensington et d'autres demeures royales, dont beaucoup furent par la suite réaménagées. L'éminent aquarelliste Charles Wild réalisa 59 des 100 illustrations de l'ouvrage, faisant preuve d'une « extraordinaire richesse de couleurs » (Ray 42).

“Getty copy partly unopened. Plate facing p. 93, v. 1, wanting.
Originally issued in 25 parts with printed wrappers between June 1816 and late 1819.

First edition of this beautifully illustrated work on the design and history of eight royal residences, with 100 hand-colored aquatint plates after the works of Charles Wild, James Stephanoff, and others - a lovely copy in full straight-grained morocco gilt.

Abbey Scenery 396; Tooley 389; Brunet, IV, 990; Prideaux, *Aquatint Engraving*, p. 348.

Original edition illustrated with 100 aquatint plates, printed in colors and hand-colored, engraved by Bennett, Reeve, Sutherland, and Havell after Wild, Stephanoff, Cattermolle, and Westall, illustrating the royal palaces and houses of Windsor and Frogmore (25 + 6 pl. vol. 1), Hampton Court, Buckingham, and Kensington (13 + 11 + 13 pl. vol. 2), St. James and Carlton House (8 + 24 pl. vol. 3).

They depict interiors, exteriors, gardens, galleries, state rooms, and general views of the royal residences.

In 1819, the United Kingdom emerged victorious from the wars against Napoleon. The monarchy sought to reaffirm its prestige, antiquity, and stability. The royal residences - Windsor, Hampton Court, St James's, Carlton House - became visible symbols of this continuity. The work thus served to showcase the grandeur of the Crown.

The plates were produced by the best engravers and artists of the time. The book became a showcase of English artistic know-how, rivaling the great French illustrated books.

Artist and author William Pyne began his career as a watercolorist, but following several successful collaborations with the well-known publisher Rudolph Ackermann, he “became enamored of book production” and undertook this ambitious, “large and costly work entitled ‘*The History of the Royal Residences...*’ a very sumptuous book for which author, artist, engraver, and publisher alike did their best” (Prideaux, p. 143).

Pyne wrote the text and called upon some of the day's most prominent artists to produce this invaluable record of such palatial residences as Carlton House, demolished in 1827, and the luxurious rooms within Windsor Castle, Kensington Palace, and other royal homes, many of which were later redesigned. Accomplished watercolorist Charles Wild contributed 59 of the 100 illustrations, displaying an “extraordinary richness of color” (Ray 42).

“Getty copy partly unopened. Plate facing p. 93, v. 1, wanting.

Originally issued in 25 parts with printed wrappers between June 1816 and late 1819.



					La précieuse première édition collective des Œuvres de Chateaubriand « de loin la plus importante et la plus recherchée ».
					Exceptionnel exemplaire, bien complet de la plaquette « <i>Moïse</i> », en reliure doublée aux armes du Prince Demidoff sur les deux contreplats, avec son monogramme couronné AD (Anatole Demidoff) et le cachet de San Donato.
					Paris, 1826-1831.
				37.	CHATEAUBRIAND. <i>Œuvres complètes</i>. Paris, Ladvocat, 1826-1831.
Pyne was succeeded as publisher by A. Dry around the end of 1818 or early 1819. See BAL.	Plates bear publication dates in 1816-1819. They are aquatints by J. Bally, W.J. (William James) Bennett, Daniel Havell, R.G. Reeve, Thomas Sutherland. Drawings by Richard Cattlemore, George Samuel, James Stephanoff, William Westall, Charles Wild. Wood-engraved tail-piece at end of v. 1 by Richard T. Austin. V. 1 Winsor Castle. The Queen’s House, Frogmore. V. 2 Hampton Court-Palace, Buckingham-House. Kensington Palace. V. 3 St. Jame’s Palace, Carlton-House ». (Getty).	Precious copy on large vellum paper, of one of the most beautiful English illustrated books of the early 19th century, in a very fine morocco signed by P. Doll, with the arms of the Duchess of Berry.	The American market currently offers an ordinary copy, missing the list of portraits, for \$17,500.	The exceptional and unique royal copy bearing the arms of the Duchess of Berry (1798-1870), bound in full morocco of the period by Doll.	31 volumes in-8, cuir de Russie vert, filets et chaînette dorés en encadrement sur les plats, fleurons d’angles, dos à nerfs très richement ornés, pièces de titre de maroquin rouge, doublure de cuir de Russie armoriée, tranches dorées. <i>Reliure de l’époque armoriée.</i>
					205 x 125 mm.
					« Première édition collective, de loin la plus importante et la plus recherchée. En effet, non seulement pour elle Chateaubriand a revu et remanié une grande partie de ses œuvres, mais encore y a publié un grand nombre d’inédits, parmi lesquels on peut citer : les Natchez, le Dernier Abencérage, le Voyage en Amérique, etc. Moïse, plaquette donnée en supplément du tome XXII, manque parfois, moins souvent qu’on ne le dit par ailleurs. » (Clouzot, <i>Guide du bibliophile</i>).
					Chaque volume est orné d’un titre-frontispice gravé par Charles Thompson et représentant une jeune femme assise sur une pierre gravée « Chateaubriand, Œuvres complètes ».
					L’auteur largement a contribué à la publication de cette édition par l’organisation de l’ensemble et par l’écriture de nouvelles préfaces pour tous les textes. Ainsi qu’il l’écrit lui-même ces préfaces sont davantage des morceaux d’autobiographie que des préfaces.
					L’édition fut imprimée sur papier des Vosges satiné, à 7 fr 50 le volume.
					Exceptionnel exemplaire, bien complet de la plaquette « <i>Moïse</i> », en reliure doublée aux armes du Prince Demidoff sur les deux contreplats, avec son monogramme couronné AD (Anatole Demidoff) et le cachet de San Donato. (Les armes ne sont pas frappées dans la doublure des tomes 4, 5, 5 bis, 5 ter, 22, 28). San Donato est le nom qui fut donné à la célèbre collection d’œuvres d’art de toute nature, rassemblée par différents membres de la grande famille russe des Demidoff, dans leur palais de San Donato, près Florence. C’est Nicolas Nikitich, comte de Demidoff (1773-1828) qui, obligé par sa mauvaise santé d’abandonner la carrière militaire et de se fixer en Italie, fit construire sur les ruines d’une ancienne abbaye la villa de San Donato ; il y créa une magnifique galerie de tableaux.
					“First collected edition, by far the most important and the most sought-after. Indeed, not only did Chateaubriand revise and extensively rework a large part of his writings for this edition, but he also published a great number of previously unpublished works in it, among them <i>Les Natchez</i>, <i>Le Dernier Abencérage</i>, <i>Voyage en Amérique</i>, etc. <i>Moïse</i>, a booklet issued as a supplement to Volume XXII, is sometimes lacking, though less often than has been claimed elsewhere.” (Clouzot, <i>Guide du bibliophile</i>).
					Each volume is adorned with an engraved frontispiece title by Charles Thompson depicting a young woman seated upon a stone inscribed “Chateaubriand, Œuvres complètes.”
					The author himself contributed extensively to the publication of this edition through its overall organization and by writing new prefaces for all of the texts. As he himself states, these prefaces are more autobiographical essays than prefaces.
					The edition was printed on satin-finished Vosges paper and sold at 7 francs 50 centimes per volume.
					Exceptional copy, complete with the “Moïse” booklet, in a doublé binding with the arms of Prince Demidoff on both inside covers bearing his crowned AD monogram (Anatole Demidoff) and the San Donato stamp. (The arms are not stamped on the doublures of volumes 4, 5, 5 bis, 5 ter, 22 and 28). <i>San Donato</i> was the name given to the celebrated collection of works of art of every kind assembled by various members of the great Russian Demidoff family in their palace of San Donato, near Florence. It was Nicolas Nikitich, Count Demidoff (1773-1828), who, compelled by poor health to abandon his military career and settle in Italy, built the Villa San Donato on the ruins of an ancient abbey, where he established a magnificent picture gallery.

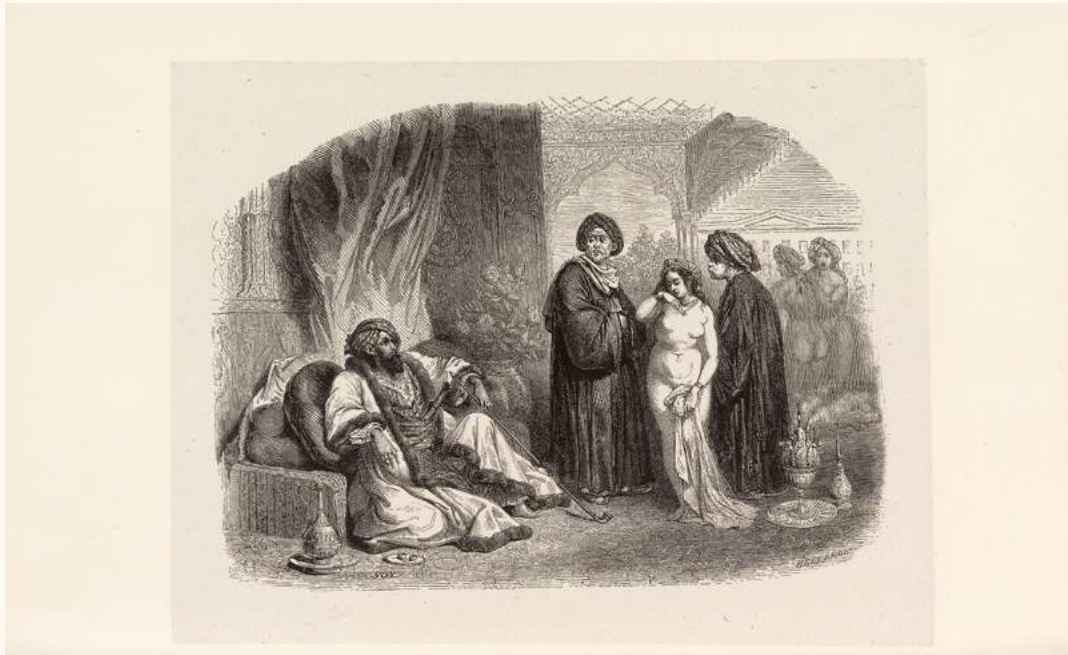


Il eut deux fils : Paul et Anatole (1812-1870). Anatole de Demidoff, élevé à Paris, devint gentilhomme de la chambre de l'Empereur de Russie, longtemps attaché à l'ambassade russe à Paris, puis à celles de Rome et de Vienne. Il résida aussi à San Donato, où il fonda une fabrique de soie ; c'est à cette occasion que le Grand-Duc de Toscane lui conféra le titre de Prince de San Donato. En 1841, il épousait à Rome la princesse Mathilde, fille du roi Jérôme, mais se séparait d'elle en 1845. Comme son père Nicolas, Anatole se montra philanthrope et protecteur des arts. Il réunit dans sa villa de San Donato une collection d'œuvres d'art de tous genres d'une grande richesse et une très importante bibliothèque.

He had two sons: Paul and Anatole (1812-1870). Anatole Demidoff, educated in Paris, became Gentleman of the Chamber to the Emperor of Russia, served for many years with the Russian embassies in Paris, and later in Rome and Vienna. He also resided at San Donato, where he founded a silk manufactory; on this occasion, the Grand Duke of Tuscany conferred upon him the title of Prince of San Donato. In 1841, he married Princess Mathilde, in Rome, daughter of King Jérôme, but separated from her in 1845. Like his father Nicolas, Anatole distinguished himself as a philanthropist and patron of the arts. At his Villa San Donato, he assembled an extraordinarily rich collection of works of art and an exceptionally important library.

Édition originale et premier tirage de cette évocation de la campagne d'Égypte et de Waterloo.

Un des très rares exemplaires sur Chine.



38. **BARTHÉLEMY**, Marseille-Auguste et **MÉRY**, Joseph. *Napoléon en Égypte Waterloo et le fils de l'homme*, par Barthélemy et Méry ; précédés d'une notice littéraire par M. Tissot, de l'Académie française ; édition illustrée par Horace Vernet et Hte Bellangé. Paris, Ernest Bourdin, rue de Seine, [1842].

Grand in-8 de (2) ff., xvi pp., 330 pp., (1) f. de table, 17 planches hors-texte. Maroquin citron, double encadrement de trois filets dorés sur les plats, dos orné de caissons dessinés au filet, pièce de titre noire, roulette intérieure dorée, tranches dorées. Chemise étui en demi-maroquin citron. Reliure de Bauzonnet-Trautz.

264 x 173 mm.

Édition originale et premier tirage de cette évocation de la campagne d'Égypte et de Waterloo. Vicaire, I, 323-324.

Un des très rares exemplaires sur Chine.

Ces poèmes épiques parus sous la Restauration firent grand bruit en leur temps et valurent aux deux auteurs amendes, procès et prison. L'écriture de ces poèmes était en effet au service du parti de l'opposition.

Marseille-Auguste Barthélemy, né à Marseille entre 1794 et 1796 et mort à Marseille le 22 août 1867, est un poète satirique français. Son nom est inséparable de celui de son ami et compatriote, Joseph Méry (1798-1866), avec lequel il mena une collaboration si étroite qu'on ne peut pas distinguer leurs personnalités respectives dans leur travail commun.

Original edition and first issue of this evocation of the Egyptian campaign and Waterloo. Vicaire, I, 323-324.

One of the very rare copies on China paper.

These epic poems, published under the Restoration, caused a great stir in their time and earned the two authors fines, trials, and imprisonment. The writing of these poems was indeed in the service of the opposition party.

Auguste Barthélemy of Marseille, born in Marseille between 1794 and 1796 and died in Marseille on 22 August 1867, was a French satirical poet. His name is inseparable from that of his friend and compatriot, Joseph Méry (1798-1866), with whom he had such a close collaboration that their respective personalities cannot be distinguished in their joint work.

Après avoir acquis une certaine réputation locale comme poète, Barthélemy gagna Paris où, avec une de ses premières publications, *Le Sacre de Charles X* (1825), il s'acquit les faveurs de la cour. Toutefois, il mit bientôt ses talents au service du parti d'opposition.

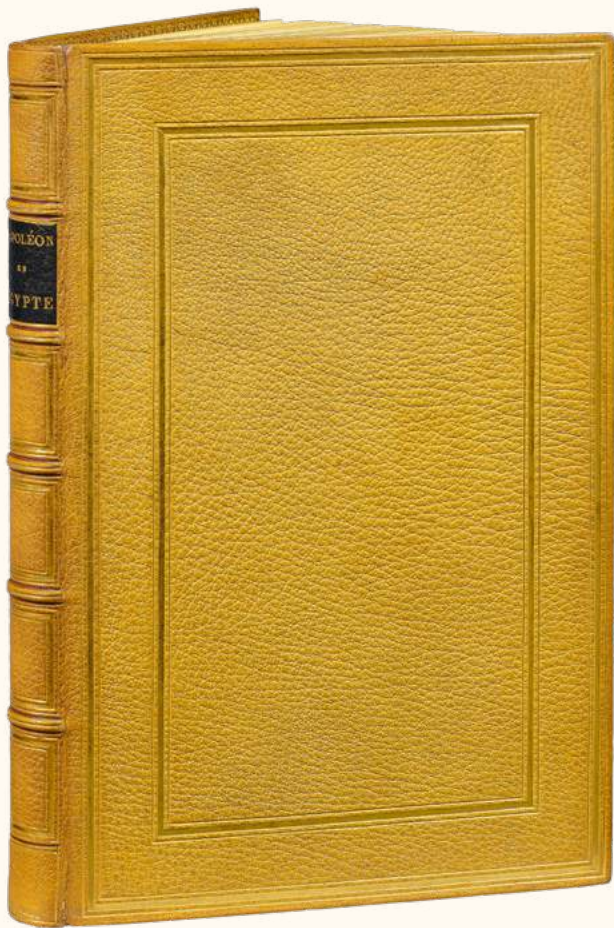
L'illustration d'Horace Vernet et d'Hippolyte Bellangé comprend de nombreuses vignettes, dont une sur le titre, et 17 gravures hors texte tirées sur Chine collé.

« Premier tirage. 17 gravures hors texte tirées sur Chine avant la lettre, appliquées sur vélin. Nombreuses vignettes dans le texte. Il a été tiré quelques exemplaires sur papier de Chine, les figures de ces exemplaires sont sur Chine collé, appliqué sur vélin. L'ouvrage a paru en livraisons sous couvertures de ton mais illustrées comme la couverture générale. C'est un beau livre qui mérite d'être plus recherché ». (Carteret, III, pp. 64-65).

« Un des plus purs tirages sortis des presses à bras de Schneider et Langrand » (Catalogue de la Bibliothèque illustrée de M.F. Garde, n°406).

Bel exemplaire sur Chine, complet de ses 17 planches, finement relié à l'époque en maroquin citron par Bauzonnet-Trautz. La reliure a été exécutée entre 1840 et 1851, période durant laquelle les deux relieurs furent associés.

Il provient de la bibliothèque Paul Villeboeuf avec son ex-libris.



After gaining some local reputation as a poet, Barthélemy went to Paris, where, with one of his first publications, *'Le Sacre de Charles X'* (1825), he won the favor of the court. However, he soon put his talents at the service of the opposition party.

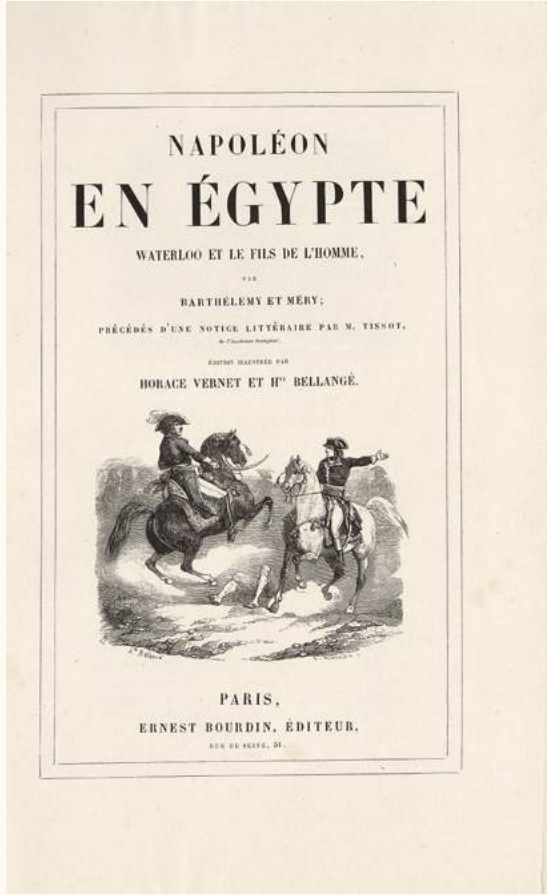
The illustration by Horace Vernet and Hippolyte Bellangé includes numerous vignettes, including one on the title, and 17 plates out of text printed on China paper and mounted.

"First issue. 17 plates out of text printed on China paper before the letter, applied on vellum. Numerous vignettes in the text. A few copies were printed on China paper; the figures in these copies are on China paper mounted on vellum. The work was published in parts under maize-colored illustrated wrappers like the general cover. It is a beautiful book that deserves to be more sought after." (Carteret, III, pp. 64-65).

"One of the purest issues from the hand presses of Schneider and Langrand." (Catalogue de la Bibliothèque illustrée de M.F. Garde, n°406).

Fine copy on China paper, complete with its 17 plates, finely bound at the time in citron morocco by Bauzonnet-Trautz. The binding was executed between 1840 and 1851, the period during which the two binders were associated.

It comes from the Paul Villeboeuf library with his ex-libris.



L'exemplaire personnel de Balzac en superbe condition, relié selon ses instructions.

Des bibliothèques d'*Honoré de Balzac* ; *Madame Hanska* ;
Auguste Lambiotte (1976, n° 48) ; *Pierre Bergé*.

Paris, 1842.

39. BALZAC, Honoré de. *Ursule Mirouët*.
Paris, Hippolyte Souverain, 1842.

2 volumes in-8 de 327 pp., 336 pp. Demi-chevrette rouge, dos lisses ornés de filets dorés et de fleurons noirs, entièrement non rognés. *Reliure de l'époque*.

225 x 137 mm.

Édition originale rare. (Clouzot 30).

Elle faisait défaut à la collection romantique de Maurice Escoffier.
Vicaire, I, 217 ; Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, 306 ; Catalogue Destailleur 1379.

Une des œuvres-clés de Balzac, pénétrée d'occultisme.

Balzac qualifiait de « privilégiée » l'histoire d'Ursule, « sœur heureuse d'Eugénie Grandet ».
Le roman ouvre les *Scènes de la vie de province* : une jeune fille parvient à triompher de la machination ourdie contre elle visant à la spolier.
Ce portrait de jeune fille fut dédié par Balzac à sa nièce, Sophie Surville.

Très bel exemplaire relié par Wagner, entièrement non rogné, pour Balzac lui-même.

Dans un article paru dans le *Courrier balzacien*, Thierry Bodin souligne combien « les exemplaires personnels de Balzac sont très rares. Ils ont été dispersés pour la plupart lors des ventes avant et après décès de Madame de Balzac [Madame Hanska] en mars et avril 1882. »
Les reliures ont toutes été exécutées soit par Spachmann, soit par Wagner, soit par les deux artisans lorsqu'ils travaillaient ensemble, selon les directives de l'écrivain. « Aussi se présentent-ils de façon à peu près uniforme : dos lisse en basane rouge (orné de quelques filets dorés et fleurons à froid) aux coutures assez souples qui permettent une bonne ouverture du livre, celui-ci non rogné, à pleines marges, et largement protégé par des plats plus grands revêtus de papier marbré, les gardes étant toujours de papier blanc sur lequel il serait possible d'écrire » (Thierry Bodin).

Provenance : Honoré de Balzac - Madame Hanska, veuve d'Honoré de Balzac, dans la vente de laquelle environ 2 500 volumes furent proposés en lots (Paris, 25 avril 1882) ; Auguste Lambiotte (Cat. I, 1976, n° 48, reprod. pl. XII) ; Pierre Bergé, 14 décembre 2018, n° 904 (estimé 38 000 - 50 500 € frais inclus).

Rare original edition. (Clouzot 30).

It was missing from the romantic collection of Maurice Escoffier.
Vicaire, I, 217; Rahir, *La Bibliothèque de l'amateur*, 306; Catalogue Destailleur 1379.

One of Balzac's key works, steeped in occultism.

Balzac described the story of Ursule, "the happy sister of Eugénie Grandet", as "privileged".
The novel opens the 'Scènes de la vie de province' (Scenes of provincial life): a young girl manages to triumph over the machination hatched against her to rob her.
This portrait of a young girl was dedicated by Balzac to his niece, Sophie Surville.

Very fine copy bound by Wagner, entirely uncut, for Balzac himself.

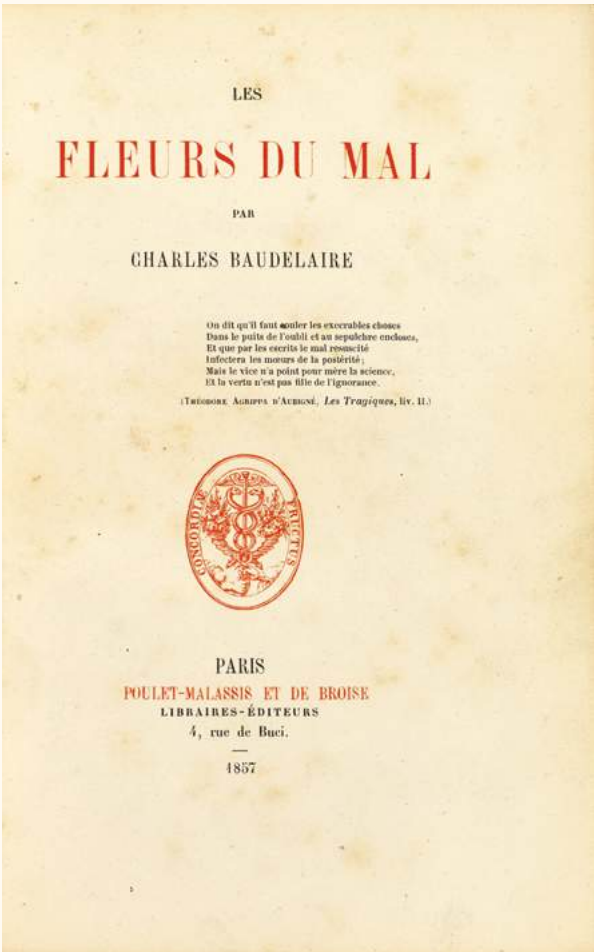
In an article published in the 'Courrier Balzacien', Thierry Bodin underlines how "personal copies of Balzac are very rare. Most of them were dispersed at the sales before and after the death of Madame de Balzac [Madame Hanska] in March and April 1882".
The bindings were all executed either by Spachmann or by Wagner, or by both craftsmen when they worked together, according to the writer's instructions. "They are also more or less uniform: flat red roan spine (decorated with a few gilt fillets and blind-stamped fleurons) with rather flexible seams that allow the book to be opened easily, the latter untrimmed, with full margins, and largely protected by larger boards covered with marbled paper, the endpapers always being of white paper on which it would be possible to write" (Thierry Bodin).

Provenance: Honoré de Balzac - Madame Hanska, widow of Honoré de Balzac, in whose sale about 2,500 volumes were offered as lots (Paris, 25 April 1882); Auguste Lambiotte (Cat. I, 1976, n°48, reprod. pl. XII); Pierre Bergé, 14 December 2018, n°904 (estimated € 38,000 - 50,500 incl. fees).



L'édition originale des *Fleurs du mal* bien complète des pièces condamnées.

Précieux exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque.



40. BAUDELAIRE, Charles. *Les Fleurs du mal*. Paris, Poulet-Malassis et de Broise, 1857.

In-12 de (2) ff., 248 pp., (2) ff. de table.
Demi-chagrin vert, plats de papier marbré, dos à nerfs, tête dorée. Reliure de l'époque.

188 x 125 mm.

Édition originale des *Fleurs du Mal* « très recherchée même en état médiocre », imprimée à 1 300 exemplaires seulement. (Clouzot, p. 43)
Vicaire, I, 341-343 ; Carteret, I, 118-119.

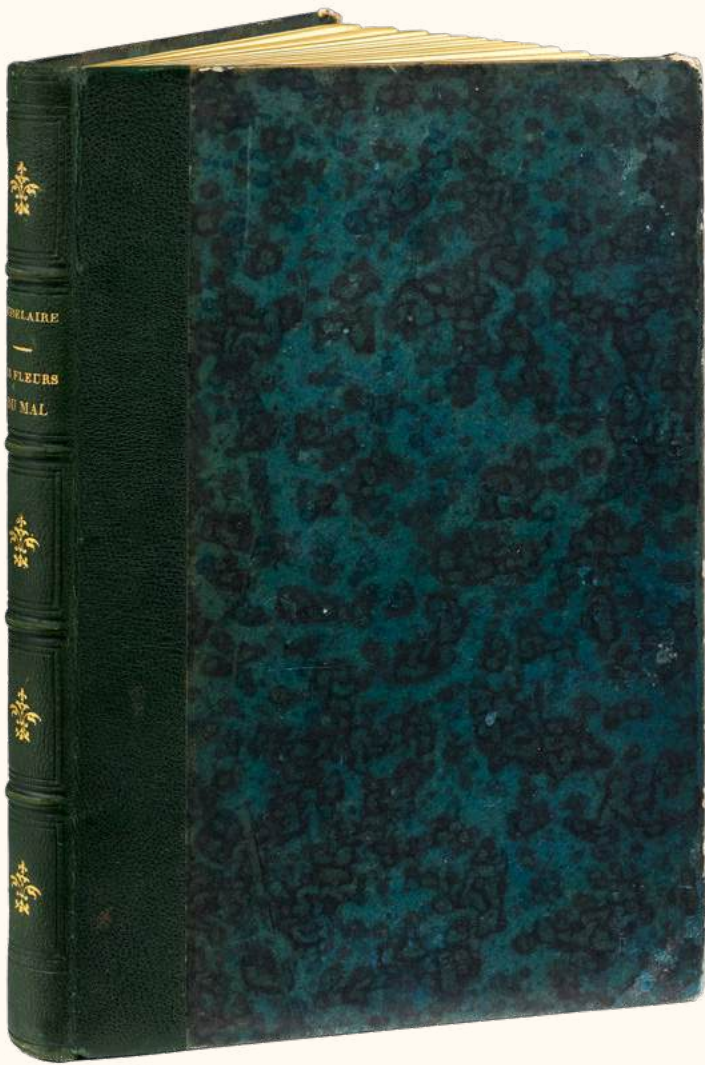
Exemplaire de premier tirage (avec « Feurs » pour « Fleurs » au titre courant des pp. 31 et 108 et la p. 45 mal chiffrée 44).

L'exemplaire est ici bien complet des six pièces condamnées le 20 août 1857 par le tribunal de la Seine : *Les Bijoux*, *Le Léthé*, *À celle qui est trop gaie*, *Lesbos*, *Femmes damnées* (1^{re} partie), *Les Métamorphoses du Vampire*.

First edition of *Les Fleurs du mal*, “highly sought after even in mediocre condition,” printed in only 1,300 copies. (Clouzot, p. 43.)
Vicaire, I, 341–343; Carteret, I, 118–119.

First-issue copy (with “Feurs” for “Fleurs” in the running titles on pp. 31 and 108, and p. 45 misnumbered as 44).

This copy is complete with the six poems condemned on 20 August 1857 by the Tribunal of the Seine: *Les Bijoux*, *Le Léthé*, *À celle qui est trop gaie*, *Lesbos*, *Femmes damnées* (Part I), and *Les Métamorphoses du Vampire*.



« Cinq ou six semaines après la mise en vente, un jugement du 20 août 1857 obligeait l'éditeur à détruire son édition pour supprimer les pièces condamnées. La plus grande partie de l'édition était écoulée : deux cents exemplaires restaient en magasin ; au lieu de détruire les volumes, on fit couper les pages contenant les pièces condamnées. Tous les exemplaires amputés de ces pages possèdent des onglets et sont recouverts de la quatrième couverture. La suppression des pièces condamnées dans les exemplaires de l'édition originale a non seulement rendu l'ouvrage incomplet, mais a donné lieu à d'importants remaniements typographiques ». Carteret, I, p.118.

« Dans ce livre, j'ai mis toute ma pensée, tout mon cœur, toute ma religion, toute ma haine ».

« Ô douleur ! ô douleur ! le Temps mange la vie
Et l'obscur Ennemi qui nous ronge le cœur
Du sang que nous perdons croît et se fortifie ! ».

Précieux exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque.

“Five or six weeks after publication, a judgment of 20 August 1857 required the publisher to destroy the edition in order to suppress the condemned poems. Most of the edition had already been sold: about two hundred copies remained in stock. Instead of destroying the volumes, the publisher had the pages containing the condemned poems cut out. All copies mutilated in this way contain stubs where the leaves were removed and retain the fourth wrapper. The suppression of the condemned poems from copies of the first edition not only rendered the work incomplete but also resulted in significant typographical alterations.” Carteret, I, p. 118.

“In this book, I have put all my thought, all my heart, all my religion, all my hatred.”

“O sorrow! O sorrow! Time devours life
And the dark Enemy that gnaws our hearts
Grows and gathers strength from the blood we lose!”.

Precious copy preserved in its contemporary binding.

First edition of this superb botanical book: 79 hand-colored lithographed plates by
“the most outstanding botanical artist of his day in Europe” (Blunt & Stearn).

Très bel et majestueux exemplaire orné de 79 lithographies et conservé dans sa reliure d’éditeur.



41. WARNER, Robert / WILLIAMS, Benjamin. *Select Orchidaceous Plants*. London, Lovell Reeve & Co, 1862 à 1875.

2 volumes in-folio de : I/ (5) ff., 40 planches et autant de ff. de texte ; II/ (5) ff., 39 planches et autant de ff. de texte. Demi-marquain vert, plats de percaline, dos lisses, triple encadrement estampé sur les plats, initiales dorées de l’auteur sur les plats supérieurs. *Reliure de l’époque*.

445 x 325 mm.

Superbe ouvrage orné de 79 lithographies signées en couleur à pleine page par *Walter Hood Fitch* et *James Andrews*.

Superb work adorned with 79 full-page color lithographs signed by Walter Hood Fitch and James Andrews.

Sitwell, *Great Flower Books*, p. 149; Nissen BBI 2108; Pritzel, 9995.

Première édition de la première et seconde série de cet ouvrage magnifique consacré aux orchidées présentant de nouvelles espèces d'orchidées récemment introduites en Europe ainsi que leur culture. L'ouvrage eut un réel succès et une troisième série fut produite de 1877 à 1891.

Sir Joseph Hooker, dit Fitch, doit être selon toute vraisemblance considéré comme le plus célèbre illustrateur d'orchidées.

« Incomparable artiste de botanique, il faisait preuve d'une habileté sans égale dans sa capacité à rendre l'aspect naturel de chaque plante ».

L'ensemble de ces 79 superbes lithographies de grand format imprimées en couleur puis rehaussées d'aquarelle constitue un hymne vibrant à la beauté captivante et énigmatique des orchidées.

“The aims of the authors are laid out in the introduction: the huge expansion in the number of varieties of orchids reaching the temperate regions meant that a process of selection was required to bring to the attention of the amateur enthusiast the “new and beautiful varieties of the more ornamental of the species already known... [as well as] new ones which outvie the most lovely of those of the olden time”. With this in mind, as well as the fact that a large scale folio work was necessary to do justice to the genus, they undertook the publishing of a work that was “designed to present to the lovers of orchids with portraits of the most beautiful among the cultivated forms of this remarkable race of plants.” (Introduction).

Agrémentées de magnifiques illustrations réalisées par un éminent artiste botanique associé aux Jardins botaniques royaux de Kew, ces deux volumes constituent une première et une seconde série d'ouvrages consacrés à la célébration de l'extraordinaire famille des orchidées. Ces fleurs exotiques connurent un engouement particulier parmi les jardiniers britanniques de l'époque victorienne et inspirèrent de nombreuses publications spécialisées.

“Many of the plates in the first series and all of the plates in the second series were done by the noted botanical illustrator Walter Hood Fitch (1817-92), called by Blunt & Stearn “the most outstanding botanical artist of his day in Europe.”” (The Art of Botanical Illustration, p. 265).

Très bel et majestueux exemplaire conservé dans sa reliure d'éditeur.

Provenance : collection particulière suisse, bibliothèque du Château de Gingins.

Sitwell, *Great Flower Books*, p. 149; Nissen BBI 2108; Pritzel, 9995.

First edition of the first and second series of this magnificent work devoted to orchids, presenting new species recently introduced in Europe as well as their cultivation.

The work enjoyed considerable success, and a third series was produced from 1877 to 1891.

Sir Joseph Hooker, known as Fitch, must almost certainly be considered the most famous orchid illustrator.

“Incomparable botanical artist, he displayed unrivaled skill in capturing the natural appearance of each plant.”

All 79 of these superb large-format lithographs, printed in color and then enhanced with watercolor, constitute a vibrant hymn to the captivating and enigmatic beauty of orchids.

“The aims of the authors are laid out in the introduction: the huge expansion in the number of varieties of orchids reaching the temperate regions meant that a process of selection was required to bring to the attention of the amateur enthusiast the ‘new and beautiful varieties of the more ornamental of the species already known... [as well as] new ones which outvie the most lovely of those of the olden time.’ With this in mind, as well as the fact that a large-scale folio work was necessary to do justice to the genus, they undertook the publishing of a work that was ‘designed to present to the lovers of orchids with portraits of the most beautiful among the cultivated forms of this remarkable race of plants.’ (Introduction).

With lovely illustrations by a distinguished botanical artist attached to Kew Gardens, these two volumes comprise a first and second series of works celebrating the exotic orchid family, flowers that enjoyed a particular vogue (and inspired a number of publications) among British gardeners of the Victorian period.

“Many of the plates in the first series and all of the plates in the second series were done by the noted botanical illustrator Walter Hood Fitch (1817-92), called by Blunt & Stearn ‘the most outstanding botanical artist of his day in Europe’.” (The Art of Botanical Illustration, p. 265).

Magnificent copy preserved in its original publisher's binding.

Provenance: Swiss private collection, library of Château de Gingins.



Les Contes de Perrault illustrés de 73 aquarelles imprimées en couleur
et revêtus d'une superbe reliure florale mosaïquée de Marius Michel.

« Charmante et belle publication très estimée et cotée ; elle est illustrée d'aquarelles reproduites à la poupée. »

42. PERRAULT, Charles (1628-1703). *Cendrillon - Les Fées - La Barbe Bleue - La Belle au Bois Dormant.*
[Asnières-sur-Seine, Boussard, Valadon et Cie, 1886-1887].

2 parties en un volume in-folio entièrement monté sur onglets, texte au recto seulement.

Illustré dans le texte par Édouard de Beaumont de 73 aquarelles reproduites en couleurs à la poupée : 32 et 41.

Maroquin taupe de Marius Michel, décor à La Grolier en maroquin gris souris dans lequel s'entrelacent des feuillages et des fleurs stylisés, en maroquin bleu, noir et pourpre, dos à 4 nerfs orné du même décor, tranches dorées, doublure de maroquin bleu ornée d'un large encadrement de filets dorés et de filets de maroquin havane, gardes de soie brochée, chemise en demi-marquain brun et étui. *Marius Michel.*

383 x 294 mm

Très belle publication de ces célèbres contes de Perrault admirablement illustrés par Édouard de Beaumont. Carteret, *Illustrés*, IV, 314 ; Vicaire, VI, 549-550.

« Charmante et belle publication très estimée et cotée ; elle est illustrée d'aquarelles reproduites à la poupée. Tirage : 200 vélin fort. » (Carteret, IV, 314).

Un des 200 exemplaires du tirage de luxe sur vélin fort du marais. Rare.

Il est illustré de très charmantes aquarelles réalisées pour ces contes par le peintre Charles Édouard de Beaumont et imprimées en couleurs pour cette édition. Réunion de quatre ouvrages, complète de soixante-treize superbes lithographies - pour la plupart coloriées - reproduisant des aquarelles et des dessins au lavis d'Édouard de Beaumont. Chaque planche de ces magnifiques volumes produit l'effet d'une aquarelle peinte à la main.

« Bien avant la vogue dont jouissent les œuvres des peintres du XVIII^e siècle, Beaumont s'inspira de leur esprit tout en demeurant très personnel... Ce fut surtout comme aquarelliste, comme lithographe, comme illustrateur qu'Édouard de Beaumont acquit toute sa notoriété... Comme aquarelliste, il est bien personnel et il traça la route à bon nombre d'artistes gracieux... » Benezit, I, 551.

Très bel exemplaire dans une spectaculaire reliure florale mosaïquée de Marius Michel aux teintes particulièrement harmonieuses et de très grand format.

Ce nom représente en réalité 2 personnes : le père Jean Michel (1821-1890) et le fils Henri-François-Victor Marius Michel (1846-1925), tous deux relieurs-doreurs ; ils révolutionnèrent l'art et les décors de la reliure des années 1880-1920.

A very fine publication of these celebrated fairy tales by Perrault, superbly illustrated by Édouard de Beaumont. Carteret, *Illustrés*, IV, 314; Vicaire, VI, 549-550.

"Charming and beautiful publication, highly esteemed and sought after; it is illustrated with pochoir-reproduced watercolors. Edition limited to 200 copies on heavy wove paper." (Carteret, IV, 314).

One of the 200 deluxe copies printed on heavy Marais wove paper. Rare.

It is illustrated with delightful watercolors created for these tales by the painter Charles Édouard de Beaumont and printed in color for this edition. A collection of four works, complete with seventy-three superb lithographs - most of them colored - reproducing Édouard de Beaumont's watercolors and wash drawings. Each plate in these magnificent volumes produces the effect of a hand-painted watercolor.

"Long before the works of eighteenth-century painters came into vogue, Beaumont drew inspiration from their spirit while remaining highly original... It was above all as a watercolorist, lithographer, and illustrator that Édouard de Beaumont achieved his reputation... As a watercolorist, he possessed a distinctive style of his own and paved the way for many graceful artists..." Benezit, I, 551.

A superb copy in a spectacular floral mosaic binding by Marius Michel, distinguished by its exceptionally harmonious colors and its very large format.

The name Marius Michel actually refers to two individuals: the father, Jean Michel (1821-1890), and the son, Henri-François-Victor Marius Michel (1846-1925), both master bookbinders and gilders, who revolutionized the art and decorative style of fine bookbinding between the 1880s and the 1920s.





N°42 - Les Contes de Perrault illustrés de 73 aquarelles imprimées en couleur

et revêtus d'une superbe reliure florale mosaïquée de Marius Michel.

L'édition originale du *Grand Meaulnes*,
l'un des 20 exemplaires sur papier de Hollande.

43. ALAIN-FOURNIER. *Le Grand Meaulnes*. Paris, Émile-Paul Frères, 1913.

In-8 de (2) ff. blancs, (4) ff., 366 pp., (1) f. bl.

Maroquin bleu janséniste, doublures de maroquin pourpre encadrées d'un filet doré, gardes de satin bleu, dos à nerfs, tranches dorées sur témoins, couvertures vert d'eau et dos conservés, étui. *Reliure signée Georges Cretté*.

187 x 125 mm.

Édition originale de ce livre unique en son genre, dans lequel l'auteur a mêlé aux souvenirs d'un amour entrevu, qu'il fait revivre avec le personnage d'Yvonne de Galais, les images de l'école, des jeux et des saisons, sous une lumière douce, favorable à tous les songes et à l'expression pudique et secrète de la quête nostalgique d'un absolu.

Talvart, I, p. 47, 1A.

Exemplaire de premier tirage avec la coquille « Chapitre I » p. 133 et achevé d'imprimer 9-13.

Cette œuvre « suffit à faire placer l'auteur haut dans la hiérarchie des lettres françaises. Livre de maturité pour la correction du style, la progression du mystère, la rigueur extrême de la composition : rien, ici, n'est superflu ; mais aussi, livre plein des rêves de la jeunesse, de son désir impatient du bonheur absolu, de son besoin inlassable de mystique et d'irréalité. Dans l'univers le plus immobile, le plus calme, un petit village, une petite école du pays de Sologne, le rêve vient s'insérer tout à coup dans le quotidien ». (Dictionnaire des Œuvres, III, p. 292).

« Entre féerie et réel, une adolescence en Sologne et un roman majeur, dont le parfum d'absolu reste toujours présent ».

Cet ouvrage est l'unique œuvre achevée par Alain-Fournier, qui mourut au combat dix mois plus tard, le 2 septembre 1914, à l'âge de vingt-huit ans.

Le Grand Meaulnes, roman initiatique et onirique, eut une influence considérable sur de nombreux artistes.

Superbe exemplaire de ce roman magique de l'enfance, à la frontière du réel et du rêve, l'un des 20 exemplaires sur papier de Hollande, à toutes marges, avec témoins, avec ses couvertures vertes des grands papiers conservées (les exemplaires d'auteur et les exemplaires d'édition sont sur papier crème).

First edition of this work, unique of its kind, in which the author blends the memories of a fleeting love, revived through the character of Yvonne de Galais, with images of school, childhood games, and the changing seasons, all bathed in a gentle light favorable to dreams and to the discreet, intimate expression of a nostalgic quest for the absolute. Talvart, I, p. 47, 1A.

First-issue copy, with the misprint "Chapitre I" on p. 133 and the colophon reading achevé d'imprimer 9-13.

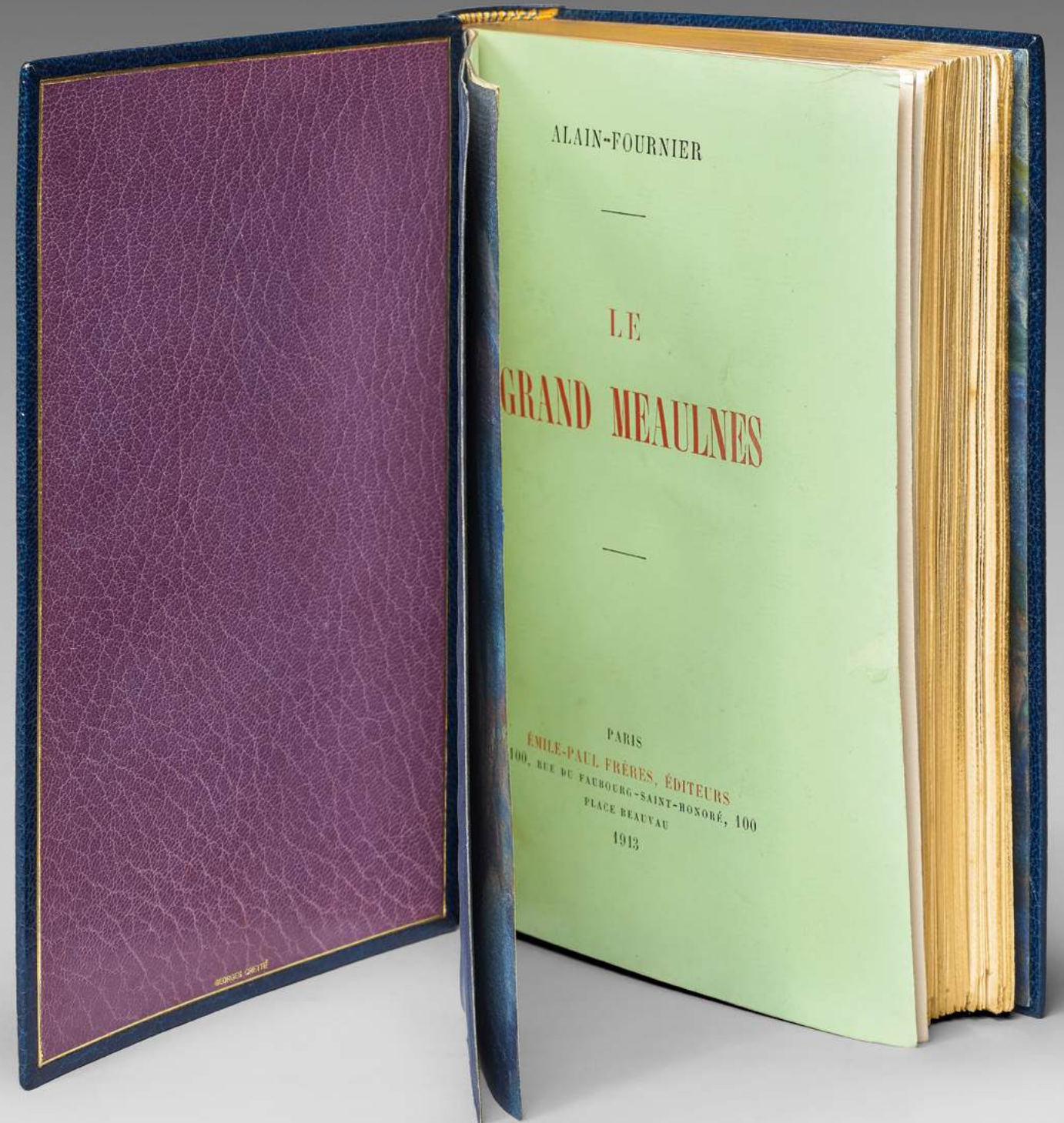
This work "alone is sufficient to place its author high in the hierarchy of French literature. A work of maturity in the precision of its style, the gradual unfolding of its mystery, and the extreme rigor of its composition: nothing here is superfluous. Yet it is also a book filled with the dreams of youth, with its impatient longing for absolute happiness, its tireless need for mysticism and unreality. Into the most motionless and tranquil of worlds - a small village, a little school in the region of Sologne - dream suddenly enters and becomes part of everyday life." (Dictionnaire des Œuvres, III, p. 292).

"Poised between fairy tale and reality, an adolescence in Sologne and a major novel whose fragrance of the absolute remains ever present."

This book is Alain-Fournier's only completed work, the author having been killed in action ten months later, on 2 September 1914, at the age of twenty-eight.

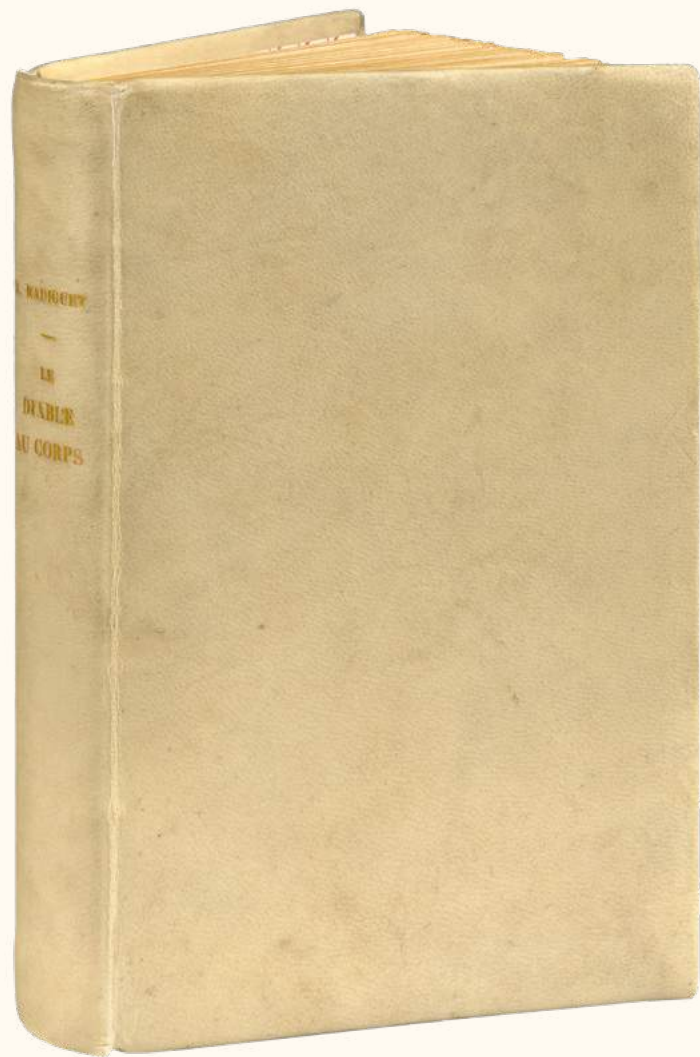
'Le Grand Meaulnes', an initiatory and dreamlike novel, exerted a considerable influence on many artists.

Superb copy of this magical novel of childhood, poised on the frontier between reality and dream, one of only 20 copies on Holland paper, with wide margins, preserving its original green wrappers issued with the large-paper copies (the author's copies and the regular trade copies were printed on cream paper).



First edition of *Le Grand Meaulnes*, one of only twenty copies printed on Holland paper.

Édition originale du *Le Diable au corps* de Radiguet, l'un des 15 exemplaires de tête sur Japon impérial.



44. RADIGUET, Raymond. *Le Diable au corps*. Paris, Bernard Grasset, 1923.

In-12 de 238 pp., (1) f. bl. Vélín blanc, dos lisse avec le titre doré, non rogné, tête dorée, couvertures et dos conservés. *Reliure de l'époque*.

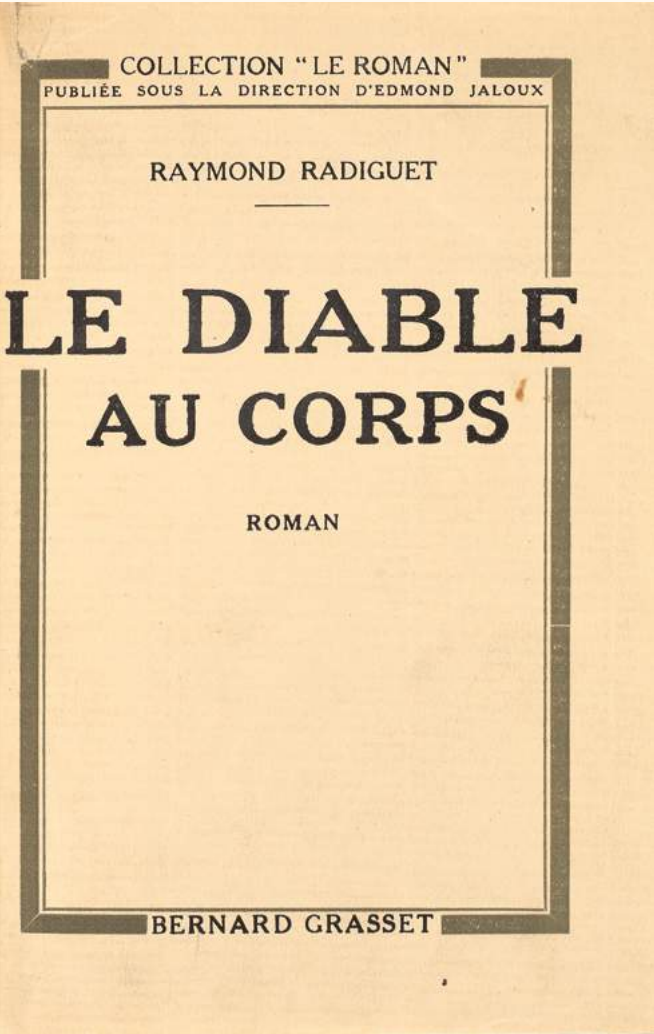
183 x 120 mm.

Édition originale du chef-d'œuvre de Radiguet, l'un des 15 exemplaires du tirage de tête sur Japon impérial. Lhermitte, *Recueil bibliographique des principales éditions originales de la littérature française*, p. 501 ; Laffont-Bompiani, *Dictionnaire des auteurs*, II, p. 414 ; C. Borgal. *Raymond Radiguet*, Éditions Universitaires, 1969.

Convaincus du talent de Radiguet, Bernard Grasset et Jean Cocteau entreprirent de concert une campagne de lancement sans précédent dans l'histoire des Lettres.

First edition of Radiguet's masterpiece, one of only 15 deluxe copies printed on Imperial Japan paper. Lhermitte, Recueil bibliographique des principales éditions originales de la littérature française, p. 501; Laffont-Bompiani, Dictionnaire des auteurs, II, p. 414; C. Borgal, Raymond Radiguet, Éditions Universitaires, 1969.

Convinced of Radiguet's talent, Bernard Grasset and Jean Cocteau jointly undertook an unprecedented publicity campaign, unparalleled in the history of French literature.



Le Diable au Corps marque encore aujourd'hui un tournant important dans l'histoire éditoriale contemporaine.

C'est à Piquey, village du Cap Ferret où il séjourna à plusieurs reprises avec Cocteau, que Radiguet écrit *Le Diable au Corps*. Ce roman - en forme de fausse autobiographie - emprunte à la vie de Radiguet et constitue un magnifique roman d'amour tragique doublé d'un témoignage surprenant sur la guerre 14-18 vue à travers les yeux d'un jeune garçon. Chef-d'œuvre d'intelligence, de naturel et de grâce, il acquit d'emblée une valeur mythique qui ne fit que grandir. La merveilleuse sobriété des moyens d'expression, la simplicité essentielle du récit ont tôt fait de classer l'ouvrage parmi les classiques. Ce roman cynique, en postulant la guerre comme condition du bonheur des amants, provoqua un immense scandale à sa sortie, la mort de l'auteur à 20 ans ayant renforcé sa sulfureuse célébrité.

Superbe exemplaire du chef-d'œuvre de Radiguet, celui-ci portant le mythique n°1, sobrement relié à l'époque en vélín blanc avec les couvertures et le dos conservés.

"Le Diable au corps" remains to this day a landmark in the history of modern publishing.

It was at Piquey, a village in Cap Ferret where he stayed several times with Cocteau, that Radiguet wrote "*Le Diable au corps*". This novel - in the form of a fictional autobiography -draws upon Radiguet's own life and constitutes both a magnificent tragic love story and a striking account of the First World War as seen through the eyes of a young boy. A masterpiece of intelligence, naturalness, and grace, it immediately acquired a mythical status that has only continued to grow. The remarkable economy of expression and the essential simplicity of the narrative quickly secured its place among the classics. By presenting war as the condition of the lovers' happiness, this cynical novel provoked an immense scandal upon publication, while the author's death at the age of twenty further enhanced its legendary and controversial reputation.

Superb copy of Radiguet's masterpiece, this one bearing mythical n°1, simply and elegantly bound at the time in white vellum, with the original wrappers and spine preserved.

INDEX ALPHABÉTIQUE

ALAIN-FOURNIER. <i>Le Grand Meaulnes</i> . 1913.	43	LA FONTAINE. <i>Fables</i> . 1802.	31
BALZAC. <i>Ursule Mirouët</i> . 1842.	39	LA MÉSANGÈRE. <i>Journal des dames et des modes</i> . 1797-1839.	30
BARTHÉLEMY. <i>Napoléon en Égypte</i> . [1842].	38	LAVATER. <i>Essays on Physiognomy</i> . 1789-1798.	29
BAUDELAIRE. <i>Les Fleurs du mal</i> . 1857.	40	LE FÈVRE. <i>Le Recueil des Hystoires de Troye</i> . 1529.	5
BIBLE DE KOBERGER. 1483.	2	MÉRIAN - ZEILLER. <i>Topographia Galliae</i> . 1660-1663.	12
BLAEU. <i>Atlas Grooten</i> (Atlas Major). 1664-1665.	14	MONTPENSIER. <i>Recüeil des portraits</i> . 1659.	11
BONNART - TROUVAIN. <i>Recueil de portraits des princes et princesses...</i> 1694-1696.	17	OVIEDO. <i>L'Histoire de la Terre Neuve du Perù</i> . 1545.	6
BOSSUET. <i>Histoire des variations...</i> 1688.	16	PERRAULT. <i>Contes de Perrault</i> . [1886-1887].	42
BRY - BOISSARD. <i>Vitae et icones sultanorum...</i> 1596.	9	PRÉVOST LE HUGIER. <i>Heures de la Vierge à l'usage de Rome</i> . c.1478.	1
BUCHOZ. <i>Collection des fleurs de la Chine...</i> 1776-1782.	26	PYNE. <i>History of Royal Residences of Windsor Castle...</i> 1819.	36
CANINI. <i>Images des héros</i> . 1731.	21	RABELAIS. <i>Les Œuvres</i> . 1556.	7
CERVANTÈS. <i>Don Quixote</i> . 1744.	24	RACINE. <i>Bajazet</i> . 1672.	15
CHATEAUBRIAND. <i>Œuvres complètes</i> . 1826-1831.	37	RACINE. <i>Œuvres complètes</i> . 1820.	35
CHRESTIEN DE TROYES. <i>L'histoire du Saint-Graal</i> . 1523.	4	RADIGUET. <i>Le Diable au corps</i> . 1923.	44
DELISLE. <i>Atlas de France</i> . c. 1757.	25	ROBILLARD. <i>Musée Français</i> . 1816-1830.	34
ENTRÉE DE LOUIS XIV. 1662.	13	ROUSSEAU. <i>Dictionnaire de musique</i> . 1781	28
FRISCH. <i>Vorstellung der Vögel...</i> 1733-1763.	23	SÉVIGNÉ. <i>Lettres</i> . 1806.	32
FRIZON. <i>La Sainte Bible Française</i> . 1621.	10	STRADAN. <i>Passio</i> . c. 1580-1587.	8
GALLON. <i>Machines et inventions</i> . 1735-1777.	22	VERNET. <i>Recueil de chevaux...</i> 1807.	33
MADAME DE GENLIS. <i>Théâtre à l'usage des jeunes personnes</i> . 1779-1780.	27	VOLTAIRE. <i>La Ligue</i> . 1723.	20
HEURES À L'USAGE DE ROME. c. 1500.	3	WARNER. <i>Select Orchidaceous Plants</i> . 1862-1875.	41
LA BRUYÈRE. <i>Les Caractères</i> . 1708.	19	WOLFF. <i>Recueil de gravures</i> . c. 1710-1720.	18

La Librairie Camille Sourget sera heureuse de vous accueillir à :

LIVRES
RARES
& 04-06 DÉCEMBRE!
LE CARREAU DU TEMPLE
PARIS
ARTS
GRAPHIQUES
AUTOGRAPHES
& MANUSCRITS

du 4 au 6 décembre 2026

au Carreau du Temple, Paris, France.

&

TEFAF
MAASTRICHT

du 13 au 18 mars 2027

au MECC, Forum 100, 6229 GV Maastricht, Pays-Bas.

&

66TH ANNUAL ABAA
NEW YORK
INTERNATIONAL ANTIQUARIAN
BOOK FAIR

du 15 au 18 avril 2027

Park Avenue Armory, 643 Park Avenue, New-York, Etats-Unis.



(Flashez-moi avec votre smartphone pour consulter directement notre site internet)

